**Martial** «Je ne me casse pas la tête»

FRANCE football

CHAQUE MARDI

3,00 €
MARDI 5 AVRIL 2016
N° 3649 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

# LA MENACE CITY

**LE CHOC DE DEUX ÉNORMES PROJETS**

**LE POISON AGÜERO**

**TOUTES LES CLÉS DU DUEL CONTRE PARIS**

**KLOPP**
LE COACH QUE TOUT LE MONDE AIME

**CAP SUR L'EURO**
DANS LES PAS DE DAVID ALABA

**Triaud**
«Malade, ça veut dire quoi ?»

M 04155 - 3649 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

RENAULT
La vie, avec passion

Nouvelle
# Renault MEGANE
## Activez vos sensations

Design sportif et signature lumineuse identitaire.
Poste de conduite high-tech, avec tablette tactile R-Link 2* de 8,7".
Conduite maîtrisée grâce au châssis 4Control* et à la boîte automatique EDC à double embrayage*.

Crédit photo : John Higginson.

*Disponible selon version. **Consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,3/6. Émissions $CO_2$ min/max (g/km) : 86/134. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.**

Renault recommande elf

renault.fr

# Édito

**PAR** GÉRARD EJNÈS

## Vous en pensez **quoi ?**

**Avant d'aborder** la grande affaire de la semaine, évacuons un autre dossier qui nous tient à cœur : celui de l'équipe de France. Après les deux victoires contre les Pays-Bas et la Russie, les Français ont été sondés. Et ils sont optimistes. Bien sûr, si la France avait perdu, ils seraient pessimistes. C'est ça les sondages, ça coûte beaucoup d'argent et ça vous dit des évidences. Mais c'est quand même drôlement sympa. Sauf que ça ne présage en rien des résultats à venir. Au moins, quand on sonde les Français sur les élections à venir, on apprend plein de choses puisque ce sont eux qui votent. Mais là, pas de chance, ou plutôt quelle chance, ce ne sont pas eux qui jouent. Sauf si un international a été sondé, mais ça nous étonnerait beaucoup puisqu'ils évoluent presque tous à l'étranger.

**Plus sérieusement,** Didier Deschamps ne va pas se marrer au moment d'établir sa liste des vingt-trois. Les jeunes, c'est super, mais quand Benzema et Ribéry inscrivent de superbes buts décisifs qui ponctuent de très belles prestations, le casse-tête du sélectionneur grossit à vue d'œil. Les Français, toujours eux, ne veulent pas de Benzema, sauf que « DD » a toujours affirmé que l'intérêt de l'équipe de France primerait sur tout. Bon courage à lui.

**Un autre sondage** a révélé dimanche que les Français, que décidément on ne cesse de solliciter sur des thèmes essentiels, pensaient majoritairement que le PSG allait éliminer Manchester City. Là encore, ça ne dit rien de ce rendez-vous très attendu qui doit permettre aux Parisiens de franchir enfin un cap. Nous vous l'expliquons un peu plus loin, Paris et City, c'est kif-kif dans le projet pharaonique. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard s'il s'agit des deux plus gros clubs à avoir subi les foudres du stupide fair-play financier quand il s'attaque à d'aussi grosses puissances économiques que le Qatar et Abu Dhabi. *L'Équipe* révélait lundi que, plus que jamais, le PSG convoitait Neymar, ce qui donne une idée de la volonté de ses dirigeants de faire exploser l'ordre établi.

Comme le Bayern, comme le Barça, comme le Real, **Paris ne peut plus être jugé sur ses résultats nationaux.**

**Sondage ou pas,** un échec des Parisiens face à un rival plutôt poussif cette saison serait une grosse déception. Quant à un succès, il justifierait le massacre de la Ligue 1 qui n'en finit pas de s'amplifier. L'écrasante victoire contre Nice, samedi dernier, d'une équipe qui jouait pour du beurre face à un adversaire qui se battait pour une place européenne, accentue encore le fossé qui s'est creusé cette saison. Comme le Bayern, comme le Barça, comme le Real, Paris ne peut plus être jugé sur ses résultats nationaux mais sur ses performances internationales. Et s'il doit se contenter d'un quadruplé identique à celui de la saison dernière avec une élimination en quarts de finale de la C1 à la clé, il faudra en conclure que l'exercice en cours aura été raté. ■

**PHOTOS** SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/ PRESSE SPORTS - NIKE

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

# SOMMAIRE
## _5 avril 2016


## ENTRETIEN
4. **Anthony Martial** « Chez les Bleus, je ne me sens pas encore chez moi »

## 10. FORUM

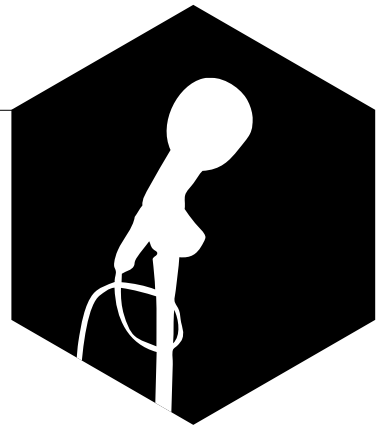
## À LA UNE
18. **Paris-SG - Manchester City** Le derby du Golfe
30. **Jean-Louis Triaud** « S'il suffisait de matraquer les joueurs... »
33. **Décryptage** L'autre classique de la L1
34. **Jouffre** L'idée de départ
36. **Nîmes** La chevauchée fantastique
38. **Relance** Jürgen Klopp, sans filtre
44. **Max Kruse** Un dingue de première
46. **Cap sur l'Euro** Voyage sur le Danube (1/3) : David Alaba, la marque autrichienne
50. Petites boîtes, gros bénéfices
52. 1984 : Platini, l'état de grâce

## 54. RÉSULTATS

## TEMPS ADDITIONNEL
65. **Courrier et programme télé**
66. **Gros plan** Marcelo


france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, CHAQUE MARDI ET MERCREDI LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

Je prends **tout ce qu'il y a à prendre.**
F F F
NIKE



_*Anthony Martial*

# «Chez les Bleus, je ne me sens pas encore chez moi»

En dépit de ses débuts mancuniens réussis, le jeune attaquant ne la ramène pas et affiche, sept mois après ses débuts en équipe de France, une réserve qui ne dissimule pas ses grandes ambitions. **TEXTE** ARNAUD RAMSAY

Le lendemain de victoire à l'Etihad Stadium lors du derby mancunien qui relance ManUtd dans la course à la C1. United l'a emporté sur City grâce à sa jeune pépite Rashford tandis que le numéro 9, sur l'aile gauche, a une nouvelle fois disputé toute la rencontre, provoquant même involontairement la blessure du gardien Joe Hart. Ce lundi après-midi, Anthony Martial émerge de la sieste à Clairefontaine-en-Yvelines, au Centre national du football, lieu de rassemblement des Bleus pour préparer le match aux Pays-Bas et la réception ce mardi au Stade de France de la Russie, avec l'Euro en point de mire. Avare de confessions, le buteur, vingt ans mais déjà quatre saisons de professionnalisme, a fait une entorse à sa diète médiatique pour *France Football* avant d'échanger depuis la camionnette de RTL avec Lizarazu dans l'émission de ce dernier, *Le Club Liza*. L'ex-champion du monde se dira « émerveillé par (la capacité d')adaptation (du joueur) en Angleterre. Ce qu'il réalise à son âge est exceptionnel, mais il ne faut pas trop lui en demander. » Rapide, puissant, technique et élégant, Martial, seulement 2 638 minutes en L1 entre Lyon (50 minutes !) et Monaco avant de filer à l'anglaise, affiche une assurance tranquille mâtinée d'une détermination sans faille, d'un sourire permanent et d'un esprit zen. Au point qu'on lui demandera s'il lui arrive, parfois, de se mettre en colère. « Comme tout le monde, oui, rigole-t-il, mais rarement. D'ailleurs, je ne me souviens plus de la dernière fois que ça m'est arrivé... »

**« Il y a presque sept mois, vous quittiez l'endroit où nous sommes, avec l'autorisation exceptionnelle du sélectionneur, afin de vous engager avec Manchester United puis, dans la foulée, d'étrenner votre première cape. Votre destin s'est accéléré tellement vite...** *(Il sourit.)* Je prends tout ce qu'il y a à prendre. Venir à Clairefontaine représente quelque chose de très bien pour mon âge. Le coach me fait confiance, j'essaie de le lui rendre. C'est sûr que les choses sont allées vite pour moi. Compte tenu du prix de mon transfert, on en a beaucoup parlé. Mais, de mon côté, j'ai pris les événements naturellement, tels qu'ils venaient. Je ne me suis pas cassé la tête. Je suis resté concentré sur le terrain pour réaliser de bonnes performances.

**Cette folle journée entre Manchester et Clairefontaine ne vous a pas plus tourneboulé que ça ?** Il est sûr que ce moment a constitué l'une de mes plus belles journées. Aller signer mon contrat à Manchester et venir en équipe de France, forcément, c'est particulier, très fort. J'ai bien savouré. Mais voilà, c'est le football.

**Vous avez changé de dimension au cours des derniers mois. Êtes-vous néanmoins le même ?** J'ai sans doute progressé dans le jeu, à force de côtoyer de grands joueurs. Pour le reste, je suis demeuré le même. Je ne vois pas pourquoi je changerais !

**Nous, oui : en quelques mois, vous êtes devenu titulaire à Manchester, et de plus en plus en sélection.** Je suis quelqu'un de très calme, de très posé. Je ne joue pas un rôle. Encore une fois, je ne vois aucune raison de me casser la tête. J'ai toujours été comme ça. Depuis que je suis tout petit, on me répète que je suis nonchalant. Mais voilà, c'est dans ma nature, je suis comme ça.

> Je ne vois **aucune raison de me casser la tête.**

**Ce caractère a pu vous jouer des tours. On pense à Leonardo Jardim qui, à**

JÉRÔME PRÉVOST

**CONTRE LA RUSSIE, LE 29 MARS DERNIER,** L'ATTAQUANT DE MANCHESTER UNITED A ÉTÉ ALIGNÉ SUR LE CÔTÉ GAUCHE DE L'ATTAQUE.

**Nantes avec Monaco, en août 2014, vous a lancé à l'heure de jeu avant de vous prier de quitter la pelouse moins de trente minutes plus tard.** Sur le moment, quand il m'a fait sortir du terrain, j'étais un peu énervé. Mais, lorsque j'ai revu les images, j'ai compris que c'était tout à fait normal. Je n'avais pas produit les efforts nécessaires. *(NDLR : un manque d'implication lié, sans doute, au fait que, le lendemain, il devait signer avec le club espagnol de Valence.)* Cette histoire m'a beaucoup servi.

**Comment vous sentez-vous en équipe de France ?** De mieux en mieux. Je dois en faire encore un peu plus, continuer à effectuer des passes décisives et marquer des buts.

**À propos de buts, vous en avez inscrit 9 en 17 sélections chez les U16, 9 en 13 matches chez les U17, 3 en U18 et 4 en Espoirs.** J'étais attaquant. Marquer était mon travail. J'étais aussi entouré de très bons joueurs.

**Ce premier but en bleu, vous l'attendez ?** Je l'espère. Mais le plus important reste la victoire et me montrer décisif.

**Avez-vous déjà des repères dans la vie de groupe ?** Oui. Je ne me sens pas encore chez moi mais suffisamment pour être bien. Les autres ont su nous mettre à l'aise d'entrée. Les anciens nous ont parfaitement intégrés. Cela facilite les choses.

> Je n'aime pas trop parler dans les médias mais, en général, **dans la vie normale, je suis bavard.**

**Vous semblez timide. Est-ce que ce trait s'efface avec les autres Bleus au point de les chambrer ?** Non, pas encore. Même si je suis timide, je sais néanmoins quand il faut rigoler ou pas.

**Vous êtes très discret dans les médias. Cette rareté est-elle une stratégie ?** Pas du tout. Je n'aime pas trop parler dans les médias mais, en général, dans la vie normale, je suis bavard. J'ai suivi quelques cours de média training à Lyon, qui me servent maintenant. J'utilise aussi mon compte Twitter pour communiquer. J'y envoie de temps en temps un petit message aux supporters après les matches, je sais que ça leur fait plaisir.

**Vous partagez votre chambre avec Kingsley Coman, dix-neuf ans, lui aussi titulaire dans un grand club étranger et qui connaît une ascension similaire à la vôtre. C'est ce qui vous relie ?** Pas seulement. Avec Kingsley, on se côtoie depuis les équipes de France de jeunes. Une certaine amitié est née. Nous sommes souvent ensemble. Lorsque tu pars à l'étranger, c'est à double tranchant. Tu peux réussir comme échouer. Mais, quand des clubs d'un tel niveau te proposent de venir, je ne vois pas pourquoi tu dirais non. Si tu es certain de tes qualités, alors il ne faut pas hésiter. On sait qu'en plus, avec un peu de chance et du travail, on peut réussir à s'imposer. C'est ce qui nous arrive à tous les deux.

**En décembre, vous l'avez devancé dans la quête du Golden Boy, prix créé par le journal italien *Tuttosport* récompensant**

**le meilleur joueur de moins de vingt et un ans évoluant en Europe, distinction déjà remportée par Pogba, Messi, Rooney ou Götze.** J'étais très heureux de remporter ce trophée. Pour tout dire, je ne le connaissais pas. J'en ai été d'autant plus surpris. Mais je préfère les prix collectifs.

**Vous paraissez si sûr de votre étoile, comme si vous étiez programmé pour réussir…** J'ignore si j'étais programmé pour ça. En revanche, je sais que j'ai tout fait pour que ce soit le cas, et ce depuis que je suis tout petit. Le foot, c'est ce que j'ai toujours voulu. Donc, quand une opportunité s'ouvre à moi, je ne tergiverse pas. Jusque-là, les choses se sont bien passées. Et puis j'ai été très bien entouré.

**Quels sont vos repères pour rester équilibré ?** Mes parents ont toujours été présents à mes débuts. Maintenant, j'ai aussi ma copine. Elle m'aide beaucoup. Qu'elle soit à mes côtés est très important.

**Désormais invité régulier de Clairefontaine, vous avez pourtant été auparavant recalé à l'INF. Vous avez passé le concours, mais André Mérelle, son directeur, dira avoir eu peur en épluchant votre bulletin.** *(Il rigole.)* Franchement, je ne voulais pas aller à Clairefontaine. Je préférais rester avec mon club du CO Les Ulis, profiter de mes copains. Je savais en plus que, à quatorze ans, j'allais partir au centre de formation de Lyon. Je ne nourris aucun regret. C'est davantage mon père qui était déçu. Moi, au fond, j'étais plutôt content de ne pas intégrer l'INF.

**Et vos résultats scolaires ?** *(Il rigole à nouveau.)* Disons que je n'étais pas tellement bon. Avec tous mes copains, c'était très difficile de travailler.

**Vous avez connu toutes les sélections, des U16 aux Espoirs. Porter le maillot tricolore conserve-t-il la même magie ?** Oui. Cela reste un moment à part. Être appelé en équipe de France A, c'est ce que j'ai toujours voulu. Je suis passé par différentes étapes pour en arriver là mais, au final, je suis très fier d'y être arrivé.

**Quels rapports entretenez-vous avec le sélectionneur ?** Il a été un très grand joueur *(Martial n'avait pas trois ans lorsque Deschamps a brandi la coupe du monde)* et c'est un très bon coach. Il donne beaucoup de conseils, surtout aux jeunes. J'essaie de faire ce qu'il me demande.

**L'avez-vous sondé au moment de quitter Monaco pour Manchester ?** Pas spécialement. Ses conseils portent principalement sur le jeu. C'est le plus important. Et je suis très à l'écoute.

**Imaginez-vous ne pas figurer dans les vingt-trois pour l'Euro ?** Je prends tout ce qu'il y a à prendre. Si je suis dans les vingt-trois, ce sera super. Si je joue, tant mieux. Mais, si je suis sur le banc, ce sera comme ça. Je suis à la disposition du coach.

**Didier Deschamps vous aligne la plupart du temps sur l'aile gauche. N'y a-t-il aucune frustration de ne pas jouer dans l'axe ?** Aucune. L'essentiel est d'être sur le terrain. Je suis jeune, je prends ce qu'on me donne. Ce qui compte, c'est de jouer. Peut-être que dans l'axe, je marquerais davantage mais, si le coach me met sur un côté, c'est qu'il estime qu'il s'agit du meilleur moyen d'aider l'équipe. Mais plutôt à gauche, parce que, à droite, c'est moins mon truc, j'ai moins de feeling et de repères.

**À vingt ans, si Henry et Trezeguet étaient champions du monde, Zidane s'apprêtait à quitter Cannes pour Bordeaux, Ribéry évoluait en National à Alès, Cantona était de retour de prêt à Auxerre, Platini était champion de D2 avec Nancy… Qu'est-ce que cela vous inspire ?** À leur époque, ils n'avaient peut-être pas tout ce qu'on a aujourd'hui. Les jeunes, désormais, progressent plus vite. Mais tous ceux que vous citez ont accompli une carrière exceptionnelle. Tous les joueurs rêveraient de réaliser la même.

> **Je n'écoute pas et je ne lis rien du tout** concernant le foot ou mes prestations.

**Et vos rêves à vous ?** Aller le plus loin possible mais, surtout, gagner des titres. C'est pour ça qu'on joue au football. J'espère continuer à progresser et à devenir meilleur d'année en année.

**Christian Damiano, qui a été l'adjoint de Jean Tigana, Gérard Houllier et Claudio Ranieri, mais aussi entraîneur national chez les jeunes, a assuré dans *FF* en dressant votre profil : "Quand il est à gauche, il me fait penser à Henry. L'action du but qu'il offre à Giroud contre l'Allemagne est typique. Mais, quand il est dans l'axe, il me rappelle plutôt Anelka. Selon la position qu'il occupe, c'est un mélange des deux." Cela vous convient ?** Petit, on me disait souvent que je ressemblais à Nicolas Anelka. Parce que je jouais attaquant, parce que j'aimais demander le ballon dans les pieds et aller en profondeur. Certains trouvaient des similitudes. Mais Anelka est un très grand joueur. Je ne vois pas pourquoi on me compare à lui. Il a tout prouvé et moi, pour l'instant, encore rien.

**Et Thierry Henry, auquel on fait souvent référence : origines antillaises, Les Ulis, Monaco, le même poste et la même allure ?** C'est également flatteur. Je l'ai déjà rencontré. Il m'a donné quelques conseils, très utiles.

**Il est consultant de luxe sur Sky Sports. Vous écoutez ses commentaires ?** Non. Je n'écoute pas et je ne lis rien du tout concernant le foot ou mes prestations. C'est vrai, il ne s'agit pas d'une posture.

**Parlant de vous, Thierry Henry a admis : "Ce que j'aime chez lui, c'est son calme. Il semble qu'il ne soit pas impressionné, il ne se soucie pas de ce que les gens disent, des attentes, de l'environnement où il joue. Quand il arrive devant le but, il agit comme un attaquant qui joue depuis six ou sept ans."** Pour moi, le football, ça reste du football. Je ne me mets pas de pression. Si ça marche, tant mieux. Et si ça ne marche pas, c'est comme ça… J'essaie de jouer avec mes qualités. Pour l'instant, ça fonctionne plutôt bien.

**Plus jeune, vous aviez trois idoles.** Oui. Zidane, Ronaldo le Brésilien et Ronaldinho. Ce sont eux qui m'ont donné envie de jouer au foot. Ils étaient fantastiques, dribblaient, marquaient. Ils savaient tout faire.

**Et votre joueur référence d'aujourd'hui ?** Messi. C'est le meilleur au monde. Il est impressionnant. Et la façon dont il emmène ses coéquipiers…

**Le football, c'est ça : rendre simples des choses compliquées ?** Tout à fait.

**Vous êtes à la fois humble et mesuré mais aussi ambitieux.** *(Il sourit.)* Dans le football, il faut être ambitieux. Si tu n'as pas d'ambition, tu stagnes. C'est très important d'en avoir. De ce côté-là, j'en ai.

ALAIN MOUNIC

**DIDIER DESCHAMPS** L'A LANCÉ EN ÉQUIPE DE FRANCE A LE 4 SEPTEMBRE 2015 AU PORTUGAL. DEPUIS, ANTHONY MARTIAL N'A PLUS QUITTÉ LE GROUPE DES BLEUS.

**Est-ce à dire que vous aspirez à remporter un jour le Ballon d'Or ?** Non, non, je n'y pense pas.

**Vous avez inscrit 13 buts en 40 matches avec Manchester United toutes compétitions confondues. Comment jugez-vous votre bilan ?** Ça va, même si j'aurais pu faire mieux. La saison sur un plan général n'a pas été très bonne vu notre élimination en phase de groupes en Ligue des champions, mais nous avons une chance d'accrocher l'une des quatre premières places, qualificatives pour la C1. On peut aussi gagner la FA Cup.

**Et sur un plan plus personnel ?** Je prends mon pied. J'adore ce Championnat, c'est celui que j'ai toujours voulu. Par exemple le derby de Manchester. Disputer ce genre de match, tout footballeur en rêve. Il n'y avait que des bons joueurs sur le terrain. Chacun s'est donné à fond. En plus, il y a eu la victoire au bout.

**Avez-vous pris le temps de vous promener en ville, de sentir le poids de l'histoire et de la culture de ce club ?** Je suis très casanier. Mais je suis naturellement sorti de temps en temps avec ma copine, histoire de prendre un peu l'air, de faire un tour, de voir les bonnes choses. Pour le reste, je suis beaucoup à la maison. Dans la rue, les gens me reconnaissent, c'est aussi pour ça que je n'aime pas trop mettre le nez dehors, même si en Angleterre les gens sont très polis et respectueux. Quand ils voient qu'on est occupés, ils ne nous embêtent pas tellement et, par exemple, ne nous demandent pas de photo.

**De qui, au club, êtes-vous le plus proche ?** De Morgan *(Schneiderlin)*, de Marouane *(Fellaini)*. Au début, j'ai pris des cours d'anglais mais, comme on jouait tous les trois jours, j'ai arrêté. Mais ça va, je maîtrise de mieux en mieux la langue, à force de l'entendre et de la parler. Le coach n'a pas trop d'accent alors je le comprends, plus que les Anglais ! Pour le reste, je m'entends bien également avec Memphis *(Depay)* et Adnan *(Januzaj)*. Ce sont de bons gars.

**Bref, vous êtes surtout proche des jeunes.** Ouais, voilà...

**Un mot, justement, sur la sensation du moment, Marcus Rashford, dix-huit ans. Il vous fait prendre un coup de vieux ?** Pas du tout. Il y a de bons jeunes à Manchester. Marcus a bénéficié de la blessure d'autres joueurs pour obtenir du temps de jeu. Le coach l'a lancé et il a saisi sa chance. Il a très bien joué, compte déjà 5 buts. Je suis content pour lui. Quand j'ai joué en 9, parfois je n'ai pas marqué. J'espère que Marcus va continuer à marquer et nous aider à gagner.

**On l'a suffisamment répété et commenté : vous avez été transféré à Manchester contre 50 M€, bonus non compris. Vous reparle-t-on de ce transfert record ?** Non. Au vestiaire, personne ne m'a jamais chambré dessus. Et, à aucun moment, ça ne m'a perturbé. Seule ma famille a pu l'être un peu au début quand on ne parlait que de ça.

**Quand je rate une passe,** Van Gaal est le premier que j'entends me crier dessus, au point que j'en rigole.

**Le 12 septembre, pour votre première en cours de jeu contre Liverpool, vous avez ravi Old Trafford en marquant dix minutes plus tard au terme d'un joli slalom. Cela reste votre souvenir le plus fort ?** Le plus intense, oui. C'était ma première apparition devant le public, les gens ne me connaissaient pas. J'ai ressenti beaucoup d'émotion en marquant. Il s'agit probablement du moment le plus important de ma carrière.

**Face aux Reds, l'ennemi héréditaire, vous avez joué avec la même insouciance que si vous portiez le maillot des Ulis.** Je me suis contenté d'essayer de faire ce que le coach m'avait demandé. Sur ce match, cela a bien fonctionné.

**Quel type d'entraîneur est Louis van Gaal ?** Un très bon coach, toujours derrière nous. Il lance de nombreux jeunes, ce qui est bien pour le club. Il donne aussi de nombreux conseils. Il me parle énormément. Il veut que tout ce que je fais soit parfait. Quand je rate une passe ou effectue un mauvais contrôle, il est le premier que j'entends me crier dessus, au point que j'en rigole. Il est très dur avec moi, ne me lâche pas. Mais je sais que c'est pour mon bien. Je suis perfectionniste et il m'a fait progresser.

**Le nom de José Mourinho revient avec insistance pour lui succéder.** Tant que le coach actuel est là, je n'y pense pas. Si Mourinho doit arriver, il arrivera... Pour l'instant, le coach est encore présent. Tous ont leurs bons et leurs mauvais côtés. Van Gaal m'a donné beaucoup de confiance et je m'efforce de la lui rendre tous les jours.

**En quoi avez-vous le plus progressé depuis votre arrivée en Premier League ?** Sur le plan physique. J'ai pris conscience que je pouvais tenir quatre-vingt-dix minutes et répéter les efforts. À Monaco, je jouais souvent soixante ou soixante-dix minutes puis je sortais car j'étais fatigué. C'était déjà pareil chez les jeunes ; je ne travaillais pas assez l'endurance. Aujourd'hui, je suis de mieux en mieux. Je n'ai pas changé mon approche, je continue de bien manger et de bien dormir mais, à force d'enchaîner les matches et de m'entraîner plus dur, mon corps s'est habitué.

**Vos deux frères sont aussi footballeurs : Dorian est milieu défensif des Ulis, Johan défenseur central à Troyes. Existe-t-il une compétition entre vous ?** Pas du tout. Nos parents ne font pas de différence entre nous trois. Ils nous ont éduqués de la même façon. Quand on se retrouve, nous ne sommes pas joueurs de foot mais frères. On aime rigoler et on parle rarement de foot ensemble, sauf après les matches. Dorian s'amuse avec ses copains aux Ulis et Johan arrivera, j'espère, à montrer à Troyes, après ses blessures, sa vraie valeur.

**Continuez-vous de suivre les performances de vos anciens clubs, l'OL et l'ASM, qui se disputent la troisième place ?** Oui, car j'ai gardé des copains dans les deux. J'essaie de regarder leurs matches. J'espère que Monaco et Lyon vont se qualifier pour la Ligue des champions. Ils en sont capables. Quant à Paris, il a les épaules pour la remporter.

**Adjoint de Van Gaal et légende de Manchester, Ryan Giggs vient d'estimer dans le *Daily Telegraph* que vous affichiez une régularité "pas normale pour un joueur aussi jeune. Anthony a été une bouffée d'air frais. Il est arrivé pour une grosse somme d'argent et s'est montré si régulier cette saison." Flatté ?** Disons que je produis les efforts afin d'être performant. Lors de prochains matches, j'aurai peut-être plus de mal. En revanche, je fais tout pour afficher une certaine régularité et j'espère que l'année prochaine sera encore meilleure.

**La saison prochaine sera à Manchester ?** Oui, je pense. » ■ A. R.

**À L'ÉCHAUFFEMENT** AVEC MAROUANE FELLAINI. LE FRENCHY A VITE SÉDUIT SES COÉQUIPIERS, SON STAFF ET LE PUBLIC D'OLD TRAFFORD.

ALAIN MOUNIC

## Bio express _*Anthony Martial*

20 ans. **Né le** 5 décembre 1995, à Massy (Essonne). 1,81 m ; 76 kg. Attaquant. International A (8 sélections).
**PARCOURS :** Lyon (2009-2013), Monaco (2013-2015), Manchester United (depuis juillet 2015).
**PALMARÈS :** néant.

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

occasionsdulion.com

DU 1ER AU 30 AVRIL

PEUGEOT

# OCCASIONS DU LION

## GARANTIE ÉTENDUE **À 3 ANS**

# OFFERTE (1)

**Kilométrage illimité**

**SATISFAIT OU REMPLACÉ (2)**

**100 POINTS DE CONTRÔLE** | **26 000** VÉHICULES DE TOUTES MARQUES DISPONIBLES (3)

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

(1) Offre non cumulable, du 1er au 30 avril 2016, dans les points de vente participants, sur une sélection de véhicules identifiés, selon les conditions générales des contrats Extension de Garantie Premium de Peugeot Finance disponibles dans le réseau Occasions du Lion participant. Ces contrats sont présentés par CRÉDIPAR (SA au capital de 138 517 008 € RCS Nanterre 317 425 981 – 12, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret, immatriculé à l'ORIAS en tant que mandataire d'assurance N° 07 004 921 (www.orias.fr), soumis au contrôle de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR) – 61, rue Taitbout 75436 Paris cedex 09 : (a) pour la garantie « Panne mécanique » pour le compte de MMA IARD Assurances Mutuelles, société d'assurances mutuelles à cotisations fixes, RCS Le Mans 775 652 126 et MMA IARD, société anonyme au capital de 537 052 368 €, RCS Le Mans 440 048 882, dont les sièges sociaux sont 14, boulevard Marie et Alexandre Oyon, 72030 Le Mans Cedex 9 ; (b) pour la garantie « Assistance routière » pour le compte d'ASSURIMA, SA au capital de 4 200 000 €, RCS Niort 481 514 149, CS 40000 – 118, avenue de Paris, 79033 Niort Cedex 9. MMA IARD Assurances Mutuelles, MMA IARD et ASSURIMA sont régies par le Code des assurances et soumises à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) – 61, rue Taitbout, 75436 Paris Cedex 09. Les 3 ans de garantie comprennent la garantie contractuelle Occasions du Lion PREMIUM de 12 mois ainsi que 2 ans d'extension de garantie PREMIUM de PEUGEOT FINANCE. Ces contrats prennent effet à la fin des garanties contractuelles Occasions du Lion PREMIUM. (2) Voir conditions en point de vente et sur occasionsdulion.com. (3) Selon la liste de véhicules identifiés en point de vente.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT
OCCASIONS
DU LION

# FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR
OLIVIER BOSSARD,
NICK CARVALHO
ET FLORIAN PERRIER

## CONFIDENTIEL

**Le Sénat module la proposition de loi contre le hooliganisme.** La commission des lois du Sénat a adopté à une très large majorité la proposition de loi renforçant le dialogue avec les supporters et la lutte contre le hooliganisme. Mais, fidèle à sa démarche « consensuelle et afin de rendre le dispositif applicable », elle a apporté des amendements. Elle a ainsi limité le périmètre du traitement automatisé de données que les clubs pourraient mettre en œuvre pour refuser l'accès aux personnes ne respectant pas les dispositions relatives à la sécurité. Les organisateurs de manifestations sportives pourront refuser l'accès ou annuler la délivrance de titres d'accès à des « personnes qui ont contrevenu ou contreviennent aux dispositions des conditions générales de vente ou du règlement intérieur ». La proposition adoptée par l'Assemblée nationale était beaucoup moins restrictive. La commission, à l'initiative de son rapporteur, Mme Catherine Troendlé, a également précisé que seules les associations de supporters agréées par le ministère des Sports seraient consultées pour désigner un supporter référent au sein des clubs. Cette proposition de loi sera examinée en séance publique le mardi 5 avril puis retournera devant l'Assemblée.

**Dernis de retour à Montpellier.** À la retraite depuis un an, l'ancien joueur du MSHC a posé ses valises dans l'Hérault. À Lattes, il va ouvrir avant le début de l'Euro un bar-brasserie, le *Stadium*.

BERNARD LE BARS/L'ÉQUIPE

## L'INDISCRÉTION

# GOURCUFF ESPÈRE NANTES

Christian Gourcuff n'est plus le sélectionneur de l'Algérie. Dimanche, la Fédération a officialisé son départ, précisant qu'elle avait « résilié à l'amiable le contract du sélectionneur, à sa demande ». Nommé en juillet 2014, Gourcuff, dont le bail courait jusqu'en 2018, supportait de moins en moins une partie de l'environnement des Fennecs et une grosse frange des médias. Le Breton laisse l'Algérie en tête de son groupe J (Éthiopie, Seychelles et Lesotho) et quasiment qualifiée pour la CAN 2017. À soixante et un ans, le père de Yoann veut revivre une expérience au quotidien en club. Il a déjà reconnu des « approches », lui qui avait été sondé par Rennes et Lille en cours de saison. Depuis le limogeage de Willy Sagnol, Bordeaux l'aurait mis sur sa short list pour l'été prochain. Mais des tractations seraient plus qu'avancées avec Nantes, où Michel Der Zakarian arrive en fin de contrat en juin. Une rencontre est prévue entre « MDZ » et Kita père et fils pour parler prolongation, mais elle serait de pure forme. Les premiers contacts entre Waldemar et celui qui était alors entraîneur à Lorient datent de 2008. Pour retenir son coach, le président du FCL, Loïc Féry, avait alors dû plus que doubler son salaire. Le clan Kita l'a relancé après que Gourcuff a tendu une perche aux dirigeants nantais par des intermédiaires bien placés. Le FC Nantes, sa culture et son potentiel ont toujours séduit l'ex-entraîneur rennais qui a déjà sondé quelques personnes pour constituer un staff. ■ F. V.

## LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ANDRÉ-PIERRE GIGNAC

*« Est-ce que vous conseilleriez le Mexique à Karim Benzema pour des vacances d'été ? »*

PIERRE LAHALLE

## TWITTOS

« La plus belle des victoires sera la réussite de l'#EURO2016 et vous y contribuez tous. » **François Hollande,** supporter.

« Ce #Coman a vraiment quelque chose, le PSG devrait se renseigner sur lui ! #FRARUS. » **Jonathan Zebina,** recruteur.

« Coman et Payet ont une longueur d'avance. Bravo à eux pour la prise de tête de DD. Gignac à l'affût le mexicain. #euro#France #gagnant » **Anthony Le Tallec,** analyste.

« Ça y est, dépucelé : j'ai eu droit à mon cambriolage ! On a dit pas avec la famille les gars ! », **Lassana Diarra,** fataliste.

## HOMMAGE

# CIAO CESARE !

La nouvelle a été donnée par sa famille : Cesare Maldini est décédé dans la nuit de samedi à dimanche, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, provoquant une vive émotion dans la péninsule italienne comme dans l'ensemble du monde du football. Né le 5 février 1932 à Trieste, dans le nord-est de l'Italie, il fut un brillant défenseur, d'abord latéral droit, puis stoppeur et libero, très élégant, doté d'une excellente technique,

L'ÉQUIPE

et d'une grande personnalité qui, après avoir débuté en Serie A à la Triestina, a porté le maillot du Milan AC pendant onze ans, avant de boucler sa carrière au Torino, en 1967. Son nom est évidemment lié au Milan. Parce qu'il y a remporté quatre Scudetti et, surtout, soulevé en tant que capitaine la première Coupe des champions d'un club italien, en mai 1963 à Wembley *(photo)*. Cesare Maldini, c'est aussi le père de Paolo, autre légende du Milan, ainsi qu'un entraîneur très sensible aux relations humaines, qui a dirigé le Milan AC à deux reprises, mais aussi Parme, Foggia, la Ternana et la sélection du Paraguay. Sans oublier ses douze ans en équipe d'Italie, chez les Espoirs (trois titres européens !) puis avec la Nazionale, quart-finaliste malheureuse du Mondial 98, face à la France *(élimination aux tirs au but)*. ■ R. N.

# QUE LE MEJOR GAGNE

## CE SOIR A 20H45

## FC BARCELONE
## -
## ATLÉTICO MADRID

APPELEZ LE
3910 Service 0,25 € / min + prix appel

EN DIRECT ET
EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+

BETC GROUPE CANAL+, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 100 000 000 € – RCS Nanterre 420 624 777 – Siège social : 1, place du Spectacle - 92130 Issy-les-Moulineaux. © DPPI.

# FORUM

## BAROMÈTRE

**Nabil Fekir.** Samedi, l'attaquant a disputé quarante-cinq minutes avec la réserve de l'OL en CFA contre Chasselay (0-1) sept mois après sa blessure au Portugal avec les Bleus.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Après le match, l'international affirmait « n'avoir ressenti aucune appréhension, ni douleur au genou ». Fekir devrait être dans le groupe pour affronter Montpellier, ce vendredi.

**Lionel Messi.** Le quintuple Ballon d'Or a fait parvenir aux filles de Barack Obama, Sasha et Malia, deux maillots de l'Argentine floqués à leur prénom et dédicacés. Messi a répondu au président des États-Unis, qui, lors de sa visite à Buenos Aires le 25 mars, avait déclaré : « Elles ont déjà rencontré un célèbre Argentin, le pape François, maintenant, elles veulent rencontrer Messi, mais je n'ai pas pu leur arranger ça. »

**Kieran Gibbs.** La semaine dernière, le latéral d'Arsenal a dû décliner la sélection anglaise… pour raison de vacances. Après la blessure de Ryan Bertrand contre l'Allemagne, Roy Hogdson cherchait un remplaçant pour le match face aux Pays-Bas (1-2). Le sélectionneur a pensé au Gunner, mais celui-ci était aux États-Unis.

## DIS POURQUOI… MICHEL A AUTANT LA COTE EN ESPAGNE ?

Sourire ravageur, costards parfaitement taillés et maîtrise pointue de la communication, Michel devait faire oublier Marcelo Bielsa à Marseille. Il n'en est rien. Alors, pour se consoler, le technicien espagnol n'a qu'à jeter un œil de l'autre côté des Pyrénées. « C'est une personne qui passe bien en Espagne, témoigne Alberto Rubio, journaliste foot au quotidien *Marca*. Il est affable, blagueur et il parle assez bien. » Si bien d'ailleurs qu'on l'imaginerait presque à la tête de la Roja. Comme une façon de revenir au pays par la grande porte pour Michel, tout en sachant que Vicente Del Bosque a annoncé qu'il quitterait la sélection à l'issue de l'Euro. « Il a un bon caractère, il prône un football offensif, poursuit Rubio. Il a été joueur international et, sur son parcours, a travaillé avec des jeunes au Real. Pour tout cela, il correspond au profil que recherche la Fédération. Mais je pense qu'il y a des entraîneurs devant lui, par exemple Paco Jemez ou Jose Antonio Camacho. » Michel attendra donc sûrement son tour. Rien de bien grave, finalement. Au pays, on apprécie aussi ce qu'il fait à l'étranger. « À l'Olympiakos, il a réalisé un grand travail, en remportant deux Championnats, avant d'être licencié de façon assez surprenante. » Marseille ? On ne lui en tiendra pas rigueur en Espagne. ■

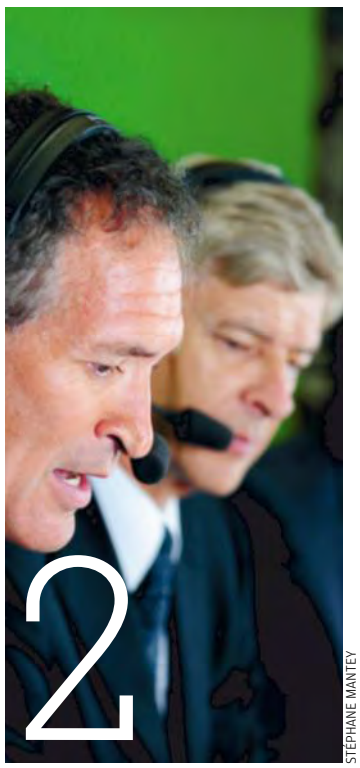
FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

## 3 TROIS RAISONS DE… GARDER CHRISTIAN JEANPIERRE SUR TF1

L'info est tombée sur le site de *L'Équipe* en début de semaine dernière : **Grégoire Margotton remplacera Christian Jeanpierre aux commentaires de l'équipe de France pendant l'Euro.** Un coup dur pour l'historique de TF1, à moins de trois mois du début de la compétition. Les matches des Bleus cartonnent. Son émission *Téléfoot*, avec. Et qui d'autre pour annoncer aussi bien que lui la question à 10 000 € ?

1
BERNARD PAPON

Le bonhomme a toujours fait parler. Trop sympa. Trop d'erreurs. Jamais d'accord. Les réseaux sociaux se sont déchaînés. **Ses expressions ont marqué les mémoires. Certaines risquent de manquer. « Mertesacker, votre joueur Arsène, il chausse du 50,** vous devez avoir une grande armoire. » « Malin comme un camion de singes le petit Lahm ! » « Carroll avec sa démarche de Bad boy me fait penser à Laslandes. »


2
STÉPHANE MANTEY

Christian Jeanpierre, c'est aussi une carrière de batteur. Fan de rock, il gère le rythme à coup de caisses claires dans le groupe Rockaway. **Chaque année, ses membres jouent à l'Olympia pour récolter des fonds au profit d'ELA, l'Association européenne contre les leucodystrophies,** maladies génétiques orphelines. Présentateur et musicien. La doublette peut toujours servir pour une nouvelle saison de *The Voice*.

3
DR

## INTERRO SURPRISE _Vincent Cobos

**TROIS FOIS BARRAGISTE AVEC LE RC STRASBOURG, DE 1988 À 1991**

DR

**« Les barrages d'accession à la Ligue 1 devraient revenir la saison prochaine, ça vous rappelle des souvenirs ?**
Je repense à un match mémorable contre Nice *(NDLR : en 1989-90)*. Chez nous, on fait un match extraordinaire dans un stade à guichets fermés. Il y avait 35 000 personnes. On en met trois à l'aller (3-1) et, en fin de match, ç'a chauffé, on s'est lancé des noms d'oiseaux. On disait : "On va se retrouver au match retour." Et, effectivement, là-bas, on a complètement lâché. 6-0. Je vis sur la côte d'azur et vingt-cinq ans après on m'en parle encore par ici.
**Quel était le format des barrages à l'époque ?**
C'était un véritable marathon pour monter car les deuxièmes et troisièmes des deux poules de L2 devaient s'affronter, puis il y avait un match contre le dix-huitième de L1. À l'époque, ces matches étaient diffusés sur Canal + (ce n'était pas le cas pour toutes les rencontres). C'était des gros matches, des matches de Coupe, meilleurs que ceux d'aujourd'hui. En plus, ça se faisait en aller-retour.
**Aujourd'hui, des barrages pourraient-ils encore être attrayants ?**
Imaginez un barrage Lens-Toulouse, ou Montpellier. À Lens, il y aurait 40 000 personnes. Vous imaginez aussi une belle recette pour le stade. Pour les deux équipes, c'est bien, ça ne peut être que bénéfique. » ■

# BestDrive

*Du 21 mars au 16 avril 2016*

Avec **Continental**

Sponsor Officiel de l'UEFA EURO 2016™

***Jusqu'à***

# 150€

## *de remise immédiate**

**Et aussi**

## DES CENTAINES DE PLACES À GAGNER !

**Sans obligation d'achat**




* Voir conditions en centres ou sur www.bestdrive.fr

**www.bestdrive.fr**

# FORUM

## CONSO

LIRE

### LE ROMAN DU 12 MAI

Dans l'histoire du football français, la simple évocation de certaines dates fait resurgir une flopée de souvenirs, que l'on a vécus soi-même ou que l'on a entendus maintes fois racontés. Le 12 mai 1976 fait partie de ces jours entrés dans la légende, tout comme le 12 juillet 1998. Ce jour-là, la France parée de vert s'était mise à rêver que Saint-Étienne allait enfin rapporter au foot tricolore son premier trophée. C'est cette journée que l'auteur nous narre, et même si l'on connaît la fin (malheureuse), on ne se lasse pas de la revivre.

*Les Poteaux carrés de Glasgow*, par Yves Jean, Mareuil Éditions, 16 €.

PORTER

### SOUPLESSE ET FORCE

La nouvelle chaussure d'Adidas, la X15+SL, répond à deux critères : apporter un confort maximal et répondre aux accélérations des joueurs. Pour y parvenir, l'équipementier allemand a notamment utilisé un ajustement compressif autour de la cheville. Prix : 210 € pour le modèle classique, 250 € pour la version légère.

RICHARD MARTIN

## L'IMAGE DE LA SEMAINE

Samedi dernier, lors du clasico Barça-Real, c'est tout le Camp Nou qui a rendu hommage à Johan Cruyff. Avant le coup d'envoi, sous les yeux de Jordi Cruyff, le fils du « Hollandais volant », les tribunes se sont parées du numéro 14 et d'un simple message : « Merci Johan. » Les joueurs portaient un maillot sur lequel figuraient les mêmes mots. À la 14e minute de la rencontre, s'est déroulée une minute d'applaudissements tout aussi émouvante que celle organisée au Parc avant PSG-Nice, quelques heures plus tôt.

## LE PROCÈS

### Accusé : Ousmane Dembélé

**INFRACTION.** Manque de respect.

**ACTE D'ACCUSATION.** Comment peut-on autant n'en faire qu'à sa tête ? Tout allait bien. Le groupe semblait dessiné. Les sorties amicales face aux Pays-Bas et la Russie avaient confirmer la tendance. Gignac, Giroud, Payet, Coman, Martial et Griezmann devaient composer l'attaque. Mais Ousmane Dembélé a flambé. Et semé encore un peu plus le doute dans la tête de Didier Deschamps. À deux mois du début de la compétition, l'attaquant rennais ne fait rien pour arranger les choix du sélectionneur. C'est jeune et ça ose tout.

**PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE.** Comment peut-on reprocher à mon client de briller ? Rennes, régulièrement moqué pour ses années sans trophée et son irrégularité chronique, ne fait plus rire personne depuis plusieurs semaines. Grâce à lui, surtout. Ses stats cette saison ? Douze buts et cinq passes. Au moment où notre L1 souffre d'un manque cruel de reconnaissance, l'attaquant rennais amène un vrai bol d'air frais sur la division. Rarement un joueur de son âge n'a autant impressionné. Son coéquipier Sylvain Armand a déclaré qu'il mériterait d'être la surprise de l'Euro. Beaucoup pensent la même chose.

**VERDICT.** Non coupable. La cour félicite Ousmane Dembélé et l'incite à mettre encore plus de doutes dans la tête de Didier Deschamps. Tout ça ne représente que des bons soucis.

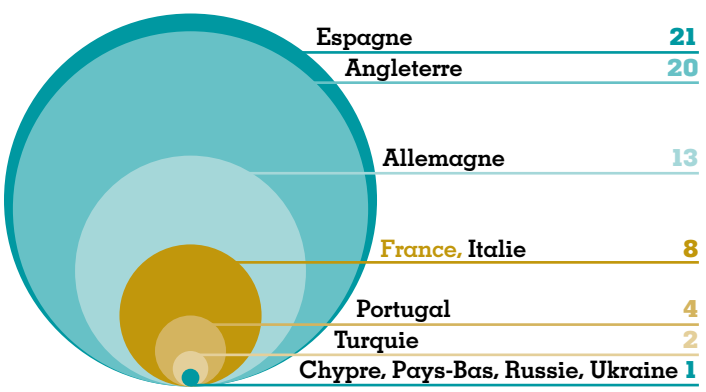
POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

## L'INFOG

### LIGUE DES CHAMPIONS : ESPAGNE ET ANGLETERRE AU COUDE-À-COUDE

Ces deux nations totalisent plus de la moitié des équipes qualifiées en quarts de finale de la Ligue des champions depuis dix ans. Avec 41 présences sur 80 possibles, l'Espagne (21) et l'Angleterre (20) sont de loin les deux pays à avoir atteint le plus de fois ce stade de la compétition. Côté français, le PSG, qui reste sur quatre quarts de finale consécutifs, devance de trois longueurs Bordeaux, Lyon, Marseille et Monaco (1 présence). ■ F. M.

**LE NOMBRE DE PRÉSENCES EN QUARTS DE FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS DE 2007 À 2016**



## « Trophées Philippe Séguin du Fondaction du Football »

# Les lauréats 2016

L'intégration de jeunes handicapés au sein du club, l'organisation de séances d'aide aux devoirs pour lutter contre l'échec scolaire ou encore la sensibilisation à l'environnement avec la mise en place d'un système de récupération des eaux pluviales pour le nettoyage des crampons : autant d'actions remarquables développées par les clubs de football et mises à l'honneur **jeudi 31 mars lors de la 8e cérémonie des Trophées Philippe Séguin du Fondaction du Football.**

À travers un appel à candidatures, les **« Trophées Philippe Séguin »** permettent d'identifier, de soutenir et de valoriser les **initiatives citoyennes** déjà mises en œuvre par les **clubs de football amateurs et professionnels et les joueurs.** Les bonnes pratiques identifiées peuvent donner lieu à généralisation.

## 12 clubs amateurs lauréats

### FAIR-PLAY ET CITOYENNETÉ

- **AS La Toile** • Ligue Paris-Ile-de-France, Yvelines **Grand Prix**
- **AS Minguettes Vénissieux Football** • Ligue Rhône-Alpes, Rhône
- **Club Omnisports Dillon Sainte Thérèse** • Ligue Martinique
- **FC La Montagne** • Ligue Atlantique, Loire-Atlantique

### ÉGALITÉ DES CHANCES

- **Cosmopolitan Club de Taverny** • Ligue Paris-Ile-de-France, Val-d'Oise **Grand Prix**
- **Etoile Naborienne Saint-Avold** • Ligue Lorraine, Moselle
- **FC Plessis Robinson** • Ligue Paris-Ile-de-France, Hauts-de-Seine
- **Dream Team de Massy Academy** • Ligue Paris-Ile-de-France, Essonne

### SANTÉ & ENVIRONNEMENT

- **FC Strasbourg Koenigshoffen 06** • Ligue Alsace **Grand Prix**
- **Plouzané AC Football** • Ligue Bretagne, Finistère-Nord
- **Digoin Football Club Association** • Ligue Bourgogne, Pays-Minier
- **Réveil Sportif Saint-Sernin** • Ligue Aquitaine, Lot-et-Garonne

## 2 clubs professionnels lauréats

- **Stade de Reims** pour son action « Tournoi Football et citoyenneté ».
- **AS Saint-Etienne** pour son action « Prix littéraire ASSE Cœur Vert ».

## Chiffres Clés

- **2 200 bonnes pratiques** recensées depuis 8 ans.
- **145 clubs récompensés** pour une dotation globale de **540 000 euros**.

## Football & Culture

Depuis 6 ans, le Fondaction du Football s'est associé à l'Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs pour créer le trophée.

**Retrouvez les actions lauréates 2016 sur www.fondactiondufootball.com**

**Et inspirez-vous…**

## TOP 5 DES FUTURS FILS DE...

Après Marcus (Sochaux), voici Khephren. À quinze ans, cet (autre) fils de Lilian Thuram a rejoint le centre de formation de Monaco. Il n'est pas le seul à vouloir marcher dans les pas de ses aînés.

@OFFICIALTIMWEAH

**1. Timothy Weah.** Le fils du Ballon d'Or 1995 a rejoint le PSG en septembre 2014. Né à New York, l'attaquant de seize ans vient de remporter le Tournoi de Montaigu avec les États-Unis. En janvier, pour son premier match avec les U17, il a inscrit un triplé.

**2. Ianis Hagi.** Le fils du Maradona des Carpates a rejoint l'été dernier la Fiorentina. Prêté au club roumain de Viitorul, il est devenu à seize ans, en août, le plus jeune capitaine de l'histoire du Championnat.

**3. Giovanni Simeone.** Le fils de l'entraîneur de l'Atletico est prêté par River Plate à Banfield. Il y a plus d'un an, l'attaquant avait remporté le Championnat U20 de la Conmebol, terminant meilleur buteur.

**4. Justin Kluivert.** Comme son père, le Néerlandais a débuté à l'Ajax. Et comme lui, Justin joue en pointe. Il est le capitaine des U16.

**5. Kévin N'Doram.** Le fils de Japhet a signé son premier contrat pro avec Monaco en juin 2015. À vingt ans, ce défenseur central n'a pas encore débuté en L1.

## CHRONIQUE

**PAR** PATRICK SOWDEN

# L'académie du neuf

Si vous avez lu l'interview de Gary Lineker dans *L'Équipe*, dimanche, vous aurez noté un petit moment de gêne à l'évocation d'un de ses tweets de début de saison : « Ranieri ? Vraiment ? » « J'avais plutôt envie d'un coach jeune, neuf pour Leicester », le club où l'international a débuté, ravi aujourd'hui de s'être trompé. C'est le souci avec les réseaux sociaux. Le bon mot du moment peut être dépassé, voire déplacé le temps d'un 50 mètres de Manaudou. L'instant T est fugace. Mais l'intérêt est ailleurs. « Neuf », « envie d'un coach neuf ». L'exemple Ranieri démontre de la plus belle des manières qu'on peut faire du neuf avec du vieux. Mais, d'abord, c'est quoi un « coach neuf » ? C'est une page blanche sur laquelle chacun écrit ses rêves. C'est Zidane au Real il y a trois mois. Quelle plus belle machine à rêver que « Zizou » sur un banc, qu'une légende pour transmettre son génie ?
La disparition de Johan Cruyff aura permis de rappeler que le passage de l'herbe au bois – le matériau des bancs a beaucoup évolué mais c'est pour l'image – n'a rien d'une évidence. Mais le foot, c'est du rêve et on ne va pas commencer le conte sur des doutes. Viendront bien assez tôt. Plus ou moins vite selon l'aura de l'entraîneur, selon qu'il est Zinédine Zidane ou Gary Neville, mais à coup sûr. L'état de grâce d'un entraîneur rivalise en fragilité avec celui d'un président de la République. Le technicien est sans doute un joueur d'échecs, toujours à tenter d'avoir un coup d'avance, c'est à coup sûr un homme voué, à un moment ou à un autre, à l'échec et mat. Quel qu'il soit, qu'il se nomme Mourinho, Ancelotti, Guardiola, Cruyff ou Furlan, Renard, Sagnol. L'essayer, c'est déjà d'une certaine façon le regretter parce que le prochain, vierge, « neuf », sera toujours le mieux. La page blanche jaunit inévitablement, le tout est de la conserver la plus immaculée possible le plus longtemps possible. Compliqué. La semaine dernière, avant le clasico, les premières taches commençaient à apparaître sur celle de Zidane. Trop joueur. Pas assez d'autorité. Trop Cricri d'amour. Trop si, pas assez ça. Le résultat de samedi soir a ripoliné la feuille. Un pépin à Wolfsburg, à Séville ou à Vigo et le papier se piquera de nouveau. ■

**L'état de grâce d'un entraîneur rivalise en fragilité avec celui d'un président de la République.**

## L'HUMEUR DE FARO

## AU JOUR LE JOUR

**Mardi 5, 20:45** Les quarts de finale aller de C1 nous offrent une belle confrontation espagnole entre le Barça et l'Atletico Madrid, répétition du duel d'avril 2014, au même stade de la compétition, qui avait vu les Colchoneros se qualifier (1-1, 1-0). Forts de leur double succès cette saison en Liga (2-1 au Vicente Calderon, puis au Camp Nou), les Blaugrana entendent prendre leur revanche.
**Jeudi 7, 21:05** Autre choc espagnol, cette fois en Ligue Europa : sorti vainqueur (face à Valence) d'une autre confrontation fratricide en huitièmes, l'Athletic Bilbao reçoit à San Mames, pour la première manche des quarts, un FC Séville qui rêve d'un triplé historique en C3.
**Samedi 9, 20:45** San Siro sera le théâtre de la grosse affiche du week-end en Serie A. Le Milan AC accueille une Juve lancée vers le titre (6 points d'avance sur Naples) et qui ne perd plus en Championnat depuis 21 journées (20 victoires et 1 nul). En cas d'échec, les Rossoneri diraient adieu à la Ligue Europa. À moins de s'imposer en finale de Coupe d'Italie, le 21 mai face à la Juve. **Dimanche 10, 15:30** Derby de la Ruhr à Gelsenkirchen entre Schalke 04, en pleine bagarre avec le Hertha Berlin, Leverkusen, Mayence et Mönchengladbach pour l'Europe (C1 ou C3), et Dortmund, qui aura dans les jambes le choc de Ligue Europa face à Liverpool.
**17:00** Les joueurs de Leicester auront déjà bouclé leur match à Sunderland (14 h 30) au moment du coup d'envoi de Tottenham-Manchester United. Un nouveau coup d'arrêt des Spurs pourrait donner un premier avant-goût du titre aux hommes de Claudio Ranieri... **21:00** Marseille évitera-t-il face à Bordeaux un quatorzième match sans victoire en Championnat sur sa pelouse du Stade-Vélodrome ?

# LE PARIS SAINT-GERMAIN POURSUIT SA QUÊTE EUROPÉENNE

PARIS SAINT-GERMAIN - MANCHESTER CITY

DEMAIN À 20H45 EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITÉ SUR beIN SPORTS

ESSAYEZ beIN SPORTS
**SANS ENGAGEMENT**
beinsports.com

beIN SPORTS
LE PLUS GRAND DES SPECTACLES

**CONTRE LE PSG,** LES FANS DE CITY VONT VIVRE LEUR PREMIER QUART DE FINALE DE LIGUE DES CHAMPIONS.

## PARIS-SG - MANCHESTER CITY

# LE DERBY DU GOLFE

C'est le match des nouveaux riches, de deux clubs qui ne regardent pas à la dépense pour assouvir leur rêve de remporter la Ligue des champions. C'est aussi le match de deux États, le Qatar et les Émirats arabes unis. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI, AVEC PHILIPPE AUCLAIR

PIERRE LAHALLE

QUE CE SOIT À MANCHESTER OU À PARIS, **LE FLOT D'ARGENT APPORTÉ RESPECTIVEMENT PAR LES ÉMIRATIS ET LES QATARIS A PORTÉ SES FRUITS,** NOTAMMENT AU NIVEAU DU PALMARÈS.

Ça a ressemble à une réunion de famille. Un rendez-vous que se seraient donné des cousins plutôt proches, mais qui ne se fréquentent plus depuis des lustres. Et qui se tirent la bourre sur les terrains du Vieux Continent par clubs de football interposés. Ce quart de finale de C1 est le carrefour de deux projets, deux ambitions milliardaires qui prennent leur source sur le flanc est du golfe Arabique, deux petites mais très riches nations qui utilisent la manne pétrolière et gazière pour se diversifier à travers le prisme du sport. Ou comment les anciens États de la Trêve (c'est ainsi que l'on appelait ces minuscules émirats côtiers au moment où ils passèrent sous protectorat britannique au XIX$^{e}$ siècle) ont décidé de prospérer en entrant dans le grand barnum du football.

## **PLUS D'UN MILLARD D'EUROS** INVESTI EN TRANSFERTS PAR CITY

Le premier à se lancer vient des Émirats arabes unis, et plus précisément d'Abu Dhabi*. Le 23 septembre 2008, un OVNI du nom d'ADUG, acronyme qui désigne l'Abu Dhabi United Group for Investment and Development, atterrit dans le monde du football. Ce fonds d'investissement vient de racheter pour une somme estimée à plus de 250 M€ le club de Manchester City à l'ex-Premier ministre thaïlandais Thaksin Shinawatra, un milliardaire au passé trouble, soupçonné de multiples violations des droits de l'homme lorsqu'il était au pouvoir. Si la tête d'affiche d'ADUG est alors un certain Sulaiman al-Fahim, tout le monde va rapidement comprendre que le vrai boss est Mansour ben Zayed al-Nahyan, membre de la lignée royale d'Abu Dhabi. À trente-sept ans, celui-ci disposait déjà d'une fortune personnelle évaluée à 20 milliards d'euros, le cinquantième environ de celle de sa famille. Du jour au lendemain, Manchester City était devenu « le club le plus riche du monde ». Quant à la présidence des Citizens, elle va échoir à Khaldoon al-Mubarak, autre influent personnage de l'émirat, cheikh Mansour n'apparaissant que très rarement à Manchester. Mais l'essentiel n'est pas dans le paraître, il réside plutôt dans les moyens que se donnent les nouveaux patrons.

Dès leur arrivée, les Émiratis ont fait comprendre qu'ils n'étaient pas là pour rigoler. Au dernier jour du mercato, ils s'attachent les services de Robinho en versant 42 M€ au Real Madrid. L'attaquant brésilien, très coté à l'époque, vient parachever une campagne qui a vu débarquer le Brésilien Jo du CSKA Moscou, une étoile filante à 24 M€, ainsi que deux futurs cadres de l'équipe, le Belge Kompany, qui deviendra capitaine, et l'Argentin Zabaleta. Un recrutement coûteux qui va se répéter chaque saison. En huit ans, les Citizens ont dépensé plus de un milliard d'euros, assurant des salaires jusqu'à 16 M€ brut par an (Yaya Touré). Les deux transferts les plus onéreux datent de l'été dernier et concernent Kevin de Bruyne (Wolfsburg, 73,5 M€) et Raheem Sterling (Liverpool, 63 M€). Mais City a précédemment atteint ou dépassé la barre des 40 M€ à six reprises et n'a pas toujours eu la main heureuse.

PHILIPPE CAROM/L'ÉQUIPE

**MANCHESTER CITY** N'AVAIT PAS ÉTÉ CHAMPION D'ANGLETERRE DEPUIS QUARANTE-QUATRE ANS. CHEIKH MANSOUR A COMBLÉ CE MANQUE EN 2012 POUR LE PLUS GRAND BONHEUR DES FANS.

## **UN BUDGET MULTIPLIÉ** PAR SIX POUR PARIS

Trois ans après l'arrivée des Émiratis en Angleterre, ce sont les Qataris qui, en juin 2011, rachètent le PSG par l'intermédiaire de QSI (Qatar Sport Investment). Il s'agit d'un fonds d'investissement rattaché au Qatar Investment Autority, fonds souverain dirigé par Tamin ben Hamad al-Thani, lequel deviendra en 2013 l'émir du Qatar en lieu et place de son père. Les rênes du PSG sont confiées à Nasser al-Khelaïfi, un dirigeant qui possède déjà une bonne expérience dans le milieu sportif et qui engagera Jean-Claude Blanc et Leonardo pour bâtir une structure capable de faire rapidement monter en puissance le club francilien. Des 80 M€ de budget du précédent propriétaire (Colony Capital), le PSG est passé en un peu plus de quatre ans à près de 500 M€. Le premier gros transfert est celui de Javier Pastore, acheté 42 M€ à Palerme, en juillet 2011. Depuis 2011, le PSG a dépassé les 560 M€ en achats de joueurs, dont 64,5 M€ pour Edinson Cavani (Naples, juillet 2013), montant record pour la Ligue 1. Les salaires des « top players » oscillent entre 12 et 24 M€, primes à la signature incluses. Et encore, les deux clubs furent-ils contraints de réduire la voilure lors du mercato 2014 après avoir été épinglés par l'UEFA au titre du fair-play financier.

Que ce soit à Manchester ou à Paris, ce flot d'argent a porté ses fruits. S'ils comptaient déjà onze trophées dans leurs vitrines (deux Championnats d'Angleterre, quatre Cups, deux Coupes de la League, trois Community Shields) au moment de la prise de pouvoir des Émiratis, les Citizens n'avaient plus remporté le moindre titre depuis la Coupe de la League en 1976. En huit ans, ils en ont engrangé six de plus, une Cup (2011), deux Coupes de la League (2014 et 2016), un Community Shield (2012) et, surtout, deux titres de champion (2012 et 2014), leurs premiers depuis la création de la Premier League. Côté parisien, le palmarès était bien fourni avant même l'arrivée de QSI avec seize trophées en seulement quatre décennies d'existence, dont une Coupe des Coupes et deux titres de champion de France. Mais le rythme va changer : quatre titres de L1 de rang entre 2013 et 2016, trois Trophées des champions, deux Coupes de la Ligue et une Coupe de France sur la même période. Avec la possibilité d'ajouter quatre autres trophées dans les prochains mois puisque les hommes de Laurent Blanc sont encore en lice en C1, en Coupe de la Ligue, en Coupe de France et disputeront le Trophée des champions l'été prochain.

## **PARIS PLUS PERFORMANT** DANS LE RECRUTEMENT

Le Graal, pour les deux clubs, demeure évidemment la Ligue des champions. Ce que soulignait Nasser al-Khelaïfi en 2013, dans une interview au *Parisien* : « On ne peut pas rivaliser tout de suite avec le Real ou le Barça. En arrivant à Paris en juin 2011, nous nous sommes donné cinq ans pour faire partie du top niveau européen et pour gagner la C1. Il nous reste trois ans pour y parvenir. » C'est donc, en principe, pour cette saison ! Pour cela, il faudra d'abord marcher sur le corps d'un adversaire qui nourrit le même rêve. Les Parisiens, forts de quatre quarts de finale de rang, semblent bénéficier de ce petit surplus d'expérience du très haut niveau

PIERRE LAHALLE

face à des Citizens novices à ce stade de la compétition. La stratégie des Qataris s'est-elle révélée plus payante que celle de leurs cousins d'Abu Dhabi ? « Disons qu'elle apparaît plus linéaire, que le recrutement est plus ciblé, mieux ciselé, mieux appréhendé », souligne Frédéric Dobraje, agent de joueurs qui connaît bien les marchés anglais et français. Sur les sept transferts dont le montant a dépassé les 30 M€ (Pastore, Thiago Silva, Cavani, Marquinhos, Lucas Moura, David Luiz et Di Maria), aucun n'a véritablement déçu, même si les habitués du Parc des Princes se sont parfois agacés du déchet dans le jeu d'un Cavani. Et puis, les Parisiens ont su attirer un cador comme Ibrahimovic, mais aussi recruter pour des montants raisonnables (entre 3,3 M€ et 8 M€) des joueurs comme Matuidi, Alex, Maxwell ou Sirigu. Sans oublier la pépite Verratti (12 M€), que Leonardo était allé chercher en Serie B italienne, à Pescara.

Leonardo ? C'est le secret de la réussite parisienne. Pendant deux ans, le Brésilien a su faire jouer son carnet d'adresses et sa notoriété pour attirer des techniciens ou des joueurs de premier plan (Ancelotti, Ibrahimovic, Beckham, Thiago Silva...). Il a surtout ciblé le marché italien qu'il connaissait très bien. Un marché que le PSG a quelque peu délaissé depuis son départ, en 2013. À City, en revanche, on a voulu tirer dans tous les sens. Avec quelques couacs comme Adebayor (29 M€), Dzeko (37 M€), Balotelli (28 M€), Bony (32 M€) et Mangala (53,8 M€), voire un Tevez, exclu pendant des mois de l'effectif, qui avait coûté plus de 56 M€. Des couacs qui ont été imputés non pas aux dirigeants, mais aux différents entraîneurs (Hughes, Mancini, Pellegrini), selon la vision très britannique que le manager a les coudées franches pour le recrutement.

## LES REGARDS
### TOURNÉS VERS LA CHINE

Quoi qu'il arrive, les deux clubs ne comptent pas s'arrêter là. À City, le duo d'anciens dirigeants du Barça, Txiki Begiristain et Ferran Soriano, a déjà recruté Pep Guardiola pour la saison prochaine (20 M€ de salaire annuel !) et pourrait lui offrir une enveloppe de recrutement de plus de 200 M€. Pogba, Lewandowski, Thiago Alcantara et Coutinho sont notamment dans le viseur. Au PSG, on va poursuivre la politique de transferts d'un cador par été. Le nom le plus clinquant qui circule est celui de Neymar. « C'est pour cela que le PSG est dans l'obligation de battre City, estime Dobraje. Parce qu'ainsi tu t'offres le dernier carré où tout est possible. Et aussi parce que tu entres dans une autre dimension pour attirer des joueurs de premier plan. » Malheur au vaincu, alors ? Pas forcément. Car les deux clubs ne se contentent pas de dépenser en transferts et salaires. Ils pensent aussi au long terme lorsqu'ils investissent dans les infrastructures (modernisation du stade, construction d'un nouveau centre d'entraînement), établissent des liens commerciaux avec des sponsors chinois (le PSG avec Huawei) et ouvrent leur capital à des fonds originaires du même pays (China Media Capital et CITIC Capital ont pris 13 % de City). Ce qui répond à un double pari : diversifier son budget et s'ouvrir à des marchés très prometteurs. Pour s'installer durablement sur le même palier que le Bayern, le Barça et le Real. ■ R. N.

** C'est le plus grand des sept Émirats qui forment la Fédération des Émirats arabes unis, les six autres étant Dubaï, Ajman, Charjah, Fujairah, Ras el-Khaïmah et Oumm al-Quaïwain.*

**DEPUIS L'ARRIVÉE DES QATARIS** EN 2011, LE PSG A FAIT DU PARC DES PRINCES UNE CITADELLE QUASI IMPRENABLE EN LIGUE DES CHAMPIONS. SEUL LE BARÇA S'Y EST IMPOSÉ LA SAISON DERNIÈRE EN QUART ALLER (3-1).

# _Sergio Agüero
# La menace, c'est lui !

L'avant-centre argentin de Manchester City apporte un réalisme clinique, une explosivité et une dimension technique d'exception à son poste. Celle qui manque encore un peu… au PSG.

**TEXTE** THIERRY MARCHAND

JEAN-LOUIS FEL

**AVEC L'ARGENTINE,** DI MARIA EST À LA GAUCHE D'AGÜERO. CETTE FOIS, IL SERONT OPPOSÉS.

Longtemps, très longtemps, le cri strident de Martin Tyler, le commentateur de Sky Sports, a résonné dans l'Etihad Stadium. Son écho, depuis, est même passé à la postérité. Demandez à n'importe quel fan des Citizens son souvenir le plus marquant de ce dimanche 13 mai 2012 ensoleillé, et il vous répondra en hurlant « Agüeroooooooooo ». Avec autant de o que vous voulez à la fin. C'est par cette exclamation que Tyler a exprimé en direct sa réaction à l'incroyable réussite du goleador argentin qui offrait à Manchester City le premier titre de son histoire en quarante-quatre ans, dans les ultimes secondes du temps additionnel (cinq minutes) du dernier match de la saison, contre QPR. Un but historique, venu du désespoir (City était mené 2-1 à la 91e minute et devait l'emporter pour ravir le titre ; Dzeko égalisa à la 92e). Dans le cœur de toute la famille City, « Agüeroooooooooo » restera à jamais celui qui a enfanté un miracle et qui fit dire à un autre commentateur d'une chaîne de télé concurrente : « Un jour, Hollywood réalisera un film sur ce moment-là. »

## **PLUS PRÉCOCE** QUE MARADONA

Sergio Agüero a l'habitude des missions impossibles. Lui-même revient de très loin, d'une enfance de misère à la Villa Itati, dans une banlieue de Buenos Aires où la pauvreté est un tableau sans cadre. Dans le petit deux-pièces où s'entassaient huit personnes, ses repas consistaient parfois en un bol de maté (le thé local) et quelques quignons de pain rassis. Beaucoup de ses amis d'enfance sont aujourd'hui en prison. D'un certain point de vue, il est le parangon de cette définition du footballeur argentin érigée au début du siècle dernier par un journaliste du quotidien *El Grafico* : « Un gamin avec une crinière opulente, intelligent, mobile, arnaqueur, avec des yeux persuasifs et des dents usées à force d'avoir bouffé le pain de la veille. » Avec Carlos Tevez, son ancien équipier à City, Agüero, vingt-sept ans, est le prototype du joueur tel que les aiment les Argentins. Ces deux-là sont nés dans le même vêtement. Et, balle au pied, ils possèdent les mêmes caractéristiques techniques, la même morphologie, cette exaltation du mort de faim, cette brutalité naturelle de l'enfant des rues, et l'amour du club de leurs débuts, Boca pour Tevez et Independiente pour Agüero, cette institution d'Avellaneda où l'avant-centre de Manchester City est arrivé à neuf ans. « Il n'était pas grand, mais avait déjà cette maturité technique, cette vision de l'espace sur un petit périmètre, la maîtrise de la balle et cette habileté à conclure qui sont toujours ses atouts aujourd'hui », observe Ricardo Bochini, la légende d'Independiente, devenu formateur. De lui, l'ancien défenseur international Oscar Ruggeri, champion du monde 1986, qui fut son premier entraîneur en pro, confia un jour au quotidien espagnol *Marca* : « À quatorze ans, il était déjà très effronté à l'entraînement, jamais effrayé de défier les anciens, qui n'arrivaient même pas à s'approcher de lui. Mais il était toujours respectueux, et il écoutait ce qu'on lui disait. » Ruggeri le lancera en équipe première à quinze ans, un mois et trois jours, record de précocité de Diego Maradona battu. Aujourd'hui encore, Agüero demeure le plus jeune joueur de l'histoire à avoir débuté une rencontre de football en Argentine.

## **UN AIR** DE ROMARIO

Le garçon n'est pas encore sorti de l'adolescence qu'il a déjà des contraintes d'adulte. Une différence fondamentale avec Leo Messi, son grand copain. Quand ce dernier, parti à treize ans pour Barcelone, prendra le temps de s'épanouir dans le giron de la Masia, Agüero, quasiment au même âge, vivra la pression et les exigences des vestiaires professionnels et de l'équipe première, où son instinct et son style vont tout de suite inspirer les comparaisons flatteuses. Le premier à établir le parallèle entre celui que tout le monde surnomme déjà « Kun » (référence à un personnage de dessin animé japonais) et le prodigieux Romario est l'un de ses premiers entraîneurs à Independiente, un certain César Luis Menotti, le sélectionneur des champions du monde 1978. Comme l'attaquant brésilien, Agüero dispose de cette capacité à générer les espaces, de cette intelligence du jeu et de cette explosivité qui fait dire à une autre ancienne légende, Glenn Hoddle : « Il n'est pas très rapide sur vingt ou trente mètres. Mais, sur six ou sept mètres au départ, son accélération initiale est fulgurante et elle fait souvent la différence. Accessoirement, il lit le jeu comme un défenseur. »

À l'instar de Romario, dont Roberto Mancini, son premier entraîneur à City, dira qu'il est « une photocopie », le « Kun » possède un centre de gravité très bas (il mesure 1,72 m), la démarche d'un joueur aux jambes arquées, le même sang-froid dans les veines et cette capacité à contourner l'adversaire ou à l'éviter, même quand celui-ci lui colle aux basques. La différence avec Romario est que, même s'il n'a jamais été un grand passeur, Agüero possède cette faculté à participer à l'élaboration du jeu, comme le firent autrefois un Aimar, un Riquelme ou son ancien beau-père, Diego Maradona. Reste qu'il est surtout et principalement un buteur. Et un tueur. Comme son modèle à lui, qui s'appelait Michael Owen. Hoddle encore : « Il a cette qualité qu'ont tous les grands buteurs, à savoir garder son calme dans les face-à-face avec le gardien. Cette espèce de sérénité, notamment dans les fins de rencontre, qui n'a jamais été aussi évidente que lors du match du titre en 2012. Il possède aussi un bon jeu de tête. Même si c'est un joueur de surface, il est capable d'inventer le jeu parce qu'il est doté d'une excellente technique. Il sait garder le ballon, le protéger en mettant la partie supérieure de son corps, qui est puissante, en opposition. » Abel Resino, qui fut un de ses entraîneurs à l'Atletico Madrid, où le « Kun » est arrivé à dix-sept ans, en 2006, insiste sur un autre aspect, sa polyvalence : « Il peut évoluer en pointe, comme second attaquant sur une même ligne ou derrière un avant-

centre, car il est très mobile et peut créer ses propres chances. Dans la surface, il est une menace parce que capable de contrôler parfaitement le ballon dans un espace réduit. »

## **PREMIER CHOIX** DEVANT SUAREZ

À l'Atletico, de 2006 à 2011, Agüero a dû évoluer aux côtés de Fernando Torres, puis de Diego Forlan ou de Diego Costa. Trois vrais buteurs. Aujourd'hui, à City, il doit composer avec Wilfried Bony ou Kelechi Iheanacho, comme il le fit auparavant avec Mario Balotelli ou Carlos Tevez. Pour autant, sa production n'en a jamais été affectée. En termes de rendement (ratio buts/minutes), il est aujourd'hui le buteur le plus prolifique de l'histoire de la Premier League, devant Thierry Henry (2e) et Ruud van Nistelrooy (3e). Le plus efficace également en matière de but par rencontre pour les joueurs en activité, même s'il a parfois été remplaçant dans les premières années : 0,67 de moyenne par match en bientôt cinq saisons complètes, contre 0,62 pour Diego Costa, qui n'est là que depuis presque deux ans. Seuls Shearer et Van Nistelrooy ont atteint les 100 matches de Championnat en inscrivant plus de buts que lui. Et, en dehors de l'exercice 2012-13, il a toujours figuré dans le top 4 des meilleurs buteurs sur une saison avec un minimum de 17 réalisations (il en est déjà à dix-sept en 2015-16). Il a beau être souvent blessé à l'aine de manière récurrente, Agüero reste un joueur... clinique, qui peut marquer des deux pieds, dans tous les angles, de près comme de loin grâce à sa frappe de balle puissante qui rappelle parfois celle d'un de ses fervents admirateurs, Gerd Müller. Andoni Zubizarreta, à l'époque directeur sportif du Barça, a même avoué récemment que Luis Suarez avait été un second choix en 2014 lorsqu'il s'était agi de faire venir un attaquant pour épauler Messi et Neymar. Le premier se nommait « Kun » Agüero.

## **UN PROFIL COMPATIBLE** AVEC LE PSG

L'un et l'autre auraient été des choix idéaux pour le PSG. Ils correspondent au profil technique et tactique italo-sud-américain du quadruple champion de France en titre. À Paris, Agüero retrouverait un 4-3-3 qui lui sied bien et qu'il pratique en équipe d'Argentine avec à sa gauche Angel Di Maria et derrière ce dernier un certain Javier Pastore, comme lors de la dernière Copa America. Mais cela signifierait prendre la place de Zlatan Ibrahimovic. Ou voir le PSG passer au 4-4-2 ou au 4-2-3-1, qui sont les deux schémas tactiques des Citizens en fonction des blessés. Car Agüero reste un joueur axial, qui a besoin d'espace, de liberté, de profondeur, au pire un joueur de couloir gauche, un poste déjà bien pourvu au PSG. Avec lui, l'équipe de Laurent Blanc gagnerait forcément en rentabilité et en qualité technique si on le confronte à Cavani, sans y perdre en énergie et repli défensif, ou en fluidité et en vitesse de jeu vers l'avant si on fait le parallèle avec Ibra. Reste que l'attaquant argentin est sous contrat à City jusqu'en juin 2019, que sa valeur marchande est estimée à plus de 60 M€ et que le joueur lui-même a réaffirmé il y a trois semaines sur les ondes d'une radio de son pays natal qu'il reviendrait à Independiente à son départ de Manchester, comme le fit Tevez l'été dernier au moment de quitter la Juve, pour y finir sa carrière aux côtés de ses deux frères. Lesquels ne s'appellent ni Zlatan ni Edinson... ■

**AU RATIO BUTS/MINUTES,** L'ATTAQUANT ARGENTIN EST LE JOUEUR LE PLUS PROLIFIQUE DE L'HISTOIRE DE LA PREMIER LEAGUE.

RICHARD MARTIN

TECHNIQUE

# LA MARGE EST ÉTRO

Si Paris semble avoir plus d'arguments que City, l'analyse des différents montre que c'est loin d'être gagné d'avance. **TEXTE** DAVE APPADOO

C'est une mécanique classique de ceux qui se sont salement fait persécuter par un seul et même bourreau : toute autre menace vous apparaît, soudain, comme un coup de pouce du destin. C'est probablement le sens de la réaction du Paris-SG et de ses suiveurs quand ils ont découvert que le quadruple champion de France allait enfin éviter le FC Barcelone, son double tombeur en quarts de finale de Ligue des champions sur ces trois dernières saisons. D'autant plus que le club de la capitale a aussi esquivé l'autre ogre de la compétition, le Bayern Munich. Oui, le sort qui a offert Manchester City au PSG est donc apparu comme clément. Il y a même l'idée d'une manière de « tirage idéal » dans la perspective d'aller se colleter avec les Citizens à la fois plus prestigieux que Wolfsburg ou même Benfica, par exemple, mais largement dans les cordes des Parisiens. Disons-le, pour ce cinquième quart de finale de C1 de sa jeune histoire, c'est la première fois que Paris se présentera en position de favori, ce qu'il n'avait jamais été face au Barça (1995, 2013 et 2015) ou contre Chelsea, lors du premier clash face aux Blues il y a deux ans. « Je ne suis pas d'accord avec cette idée de tirage idéal, conteste Jacques Crevoisier, ancien adjoint de Gérard Houllier à Liverpool et consultant Canal+ sur la Premier League. Bien sûr, je trouve que Paris a davantage d'arguments et surtout me paraît dégager plus de puissance athlétique que Manchester. Mais City va se présenter avec une étiquette d'outsider qui peut lui enlever une certaine pression. En plus, c'est une équipe en fin de cycle, et, pour beaucoup de Citizens, c'est la dernière opportunité de réussir un grand coup dans cette compétition avant l'arrivée de Guardiola. Alors méfiance… » Oui, il y aura bel et bien un adversaire en face qui, malgré une saison cahoteuse et quelques absences de marque, peut faire mal aux champions de France. Même si, secteur par secteur, l'équipe de Laurent Blanc semble présenter davantage de garanties que celle cornaquée par Manuel Pellegrini.

ANGEL DI MARIA-YAYA TOURÉ, DEUX PLAQUES TOURNANTES.

RICHARD MARTIN - ALAIN MOUNIC

**DÉFENSE : KOMPANY PLUS COMPLIQUÉ À REMPLACER QU'AURIER.** C'est le gros point noir de la saison de Manchester City. Soyons clairs : actuellement, la défense mancunienne ressemble même à un véritable hall de gare. Certes, le retour de Nicolas Otamendi offre un tout petit peu d'oxygène à Pellegrini, mais le chantier reste immense. Et en premier lieu à cause de l'absence de Vincent Kompany. C'est simple, il y a un Manchester avec le défenseur belge et un Manchester sans lui. Car, non content d'être, et de loin, le meilleur défenseur de City, Kompany reste l'incontournable leader de cette formation, un peu paumée quand son capitaine manque à l'appel comme ce sera une nouvelle fois le cas face au PSG. « C'est fou de voir à quel point Manchester City a raté son recrutement dans ce secteur, dit Jacques Crevoisier. Que ce soit Otamendi, Demichelis ou le pauvre Mangala, aucun ne semble faire la maille en défense centrale quand Kompany n'est pas là. Et le fait que Sagna et Clichy soient régulièrement titulaires sur les côtés, cette saison, dit bien la faiblesse globale de l'arrière-garde anglaise. » Résultat : City encaisse deux fois plus de buts que le PSG cette saison (41 contre 21 Championnat et C1 confondus) et même trois fois plus si l'on ne tient compte que de la C1 (9 contre 3). Car Paris, cette année, c'est vraiment du solide. En C1, Trapp n'encaisse aucun but presque deux matches sur trois. Même les bêtises d'Aurier semblent sans grandes conséquences puisque c'est l'impeccable Marquinhos qui supplée avec bonheur l'Ivoirien. « Attention quand même, David Luiz est en difficulté actuellement et même dans ses bons moments, il n'est jamais à l'abri d'une saute de concentration, prévient Crevoisier. Quant à Thiago Silva, je n'oublie pas la façon dont Diego Costa s'est joué de lui en huitièmes de finale. Et je peux vous dire que, face à Agüero, ça ira beaucoup plus vite ! »

**MILIEU : DI MARIA PLUS INFLUENT QUE YAYA TOURÉ.** C'est LE secteur avec lequel Paris fait la différence (sauf face au Barça, évidemment). Depuis plus de trois ans, Laurent Blanc a fait de la possession la base du jeu parisien. Cette saison, encore, Motta et sa bande ont le ballon quasiment deux tiers du temps contre à peine plus de 50 % aux Citizens (52 % en C1, 56 % en Premier League). Bien sûr, quelques interrogations subsistent actuellement entre l'absence de l'incomparable Marco Verratti et les doutes concernant Thiago Motta, parfois en difficulté sous la pression adverse quand son jeune compatriote manque à l'appel. « Motta a besoin du volume de Verratti et Matuidi pour lui donner des solutions, sinon ses faiblesses actuelles ressortent au grand jour comme on l'a encore vu récemment avec l'Italie en Allemagne, analyse Crevoisier. Rabiot n'offre pas la même sécurité technique sous la pression, et quelques pertes de balle à Stamford Bridge auraient pu coûter très cher. » N'empêche, avec un Matuidi retrouvé (demandez aux Pays-Bas) et un Angel Di Maria qui n'hésite pas à dézoner

LAURENT BLANC A FAIT DE LA POSSESSION DE BALLE LA BASE DU JEU PARISIEN AU CONTRAIRE DES CITIZENS DE PELLEGRINI

ALAIN MOUNIC

# DITE

## secteurs de jeu

dans le cœur du jeu, le scénario paraît écrit d'avance : Paris aura encore la gonfle en quarts de finale. D'autant qu'en face City a perdu de sa superbe au milieu. Longtemps, Pellegrini a su donner une véritable assise technique aux siens dans ce secteur, avec une équipe qui attaquait sur demi-terrain adverse et moins en contre qu'avec Mancini. Mais, cette année, la perte d'influence de Yaya Touré se fait plus que jamais ressentir. « Il y a deux ans, Touré était probablement le meilleur milieu du monde, se souvient Crevoisier. À lui seul, il aurait pu balayer les Parisiens dans ce secteur. Mais on le sent usé, désormais, et comme le duo Fernando-Fernandinho ne lui propose pas un relais technique de très haut niveau, il souffre de devoir assurer seul l'orchestration du jeu. Cela dit, son manque d'essence se paie sur la durée d'une saison, mais, ponctuellement, il peut encore faire très mal, on l'a vu en huitièmes de finale ou en poules. »

**ATTAQUE : ZLATAN CONTRE AGÜERO-DAVID SILVA.** Évidemment, si l'on considère la stat brute qui dit que le PSG facture 25 buts de plus que Manchester en Championnat (avec seulement un match supplémentaire au compteur), la tentation est grande de balayer le sujet en deux lignes. Mais c'est oublier que les Anglais font face à une opposition infiniment plus relevée en Premier League. La preuve, en C1 les deux équipes ne sont séparées que d'un but en faveur du PSG (16 contre 15), alors que les Anglais étaient dans une poule bien plus épicée (Juventus, Séville et Mönchengladbach, excusez du peu). Évidemment, Ibrahimovic semble au sommet de son art actuellement, témoin sa performance face à Chelsea. « Cette saison, Zlatan bénéficie du talent de Di Maria, reprend Crevoisier. Le vrai Monsieur Plus, c'est l'Argentin. C'est un joueur exceptionnel par sa qualité de passe, par sa variété de trajectoires et de déplacements. Il donne une autre dimension au jeu parisien. Et autour, avec Lucas ou Cavani, il y a de la vitesse. Mais, en face, il y a des clients. À commencer par Agüero, dont la relation technique avec David Silva est un must. Et comme City vient de récupérer Kevin de Bruyne, il y aura de la percussion et de la technique en face. Reste un dernier point : les coups de pied arrêtés. Et là, je trouve que Paris a davantage d'arguments face à un City où, là encore, l'absence de Kompany peut être préjudiciable. » Malgré l'incontestable qualité de son adversaire, Paris n'a donc jamais été aussi bien armé pour rallier le dernier carré de la Ligue des champions. ■

> PARIS N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI BIEN ARMÉ POUR RALLIER LE DERNIER CARRÉ DE LA LIGUE DES CHAMPIONS

**CONTRE LE CHELSEA DE WILLIAN,** C'EST DANS L'ENTREJEU QUE THIAGO MOTTA ET SES COÉQUIPIERS PARISIENS AVAIENT FAIT LA DIFFÉRENCE : CETTE FOIS ENCORE, CETTE BATAILLE DU MILIEU SERA DÉTERMINANTE.

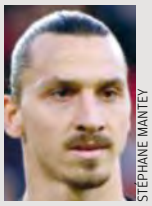
## IBRA DEVANT AGÜERO, MAIS...

Le duel à distance entre les deux buteurs s'annonce somptueux. Si Ibra affiche de bien meilleures stats que le Citizen en Championnat et en C1, l'Argentin reste un attaquant comme il en existe très peu. « C'est l'un des six meilleurs attaquants de la planète, ce que n'est pas Ibra, assène Jacques Crevoisier. À lui seul, il peut casser une défense par ses courses, ses appels et sa capacité à éliminer grâce à son centre de gravité très bas (deux fois plus de dribbles qu'Ibra). Et quelle précision dans la frappe ! Il a déjà fait ses preuves face à de très grands adversaires alors qu'avec Zlatan, je continue à avoir de sérieux doutes sur ce plan... »

**Aguero contre Ibrahimovic en Championnat et Ligue des champions cette saison**

RICHARD MARTIN

**Sergio Agüero**



STÉPHANE MANTEY

**Zlatan Ibrahimovic**

| | PREMIER LEAGUE | LIGUE 1 |
|---|---|---|
| Matches | 24 | **26** |
| Titulaire | 23 | **24** |
| **Face au but** | | |
| Buts | 17 | **30** |
| Tirs par match | 4,1 | **4,7** |
| % de tirs cadrés | 53,5 | **57,4** |
| **Distribution** | | |
| Ballons par match | 39,7 | **60,8** |
| Passes décisives | 2 | **11** |
| **Dribbles** | | |
| Dribbles par match | **4,2** | 1,8 |

| | LIGUE DES CHAMPIONS | |
|---|---|---|
| Matches | 5 | **8** |
| Titulaire | 4 | **8** |
| **Face au but** | | |
| Buts | 2 | **4** |
| Tirs par match | 3 | **4** |
| % de tirs cadrés | **46,2** | 40,7 |
| **Distribution** | | |
| Ballons par match | 37,8 | **66,4** |
| Passes décisives | 0 | **3** |
| **Dribbles** | | |
| Dribbles par match | **3,4** | 1,8 |

opta

ROBERTO MANCINI

# « LE PSG A PLUS D'EXPÉRIENCE »

L'actuel entraîneur de l'Inter Milan, qui fut le manager de City de décembre 2009 à 2013, nous décrypte ce quart. **TEXTE** YOANN RIOU

SÉBASTIEN BOUÉ

**« Alors, le PSG ou City, qui est le favori ?**

Je ne crois pas qu'il y ait un favori. C'est un quart de finale très ouvert, tout peut arriver. Je le regarderai avec plaisir. Ce sera assurément un beau choc. Le match aller sera très important. Le fait que le PSG joue le retour à l'extérieur n'est pas un handicap, car il peut marquer sans problème loin du Parc des Princes. Grâce à son expérience, il possède un pourcentage de chances de passer un peu plus élevé que City. Je pense aussi que Paris peut gagner la C1 cette saison parce qu'il a un groupe plus expérimenté. Mais City n'est pas une petite équipe, et s'il éliminait le PSG, il pourrait aller au bout et remporter le titre. En huitièmes, Paris avait mérité sa qualification face à Chelsea, avec un match aller beaucoup plus équilibré que le retour.

**Dans quel secteur va se jouer la qualification ?**

Il faudra voir comment le secteur défensif des deux équipes va répondre aux attaques des grands joueurs offensifs. Les arrière-gardes seront vraiment sous pression. L'absence de Kompany, assurément le meilleur défenseur de City, est une perte importante. Et, comme en face, il y a Ibra, Di Maria, Lucas, peut-être que ça va se jouer là… La défense de Paris a plus de vécu. Selon moi, l'absence de Kompany est plus pénalisante pour City que celle de Verratti à Paris. Verratti est important, mais le PSG a des joueurs pour le remplacer.

**Vous avez dirigé Ibrahimovic à l'Inter. Que pensez-vous de sa saison ?**

Zlatan fait partie, avec Messi, Cristiano Ronaldo, Higuain, des plus forts attaquants au monde. Chacun possède des caractéristiques différentes, mais c'est la même chose, le même niveau. Zlatan, comme les trois autres, marque un but, ou plus, lors de chaque match. Quand tu as un joueur comme ça, tu peux tout gagner.

« L'ABSENCE DE KOMPANY EST PLUS PÉNALISANTE QUE CELLE DE VERRATTI »

**Êtes-vous surpris qu'à trente-quatre ans Ibra soit plus fort que jamais ?**

Moi, à trente-quatre ans, j'ai remporté le Scudetto et la Coupe d'Italie *(NDLR : à trente-cinq ans, en fait, avec la Lazio, en 2000).* Zlatan est un professionnel sérieux, il s'entraîne toujours comme il faut. Il peut encore jouer à ce niveau sans problème jusqu'à trente-cinq ou trente-six ans.

**Il a toujours été reproché à Ibra de ne pas être décisif pendant les matches clés de C1. Et cette saison, contre Chelsea, il l'a été…**

C'était le hasard s'il ne marquait pas davantage auparavant dans ces moments-là. Ce sont les mystères du football. Ibra marque chaque année plus de 20 ou 25 buts en Championnat, et remporte chaque saison ou presque le titre national. Là, il a une grande possibilité de gagner la C1.

RICHARD MARTIN

**VINCENT KOMPANY** ABSENT, L'ARRIÈRE-GARDE ANGLAISE ÉPROUVERA PLUS DE DIFFICULTÉS À ENDIGUER LES ASSAUTS DES IBRA, DI MARIA ET AUTRES LUCAS.

**Que pensez-vous de la saison de City, qui a notamment perdu à domicile contre Manchester United, Leicester, Tottenham, et qui s'est aussi incliné deux fois contre la Juve en phase de poules de la C1 ?**

Je pensais que City remporterait la Premier League. Parce que c'est l'équipe la plus forte depuis quelques années en Angleterre. Mais le foot est beau quand il y a des surprises. Cette saison, City a perdu un peu trop souvent. Il a souffert en défense, ce qui n'était pas le cas habituellement. Mais je les vois se qualifier pour la prochaine Ligue des champions, en finissant troisième ou quatrième de Premier League. C'est une grande équipe.

**Est-ce un problème pour le groupe de savoir que le coach Pellegrini s'en ira à la fin de la saison ?**

Ce n'est pas une chose positive, sans aucun doute. Après, les joueurs sont des professionnels.

**Avec vous, City avait été éliminé deux fois lors de la phase de groupes de la C1 et avec Pellegrini en huitièmes lors des deux dernières saisons…**

Mais c'est toujours difficile en C1. Tu dois jouer contre le Real, le Bayern, le Barça qui ont des décennies de Ligue des champions derrière eux, qui possèdent cette expérience. Lors de mes deux saisons de C1 avec City, on avait eu des tirages au sort un peu malheureux *(avec le Bayern, Naples et Villarreal saison 2012-13 et avec Dortmund, le Real et l'Ajax saison 2013-14).* En outre, quand tu es une équipe qui gagne pour la première fois le titre national depuis quarante-quatre ans, tu ne peux pas débarquer en C1 et aller facilement en huitièmes, en quarts… Je garde un très beau souvenir de mon expérience là-bas, et ça fait plaisir d'être l'entraîneur qui a ramené la Premier League à City après tant d'années et qui a gagné aussi la Cup.

**Comment définiriez-vous City ?**

Ce que ce club a fait en peu d'années est extraordinaire. Ce n'est pas facile d'être dans une ville où United a dominé pendant des décennies, et City a changé ça en devenant l'équipe la plus forte en Angleterre. C'est un grand club, mené par des gens très bien. » ■

# Si City m'était conté

Tout ce que vous avez voulu savoir sur les épisodes les plus pittoresques du club mancunien avant l'arrivée des Émirats en 2008 sans jamais avoir osé le demander.

**LES ANNÉES 50**

## BERT, LE « NAZI » DANS LA CAGE

De tous les héros de Manchester City, il doit être le plus improbable : un ancien des Jeunesses hitlériennes qui devint pourtant l'idole de supporters dont beaucoup étaient issus de la communauté juive du Lancashire, traditionnellement attachée aux Citizens plutôt qu'aux Red Devils. Ils ne sont pas nombreux à avoir été décorés sur les ordres d'Adolf Hitler et sur ceux de Sa Majesté la reine Elizabeth II; mais tel est le cas de Bernhard Carl Trautmann, devenu « Bert » lorsqu'il élit domicile, un peu contre son gré au début il est vrai, au Royaume-Uni. Le récipiendaire de la croix de fer de première classe du Reich et de l'ordre de l'Empire britannique avait passé quatre ans dans un camp de prisonniers du nord-ouest de l'Angleterre, qui devaient lui avoir semblé des vacances après son affectation sur le front russe, dans un régiment.

Trautmann, libéré en 1948, avait déjà vingt-cinq ans lorsqu'il enfila les gants de gardien pour la première fois, pour le club – amateur – de Saint Helens. Un an plus tard, sa réputation dans la région était telle que Manchester City, cherchant un successeur au grand Frank Swift, convainquit l'ancien parachutiste de la Luftwaffe de passer professionnel, malgré les réserves de beaucoup de supporters qui voyaient mal un « Fritz » prendre la place du gardien de la sélection anglaise. Et il ne fallut que quelques mois pour que Trautmann, d'ailleurs soutenu par le grand rabbin de Manchester et par son capitaine Eric Westwood, lequel avait pris part au débarquement du 6 juin 1944, pour mettre les fans de Maine Road dans sa poche.

### SAUVÉ PAR LA LUXATION DE QUATRE VERTÈBRES

Quelques performances exceptionnelles, dont un match inouï à Fulham en 1950, qu'il finit porté en triomphe par les joueurs des deux équipes, montrèrent au reste de l'Angleterre que City avait hérité de l'un des plus grands keepers des années 50 – mais que l'Allemagne choisit d'ignorer pour la Coupe du monde 1954, quand Trautmann refusa de « revenir au pays », condition sine qua non pour être retenu dans la Nationalmannschaft. C'est pour cela, pour cela seulement, que son palmarès est vierge du titre de champion du monde, et n'est en fait long que d'une ligne ; mais quelle ligne ! Car la FA Cup de 1956, le premier trophée remporté par City depuis le Championnat de First Division de 1936-37, restera toujours Bert's Cup. Déjà décisif lors des tours précédents, contre Southend, Liverpool, Everton et Spurs, Trautmann – élu « Footballeur de l'année » deux jours avant la finale – multiplia les arrêts dans les vingt dernières minutes du choc contre Birmingham City. Les Citizens, qui menaient 3-1 depuis l'heure de jeu,

DAILY MIRROR/MIRRORPIX/PRESSE SPORTS

**LE SENS DU SACRIFICE DE BERT TRAUTMANN,** LE GARDIEN DE MAN CITY, LORS DE LA FINALE DE LA CUP 1956 DEVANT PETER MURPHY, L'ATTAQUANT DE BIRMINGHAM. LE BUT EST ÉVITÉ MAIS LE CITIZEN Y LAISSERA QUATRE VERTÈBRES.

**DENIS LAW,** À DROITE, FÉLICITÉ PAR SES PARTENAIRES, BALLON D'OR 1964 SOUS LE MAILLOT DE MANCHESTER UNITED, VIENT D'INSCRIRE LE BUT QUI CONDAMNE LES RED DEVILS À LA DESCENTE.

COLORSPORT

parvinrent à s'accrocher à leur avantage de deux buts pour remporter la troisième Cup de leur histoire. Ce qu'on ignorait alors, c'est que Trautmann avait joué le dernier quart d'heure de la rencontre après s'être fracturé une vertèbre cervicale en plongeant avec sa bravoure habituelle dans les pieds de l'attaquant des Blues Peter Murphy. « J'étais dans le brouillard », raconta-t-il ensuite. Mais vivant, par miracle, sauvé par la luxation de quatre autres vertèbres, ce qui empêchait le moindre mouvement du cou ! Sans quoi... Ce n'est que cinq jours plus tard que le héros de Wembley apprit la gravité de sa blessure. Sa convalescence dura six mois, après quoi il ne retrouva jamais tout à fait le niveau d'avant son accident.

## LES ANNÉES 60

# ALLISON-MERCER, DRÔLE DE DUO

C'est une tradition typiquement anglaise que de proposer des duos de techniciens aux tempéraments bien différents, mais aux compétences et attributions complémentaires. Matt Busby et Jimmy Murphy à MU, Brian Clough et Peter Taylor à Derby County et Nottingham Forest, Joe Mercer et Malcolm Allison à Maine Road. Le premier, après avoir donné une League Cup à Aston Villa, avait été victime d'un accident cérébral qui aurait mis fin à sa carrière de manager si Man City – à la différence du club de Birmingham – n'avait fait le pari de lui donner une seconde chance, et si Allison n'avait repoussé des offres de Port Vale et de Middlesbrough pour lui servir d'adjoint.

Dès la première saison de leur association (1965-66), les deux hommes faisaient des Citizens le champion de L2 ; et après une saison de consolidation dans l'élite accomplissaient l'exploit de détrôner le Manchester United de Busby sur son propre sol, et cela, dans des circonstances dramatiques, le dernier jour de la saison, le 11 mai 1968 – dix-huit jours avant que les Red Devils ne battent Benfica 4-1 à Wembley pour donner son premier titre de champion d'Europe des clubs au football anglais. United avait l'avantage de recevoir Sunderland (qui finirait quinzième), tandis que City avait un déplacement des plus délicats à Newcastle, qui avait déjà assuré sa place dans le top 10. Défiant tous les pronostics, les Black Cats l'emportèrent 2-1 à Old Trafford – ce qui demeurerait leur seule victoire au Théâtre des rêves pour les quarante-six années à venir –, tandis que les Magpies devaient s'incliner 3-4 à St James Park. Manchester City, qui vivotait en Deuxième Division trois ans plus tôt, était champion d'Angleterre, un titre que les Citizens avaient attendu en vain pendant plus de trois décennies ; sans trop y croire d'ailleurs.

### **LE SHOWMAN** ET L'AMBITIEUX

Mercer et Allison furent tout près d'en ajouter un autre quatre saisons plus tard. Leur avance au classement était encore de quatre points (quand une victoire n'en valait que deux) à la mi-mars ; au lieu de quoi, déstabilisés par l'arrivée du fantasque Rodney Marsh, les Citizens perdirent leur fonds de jeu et laissèrent filer l'opportunité d'affirmer leur suprématie ailleurs qu'à Manchester, où United filait un vilain coton. La complicité entre Mercer et Allison avait vécu. Le premier partit pour Coventry City, convaincu que le second, un showman qui savait cultiver son image auprès des fans comme des médias, entendait s'arroger la fonction de manager à ses dépens. Le premier âge d'or de Manchester City était parvenu à une conclusion que ni l'un ni l'autre de ses grands architectes ne méritait.

## LES ANNÉES 70

# ET LAW ENVOYA UNITED EN ENFER...

27 avril 1974, avant-dernière journée du Championnat d'Angleterre. Manchester City, si près d'être sacré champion deux ans plus tôt, a sauvé sa place dans la First Division, déjà promise au Leeds United de Don Revie.

Mais la survie de Manchester United ne tient qu'à un fil, et encore, pour autant que les autres résultats aillent dans son sens cet après-midi-là. Pour conserver quelque espoir de maintien, les Red Devils se doivent de remporter ce derby de la mort, le second en deux mois (le premier, joué à Maine Road, s'est achevé sur la marque de 0-0) ; cette fois-ci, c'est devant leur public, lequel est venu en masse : la deuxième plus grosse affluence de la saison dans un stade qui a parfois été à moitié vide, le signe le plus sûr du fléchissement d'un géant. S'ils gagnent, peut-être que la trappe ne s'ouvrira pas sous leurs pieds. Mais elle s'ouvrit, et le bourreau était l'un des siens, Denis Law. Ce ne fut pas un coup de poignard dans le dos. Plutôt le dernier clou martelé dans le cercueil d'un Manchester United devenu l'ombre de son ombre après la retraite de Bobby Charlton, l'extinction d'un feu nommé George Best, et le départ de Law pour Manchester City, après que l'entraîneur des Red Devils Tommy Docherty avait décidé que le Ballon d'Or 1964, alors âgé de trente-quatre ans, n'avait plus sa place à Old Trafford.

### « COMME UN PETIT GARÇON QUI A TUÉ UNE TOURTERELLE »

Law, qui était déjà passé par Maine Road au début de sa carrière, a souvent parlé de ce but qui, dit la légende, relégua en Deuxième Division l'équipe avec laquelle il avait inscrit 237 buts en 404 matches. « Je ne voulais pas le marquer », n'a-t-il cessé de répéter depuis. Mais à la 81e minute d'un derby confus, indigne de ce que ces équipes avaient été encore cinq ans plus tôt, alors que le score était toujours nul et vierge, le pro oublia le supporter. D'une talonnade aux six mètres, Law expédia le centre de « Franny » Lee dans le but d'Alex Stepney. Pour une fois, on n'eut pas droit à la traditionnelle célébration de l'avant-centre écossais, bras droit levé, doigts crispés autour de la manchette de son maillot. Law, la tête baissée, fut immédiatement remplacé, se sentant « comme un petit garçon qui a tué une tourterelle ». Quoi qu'il fût advenu à Old Trafford, le destin des Diables Rouges aurait été de toute façon scellé : au vu des autres résultats, leur tour était venu de descendre en enfer. Dans la mythologie du football anglais, Denis Law allait devenir, à tort, une sorte d'Œdipe, de meurtrier malgré lui.

## LES ANNÉES 80

# UN BOND DANS LE VIDE

Pour les supporters de Tottenham, la finale de la FA Cup de 1981* restera toujours celle de Ricky Villa, l'attaquant argentin qui, après avoir ouvert la marque dès la huitième minute, inscrivit le « but du siècle à Wembley » – à en croire un vote tenu vingt ans plus tard –, effaçant quatre joueurs de Manchester City avant de battre leur gardien Joe Corrigan. Le quart d'heure qui restait à jouer ne suffit pas aux Citizens pour remonter leur handicap ; les Spurs s'imposèrent 3-2, et City devrait attendre trente ans pour retrouver le stade national anglais, n'allant jamais plus loin que les quarts de finale de la Cup dans cet intervalle.

Que le club soit allé aussi loin dans ce qui était encore la compétition phare du football anglais en 1981 avait déjà constitué une surprise, au regard de la qualité de l'effectif dont avait hérité John Bond, un ancien joueur de West Ham qui avait remplacé le revenant Malcolm Allison au pied levé après un début de saison catastrophique. Bond, un homme affable et courtois, mais aussi un motivateur hors pair qui avait fait ses preuves pendant sept saisons à Norwich City, était exactement ce dont les Mancuniens avaient alors besoin ; ce qui n'empêcha pas le président du club, Peter Swales, de se séparer de lui deux ans plus tard, alors que l'équipe occupait une neuvième place qui n'avait rien de déshonorant au classement de la First Division.

### UNE DÉCENNIE DE MÉDIOCRITÉ

La plus grande qualité de Bond – savoir ce qu'il voulait et ne pas en démordre – était aussi ce qui froissait son directoire. Manchester City piqua du nez, et fut relégué le dernier jour de la saison, pour entamer une période d'instabilité durant laquelle le club fit le va-et-vient entre la Première et la Deuxième Division sans jamais vraiment promettre de s'installer dans l'élite autrement que le temps de une ou de deux saisons. Des joueurs qui disputèrent cent matches ou plus pour les Citizens durant cette décennie de médiocrité, seuls les noms d'Andy Hinchcliffe, Dennis Tueart, Kevin Bond (le fils de John) et Mick McCarthy pourraient être mentionnés avec un rien de nostalgie par les habitués de Maine Road.

Et ceux-là étaient de moins en moins nombreux dans un stade où pouvaient prendre place plus de 50 000 spectateurs, et qui en attirait plus de 40 000 à la fin des années 70. Cette affluence moyenne passa sous les 20 000 en 1978, ayant décliné de saison en saison pendant ces années de plomb. Que Wembley paraissait loin alors…

** Cette finale, la centième de l'histoire de la compétition, était la première à être rejouée depuis 1970, Tottenham et Manchester City ayant fait match nul 1-1 dans la première rencontre, disputée à Wembley le 9 mai. Le second match se disputa cinq jours plus tard.*

## LES ANNÉES 90

# LE MIRACLE DE WEMBLEY

Tout avait pourtant si bien commencé en ces années 90, avec deux places de cinquième dans la vieille First Division, plus une de neuvième lors de la toute première saison de Premier League (1992-93), avant que le club décide de se séparer du manager qui avait su le stabiliser, le jeune Peter Reid. Et pour le remplacer par qui ? Brian Horton, venu d'Oxford United, puis le champion du monde 1966 Alan Ball, dont la première saison en charge s'acheva par une relégation en Division One, malgré la présence de joueurs dont les fans des Citizens ont gardé un souvenir ému, comme le dribbleur géorgien Giorgou Kinkladze. Ball, logiquement limogé, fut remplacé par Steve Coppell, qui ne dura que six matches, et fut suivi de Phil Neal, Frank Clark et Joe Royle – tout cela en l'espace d'une saison qui s'acheva par une nouvelle relégation. Pour la première fois de son histoire, Manchester City jouerait en Troisième Division.

### UNE REMONTÉE POUR L'HISTOIRE

Autant dire que les Citizens jouaient très, très gros, lorsque, le 30 mai 1999, leur équipe, toujours entraînée par Royle, se retrouva face au Gillingham de Tony Pulis à Wembley, devant 77 000 spectateurs. En jeu dans ce barrage entre troisième et quatrième de Division Two (D3) : la promotion. Or celle-ci paraissait hors de portée des Citizens lorsque Carl Asaba et Robert Taylor marquèrent deux fois en l'espace de six minutes pour les Gills, le second alors qu'il ne restait plus que trois minutes à jouer. Voilà pourquoi des milliers de supporters de City manquèrent l'une des remontadas les plus extraordinaires de l'histoire : ils étaient déjà en route vers la station de métro de Wembley Park lorsque Kevin Horlock réduisit la marque à la 90e minute ; ils étaient peut-être même déjà assis dans la rame les ramenant à Baker Street lorsque Paul Dickov égalisa cinq minutes plus tard, en battant un gardien – Vince Bartram – qui avait été témoin à son mariage. Et beaucoup ne découvrirent que bien plus tard que Kenny Weaver, en sauvant deux des quatre tirs au but de Gillingham, avait assuré la promotion en L2, et ainsi donné le coup d'envoi de la renaissance de Manchester City. ■ PH. A.

L'ÉQUIPE

**FINALE DE CUP 1981** CONTRE TOTTENHAM. L'UNE DES CINQ FINALES PERDUES PAR CITY DEMEURE MALGRÉ TOUT UNE ÉCLARCIE DANS LE CIEL GRIS DE PAUL POWER ET SES COÉQUIPIERS.

# _Jean-Louis Triaud
# « S'IL SUFFISAIT DE MATRAQUER LES JOUEURS... »

Le président de Bordeaux, jugé parfois trop paternaliste, s'explique sur les raisons d'une saison ratée et des décisions contestées.

**TEXTE** ÉRIC CHAMPEL, À BORDEAUX

Jean-Louis Triaud s'est assis en étalant devant lui quelques feuilles de papier. « J'ai pris des notes pour ne pas dire des choses à la légère. » Le président bordelais avait envie de répondre aux critiques et de rétablir sa vérité. Mais il voulait le faire « en étant sûr que sa pensée ne serait pas déformée ». Au premier étage du château du Haillan, dans son bureau inondé d'une lumière printanière, il a donc beaucoup parlé et argumenté. Mais il est resté dans sa logique : celle d'apporter des explications à un classement décevant sans se chercher d'excuses.

**« Bordeaux est douzième au classement et présente tous les symptômes d'un grand club malade qui navigue à vue. Partagez-vous cette analyse ?**

Je me méfie de tous les jugements extérieurs portés un peu à l'emporte-pièce, à chaud et devant des événements sportifs contrariants. On tire alors des conclusions hâtives et exagérées. Qu'est-ce qui peut laisser penser que Bordeaux est un grand club malade et qu'il navigue à vue ? On ne fait pas une bonne saison, c'est clair. Mais il faut en connaître les motifs et les raisons.

**Allez-y, alors, détaillez-nous les raisons de cette saison ratée.**

On ne sera pas forcément d'accord avec les uns et les autres sur ce qui explique cette mauvaise saison. Mais, pour moi, il y a des choses simples à rappeler. D'abord, on a eu un nombre accidentellement élevé de blessés. Je dis bien "accidentellement" car la plupart des blessures sont accidentelles. On a mis notre cellule médicale en cause, mais quand un médecin voit arriver quelqu'un chez lui, c'est que cette personne est malade. C'est pas lui qui rend les gens malades. Prétendre que nous avons autant de blessés à cause du corps médical, je trouve ça tellement stupide comme analyse. Toutes ces indisponibilités touchant des joueurs importants ne nous ont pas rendu service. Willy Sagnol n'a pratiquement jamais eu à disposition l'intégralité de son groupe.

**Donc Bordeaux n'est pas malade, simplement victime d'un coup de froid ponctuel ?**

Malade, cela veut dire quoi ? On est malade pourquoi ? Parce qu'il y a un virus ? On fait une mauvaise saison, d'accord, mais de là à dire que le club est malade, je ne vois pas le rapport. En dix-neuf ans de présence ici, le club a été européen à quatorze reprises. Il a gagné deux titres de champion, trois Coupes de la Ligue et a joué trois finales et il a remporté une Coupe de France. Quand on compare ce palmarès avec celui des autres équipes françaises, seuls Lyon et Paris ont fait mieux que nous. Je sais que le public et les supporters sont dans l'immédiat, que le passé, cela ne compte pas, qu'il n'y a que le présent qui importe et qu'on s'angoisse très vite pour l'avenir. Mais ce discours alarmiste, je l'ai entendu trente-six fois en dix-neuf ans de présidence. Cela ne nous a pas empêchés de gagner à nouveau des titres derrière. C'est pourquoi je réfute le fait que le club soit malade ou en difficulté.

> **"Ce discours alarmiste, je l'ai entendu trente-six fois** en dix-neuf ans de présidence."

**Les grands anciens ne partagent pas cette analyse. Ils ont été très sévères dans leurs commentaires. Christophe Dugarry a notamment affirmé qu'il ne se passe plus rien à Bordeaux depuis 2010 et le quart de finale de Ligue des champions face à Lyon et que cela a l'air de convenir à tout le monde ?**

On n'est pas loin d'être dans le syllogisme. Chacun a le droit d'avoir un point de vue. Depuis 2010, je rappelle quand même qu'on a gagné une Coupe de France en 2013... Depuis 2010, on a aussi disputé trois fois la Ligue Europa. Beaucoup de clubs aimeraient être à notre place. On peut toujours rêver mieux mais je suis étonné. De 1937 à 1984, les Girondins avaient remporté un titre de champion *(NDLR : 1950)*. Bordeaux est parmi les plus grands clubs de France depuis la période Bez *(trois titres de champion en 1984, 1985 et 1987)* et grâce à M6 *(deux titres en 1999 et 2009)*. C'est assez récent. Je n'ai pas non plus l'impression que notre période avec M6 ait été négative.

**Tous ces reproches ne seraient donc pas fondés ?**

NICOLAS LUTTIAU

**AUX CRITIQUES,** LE PRÉSIDENT DES GIRONDINS RÉPOND QUE SOUS SA DIRECTION SON CLUB A GAGNÉ DEUX TITRES DE CHAMPION, TROIS COUPES DE LA LIGUE ET UNE COUPE DE FRANCE.

La seule chose que l'on pourrait nous reprocher, c'est d'avoir parfois eu des parcours en dents de scie. Pour l'instant, depuis vingt ans, nos deux plus mauvaises places, c'est douzième et quinzième, en 2003-04 et en 2004-05. Cette saison, si on avait eu deux fois moins de joueurs blessés, les questions que vous posez là ne se poseraient même pas.

**Bordeaux n'est-il pas victime de sa douceur de vivre et du manque de pression autour du club ?**

Quand on a été champions en 1999 et 2009, est-ce que l'ambiance était différente ? On n'a pas changé Bordeaux. J'ai des souvenirs amusants sur ce sujet. Pour notre premier match de préparation de la saison 1998-99, nous avons disputé un match amical à Lormont. Ce jour-là, les supporters avaient déployé une banderole disant "Nous voulons une équipe". Cela ne nous a pas empêchés d'être champions. À l'été 2000, quand on a recruté Pedro Pauleta, on nous a demandé – y compris les journalistes – de manière un peu goguenarde : "Mais Pauleta, c'est la femme de qui ?" Pour son premier match de Championnat, il marque trois buts *(face à Nantes)* et tout le monde s'est enthousiasmé. Il a ensuite fait la carrière que l'on sait. Vous voyez, le dénigrement, c'est très facile.

**Votre gestion a aussi été critiquée. Elle a été jugée trop gentille et trop paternaliste. Des lieux communs encore ?**

Je ne suis pas quelqu'un de foncièrement désagréable, c'est sûr. J'essaye toujours d'avoir une réaction adaptée. On ne peut pas avoir le même comportement avec tous les individus. À un moment, on m'a reproché d'avoir traité publiquement les joueurs de "retraités" et d'avoir été trop virulent dans la presse. S'il suffisait de matraquer les joueurs pour être champion de France, je le ferais du matin au soir. Une fois de plus, tout ça ce sont des lieux communs et des banalités exprimés par des gens qui n'ont jamais eu à gérer ni une entreprise, ni un groupe humain. Est-ce parce que je suis trop paternaliste que l'on prend un but à la 89e minute alors qu'on mène 1 à 0 contre Ajaccio à domicile *(1-1, le 5 mars)* ? C'est facile de l'affirmer mais ce n'est pas très rationnel.

> "Demain **on prend un directeur sportif et on va être champion de France,** c'est ça ?"

**Willy Sagnol a été limogé le 14 mars. C'est la première fois depuis Baup, en octobre 2003, que Bordeaux se sépare de son entraîneur. Ce n'est pas anodin…**

Cela prouve surtout que, contrairement à ce que l'on dit, on est réactifs et pas paternalistes. Cela veut dire que l'on sait prendre des décisions quand il faut en prendre. Était-elle bonne ou pas, l'avenir le dira. On était dans une spirale très négative où l'on prenait beaucoup de buts. Il fallait changer les choses. Et il fallait le faire avant la trêve internationale de deux semaines et donc avant le match de Bastia *(1-1, le 20 mars)* pour que le nouveau staff ait un peu de temps pour travailler.

**Ne regrettez-vous pas d'avoir transféré Henri Saivet à Newcastle et Wahbi Khazri à Sunderland lors du mercato d'hiver ? Il s'agissait de deux joueurs importants.**

Ils avaient encore un an et demi de contrat et ils ont tous deux exprimé leur volonté de jouer en Angleterre. Il n'est pas certain qu'ils aient accepté une prolongation de contrat chez nous. Cela voulait donc dire une saison prochaine compliquée à valoriser et une possible perte pour le club. Tout le monde le sait, c'est impossible de garder un joueur contre sa volonté. Une opportunité s'est présentée et les deux joueurs souhaitaient la saisir. Henri Saivet avait plus de dix ans de présence au club. On a trouvé légitime de leur ouvrir la porte dans la mesure où le club n'était pas pénalisé, au moins financièrement.

**Mais, sportivement, vous avez quand même perdu des joueurs de qualité ?**

Oui, c'était des joueurs de qualité. Mais je rappelle qu'ils étaient présents quand on en a pris six contre Nice *(6-1, le 23 septembre 2015)* et aussi contre Caen quand on a été battus 4 à 1 à Bordeaux *(le 29 novembre)*. Quand ils nous ont quittés, nous n'étions pas non plus premiers du

**MAURO ARAMBARI,** L'UNE DES TROIS RECRUES DU DERNIER MERCATO HIVERNAL, SYMBOLISE LA POLITIQUE DU CLUB AVEC DES JEUNES EN DEVENIR.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

Championnat. C'est une simple remarque. Je rappelle aussi qu'on a recruté Bernardoni, Debuchy, Arambarri et Malcom au mois de janvier pour compenser l'accumulation des blessures.

**Un débat s'est aussi ouvert sur les manquements de la cellule de recrutement et sur l'absence d'un directeur sportif…**

Tiens, je l'attendais cette question. On va commencer par la cellule de recrutement. Qu'est-ce que les gens qui commentent le foot savent du travail de la cellule de recrutement ? On lui demande de recruter des joueurs talentueux, mais de le faire tant qu'ils sont encore accessibles. Il y a donc une prise de risque volontaire. Si on attend qu'un joueur confirme son talent, ce n'est plus pour nous. C'est hors de prix. Donc on prend un garçon comme Milan Gajic, champion du monde des moins de 20 ans en battant le Brésil en finale. On prend un garçon comme Malcom au Brésil. Son départ a été un véritable séisme quand il a quitté les Corinthians. On prend un garçon comme Mauro Arambarri dont on dit que c'est l'avenir de l'Uruguay. La cellule de recrutement fait son boulot et elle a aussi connu de belles réussites.

**Et par rapport à l'absence d'un directeur sportif ?**

C'est la tarte à la crème. Citez-moi le nom des directeurs sportifs des 19 autres clubs de Ligue 1 ? Il n'y en a pas. C'est quoi un directeur sportif ? Un gars qui va être dans le vestiaire à côté de l'entraîneur pour le conseiller sur le système de jeu, les changements de joueurs, sur la composition de l'équipe ? Le directeur sportif est plutôt une source de conflits qu'autre chose. Demain on prend un directeur sportif et on va être champion de France, c'est ça ? Mais qu'est-ce qu'il va faire et à quoi va-t-il servir ? J'attends que l'on me démontre qu'il peut avoir une utilité autrement que par des phrases en l'air. La seule chose qui pourrait exister ici, c'est un manager général, mais ce n'est pas un directeur sportif. C'est une autre pointure. N'oublions pas non plus quelle était la fonction de Ramé avant qu'il ne prenne en charge l'équipe première ? Il était directeur de la performance et il assurait le lien avec le secteur professionnel.

**Quelle est la politique de Bordeaux aujourd'hui ? Est-elle clairement de faire appel à des jeunes et de miser sur la formation ?**

Depuis des années maintenant, je dis que le club doit s'appuyer sur son centre de formation. Bordeaux a toujours été plus ou moins un club formateur. Dugarry, Lizarazu, Afanou, Planus, Chamakh, Trémoulinas et d'autres encore, ils sortent d'où ? À Angers, en seizièmes de finale de Coupe de France, sur les onze joueurs qui démarrent le match, en dehors de Jussiê, il y a dix garçons du centre de formation. Et on se qualifie *(2-1, le 19 janvier)*. On les expose plus, c'est vrai, mais on est bien obligés de le faire quand on a autant de blessés. Cela nous a permis de voir émerger des garçons comme Ounas et Vada. Il ne faut pas oublier de citer nos réussites et ne pas faire preuve de mauvaise foi en parlant seulement de nos échecs.

> "Sans Tavernost, sans M6, **le club serait peut-être déjà en Ligue 2…"**

**La saison a quand même été mouvementée, avec notamment cette bagarre entre Prior et Sané dans le vestiaire après un match face à Nantes (3-4 en huitièmes de finale de Coupe de France), le 10 février…**

La bagarre n'a pas fait perdre un match. Ce n'est jamais bon, c'est sûr, mais c'est monnaie courante. Et ce n'est pas nouveau. Il a quand même fallu que je sépare deux joueurs des Girondins de Bordeaux dans le vestiaire lors d'un match à Anderlecht *(le 12 décembre 2002, seizièmes de finale retour de Coupe UEFA)*. Demandez à Dugarry et Eduardo Costa, qui en étaient venus aux mains ce jour-là ? J'en ai connu des types qui se sont battus pour un tacle trop appuyé à l'entraînement. Mais on va me dire que c'est parce qu'il n'y a pas de directeur sportif ou parce que je suis paternaliste…

**Avec une moyenne de 24 000 spectateurs, le nouveau stade de Bordeaux (42 000 places) est quand même presque à moitié vide…**

À affiche comparable, avec des résultats sportifs décevants, on fait quand même 1 500 à 2 000 personnes de plus qu'à Chaban en moyenne. Si on avait été mieux classés, on aurait pu espérer un résultat encore plus positif. Quand on était à Chaban, il fallait quarante-cinq minutes pour quitter le stade, là, il faut une heure trente, voire une heure quarante-cinq. Des gens ne viennent pas parce qu'ils n'ont pas envie de mettre trois heures pour aller au stade et en revenir. Ce problème va se régler. En attendant, on perd 5 à 10 % de public à cause des problèmes d'accessibilité au stade. Mais on n'a jamais eu la prétention de faire venir 42 000 personnes à chaque match.

**Kia, votre sponsor maillot, a annoncé son retrait en fin de saison. C'était prévu ?**

Kia est avec nous depuis dix ans et a toujours signé des contrats annuels renouvelés chaque année. Ils n'ont jamais pris d'engagement de plus d'un an. Je crois que leur objectif était d'accompagner le foot jusqu'à l'Euro dont ils sont partenaires. Oui, c'était prévu qu'ils arrêtent le partenariat maillot avec les Girondins à la fin de la saison, mais on a encore des liens avec eux et des partenariats différents. Ce n'est pas lié aux performances actuelles. Comment peut-on prétendre le contraire et s'autoriser des remarques fallacieuses sans savoir ? C'en est risible.

**Est-il exact que M6, propriétaire du club, aurait mandaté une banque suisse pour vendre le club ?**

Vous êtes en retard. Si j'en crois ce que je lis dans la presse, cela fait quinze ans qu'ils ont mandaté une banque. Du jour où M6 est arrivé, on a commencé à parler de leur départ. M6 a fait une avance de 20 M€ pour faciliter la construction du stade et la réalisation du projet. Ce n'est pas l'attitude de quelqu'un qui souhaite s'en aller. M6 n'a pas vocation à être éternellement propriétaire des Girondins. Si un jour, sous la présidence de M. Nicolas de Tavernost, M6 doit se séparer du club, ce sera pour aider un projet à se mettre en place avec des gens ambitieux qui ont des moyens, sont respectables et qui s'investissent durablement. S'il doit y avoir une reprise du club, ce ne sera qu'à ces quatre conditions. Est-ce le moment ? À quelle échéance ? Je n'en sais rien. Mais cela arrivera forcément un jour.

**Un repreneur fiable n'est pas simple à trouver ?**

En dehors du PSG, quel club français a trouvé un partenaire sérieux ? Si un investisseur extérieur se proposait pour faire un joint-venture avec M6, cela pourrait être une solution, je n'en sais rien.

**Nicolas de Tavernost est-il encore attaché au club ?**

Oui, il y est personnellement très attaché. Il serait content que l'on arrive à l'équilibre financier. On n'en sera peut-être pas loin la saison prochaine. Mais cela m'étonnerait quand même qu'il choisisse une banque suisse pour vendre le club…

**Dans quel état d'esprit est-il ?**

Il est comme nous. Les premiers à faire la gueule quand il n'y a pas de résultats. Cela nous met de très, très mauvaise humeur. Donc il est de très, très mauvaise humeur et déçu des résultats. Mais il sait qu'il y a des explications, même s'il préférerait que ça marche. En revanche, il n'est pas content quand on lui dit qu'il ne fait pas les efforts nécessaires pour aider. Cela fait plusieurs années qu'il en fait beaucoup. Sans lui, sans M6, le club n'aurait jamais eu le parcours qu'il a eu depuis leur arrivée et il n'en serait pas là aujourd'hui. Il serait peut-être déjà en Ligue 2… » ■ É. C.

# L'AUTRE **CLASSIQUE** DE LA L1

Dimanche soir, à 21 heures, l'OM et les Girondins lanceront la cent sixième édition d'une des affiches les plus fréquentes de l'histoire de la compétition.

## MARSEILLE / BORDEAUX

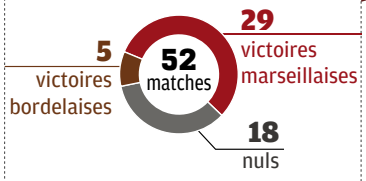
### *Les cinq derniers* **Marseille-Bordeaux**

| | | |
|---|---|---|
| 16-01-2011 (20e j.) | Marseille-Bordeaux | 2-1 |
| 10-12-2011 (17e j.) | Marseille-Bordeaux | 0-0 |
| 05-04-2013 (31e j.) | Marseille-Bordeaux | 1-0 |
| 22-12-2013 (19e j.) | Marseille-Bordeaux | 2-2 |
| 23-11-2014 (14e j.) | Marseille-Bordeaux | 3-1 |

### LE BILAN DES **MARSEILLE-BORDEAUX** EN L1

**93** buts pour Marseille

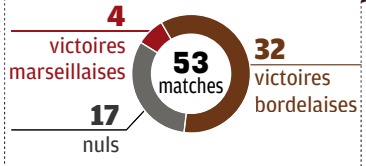
**38** buts pour Bordeaux




### LE BILAN DES **BORDEAUX-MARSEILLE** EN L1

**99** buts pour Bordeaux

**41** buts pour Marseille

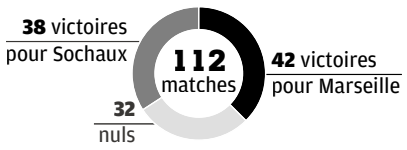



### *Les cinq derniers* **Bordeaux-Marseille**

| | | |
|---|---|---|
| 21-04-2012 (33e j.) | Bordeaux-Marseille | 2-1 |
| 18-11-2012 (13e j.) | Bordeaux-Marseille | 1-0 |
| 10-05-2014 (37e j.) | Bordeaux-Marseille | 1-1 |
| 12-04-2015 (32e j.) | Bordeaux-Marseille | 1-0 |
| 20-12-2015 (19e j.) | Bordeaux-Marseille | 1-1 |

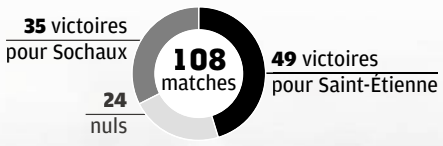
## LES CONFRONTATIONS LES PLUS FRÉQUENTES EN LIGUE 1*

### 1. Sochaux-Marseille



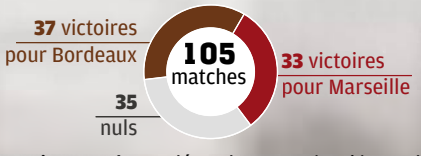

**Premier match :** 1er juillet 1933 (5e j.), Sochaux-Marseille 4-1
**Dernier match :** 29 mars 2014 (31e j.), Sochaux-Marseille 1-1

### 2. Sochaux - Saint-Étienne




**Premier match :** 13 novembre 1938 (12e j.), Sochaux – Saint-Étienne **1-2**
**Dernier match :** 23 mars 2014 (30e j.), Saint-Étienne – Sochaux **3-1**

### 3. Marseille-Bordeaux




**Premier match :** 23 décembre 1945 (16e j.), Bordeaux-Marseille **1-1**
**Dernier match :** 20 décembre 2015 (19e j.), Bordeaux-Marseille **1-1**

| | | |
|---|---|---|
| 4. | Sochaux-Bordeaux | 104 matches |
| 5. | Bordeaux-Lille | 102 matches |
| - | Bordeaux-Lyon | 102 matches |
| - | Bordeaux-Monaco | 102 matches |
| - | Marseille - Saint-Étienne | 102 matches |
| 9. | Bordeaux-Lens | 100 matches |
| - | Lyon -vSaint-Étienne | 100 matches |
| - | Marseille-Metz | 100 matches |
| - | Metz-Sochaux | 100 matches |

* Indépendamment du lieu de la rencontre.

**3**

Le nombre de confrontations qui atteindront le cap des 100 éditions d'ici à la fin de la saison : Lyon-Monaco (37e j.), Nice – Saint-Étienne (37e j.) et Saint-Étienne - Lille (38e j.).

## LE TOP 10 DES CLUBS DE LIGUE 1

| | | Nombre de matches en Ligue 1 | Nombre de saisons en Ligue 1 |
|---|---|---|---|
| 1. | Sochaux | 2368 | 66 |
| 2. | Marseille* | 2354 | 66 |
| 3. | Bordeaux* | 2320 | 63 |
| 4. | Saint-Étienne* | 2308 | 63 |
| 5. | Lens | 2120 | 58 |
| 6. | Rennes* | 2112 | 59 |
| 7. | Monaco* | 2108 | 57 |
| 8. | Lyon* | 2104 | 57 |
| 9. | Metz | 2080 | 58 |
| - | Nice* | 2080 | 57 |

* Les clubs en Ligue 1 en 2015-16.

**NICOLAS NKOULOU (MARSEILLE)** ET DIEGO ROLAN (BORDEAUX).

**6**

La plus large victoire de Marseille sur Bordeaux au Vélodrome tient en un 6-0 réalisé le 18 mai 1952 avec un triplé de Gunnar Andersson et trois autres buts signés Mesas, Alarcon et Scotti.

**17**

C'est le nombre de matches contre Bordeaux déjà disputés par Steve Mandanda en Ligue 1. Le gardien olympien a été de toutes les confrontations depuis 2007-08.

**31**

À Bordeaux, l'OM n'a plus gagné depuis le 1er octobre 1977 (1-2), soit 31 matches, pour 11 nuls et 20 défaites.

**2**

Lors du match aller (1-1), les deux buts de la rencontre avaient été inscrits coup sur coup en deux minutes par Romao (56e) et Khazri (57e).

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

## _Yann Jouffre

# L'IDÉE DE DÉPART

Le milieu offensif de Lorient envisage sérieusement de quitter le club avec lequel il a connu ses plus belles heures pour relever un dernier challenge.

On ne le refera pas. Quand on évoque avec lui la demi-finale de Coupe de France dans quinze jours face à Paris, sommet d'une saison sans grand relief pour les Merlus, Yann Jouffre recadre illico : « On a un maintien à assurer, histoire d'être tranquille. » Même s'il ne faut pas non plus le pousser beaucoup pour qu'il se projette vers ce rendez-vous immense. « Je suis persuadé qu'à domicile, on aura un vrai coup à jouer. Je le sens. » Car le PSG, ça renvoie forcément à tout ce temps où Lorient était la bête noire du club de la capitale. « C'était marrant, on arrivait face à Paris relax. Au Parc, c'était encore mieux car on sentait qu'ils jouaient avec une pression énorme et on en profitait. On réussissait souvent bien là-bas *(NDLR : 2 succès, 2 nuls et aucune défaite de 2008 à 2012)*. Aujourd'hui, c'est totalement différent. » Yann Jouffre le sait, ce rendez-vous sera peut-être le dernier grand moment de sa carrière à Lorient. « Après huit ans, j'ai peut-être fait le tour de la question. J'arrive en fin de contrat et je m'interroge. Il faut savoir partir au bon moment. J'ai été un peu marqué par Fabien Audard, qui a fini troisième gardien, alors que c'est un monument ici. J'ai trouvé ça un peu triste. Et puis, je me demande si je ne tombe pas dans un trop grand confort ici. J'ai sans doute besoin d'un nouveau challenge, de me mettre en danger aussi. Ma priorité, c'est l'étranger. J'ai trente et un ans et c'est un peu ma dernière occasion. Sinon, ce sera pour un club de L1, mais seulement s'il y a un vrai projet de jeu. Je me suis montré performant dans un système cohérent, je ne veux pas me retrouver dans une équipe où ça joue n'importe comment, ça n'aurait aucun sens. »

**APRÈS HUIT SAISONS** SOUS LE MAILLOT DES MERLUS, CE GAUCHER INCARNE À MERVEILLE LE JEU À LA LORIENTAISE, LÉCHÉ ET TECHNIQUE.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

### GRÂCE À GOURCUFF…

Oui, après bientôt quinze ans de carrière, le natif de Montélimar ne veut pas avoir de regret au moment d'aborder la dernière ligne droite. Une carrière propre, sobre, sans grand coup d'éclat, mais avec une régularité qui en fait une valeur sûre du Championnat. « C'est conforme à l'idée que je me faisais d'un parcours réussi pour un joueur comme moi. Dès mes débuts, j'avais fixé la barre à 200 matches de L1 comme le marqueur d'un joueur confirmé, et j'ai réussi *(il en compte 204)*. En vérité, juste avant de débuter avec Nîmes *(en 2001)*, tout ce que je voulais c'était que l'on me laisse jouer au moins deux ou trois fois au stade des Costières. Rien que ça, suffisait à mon bonheur. » Mais ne surtout pas résumer l'affaire à une simple histoire de comptabilité. Car, tout au long de ses années chez les pensionnaires du Moustoir, le gaucher aura incarné cette académie de jeu très singulière. « Certains se font un nom en étant dans un grand club. Moi, je suis assez fier d'avoir réussi à obtenir une reconnaissance grâce à ma continuité dans un club réputé pour son beau football. C'est bizarre, parce qu'aujourd'hui Lorient existe sur la carte du football français. Mais quand j'étais à Guingamp *(2003-2008)* et que mon agent m'a parlé de cette piste, je ne voyais pas bien l'intérêt d'y aller. En plus, de meneur axial, je passais à milieu droit, et ça ne m'emballait pas. Mais grâce au travail de Christian Gourcuff, j'ai découvert une philosophie de jeu. Il m'a beaucoup appris : les courses, l'occupation des zones, la géométrie du jeu, etc. »

> « SI J'AVAIS DÛ ALLER DANS UN CLUB COMME L'OM, JE NE ME SERAIS PAS AUTANT ÉPANOUI »

**UN SOMMET À GRAVIR.** Jouffre est conscient que c'est probablement grâce au collectif érigé par le « Druide breton » qu'il a pu se faire un nom. « On est portés par la qualité du système de jeu. D'ailleurs, à quelques exceptions près, comme Jallet, Gameiro et quelques autres, la plupart de ceux qui ont brillé à Lorient n'ont pas forcément été plus forts ailleurs. Maintenant, je ne vais pas non plus raconter d'histoires : si je suis resté huit saisons ici, c'est aussi parce que je n'ai pas eu de meilleures offres. J'ai eu des propositions, mais rien qui allait dans le sens d'une progression. Cela dit, ça peut-être été un mal pour un bien car, si j'avais dû aller dans un club comme l'OM par exemple, probablement que je ne me serais pas autant épanoui qu'à Guingamp ou à Lorient. » Histoire de finir en beauté chez les Merlus, cet admirateur de Zidane et de Riquelme veut absolument avoir une ligne à son palmarès autre que celle du premier buteur de l'histoire de la L1 sur synthétique (le 14 août 2010). Mais, pour cela, il faudra d'abord gravir un sommet. « Ça tombe bien, j'adore les sports extrêmes et particulièrement la montagne », sourit-il. Éliminer ce PSG, ce serait carrément l'Everest. Avant sans doute d'aller découvrir d'autres horizons… ■ DAVE APPADOO

SÉBASTIEN BOUÉ

**RIO MAVUBA,** SYMBOLE D'UNE SOLIDITÉ DÉFENSIVE LILLOISE RETROUVÉE.

## LILLE
# EN MODE EUROPÉEN

C'est drôle, et parfois même édifiant, deux trajectoires qui se croisent ! La première, c'est celle de Nantes : souvent fringant cette saison, mais totalement hors sujet dimanche après-midi, chez lui, contre Lille (0-3). L'autre, c'est justement celle de ces Dogues totalement décomplexés et conduits par Frédéric Antonetti depuis la mi-novembre. Devancés par les Canaris au classement avant le coup d'envoi, ce succès permet au club du Nord, désormais septième, de doubler Nantes, tombé à la dixième place. Que de chemin parcouru par Rio Mavuba et sa bande en cinq mois ! Quand le LOSC a mis fin aux fonctions d'Hervé Renard, l'équipe croupissait en seizième position avec douze points en douze rencontres. Nantes, de son côté, pointait alors à la septième place.

**L'IMPACT D'EDER.** Retour à la 32e journée : le LOSC façonné par Antonetti – mais héritier du recrutement de son prédécesseur et d'un bloc défensif solide comme en témoignent les quatre défaites seulement en dix-sept déplacements – affiche un parcours digne d'un candidat à l'Europe. En l'espace de dix-neuf journées, si l'on met de côté le court intérim de Patrice Collot, les coéquipiers de l'international portugais Eder, recruté lui par Antonetti et auteur d'un doublé à la Beaujoire (4 buts en 7 matches au total), ont accumulé 33 points qui se décomposent ainsi : neuf victoires, six nuls, quatre défaites. Ils possèdent aussi un différentiel positif (+ 5). Sur leur route, ils ont giflé Saint-Étienne (1-0), Lyon (1-0), Bordeaux (5-1) et décroché des nuls contre le PSG (0-0) et Nice (1-1). Mieux, ils disputeront le 23 avril prochain, au Stade de France, la finale de la Coupe de la Ligue contre le PSG. Bref, tous les signaux sont actuellement au vert à Lille, qui n'a perdu qu'un seul de ses dix derniers matches de L1 (3-0 à Montpellier, fin février). Et sa série de quatre victoires de rang (Nantes, Toulouse, Bastia, Reims) laisse augurer un début de printemps gourmand. Avec un trophée synonyme d'Europe à la clé ? ■ F. S.

## *Kamil Grosicki*
# La deuxième lame

Avec Dembélé, l'international polonais est l'autre homme en forme du Stade Rennais, qui l'a prolongé jusqu'en 2020.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

**LE POLONAIS** A INSCRIT NEUF BUTS EN CHAMPIONNAT, SON MEILLEUR TOTAL DEPUIS SES DÉBUTS PROS EN 2007.

En ce moment, les samedis se ressemblent pour Kamil Grosicki et ils sont plutôt souriants. L'autre semaine, à Wroclaw, « Super Grosik », titulaire indiscutable dans le onze polonais emmené par Robert Lewandowski, a dynamité la Finlande (5-0). Certes, le joueur de Rennes était bien accompagné, mais il avait inscrit ce soir-là un doublé et contribué à deux autres buts. Samedi dernier, contre Reims, au Roazhon Park (3-1) où il était aligné d'entrée comme lors de la victoire spectaculaire au Vélodrome contre Marseille (5-2), l'enfant de Szczecin (Poméranie occidentale) a réalisé le quart d'heure parfait. Le premier du match, avec l'ouverture du score avant de délivrer une passe décisive au phénomène Ousmane Dembélé, trois minutes plus tard. En ce début d'année, Grosicki va bien, merci pour lui, comme en attestent ses séduisantes statistiques. Il s'est en effet montré décisif lors de quatre des cinq dernières rencontres du Stade Rennais avec trois buts et deux passes décisives. Mieux, le Polonais a déjà inscrit neuf buts cette saison, son meilleur total depuis ses lointains débuts pros en 2007, au Pogon Szczecin. Pas mal pour un élément qui, lors des deux exercices précédents dans l'Ille-et-Vilaine, n'avait trouvé le chemin des filets qu'avec la CFA, ou en Coupe ! Une régularité qui lui a valu d'être prolongé jusqu'en juin 2020. D'autant que, la précision est d'importance, il n'a été titularisé qu'à dix reprises cette saison, pour un total de 29 apparitions en Ligue 1.

SES PRESTATIONS ONT CONVAINCU ROLLAND COURBIS D'EN FAIRE UN TITULAIRE

**INSTALLÉ À DROITE.** Pour Grosicki, c'est tout simplement l'histoire d'une renaissance. Depuis son arrivée en Bretagne, en janvier 2014, celui qui avait été recruté à Sivasspor, dans le Championnat turc, a souvent fait banquette après avoir pourtant ravi son poste à Jonathan Pitroipa à l'époque. Début août, Philippe Montanier lui préférait encore Pedro Henrique dans le couloir droit, là où il se montre le plus performant. Et pourtant, il en avait profité pour ouvrir son compte de buts en L1 contre le Montpellier d'un certain Rolland Courbis, sur un drôle de centre-tir (1-0). Malgré tout, il était alors question d'un départ pour Grosicki, après deux saisons ponctuées d'une petite trentaine d'apparitions. Son côté intermittent fut évoqué un peu plus tard par Montanier, quand il fit des petits à son premier but. Mais le Polonais n'a jamais cessé de croire en son étoile. Celle d'un *« super sub »* comme on dit en Angleterre, capable de fulgurances sur son aile droite, là où Rolland Courbis, devenu son entraîneur, l'a à nouveau installé. Perturbé plus jeune dans sa carrière par des problèmes d'addiction au jeu, c'est par ses prestations convaincantes, dans le jeu justement, qu'il est revenu au premier plan. Récemment, il déclarait dans la presse polonaise avoir été remobilisé par un autre homme : « Adam Nawalka, mon sélectionneur, m'a beaucoup conseillé et demandé de ne pas baisser la tête. » De quoi finir fort et frais ce Championnat avant, peut-être, de revenir briller avec la Pologne pendant l'Euro. ■ FRANK SIMON

## NÎMES

# LA CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE

Parti avec un déficit de huit points, le club du Gard a quitté la zone de relégation et peut espérer accomplir un exploit qui marquerait les esprits. Récit d'une aventure humaine et sportive. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

14 heures 30 à l'horloge du hall principal de la gare de Nîmes. Ciel bleu et grand soleil sur la ville du Gard. Dehors, le TGV en provenance de Paris entre en gare. À l'intérieur, le Nîmes Olympique, de retour après un voyage long de plus de cinq heures. La veille, les hommes de Bernard Blaquart ont flambé et battu Nancy (3-4) au stade Marcel-Picot. Les sourires sont de sortie. Dans le hall, plusieurs centaines de supporters font le pied de grue depuis près d'une heure. « On ne s'y attendait pas du tout », souffle le gardien et capitaine Mathieu Michel. D'un coup, des chants qui montent, des fumigènes qui se répandent, des applaudissements qui résonnent. Les Crocos viennent d'apparaître devant la foule. « C'était très impressionnant », se rappelle le patron de la défense Fethi Harek. Joueurs et staff sortent les portables, filment la scène, ne ratent rien de l'hommage. Agents SNCF et voyageurs, soufflés par l'ambiance, emboîtent le pas aux supporters. « On avait l'impression d'être dans un autre monde, sourit le coach Bernard Blaquart. Comme si on avait gagné la Coupe de France. C'était complètement dingue. »

Les scènes de liesse ne s'arrêtent plus. Toifilou Maoulida s'improvise chauffeur de salle, lance un : « Aux armes ! » vite repris par la foule. « La seule fois que j'avais vécu ça, c'était lors de notre montée en Ligue 1 avec Bastia, explique le buteur. Il y avait mille personnes à l'aéroport. Là, ils étaient au moins cinq cents pour nous féliciter après notre victoire chez une équipe de tête. Ça prouve à quel point cette ville aime le foot et reste derrière nous. On a été très touchés par l'initiative et impressionnés par la ferveur. C'était fort ! » Presque trente minutes de passées. Pour conclure les festivités, les supporters forment une haie d'honneur et raccompagnent les joueurs jusqu'à l'extérieur sous les vivats. « Ça nous a fait du bien de les voir avec nous, ajoute Fethi Harek. On en avait besoin après tout ce qu'on a vécu. » Jusqu'à l'été dernier.

> « PAS UNE SEULE PERSONNE EN FRANCE NE CROYAIT EN NOUS AU DÉBUT DE LA SAISON »
> **Toifilou Maoulida**

**COMME DES PESTIFÉRÉS.** Juin 2015. Nîmes continue d'envahir les pages « justice » des canards. Toujours la même affaire de matches truqués qui revient désespérément (*NDLR : la commission de discipline de la LFP avait constaté que quatre rencontres avaient « fait l'objet d'approches et de contacts qui peuvent être qualifiés de tentatives d'arrangement », lors de la saison 2013-14*). D'abord rétrogradé d'une division, le club gardois est finalement maintenu en Ligue 2 après un sauvetage in extremis par la commission supérieure d'appel de la Fédération. Mais les Crocos se voient infliger dans la foulée huit points de pénalité. « Ç'a été un vrai choc pour nous, explique le président nîmois Christian Perdrier. Ça n'était jamais arrivé en France. On a vécu un été très compliqué. » Dans tous les domaines. Chaque semaine, le boss gardois voit des partenaires claquer la porte du club. « On en a perdu 30 % en tout. » Sur les terrains, certaines équipes de jeunes continuent d'être insultées par leurs adversaires. « On les traitait de bandits et de voleurs, souffle encore Christian Perdrier. C'était compliqué, mais il était hors de question de lâcher. Si cela avait été le cas, le club aurait disparu. Alors, on s'est battus. » Non sans difficultés. À l'époque, les agents évitent de placer leurs joueurs dans le Gard. Personne, ou presque, pour accepter de porter le maillot frappé du crocodile et rejoindre une équipe presque déjà condamnée à la descente en National. « On a fait une équipe comme on a pu, dit encore le boss. Personne ne voulait venir. Notre masse salariale était encadrée. Bref, on a pris beaucoup de retard et c'était très compliqué. » Impression confirmée à l'intérieur du groupe. « On se faisait même encore fracasser, alors qu'on n'y était pour rien, souffle Mathieu Michel. On payait pour d'autres. À la fin, c'était vraiment lourd. On ne parlait de nous qu'à travers cette affaire. On ne voulait plus en entendre parler. On voulait rejouer au foot et rien d'autre. »

**DÉMISSION ET JEUX D'ARGENT.** Jamais une équipe française n'avait démarré une saison avec un déficit de points aussi important. Le seul autre exemple remonte à la saison 2012-13, quand l'AC Ajaccio avait démarré la saison de Ligue 1 avec deux points en moins (plus un avec sursis) après des incidents survenus au stade François-Coty. L'Italie est plus habituée à ce genre de pratique. Lors de la saison 2012-13, quatre équipes avaient démarré la saison avec un malus – la Sampdoria et le Torino avec un point de pénalité, l'Atalanta deux et Sienne avec six. En 2006-07, la Juventus, reléguée en Serie B avec un déficit de neuf unités, avait réussi l'exploit de retrouver directement l'élite en finissant première avec six points d'avance. « Pas une seule personne en France ne croyait en nous au début de la saison, affirme Toifilou Maoulida. J'en suis sûr et certain. » Encore moins après les premières sorties. Nîmes doit attendre la 9e journée avant de fêter sa première victoire (à Metz, 1-2) et la suivante pour combler les huit points de pénalité et remettre les compteurs à zéro. « Je continuais de dire aux joueurs qu'ils ne devaient rien calculer, poursuit Christian Perdrier. On n'avait pas d'autre choix, on devait avancer. » À condition de vivre tranquille, ce qui n'est toujours pas le cas.

À la mi-novembre, le coach José Pasqualetti jette l'éponge, fatigué par la situation et le challenge. « Quand il m'annonce ça, je me dis : "C'est pas possible, on n'a vraiment pas de chance !" se souvient Christian Perdier. À ce moment-là, on est au fond du trou. On est derniers, sans entraîneur. Comment on fait pour s'en sortir ? » Sans club, le régional René Girard est sondé. « On avait besoin d'avoir

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

**MATHIEU MICHEL,** LARRY AZOUNI, JÉRÉMY CORDOVAL, TEGI SAVANIER ET STEVE MOUNIÉ, DES CROCODILES QUI N'ONT JAMAIS ABDIQUÉ MALGRÉ LES ÉLÉMENTS CONTRAIRES.

son avis et ses conseils, ajoute le président. Il nous a été très utile. Il nous a dit plein de choses, on l'a écouté. C'est là qu'on a pris la décision d'embaucher Bernard *(Blaquart)*. Il était déjà dans la maison et n'avait pas besoin de temps d'adaptation. » Dans la foulée, le club doit gérer les soucis de son défenseur Fabien Bourillon. Déjà condamné pour avoir parié sur des matches organisés par la Ligue (une liste de 87 joueurs pros ayant commis le même délit avait été dressé en 2014), le joueur remet ça le temps d'une soirée, malgré les campagnes de prévention menées par la Ligue et l'UNFP. « C'était un titulaire qui jouait tous les matches, poursuit le président Perdrier Mais je ne pouvais pas le garder après tout ce que nous avions vécu. Ça n'a pas été une décision facile, mais il a fallu le licencier. »

**LE STAGE QUI A TOUT CHANGÉ.** Sur le terrain, les résultats ne changent pas. Pis encore. « Juste avant la trêve, on perd dans les arrêts de jeu à Laval *(3-2)*, un concurrent direct, raconte Fethi Harek. Là, on se prend un gros coup au moral. On pointe à dix points du premier relégable à la mi-parcours. C'est encore plus qu'en début de saison. On se dit que ça va être vraiment compliqué. » Mais pas impossible. Entre Noël et le jour de l'an, Bernard Blaquart embarque tout son groupe pour trois jours de stage au Grau-du-Roi. Le début d'une nouvelle saison. « Pour moi, c'est de là que tout est parti, raconte Toifilou Maoulida. On s'est tous retrouvés, on a parlé, rigolé et beaucoup travaillé. Il y a eu une prise de conscience. » Et l'impensable se produit. À la reprise, Nîmes enchaîne quatre victoires, passe six buts à Clermont, quatre à Nancy, impressionne et quitte la zone de relégation après une victoire sur Metz (2-1), fin février. « Au départ, ça ressemblait à un challenge impossible, dit Bernard Blaquart. La première fois que je suis venu à l'entraînement, je me demandais presque ce que je faisais là. Mais j'ai vite vu à quel point cette équipe était fantastique. Il y a un état d'esprit remarquable. Le groupe est très jeune, car en majorité issu du centre de formation. L'autre jour, je faisais même remarquer à Toifilou *(Maoulida)* qu'il avait plus de matches que tout le reste du onze de départ.

« NE PAS SE MAINTENIR APRÈS TOUS CES EFFORTS, CE SERAIT TERRIBLE ! »
**Bernard Blaquart, entraîneur**

L'enthousiasme et l'insouciance de ce groupe lui permettent de réaliser des choses incroyables. »
Et de croire au maintien. Sans rire. « On entend souvent les joueurs dire qu'ils vivent bien, ajoute Mathieu Michel. Mais chez nous, c'est la vérité. On fait tous les déplacements par la route ou le train, pour une question de budget. Mais personne ne se plaint. Ça nous a tous rapprochés. Même pour aller en Corse, on avait dit à notre président qu'on était prêts à partir deux jours plus tôt pour économiser un avion. On tire vraiment tous dans le même sens. » Avec le soutien fidèle des supporters, qui étaient près de dix mille lors des dernières sorties aux Costières. Le miracle est en marche. « Il y a une vraie effervescence derrière nous depuis le début de l'année, dit Bernard Blaquart. Les gens se rendent compte des efforts que les joueurs ont fournis. J'espère qu'on va y arriver. Ne pas se maintenir après tous ces efforts, ce serait terrible ! Mais ils sont déterminés. » À réaliser un exploit unique en France et à tourner la page. Définitivement. « À part un président adverse qui a cru drôle de nous demander si on avait payé le match, on est encouragés et soutenus, conclut le coach. Les regards ont changé. » Le hall de la gare de Nîmes est prêt à recevoir un acte II. ■

RELANCE

**LES COULEURS DU SURVÊTEMENT** ONT CHANGÉ
MAIS L'HOMME RESTE LE MÊME : IMPULSIF ET PASSIONNÉ.

# _Jürgen Klopp
# SANS FILTRE

Abrasif, généreux, charismatique, le manager de Liverpool dégage une authenticité et un enthousiasme communicatif qui sont la base de ses résultats et de cette popularité qu'il pourra mesurer lors de ses retrouvailles avec Dortmund en Ligue Europa. **TEXTE** THIERRY MARCHAND | **PHOTO** ALAIN MOUNIC

En ce 23 mai 2008, à Mayence, le ciel s'est voilé d'une parure grise. Pour épouser les circonstances. Sur l'immense estrade plantée en plein centre-ville, avec l'imposante cathédrale Saint-Martin en toile de fond, Jürgen Klopp, en jean et blouson de cuir, ravale ses larmes à grand-peine. Le matin même, il vient de signer un contrat qui fait de lui le nouvel entraîneur du Borussia Dortmund. On devine trop à cet instant quel sentiment domine. La joie de se confronter à un challenge inédit est réelle. Mais c'est l'immense tristesse de quitter un club auquel il vient de donner dix-neuf ans de sa vie, comme joueur puis comme technicien, qui prend le dessus. Comme Gutenberg, l'autre enfant de la ville, Klopp a imprimé beaucoup plus qu'une page d'histoire à Mayence. Il a créé une identité. Ce jour-là, vingt mille personnes, toutes de rouge habillées (les couleurs du FSV Mainz 05), sont venues le remercier. Elles hurlent non pas son nom, mais son prénom (« Jürgen, Jürgen ») pendant que la sono déverse ses décibels avec la chanson de la mythique Trude Herr, *Niemals geht man so ganz* (personne ne s'en va vraiment). Les larmes ont toujours humanisé un homme, surtout quand elles portent le sceau de l'émotion et de l'authenticité. Quand Klopp quitte l'estrade en courant, dévasté, alors que la foule brandit des pancartes « Danke "Kloppo" », il se jure pourtant que plus jamais il ne liera ses émotions à celles d'un club de football. Mais on ne dicte jamais rien à l'histoire. Et encore moins à son cœur.
Le 18 mars dernier, le sort a joué les salauds. Il a offert à tous les sentimentaux un carambolage qui exhale la commémoration, et agencé des retrouvailles. Dortmund-Liverpool est davantage qu'un quart de finale de Ligue Europa, c'est une réunion de famille. Jürgen Klopp, quarante-huit ans, a beau être l'entraîneur du FC Liverpool depuis le début de l'automne, il est également celui qui a redonné vie au BVB jusqu'au printemps dernier. Celui qui a dédicacé au club de la Ruhr, sept années durant, un des passages les plus resplendissants de son histoire. Pour commenter le tirage, qui vient de livrer en pâture son club actuel à celui qui a fait sa renommée, Klopp arrivera vêtu d'un tee-shirt des Beatles. Il a toujours aimé les étiquettes. Même si son premier commentaire sera de confesser qu'il possède toujours trois abonnements à vie à Dortmund. Un cadeau des dirigeants. Pour son fils. « Oui, son retour va représenter quelque chose de spécial, claironne Michael Zorc, le directeur sportif du club allemand. Mais on n'a pas prévu pour autant une soirée romantique. »

**UN PÈRE SANS PITIÉ.** Spécial ? Dès le lendemain du tirage au sort, l'hebdomadaire *Sport Bild* expédiait un de ses reporters en Angleterre. À Dortmund, où l'attend le mur jaune de la Südtribune, l'affiche a été

UWE SPECK/WITTERS/PRESSE SPORTS

**À MAYENCE, ENTRE 2001 ET 2008,** L'HOMME A FOURBI SES PREMIÈRES ARMES DE TECHNICIEN. DÉJÀ, IL SAVAIT SE METTRE LES SUPPORTERS DANS LA POCHE.

rebaptisée *Der Kloppico,* référence à *Der Klassiker* (Dortmund-Bayern). Le manager des Reds a beau regretter qu'« on en fait trop autour de [sa] personne », et que cela le met « mal à l'aise », cela n'y changera rien. Il est celui qui, en 2011 et 2012, a retiré le Bayern de la carte du football local, avec en exergue cette finale de Coupe d'Allemagne d'il y a quatre ans, face au géant bavarois, et ce 5-2 qui offrait au BVB le premier doublé de son histoire. Celui aussi qui a porté en 2013 les Schwarzgelben (Jaune et Noir) à leur deuxième finale de Ligue des champions (après 1997), un exploit impensable cinq ans plus tôt quand l'équipe entraînée par Thomas Doll se battait pour son maintien en Bundesliga. Klopp a redonné un élan au club et un timbre de voix au Signal Iduna Park, autrefois Westfalenstadion. Il est le Rédempteur, le chevalier Braillard, qui reçoit pour donner, ou le vaillant petit tailleur des contes de Grimm que rien n'arrête.

Sa bravoure, il se l'est forgée au contact d'un père dont il avoue qu'il fut « sans pitié ». Jürgen Norbert Klopp était l'unique fils d'un vendeur de goujons et autres fixations pour murs qui, plus jeune, avait entrevu une carrière de gardien de but à Kaiserslautern. Avec lui, « JNK » ingurgitera du ski l'hiver, du tennis l'été et du foot toute l'année. Trois domaines où le paternel n'aura de cesse d'humilier son rejeton. Norbert Klopp est le genre de géniteur qui se complait dans la critique, jamais dans le compliment. Le jeune Jürgen puisera dans ce faux dédain affiché sa volonté d'accomplissement et de perfection. Son énergie sans bornes, également. « Mon père m'aimait, mais il voulait que j'aille chercher mes victoires, que je les mérite. » À Stuttgart, le club chéri de sa ville natale, Klopp a pour modèle le défenseur international Karl-Heinz Förster. Il admire sa vaillance, son intelligence, son dévouement. « Chez moi, l'attitude est plus importante que le talent », observe-t-il. Un credo qui va rythmer sa carrière. Ou plutôt ses carrières.

« DORTMUND N'ÉTAIT PLUS UN CLUB, MAIS UNE SECTE EN TOTALE COMMUNION »
**Wolfram Eilenberger, philosophe allemand**

**MAYENCE, LES RACINES DU SUCCÈS.** Celle, modeste, d'un attaquant aux capacités limitées mais tellement pugnace qu'il terminera défenseur. Klopp n'officiera qu'en Deuxième Division, à Mayence, où il atterrit à vingt-trois ans après avoir bossé chez un loueur de cassettes vidéo et dans une entreprise de transport. « Ce n'était pas un grand technicien, mais il était toujours très accrocheur, se souvient Thomas Ziemer, son partenaire, ami et compagnon de chambre à Mayence. Surtout, c'était un homme de collectif, et quelqu'un de parfaitement sociable avec tout le monde, du président du club au chauffeur du bus. » Avec Wolfgang Franck, qui sera deux fois son entraîneur lors de ses années Mayence (1995-1997 et 1998-2000), Klopp noue un lien à la fois affectif et didactique. Franck est un innovateur. Le Arrigo Sacchi allemand, sans le palmarès. Un des premiers techniciens germaniques à avoir introduit le marquage en zone et le milieu de terrain en losange. Le Dortmund de la période Klopp sera l'écho de cette

philosophie, qui concorde parfaitement avec son tempérament : pressing haut et agressif, synchronisation des défenseurs et montées systématiques des latéraux.
Le joueur Klopp est un modeste, jusque dans son salaire (l'équivalent de 1 100 € par mois). Il sait qu'il ne capitalisera pas sur ses revenus. Mais il investit dans le futur, en se rendant deux fois par semaine à Cologne, à l'école de management du légendaire Erich Rutemöller, un personnage atypique qui fut aussi pendant des années l'adjoint de Berti Vogts, Erich Ribbeck et Rudi Völler en équipe nationale entre 1994 et 2004. En février 2001, sa chance arrive en gare. Il ne la laissera pas passer. Eckhard Krautzun est évincé la veille d'une rencontre à l'extérieur. SOS entraîneur. En moins de dix minutes, Klopp, toujours joueur, est nommé sur le banc à l'unanimité, dirigeants mais aussi équipiers. Il sera le quatrième technicien du club cette saison-là. Le dernier avant sept ans. Avant la déchirante scène d'adieu du 23 mai 2008. Avant son décollage pour des horizons plus bleus et des crêtes éminentes. Entre-temps, Mayence est devenu un club de Bundesliga (montée en 2004), doté d'un centre de formation pointu dont sortiront, entre autres, André Schürrle et Neven Subotic, l'homme lige de « JNK », qui pourrait d'ailleurs le rejoindre sur les rives de la Mersey après avoir été un de ses hommes de base à Mayence et à Dortmund.

**PLAISIR ET LIBERTÉ.** Dans la Ruhr, comme aujourd'hui à Liverpool, la mission de « Kloppo » ressemblera à celle d'un pompier de service. Il est le restaurateur d'un chef-d'œuvre en péril, un micro-manager qui converse aussi bien avec les joueurs que les sponsors. Au BVB, ses résultats seront fulgurants en dépit de ressources taries. En 2005, Dortmund a évité la faillite de justesse. Les temps sont à l'austérité. À l'ascétisme. Jürgen « Mini Mir » Klopp doit faire beaucoup avec peu. Il lance des inconnus et des jeunes, les Götze, Lewandowski, Kagawa, Hummels, Bender, Grosskreutz, Gündogan, Schmelzer, qui poussent les vétérans Alexander Frei ou Dédé vers la sortie. Surtout, il impose sa méthode. Jürgen Klopp n'est pas un moderne. Il est plus Racine que Charles Perrault, davantage Shankly que Guardiola. Les statistiques ont peu d'intérêt pour lui. Ils les observent avec circonspection, les décryptent mal. Il fait davantage confiance à l'homme. Et à son œil. À Dortmund comme à Liverpool, il s'infuse des heures et des heures de vidéo et passe ses dimanches à regarder les rencontres de la veille pour y capter le plus infime détail. Un match de quatre-vingt-dix minutes lui prend six heures de rediffusion. Le mardi, les joueurs ont droit aux clips qu'il a compilés avec ceux qui sont ses assistants (ses frères jumeaux, disent certains) depuis Mayence et pour l'éternité : l'Allemand Peter Krawietz (43 ans), dit « l'Œil », et le Bosnien Zeljko Buvac (54 ans), alias « le Cerveau ». Deux surnoms que Buvac réfute en observant judicieusement : « Mais Jürgen alors, c'est quoi ? » « Le chef du groupe, son chanteur, sa voix », répond Peter « Lenny » Krawietz, un homme de musique, qui poursuit : « Les autres sont derrière lui à jouer des instruments, la basse ou les percussions. Et je ne suis pas certain de savoir lequel est le mien. » Adolescent, Klopp voulait être toubib. « Déjà le syndrome de vouloir aider les autres », dit-il. Dans ce vestiaire exigu d'Anfield où Bob Paisley et Joe Fagan aimaient siroter leur whisky en contemplant leur ouvrage, il impose sa chirurgie avec rigueur et enthousiasme. Ici, pas de sèche-cheveux ou de tasses de thé qui volent. À la mi-temps, les joueurs ont droit à des petites vidéos de ce qui n'a pas marché. La précision, toujours. À la place des serviettes trônent un projecteur et un écran. « Pour expliquer visuellement ce que je veux. Pour les joueurs, ça rend les choses plus faciles à comprendre », confie Klopp. Quand on les interroge, lui et ses deux adjoints insistent en permanence sur le même vecteur : « Nous pensons que le jeu doit être apprécié pour être bien joué. » Ce que confirme Philippe Coutinho, le formidable meneur brésilien des Reds : « Aux notions de travail et de pressing permanent que le manager nous inculque s'adjoignent toujours celles de plaisir et de liberté sur le terrain. »

**LA FÊTE APRES LA DÉFAITE.** Le football de Klopp n'est pas celui de Michels ni de Shankly, pas même de Sacchi. Mais il est un peu de tout cela. Le technicien allemand n'a jamais été pour un jeu à base de possession, genre Barça, qui était l'apanage de son prédécesseur à Liverpool, Brendan Rodgers. Son style à lui, il le définit comme « un football à la gorge, style hard rock ». Un football plein d'énergie, ébouriffant, épuisant. Lors de sa première séance d'entraînement à Liverpool, trois joueurs ont terminé avec des maux d'estomac, et deux d'entre eux sont allés vomir. Klopp exige

# UNE POPULARITÉ INTACTE

Icône du public et des publicitaires allemands, Jürgen Klopp demeure une référence dans son pays.

Bien qu'il soit parti du côté de Liverpool il y a presque six mois, Jürgen Klopp reste incroyablement populaire sur ses terres. Que ce soit pour vanter les mérites d'une marque automobile allemande, prendre plaisir à raser sa barbe ou expliquer pourquoi il aime déguster la Warsteiner Pils, une bière du bassin de la Ruhr, l'ancien technicien du Borussia enchaîne les spots de publicité. À l'heure actuelle, il est au moins autant présent que Thomas Müller, l'idole du pays. Son côté authentique et son humour décapant lui ont permis d'atteindre une cote de popularité toujours plus forte. Depuis qu'il a pris les rênes de Liverpool, chacune de ses conférences de presse est retransmise en direct sur Sky Sports News HD, une chaîne d'informations sportives en continu. Chaque match de son équipe est diffusé par la chaîne payante Sky Sport Deutschland, peu importe le nom de l'adversaire et si dans le même temps deux monstres de la Premier League sont face à face. Lors de la finale de la Coupe de la League perdue contre Manchester City aux tirs au but en février dernier, ils étaient ainsi une quinzaine de journalistes allemands à avoir effectué le déplacement à Wembley. La dernière fois qu'ils avaient été aussi nombreux, c'était pour la finale de la Ligue des champions entre le Bayern et Dortmund, en mai 2013, au même endroit.

> LE COACH DE LIVERPOOL EST AU MOINS AUTANT PRÉSENT DANS LES SPOTS PUBLICITAIRES QUE THOMAS MÜLLER, L'IDOLE DU PAYS

**ET POURTANT, TUCHEL CARTONNE...**
Selon l'un de ses proches, quelque six cents demandes d'entretiens individuels seraient parvenues sur le bureau de l'attaché de presse de Liverpool ou sur celui de Marc Kosicke, son conseiller personnel, depuis son arrivée sur les bords de la Mersey. « Kloppo » a tout refusé, à l'exception d'un pool avec une vingtaine de médias allemands quelques jours avant le duel contre Augsbourg en Ligue Europa. Sa seule interview, il l'a donnée au très sérieux mensuel économique *Unternehmer,* où il apparaît en costard cravate sur fond noir et blanc, telle une star hollywoodienne. Et ce n'est pas son ultime exercice pénible au Borussia Dortmund qui a pu ternir son image. Même si Thomas Tuchel a fait oublier son départ en réalisant un travail de grande qualité avec des résultats impressionnants (meilleur deuxième de l'histoire de la Bundesliga) et s'il prouve qu'il est tactiquement plus fort, il ne peut pas rivaliser sur le plan du charisme et de l'humour. Lors du point presse ayant précédé le seizième de finale retour de Ligue Europa contre Augsbourg (1-0), Klopp s'était par exemple gentiment moqué du traducteur : « Ce n'est pas du tout ce que j'ai dit, mais ce que tu as traduit est plus intelligent que mes propos. O.K., j'accepte », avait-il plaisanté devant une assistance conquise. Et pour les retrouvailles de jeudi, le Borussia a reçu pas moins de 130 000 demandes de billets ! ■ A. ME.

STÉPHANE MANTEY

**HOMME DE TERRAIN,** MAIS ÉGALEMENT HOMME DE PUB.

# _Mohamed Zidan

## « IL FERAIT N'IMPORTE QUOI POUR SES JOUEURS »

L'attaquant international égyptien, trente-quatre ans, a joué sous les ordres de Klopp à Mayence entre 2005 et 2007, puis au Borussia Dortmund entre 2008 et 2012. Il le vénère toujours.

STÉPHANE MANTEY

**« Qu'est-ce que Jürgen Klopp vous a apporté ?**
En premier lieu, il insiste sur le fait de se focaliser sur le match et de ne pas penser à ce qui se passe autour. Mais aussi de donner son maximum à chaque rencontre, d'avoir un appétit d'ogre et de ne jamais relâcher ses efforts pour récupérer le ballon le plus haut possible et se projeter ensuite rapidement vers l'avant.

**Était-il en quelque sorte votre père spirituel ?**
C'est vrai qu'il a énormément compté dans ma carrière. "Kloppo" est quelqu'un de fidèle et de généreux sur le plan humain. Il a un grand cœur. Il ferait n'importe quoi pour ses joueurs. Il les adore. Personnellement, je le considère comme mon second père. Et puis, avec lui, j'ai connu ma période la plus faste du côté de Mayence au cours de la saison 2005-06 *(NDLR : 9 buts au total).*

**Avez-vous une anecdote le concernant ?**
Il a toujours été là pour moi. En 2013, j'étais sans club. Je lui ai passé un coup de fil pour lui demander si je pouvais m'entraîner avec le Borussia afin de rester en forme. Il a aussitôt accepté. Je suis resté au BVB pendant deux mois et lorsqu'il voulait s'entraîner avec son noyau dur les veilles de match, il me le faisait savoir et j'allais travailler seul. Je lui dois beaucoup. Il sait parler à ses joueurs en trouvant les mots justes et le bon ton.

**Avez-vous été surpris qu'il quitte le BVB en mai dernier ?**
On aurait pu croire que le Borussia et Klopp étaient inséparables, mais il est tout de même resté sept ans, ce qui est long pour un entraîneur au haut niveau. Il faut respecter sa décision. Sans doute qu'il était quelque peu usé et qu'il avait fait le tour de la question. C'est évident qu'il manque au Borussia, même s'il y a une vie après lui.

**Comment voyez-vous ce duel ?**
Ça va être quelque chose de très émouvant pour Kloppo. À peine a-t-il quitté Dortmund qu'il y revient avec son nouveau club. Les deux rencontres seront intenses et riches en émotions. Je suis curieux de voir ce que le *gelbe Wand (le mur jaune)* va lui réserver comme accueil. Sans doute les supporters lui préparent-ils une chorégraphie inoubliable… » ■

ALEXIS MENUGE

STEPHANE MANTEY

**LE 30 AVRIL 2011,** KLOPPO PORTÉ EN TRIOMPHE APRÈS L'OBTENTION DU TITRE DE CHAMPION D'ALLEMAGNE.

beaucoup. Il donne aussi pas mal, au point d'être souvent obligé de faire une sieste dans la journée. Pour que l'équipe se soude, il a déplacé ses séances en après-midi, afin de contraindre ses joueurs à passer plus de temps ensemble. Il guide lui-même les entraînements. Il y participe. Klopp n'est pas avec son groupe. Il est la personnification, l'incarnation de ce collectif qui est la base de ses préceptes.

Le 20 décembre dernier, alors que son équipe venait de prendre cher à Watford (3-0), son vestiaire ressemblait à un mouroir. La traditionnelle Christmas Party n'était plus qu'un souvenir de fête consommée avant d'avoir vécu. Quand, à la sortie du stade, les joueurs rouvrent leur téléphone portable, ils découvrent un message adressé à tous : « Quoi qu'on fasse ensemble, on le fait du mieux possible. Ça veut dire que, ce soir, on va tous bringuer. » Signé Jürgen Norbert Klopp. Ce soir-là, il n'est pas à la fête, il est LA fête. L'Allemand contraindra même ses joueurs à rester ensemble au moins jusqu'à 1 heure du matin en assurant (avec madame) l'ambiance sur la piste de la discothèque. « Chacun est responsable de tout », aime-t-il à proclamer. Shankly n'aurait pas dit mieux.

Le football de « JNK » est à l'image de sa vie : un jeu à base de travail, de changements de rythme, de vitesse, d'émotion, d'excitation. Parfois à la limite de l'explosion et de l'épuisement, il nécessite et consomme beaucoup d'énergie et de dynamisme. Il a longtemps marché à Dortmund. Jusqu'à la saison dernière. À Noël 2014, le BVB était relégable. La Coupe du monde avait dispersé les désirs, et l'usure du temps éteint certaines lumières. Au soir de la trêve, après une défaite à Brême, il rentre à la maison en arborant un large sourire aux lèvres qui fait dire à Ulla, son épouse, qu'il a « tout lâché ». Docteur Klopp est rincé. Son équipe lassée de ses prescriptions. Il arrêtera à la fin de la saison pour prendre une année sabbatique et mieux se régénérer. Le BVB devra se désintoxiquer, comme on le fait d'une drogue. Dans un journal allemand, le philosophe Wolfram Eilenberger écrit : « Dortmund n'était plus un club, mais une secte en totale communion et avec une croyance inconditionnelle en son sauveur. » Il arrivera tout de même en finale de la Coupe d'Allemagne (défaite 3-1 contre Wolfsburg) et se qualifiera pour la Ligue Europa. La condition sine qua non pour les retrouvailles programmées de cette fin de semaine.

**DOCTEUR JEKYLL ET MISTER KLOPP.** Bill Shankly, mythique entraîneur de Liverpool de 1959 à 1974, avait dit que « le football n'était pas une affaire de vie ou de mort, mais que c'était bien plus sérieux que cela ». Klopp, lui, martèle que « le football n'est sérieux que durant quatre-vingt-dix minutes ». Et ajoute : « Ces quatre-vingt-dix minutes sont pour moi une sorte d'état d'urgence dans lequel, parfois, je ne me reconnais pas moi-même au niveau du comportement. » Tout le monde garde en mémoire cette rencontre de Ligue des champions, à Naples, au printemps 2013, où Klopp s'en prend au quatrième arbitre, et ce visage déformé par la colère qui le fait ressembler à un loup-garou – et lui vaudra une suspension. Ou encore ce quart de finale de Coupe d'Allemagne, en décembre 2011, où, hystérique, il court vers ses joueurs à l'issue d'une séance de tirs au but victorieuse pour mieux s'offrir une élongation qui le mettra à l'abri pour un mois. Ceux qui ont vu jouer Liverpool cette saison ont aussi en mémoire cette victoire à Norwich, 5-4, et ce but à la 96e minute qui va précipiter l'Allemand dans une indescriptible mêlée de jubilation, et par la même la pulvérisation de ses lunettes (il en a une nouvelle paire depuis). Sans parler de sa posture machiste face à Tony Pulis, quand les Reds sont revenus de l'enfer face à West Bromwich (2-2), alors qu'il agitait ses bras comme les ailes d'un moulin à vent provocateur ventilé par l'adrénaline.

Docteur Jekyll les soirs de match, Mister Klopp dans la journée, l'homme est d'un naturel affable et d'une simplicité toute spontanée, à l'image de son look. Il est authentiquement « The Normal One », l'être le plus ordinaire du monde, celui qui promène tous les soirs son chien baptisé Emma (en référence à Lothar Emmerich, le mythique attaquant du Borussia Dortmund des années 60). Il incarne l'anti-Mourinho, l'homme qui à son arrivée à Anfield a reçu tous les employés du club assis sur une table, du docteur Massey à Kenny le portier, en passant par Carol et Caroline, les dames de service qui officient à la cantine de Melwood, le centre d'entraînement. Klopp aime le contact. Il aime aussi savoir qu'on l'aime, et mesurer sa popularité. Quelques jours avant que les Reds en fassent le vingtième manager de leur histoire, il avait été surpris à la terrasse d'une célèbre brasserie munichoise, un samedi après-midi de Fête de la bière, clope au mec (sans jeu de mots, il est un fumeur avéré), acceptant digestif

ALAIN MOUNIC

**«THE NORMAL ONE»,** COMME IL AIME À SE SURNOMMER, S'EST RAPIDEMENT FONDU DANS LE PAYSAGE DE LA PREMIER LEAGUE. SON SENS DU SPECTACLE SUR LE BORD DE LA TOUCHE Y EST POUR BEAUCOUP.

sur digestif de la part de quidams surpris de le trouver là. Il se murmurait à l'époque qu'il visait la succession de Pep Guardiola au Bayern.

**FAIRE REVIVRE ANFIELD.** Depuis sa signature, le 8 octobre dernier, Kloppo s'est pourtant bel et bien fondu dans l'histoire du FC Liverpool et la culture locale. Sur les rives de la Mersey, il a emménagé dans la maison qu'occupait avant lui Brendan Rodgers, un manoir construit par Steven Gerrard, à Formby. « L'une des chambres est l'ancienne pièce où il mettait ses trophées », confesse l'Allemand. C'est là qu'un gamin de neuf ans est venu, il y a deux mois, lui donner un cours de scouse, cette manière si particulière de parler des locaux. Autour de lui, Klopp renifle la légende, les légendes. Jamie Carragher et Steve McManaman, devenus consultants télé, sont omni-présents à Anfield. Ian Rush, l'ambassadeur, assiste à tous les matches. Gerrard revient s'entraîner quand la MLS est off-duty. Ian Ayre, le directeur exécutif, évoque le parfum de l'époque Shankly. Et les espoirs qu'elle avait fait naître. « Partout où tu vas, il y a toujours un endroit dans la ville relié à l'histoire du club », observe Klopp. Même si l'histoire, vierge de titres de champion depuis vingt-six ans, est en berne. Un peu comme l'atmosphère à Anfield, moins prégnante, plus latente. À Liverpool, Klopp s'est juré de recréer une ambiance. De faire rester sur leur siège ceux qui partent un quart d'heure avant la fin pour éviter les embouteillages.

« PARFOIS, JE NE ME RECONNAIS PAS MOI-MÊME AU NIVEAU DU COMPORTEMENT »
**Jürgen Klopp**

« Nous sommes responsables de cela. C'est nous qui sifflons la fin du match. » Ça tombe bien, les Reds y marquent souvent. Comme contre Arsenal (90e), West Bromwich, Norwich ou Crystal Palace. Depuis octobre, Liverpool a marqué trois fois à la 96e minute d'une rencontre de Championnat. Comme lors de la finale de la Coupe de la League face à Manchester City (1-1, 1 t.a.b. à 3) il y a un mois, également, pour ce qui aurait pu être le premier titre de son règne en rouge. Ce jour-là, Klopp avait pourtant mis tous les atouts de son côté. À la dernière minute, il avait déprogrammé sa mise au vert dans un bel hôtel du Hertfordshire. Le même où son équipe de Dortmund avait dormi avant la finale de la Ligue des champions à Wembley, contre le Bayern. Le même aussi qu'avant la rouste à Watford, au moment de Noël. Jürgen Klopp n'est pas superstitieux. C'est juste qu'il n'aime pas les coïncidences... ■ T. M. (AVEC A. ME.)

# *Max Kruse*
# UN DINGUE DE PREMIÈRE

À force de multiplier les incartades, l'attaquant du VfL Wolfsburg a été exclu de la sélection. Mais le Real Madrid ferait bien de se méfier : c'est aussi un sacré joueur !

Max Kruse ne jouera pas l'Euro 2016. Ainsi en a décidé Joachim Löw. Le sélectionneur en a ras-le-bol des frasques à répétition de l'attaquant du VfL Wolfsburg, devenu le nouvel enfant terrible du football allemand. Tout a commencé en novembre 2013 lors d'un rassemblement de la sélection, à Wembley où elle affrontait l'Angleterre. Dans sa chambre d'un luxueux établissement du centre de Londres, Kruse a fait venir une call-girl. Prise en flagrant délit par un membre du staff technique, la demoiselle fut priée de quitter les lieux sur le champ. Il s'agissait alors de l'une des premières convocations de celui qui faisait à l'époque les beaux jours du Borussia Mönchengladbach. Löw ne se gêna pas pour lui dire ce que cette initiative lui inspirait et expliqua à son joueur qu'il n'avait pas intérêt à recommencer, sinon sa carrière internationale serait terminée avant qu'elle n'ait véritablement débuté. Cette histoire ne fut pourtant révélée que six mois plus tard, lorsque Löw dévoila la liste des joueurs en vue de la Coupe du monde au Brésil. L'absence de Kruse fit alors grand bruit après une saison réussie à M'gladbach (12 buts, 12 passes décisives).

**POKER, MASERATI ET NUTELLA.** Deux ans plus tard, la tête brûlée va devoir faire l'impasse sur une nouvelle phase finale. Cette fois, c'est une ribambelle de dérives qui ont plombé sa candidature bien qu'elles ne se soient pas déroulées dans le cadre de la sélection. Grand fan de poker, Kruse passe ses heures libres à des tournois. En octobre dernier, alors qu'il venait d'empocher la coquette somme de 75 000 € en liquide qu'il emportait dans une enveloppe, il a pris un taxi à l'aube dans un quartier de Berlin. Distrait, il a oublié son argent sur le siège arrière. Furieux que cette histoire ait fait les gros titres, les dirigeants de Wolfsburg lui ont infligé une amende de 25 000 €. « Nous ne pouvons en aucun cas tolérer ce genre d'attitude, a fustigé Klaus Allofs, le manager général. Nous ne pouvons pas non plus accepter le style de vie de Max. Certes, il s'agit de sa vie privée, mais avec le développement des réseaux sociaux, celle d'un joueur professionnel se limite désormais à son lit. » Allofs ne cache pas que son joueur l'a trahi. « Lorsque nous l'avons recruté l'été dernier, nous savions parfaitement quel genre de personnage nous enrôlions. Mais lors de nos entrevues, il nous avait laissé une excellente impression. Il donnait le sentiment d'avoir mûri et d'avoir retenu les leçons du passé. Nous lui avions indiqué qu'il devait se tenir à carreau afin d'éviter de faire les gros titres de la presse people. »

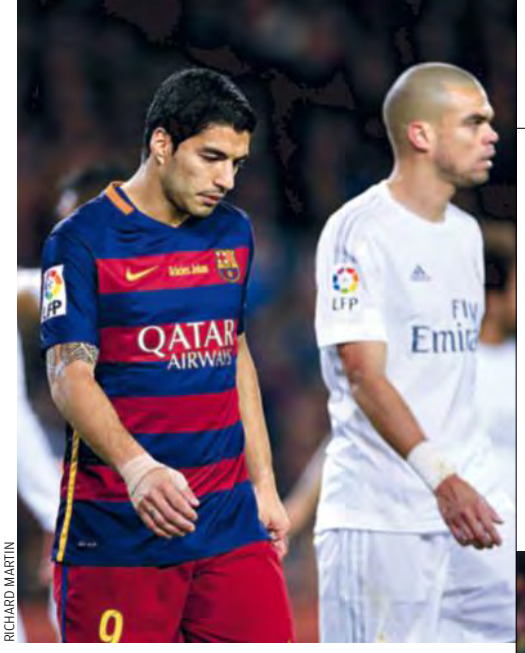
Il n'en a finalement rien été. Deux semaines après l'affaire du taxi, une vidéo intime de Kruse en train de se masturber a circulé sur Internet, écornant encore un peu plus une image déjà fortement entamée, avant qu'il ne s'en prenne à une jeune femme qui le photographiait en boîte de nuit où il fêtait ses vingt-huit ans. Une jeune femme qui se révélera être une journaliste du quotidien populaire *Bild*. « J'ai mal réagi, concédait Kruse. Je suis allé trop loin. » Pourtant, en compagnie de Dieter Hecking, l'entraîneur du VfL, Allofs avait tout mis en œuvre pour prévenir le joueur d'un nouveau dérapage. Mais Kruse n'a nullement été sensible aux avertissements de son employeur. Il lui arrive ainsi de se rendre au centre d'entraînement avec une Maserati de couleur vert militaire, alors que le club appartient à 100 % à Volkswagen. Il continue aussi de consommer sans modération du Nutella au petit déjeuner et d'afficher quelques kilos superflus.

**AVEC DEUX BUTS ET UNE PASSE DÉCISIVE EN LIGUE DES CHAMPIONS,** L'INTERNATIONAL ALLEMAND EST LA PRINCIPALE ARME OFFENSIVE DE WOLFSBURG.

JÉRÔME PRÉVOST

« MAX EST EN TRAIN DE GÂCHER SA CARRIÈRE ET SA RÉPUTATION »
**Klaus Allofs, manager général de Wolfsburg**

**DÉCISIF, PUIS TRICARD.** Son comportement à l'entraînement et en match reste pourtant irréprochable. Kruse ne ménage pas ses efforts, notamment dans le repli défensif, et ne reste pas planté dans les seize mètres adverses. Son opportunisme et sa débauche d'énergie constituent ses principaux points forts. Pendant ses vacances, il ne part jamais sans un préparateur physique et ne boit pas d'alcool. Sa prestation la plus marquante en sélection remonte à octobre dernier. Dans un match compliqué contre la Géorgie (2-1) pour les éliminatoires de l'Euro, c'est lui qui avait inscrit le but de la qualification. Un rendez-vous qu'il suivra donc à la télévision. « Nous voulons uniquement des joueurs focalisés sur l'Euro qui sont conscients de leur devoir d'exemplarité », a lâché Löw la semaine dernière. « Max est en train de gâcher inutilement sa carrière et sa réputation », estime Allofs. Kruse a encore une chance de corriger son image en frappant un grand coup face au Real Madrid dans le premier quart de finale de C1 de l'histoire du VfL Wolfsburg. Et il en est capable… ■ **ALEXIS MENUGE**



RICHARD MARTIN

**CONTRE LE REAL DE PEPE,** LUIS SUAREZ N'A JAMAIS PU TROUVER LA FAILLE.

## FC BARCELONE
# PAS D'ISSUE SANS MSN

C'est à la fois leur arme fatale et leur talon d'Achille : le trio Messi-Suarez-Neymar a inscrit 74,3 % des buts de Barcelone cette saison toutes compétitions confondues (107 buts sur les 144 du club, 69 sur 87 en Liga), mais lorsque les trois Sud-Américains sont moins en verve, les offensives blaugrana s'enrayent. Sans doute fatigués par leur aller-retour transatlantique imposé par la trêve internationale, l'Argentin, l'Uruguayen et le Brésilien sont passés à côté de leur match contre le Real Madrid, samedi soir, et c'est toute l'équipe qui a bafouillé son football, notamment en seconde période. Neymar a été incapable d'éliminer et de créer le danger, Messi a décroché à de nombreuses reprises pour toucher le ballon et Suarez a passé plus de temps à se frotter à Pepe et à Sergio Ramos qu'à tenter de trouver la faille. Après une courte victoire contre Malaga (1-0, but de Vermaelen) et un nul dans le derby face à l'Espanyol (0-0) en Liga, c'était seulement la troisième fois cette saison que ces trois-là restaient muets alors qu'ils étaient alignés ensemble au coup d'envoi.

**CARTON PLEIN CONTRE L'ATLETICO.** En 2015-16, la MSN a débuté seulement lors de vingt-six rencontres (Messi ayant été blessé deux mois de fin septembre à fin novembre), mais leurs statistiques n'en sont pas moins vertigineuses : ils ont inscrit 61 des 77 buts du Barça dans ces matches-là. En Ligue des champions, Messi et Suarez ont marqué à six reprises chacun, Neymar à trois, soit les trois quarts des buts de leur équipe (15 sur 20). Une hégémonie qui pourrait inquiéter avant le quart de finale contre l'Atletico Madrid s'ils ne retrouvaient pas leur efficacité. Face aux Colchoneros, le trio a inscrit onze des douze buts du Barça ces deux dernières saisons (six victoires en six matches, Liga et Coupe du Roi incluses), le douzième ayant été marqué par Joao Miranda contre son camp (3-2, en Coupe du Roi 2015). Barcelone prie donc de toutes ses forces pour que son trident retrouve vite la parole. ■ FLORENT TORCHUT, À BARCELONE

## REAL MADRID
# Zidane a gagné sa place

Si la victoire au Camp Nou ne changera rien à la Liga, elle a quasiment assuré au coach français d'être présent sur le banc la saison prochaine.

RICHARD MARTIN

**ON SAVAIT QUE « ZZ » SAVAIT GÉRER LES EGO.** AU CAMP NOU, L'ESPAGNE A DÉCOUVERT QUE LE FRANÇAIS POUVAIT ÊTRE UN FIN TACTICIEN.

Florentino Pérez n'avait aucun doute. Le président du Real Madrid avait la ferme intention de confirmer Zinédine Zidane à son poste d'entraîneur dans les prochaines semaines. Parce qu'il aime le jeu déployé par l'équipe, parce que le vestiaire est de nouveau uni et parce que le coach français a démontré qu'il avait l'autorité nécessaire pour diriger, et dominer, les ego des stars. Mais tous les dirigeants n'étaient pas forcément enthousiastes. Les mêmes qui avaient déconseillé au boss des Merengue de nommer Zizou, jugé trop « vert », en juin 2015, et de miser plutôt sur Rafael Benitez, seraient revenus à la charge et auraient pu faire vaciller ses convictions si le premier clasico de l'ancien capitaine des Bleus sur le banc avait viré à la catastrophe. Comme tout homme de pouvoir, Florentino Pérez est entouré de courtisans qui cherchent sans cesse à avoir de l'influence et se plaisent à s'appuyer sur les opinions des médias pour faire valoir leurs thèses.

> DÉSORMAIS, LE REAL SAIT QUE, CONTRE LE BARÇA, L'EXPLOIT EST POSSIBLE

Une lourde défaite au Camp Nou aurait provoqué les premières grosses critiques sur la capacité, voire la légitimité de Zinédine Zidane d'occuper l'une des fonctions les plus compliquées et exigeantes du monde du football. Des critiques que le coach français n'avait pas reçues lors de son premier test contre l'Atletico Madrid, le 27 février dernier (défaite 0-1 à domicile). Mais le Barça, c'était autre chose et l'impact du résultat allait, quoi qu'il arrive, être beaucoup plus puissant.

**OBJECTIF FINALE DE C1.** Dès lors, cette victoire à dix contre onze (2-1), le soir de l'hommage à Johan Cruyff et face à un Barça invaincu depuis trente-neuf rencontres, ne peut que renforcer la position de Zidane. « Il a gagné le droit de continuer », pouvait-on entendre dans les premiers commentaires sur les ondes et sur les plateaux télé samedi soir, alors que de nombreux supporters s'enflammaient en réclamant sur les réseaux sociaux que Zidane devienne « le Ferguson du Real ». Une utopie quand on connaît les us et coutumes des clubs espagnols, mais un signe de l'impact de ce triomphe. Il lui suffit désormais de confirmer en quarts de la Ligue des champions contre Wolfsburg. Une gestion sérieuse et une qualification pour les demies offriront à Zidane, sans aucun doute, le complément d'une impunité qui s'est dessinée à Barcelone. Et pas la peine d'expliquer ce que signifierait pour l'image et la crédibilité du Français d'atteindre la finale de la Coupe fétiche du Real. C'est son grand objectif de fin de saison. Chacun savait l'influence naturelle et positive de Zidane sur les joueurs madrilènes. Mais, au-delà de sa personnalité, c'est un vrai tacticien que les Espagnols ont découvert au Camp Nou. Celui qui a été capable de retourner une situation défavorable par ses décisions, celui qui aurait pu assurer un nul flatteur mais qui, en infériorité numérique, a réalisé des changements ambitieux pour aller chercher un succès réparateur et chargé d'espérance. Car le Real retrouvera peut-être le Barça en C1 et il sait qu'un exploit est possible. L'effet Zidane, c'est déjà ça ! ■ FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

**Jusqu'au 24 mai, *FF* consacrera dans chacun de ses numéros plusieurs pages à l'Euro 2016. Avec un reportage – ou un dossier – sur l'une des nations qualifiées, un sujet sur l'organisation de l'événement en France et une histoire liée à une précédente édition, de 1960 à 2012.**

**Nous entamons cette semaine un périple le long du Danube en trois volets.**
**1. Autriche, sur les traces de David Alaba.**
**2. Slovaquie, une plongée dans un club de fous, Dunajska Streda.**
**3. Budapest, où la magie de Puskas opère toujours.**

# David Alaba
# LA MARQUE AUTRICHIENNE

Avant d'éclater jeune au Bayern, le milieu de terrain s'est fait connaître dans son pays natal où il n'a laissé que de bons et vivaces souvenirs.

**TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À VIENNE | **PHOTOS** THIERRY GROMIK/L'ÉQUIPE

C'est à la *Sportplatz-Cantine* du SV Aspern que nous avons appris la prolongation officielle de David Alaba au Bayern jusqu'en 2021. Cette nouvelle n'a cependant pas provoqué de séisme dans le bar enfumé du tout premier club de la nouvelle star du football et même du sport autrichien*. Chacun a continué de tirer sur sa clope, parlé de tout et de rien en rigolant devant sa Kaiser Bier. Ils sont habitués à venir là chaque jour, à quelques kilomètres à l'est de Vienne, juste de l'autre côté du Danube plus beau que bleu. Parfois, leurs enfants jouent, dehors, sur le terrain en synthétique du club, entre bouleaux et peupliers. À l'heure de l'entraînement, pas un ne semble porter de maillot floqué Alaba, mais il fait froid et les gamins sont couverts. Leurs parents peuvent toujours patienter dans l'une des deux « cantines » du club. Michael Nowotny, trente ans – mais il en fait dix de moins –, s'occupe de l'une d'entre elles, plus vétuste que l'autre, mais aussi des équipes de jeunes et du terrain. Une sorte d'intendant général. Il joue en Sixième Division dans la Ligue de Vienne. Il nous montre un maillot d'Alaba sous verre qui orne le mur de son café : « Je ne l'ai pas connu quand il jouait ici, dit-il, mais je peux vous dire que tous les enfants sont fans de lui. Ils portent souvent son maillot du Bayern ou celui de l'Autriche. C'est notre footballeur. J'aimerais quand même qu'il revienne une fois ici. On a une grande fête en fin de saison ouverte à tout le monde, mais on comprend bien qu'il ait un emploi du temps serré… »

> « QUAND IL N'ÉTAIT PAS À LA MAISON, IL ÉTAIT DANS LA CAGE DU FOOT »
> **George Alaba, son père**

**UN PÈRE DJ… EN TÊTE DES CHARTS.** Mais, en fait, en retournant dans l'autre club-house, celui où l'on coupe la fumée au couteau, on apprendra qu'il est revenu ici même il y a près de trois ans tourner un spot publicitaire pour Adidas. « On a fait énormément de photos », dit un autre Michael, Fasching, solide patron des lieux. Il nous montre quelques selfies de l'époque : « C'est un *guter bub (un bon garçon)*. Vous pouvez le voir sur une vidéo tirer contre un mur, ici. » Lors du tournage, David Alaba reviendra sur les lieux de son enfance, tout près d'ici, à deux pas, aussi, du gigantesque Donauspital, l'un des plus grands hôpitaux de Vienne où sa mère, Gina, d'origine philippine, était infirmière. Il a grandi dans la vaste cité à l'autrichienne (propre et boisée) qui le jouxte et doit dater de la fin des années 80. À l'étage de sa superbe école primaire aux couloirs colorés et rayonnants – Hammerfestweg Schule – une vitrine avec sa photo. Il y est écrit : David Alaba : 1998-2002. Et en sortant, un terrain de jeu, son terrain de jeu, au pied des immeubles gris. Comme le dit David Alaba sur son spot : « En ce temps-là, on ne pensait pas aux filles, mais au ballon. Je dormais avec. » En écho, George, son père, remarque : « Quand il n'était pas à la maison, on n'avait pas besoin de le chercher longtemps : il était dans la cage du foot. » Un but qu'on voit bien, sorte de grille pour lanceur de marteau, sur la vidéo. David vivait à deux pas d'ici, dans un appartement avec sa mère et sa sœur, Rose May, mais pas toujours avec son père, George, né au Nigeria, naturalisé autrichien**, alors accaparé par son gagne-pain, la musique.

Avant que naisse son fils, il était DJ à l'*African Club* dans le Ier arrondissement de Vienne. David avait cinq ans quand son père, en duo avec la chanteuse Petra Suk sous le nom de Two in One, connaîtra un fameux moment de gloire (et de rentrée d'argent) avec *Indian*

*Song*, sorte de mix world-house-Eurovision qui grimpera jusqu'à la deuxième place des charts autrichiens en 1999 ! À signaler également que sa jeune sœur, Rose May, a été lauréate du concours télévisé *Popstars* en 2011 avec son groupe BFF.

**MERCI DE NE SURTOUT PAS LE PUNIR !** Si l'on insiste autant sur la famille Alaba, c'est qu'elle a été omniprésente dans la vie de la jeune star et qu'elle l'est encore. Aujourd'hui, après être redevenu un temps DJ de la classieuse discothèque *Beverly Hills*, au cœur du cœur de Vienne, George, chrétien de l'église adventiste du septième jour, est l'agent de son fils, comme s'il voulait, peut-être, s'amender de ses années de relative absence. Mais non, ce n'est pas la vraie raison. George en eut, des problèmes de contrat dans sa vie passée de musicien ! Les galères, il connaît. Il veut les éviter à son fils. Ça fait trois ans que ça dure. Mais, auparavant, George a passé deux témoins à son fiston. Le premier est religieux : « David a toujours une Bible avec lui ; il fait bon y lire ce qui est la vérité et ce qui est factice. » Il est vrai que l'appellation contrôlée, si l'on ose dire, d'Alaba junior, c'est David Olatukunbo Alaba, ce qui en nigérian signifie « richesse et joie venues d'un pays lointain ». Ce qui fait dire au pieux père : « Dans ce nom, il y a la puissance de la vie d'un enfant, son épanouissement. » Du coup, David a toujours une Bible près de lui.

> « DÈS SON PREMIER ENTRAÎNEMENT, IL BOUGEAIT COMME UNE PANTHÈRE ! »
> **Emanuel Dahner, son premier entraîneur au SV Aspern**

Second fil rouge tissé par le père : l'amour de l'Austria Vienne. Quand George est arrivé du Nigeria en 1984, il s'était tout d'abord installé dans le Xe arrondissement de la capitale autrichienne. Celui où avait débuté un certain Sindelar, le « Puskas » autrichien. C'était aussi, et surtout, le fief de l'Austria dont le maillot violet, dès lors, ne quittera plus le cœur du père. Du coup, David, biberonné aux amours du père, peut dire avec humour : « Je suis fan de l'Austria depuis que je pense. » Il y jouera à dix ans. Après deux années passées ici, à Aspern.

**UNE EMPREINTE INDÉLÉBILE À ASPERN.** Car, conscient du potentiel de son fils avec lequel, quand il le voyait, il aimait courir en forêt – « Il tenait ma cadence, il voulait courir plus vite que moi et y arrivait… longtemps ! » –, George va donc le placer plus haut. Mais, à Aspern, David a laissé en peu de temps une empreinte indélébile. Emanuel Dahner, grand et jovial gaillard pesant son quintal, y fut son seul entraîneur. Il s'emballe comme il le fit jadis devant David : « Dès son premier entraînement, il bougeait comme une panthère ! Il a marqué 90 buts lors de sa première saison. Notre idée de jeu était simple : lui filer le ballon le plus vite possible ! Il était incroyablement vif. C'est le joueur dont on avait besoin. J'ai aussi supplié ses parents de ne pas le punir quand il ne travaillait pas bien à l'école. Le foot l'intéressait davantage… Il n'était pas très fort en maths, mais il ne fallait surtout pas que George et Gina le privent d'entraînements. Je les en ai vite dissuadés ! » Intarissable, Emanuel garde le souvenir ému « d'une fête de Noël » dans le bar de Michael. « George a mis un disque et David, qui avait neuf ans, s'est mis à danser. Ça s'est terminé en karaoké. *(Une pause.)* Vous savez, j'ai pleuré quand il est parti à l'Austria un an plus tard. Je me suis dit qu'un jeune comme ça, on n'en aurait plus jamais ici. » Et c'est pourtant bel et bien lui qui, grâce à ses relations, le placera à l'Austria, « qui avait besoin d'un gaucher rapide », dès l'âge de dix ans. Au grand dam du Rapid, qui, alerté

**C'EST À ASPERN,** VILLAGE SITUÉ SUR LE DANUBE À 8 KILOMÈTRES À L'EST DE VIENNE QU'A GRANDI L'INTERNATIONAL AUTRICHIEN. QUE CE SOIT SUR LE TERRAIN DE SA CITÉ, CELUI DE SON PREMIER CLUB OU AU CLUB-HOUSE, DAVID ALABA A PARTOUT LAISSÉ SON EMPREINTE.

par les exploits répétés du jeune Alaba, avait avancé quelques pions. Mais on sait quelle fut la réponse de George, Gina et David.

**RÉCONFORTÉS PAR «SES» DEUX FEMMES.** Devant son paquet de Marlboro, de retour à la Cantine Alaba, Günter Walder, à qui l'un des clients du bar a téléphoné vite fait pour venir témoigner, raconte : « À l'Austria, mon fils Sascha a joué avec Dragovic, *(NDLR : aujourd'hui au Dynamo Kiev)* qui, comme lui, est né en 1991. David avait un an de moins, mais il avait été vite intégré dans leur équipe. Je les ai quelquefois tous emmenés aux matches, avec la mère de David et sa sœur, Rose May. Elles assistaient à toutes ses rencontres. Sascha me parlait souvent de David. Lui jouait attaquant gauche et David était juste derrière lui, milieu gauche. Ils étaient heureux, se trouvaient les yeux fermés. » Dans les petites sections, même à l'Austria, il n'était pas rare que ce soient les parents qui organisent eux-mêmes les déplacements de leurs ouailles en cas de tournoi. Günter se souvient bien de l'un d'entre eux, en Bavière, à Otterfing, pas bien loin de la frontière autrichienne. « David était très jeune, il avait douze ans alors que les autres en avaient treize et son entraîneur d'alors, Helmuth Bogdanovic, l'a laissé sur le banc. David était dévasté ! Mais "ses" deux femmes, sa mère et sa sœur, l'ont encouragé et lui ont dit : "Ne t'en fais pas, tu joueras bientôt, il faut apprendre à être patient ; tu es plus jeune que les autres, c'est normal." » De fait, le petit David ira de surclassement en surclassement. Cela n'arrangera certes pas sa mère, qui, entre les matches de David et les premiers concerts de Rose May, est alors contrainte de jongler avec ses horaires hospitaliers. Mais son fils épate la Frank Stronach Akademie, sorte de centre de formation (jusqu'en 2008-09) qui a précédé l'Akademie de l'Austria dont les locaux se trouvaient alors à Vienne avant qu'ils ne migrent à Hollabrunn, à cinquante bornes au nord-ouest de la superbe capitale où il sera interne durant trois années. Et le meilleur pote d'Aleksandar Dragovic, futur pilier de la défense centrale autrichienne.

**RÉGULIÈREMENT SURCLASSÉ.** Là-bas, Herbert Gager, ancien milieu de terrain international du Rapid devenu entraîneur à l'Akademie de l'Austria depuis 2002, s'occupe des U17. Il se souvient d'avoir déjà vu jouer le David, onze ans, lors d'un tournoi dans le Tyrol, à Kirchberg, près des pistes de ski de Kitzbühel. Oui, sous les lambris opulents tendus de velours du *Café Sacher,* dans la Vienne qui chante et qui danse, Gager n'a rien oublié. Ses yeux pétillent encore : « Il avait déjà tout. Une technique très fine, une activité débordante et de vrais moments de grâce. » David entre à Hollabrunn à quinze ans. Il ne lui faudra pas six mois pour intégrer les U17 de Gager. Ses entraîneurs successifs l'envoient de suite à l'étage au-dessus. Entre-temps s'est écoulée la Nike Premier Cup, tournoi de jeunes de portée mondiale. Elle a d'abord lieu dans chaque pays, l'Austria la remporte en Autriche, puis en Europe, les trois premiers se qualifiant pour la finale mondiale, qui a lieu chaque année, ou presque, à Manchester.

**À LA SPORT-PLATZ CANTINE** DU SV ASPERN, ALABA EST OMNIPRÉSENT. ET L'ENFANT PRODIGE N'HÉSITE PAS À EFFECTUER DES RETOURS AUX SOURCES, COMME LE MONTRE FIÈREMENT MICHAEL FASCHING, LE PATRON DES LIEUX.

Premier cette année-là en Europe, l'Austria finira sixième du tournoi mondial non sans que Manchester United et Chelsea fassent déjà des avances au jeune Alaba. Un talent qui passe de moins en moins inaperçu puisque Alaba est également désigné meilleur joueur d'un tournoi indoor en Westphalie, en janvier 2008. À Hollabrunn, George et Gina seront souvent venus voir leur fils. « Certains parents nous laissent nous occuper de leur enfant, comme s'ils s'en débarrassaient un peu. Eux étaient très intéressés par l'éducation de leur fils même s'il ne sera pas génial en classe, tenant à ce qu'il ait une conduite impeccable. Ils voulaient absolument savoir comment ça se passait », dit Gager. Qui confirme aussitôt que « ses capacités étaient trop élevées pour les U15. Donc il ira chez les U17. » Pour y entamer une idylle de dix-huit mois avec son entraîneur dont les yeux rayonnent vraiment lorsqu'il parle de lui : « David connaissait ses limites, savait jusqu'où ne pas aller ; il était très intelligent, savait s'arrêter à temps. »

> « AVEC LUI, NOTRE SEUL TRAVAIL, C'ÉTAIT DE VEILLER QU'IL GARDE LES PIEDS SUR TERRE »
> **Herbert Gager, formateur à l'Akademie de l'Austria**

**ARSENAL PLUTÔT QUE LE BAYERN.** Quant à la trace laissée par le footballeur, pour lui, ça n'est pas difficile : « Avec lui, tout était simple, facile. Notre seul travail, c'était de veiller à ce qu'il ne se sente pas supérieur, qu'il garde les pieds sur terre. Il avait toutes les capacités ! Du coup, je ne pense pas avoir eu autant de travail que ça avec lui. Il me le mâchait, car il était super bon dans tous les domaines. C'était ça, sa grande force, et ça l'est resté. Sa mentalité faisait ma joie. Et ça rejaillissait sur toute l'équipe. C'était un rêve que de travailler avec cette formation-là. De plus, David était très attentif, il voulait tout savoir, tout connaître : il savait déjà ce qu'il en était du monde du foot. » La précocité de David Alaba le conduira

bien sûr à franchir également les escaliers des équipes nationales quatre à quatre*** tout en excitant les clubs étrangers, dont le Bayern, bien sûr. Cette fois, c'est au tour du journaliste Andreas Heidenreich, du quotidien *Kurier,* le premier à avoir écrit sur la future star, de raconter : « David était si bon que l'Austria ne pouvait pas le retenir. L'entraîneur des U14 du Bayern, Heiko Vogel, l'a découvert et repéré lors d'un tournoi de l'Austria à Brême. Il a tout de suite été séduit par sa volonté, et son charisme, aussi, sur le terrain. Il était le plus fort de son équipe avec Knasmüller *(enrôlé par le Bayern avec David Alaba en 2008, il est aujourd'hui à l'Admira Wacker)*. Pourtant, David dira deux fois non au Bayern, qu'il n'aimait pas. Il lui préférait Arsenal où jouait son idole Patrick Vieira. » Mais Munich n'est qu'à cinq heures de voiture de Vienne. Il n'a que seize ans lorsqu'il intègre l'internat du Bayern. Il y fait valoir la constance de ses qualités qui ont émerveillé si vite et si fort son pays natal. Heidenreich conclut : « La force de David, c'est son caractère, cette insouciance. Rien ne l'inquiète, rien ne perturbe son équilibre. Il a débuté en équipe première du Bayern comme s'il était en U15 à l'Austria. »

**LE CADEAU DE WEMBLEY.** Quant à Herbert Gager, ses yeux se mouillent quand il évoque ce souvenir si vivace, symbole pour lui de la gentillesse de son protégé. La scène se passe à Wembley, le 25 mai 2013. Le Bayern vient de l'emporter in extremis sur Dortmund en finale de la Ligue des champions (2-1). Alaba célèbre la victoire dans le secteur des fans du Bayern. La caméra s'arrête fugitivement sur Gager, qui raconte : « Je me suis souvenu du bon vieux temps quand je croyais beaucoup en lui. Mais jamais je n'aurais imaginé qu'un de mes élèves gagne un jour la finale de la Ligue des champions ! Ç'a été le plus beau des cadeaux de David. Un cadeau qu'il m'avait promis quelques mois auparavant. Il nous avait invités à cette finale, mon fils, Manuel, et moi. » Il lui a offert un maillot signé et pour Manuel aussi, ce fut un des plus beaux jours de sa vie. David Alaba a la reconnaissance tenace. Du coup, son enfance autrichienne vient souvent lui rendre visite à Munich. George, Gina, Rose May, ses potes, des éducateurs… Et de Vienne à Munich, hors football, il n'a pas perdu au change. Au classement Mercer des villes les plus agréables à vivre du monde, Vienne se classe en tête et Munich quatrième. Pour le ballon rond, c`est autre chose, mais il n'est pas dépaysé. On comprend qu'il ait prolongé à Munich sans que personne ne s'en soit offusqué le moins du monde dans les volutes bleutées du club-house d'Aspern. L'Autriche est le dernier pays d'Europe où l'on a le droit de fumer dans les bars et les cantines. ■ **J.-M. L. (AVEC WALTER KOWATSCH)**

** Champion d'Allemagne et vainqueur de la Coupe d'Allemagne avec le Bayern Munich, Alaba a été élu sportif de l'année 2014 devant le skieur Marcel Hirscher, vainqueur de la Coupe du monde, ce que ce dernier a peu apprécié.*
*** Une fois naturalisé, George Alaba a fait son service militaire et fut le premier soldat noir de l'histoire de la garde autrichienne, ce qui provoqua un intérêt certain des médias et des politiques.*
**** Alaba fera ses débuts internationaux à dix-sept ans et trois mois contre les Bleus, au Stade de France (3-1 le 14 octobre 2009). Il demeure le plus jeune joueur autrichien à avoir été sélectionné.*

# Ils en sont presque tous baba

## Son sélectionneur national, Marcel Koller, l'actuel président de la République, Heinz Fischer, et une ancienne gloire, Hans Krankl, analysent le phénomène.

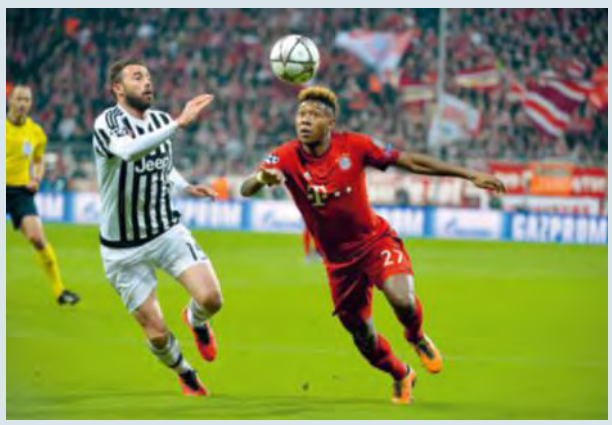
David Alaba est donc le messie autrichien. Celui sur lequel la sélection se repose pour franchir le premier tour de l'Euro, ce qui changerait de sa dernière participation, en tant que pays coorganisateur, en 2008, quand l'Autriche avait échoué contre la Croatie (1-0) et l'Allemagne (1-0). C'est dans ses cordes actuelles puisqu'elle est pensionnaire du groupe F avec la Hongrie, l'Islande et le Portugal. La deuxième place peut lui tendre les bras. Talentueux, sympa, Alaba, qui, de par ses origines nigérianes et philippines et son attitude patriote, aide son pays natal à mieux accepter la différence, apparaît d'ores et déjà sur de nombreuses affiches pour la Banque Austria. Il est un exemple qui dépasse le football. Le milieu de terrain gaucher du Bayern est aujourd'hui l'ambassadeur n° 1 de la folle espérance autrichienne. Aussi, avons-nous demandé à trois personnages incontournables du pays de nous parler de lui : son sélectionneur actuel, le Suisse Marcel Koller ; l'un de ses plus illustres prédécesseurs au poste (de 2002 à 2005), Hans Krankl, pichichi de la Liga en 1979 et deuxième du Ballon d'Or en 1978 ; et, enfin, le président de la République lui-même, Heinz Fischer, fondu de foot. Apparemment, le sujet divise… car tous ne sont pas tout à fait sur la même longueur d'onde.

**MARCEL KOLLER : « IL NE JOUE PAS LES VEDETTES. »** Dans les locaux de la Fédération autrichienne, au sein du Ernst Happel Stadion – l'ancien Prater – Marcel Koller est dithyrambique : « Il a un talent extraordinaire, exceptionnel, mais ça n'est pas cette seule raison qui l'a rendu si bon. Il travaille énormément ; il est toujours là pour tous nos matches malgré la grande quantité de rencontres qu'il dispute avec le Bayern. Il a toujours faim de victoires, montre toujours l'exemple, donne tout ce qu'il a, à la limite de ses forces, et, ce faisant, montre aux autres que tout est possible. Il s'est parfaitement intégré à l'équipe nationale. Où il ne joue pas les vedettes. Il s'identifie aux autres, est toujours prêt à se corriger. » L'Autriche bénéficie aussi pleinement de la mixité culturelle de ses joueurs ; il n'y pas qu'Alaba. Il y a les « Serbes » (Dragovic, Arnautovic, Junuzovic), le « Croato-Hongrois » (Garics), les « Turcs » (Özcan, Pehlivan) ou encore les « Nigérians » (Alaba, Okotie). Koller apprécie : « Beaucoup de nos joueurs ont des origines nigérianes, balkaniques et autres. Mais ils ont la mentalité autrichienne et évoluent dans de grands clubs étrangers. Cette variété dans leur vie est un atout. Ça leur donne des qualités supplémentaires. »

**HEINZ FISCHER : « AUCUN CHEMIN N'EST VIABLE SANS ALABA ! »** C'est aussi là-dessus qu'insiste l'actuel président de la République fédérale depuis 2002, Heinz Fischer, qui nous a reçus sans chichi dans les somptueux appartements du palais des Habsbourg. Dans un pays où la

tendance nationaliste est actuellement exacerbée, politiquement parlant, par le problème des migrants, Fischer fait figure de garant de l'unité politique même s'il n'est pas décideur. Âgé de soixante-dix sept ans mais très populaire auprès des jeunes, il savoure en préambule que « l'Autriche se soit enfin qualifiée sportivement et pas comme pays organisateur ». Puis il développe : « Aucun chemin n'est viable sans Alaba ! Rien n'est possible sans lui, car il est le meilleur. Avec lui et d'autres, j'estime que notre football bénéficie grandement de la mixité culturelle. Et pas seulement notre football. Cela nous permet d'éviter les préjugés nationaux, oui, même racistes ou, à tout le moins, cela les minimise. Ça montre aussi que, dans le foot, tout ne dépend pas de la nationalité ou de la couleur de quelqu'un, mais de l'homme lui-même, de son caractère et de son potentiel. Sa nationalité n'est pas si importante. »

**HANS KRANKL : « IL N'A PAS ENCORE LA VRAIE CLASSE MONDIALE. »** Enfin, voici Hans Krankl. Peut-être le meilleur footballeur de l'histoire autrichienne, derrière Sindelar. Un talent fou de buteur doublé d'un caractère en acier trempé qu'il a conservé, pour le plus grand plaisir de la chaîne de télé payante Sky pour laquelle il travaille. Du haut des bureaux de Skender Fani, son avocat et ami de longue date, sis au cœur de Vienne, peut-être au nom de sa splendeur passée, Krankl le terrible, qui est resté barcelonais de cœur, n'est pas aussi enthousiaste que ses deux autres compatriotes. Au moment d'évoquer le prodige national, lui affiche des réserves plutôt cohérentes : « Alaba est un très bon joueur mais qui, à mon sens, n'a pas encore la vraie classe mondiale d'un Messi, d'un Ronaldo, ou d'un Iniesta. Ces joueurs hors norme sont quand même très spéciaux ; ce sont des exceptions. Et, de toute façon, parce qu'il est un joueur défensif, Alaba aura du mal à atteindre leur niveau… » ■ **J.-M. LA. (AVEC W. K.)**



PIERRE LAHALLE

**ALABA,** ICI DEVANT LE TURINOIS BARZAGLI, A TOUJOURS FAIT PREUVE DE QUALITÉS DE CONTRE-ATTAQUANT.

# PETITES BOÎTES, GROS **BÉNÉFICES**

Fabricantes de gobelets, de buts ou de mascottes… plusieurs PME françaises vont jouer gros lors de l'Euro. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Saint-Clément-de-la-Place, dans le Maine-et-Loire. Deux mille cent dix-huit habitants d'après le dernier recensement. Là, quelques châteaux et manoirs témoignent du passé. Plus loin, l'église habille un peu plus le paysage. À côté, la forêt domaniale de Longuenée offre de jolies balades aux promeneurs. Pas ou peu de voitures pour gâcher la vue. L'endroit est calme. Ou presque. À quelques centaines de mètres de là, la société d'équipements sportifs Marty Sports, quarante-cinq salariés, s'active. L'entreprise locale, 6 M€ de chiffre d'affaires en 2014, a été retenue pour équiper les quarante-quatre stades de l'Euro 2016, soit dix stades de compétition, dix stades de repli et vingt-quatre terrains pour les camps de base des délégations. « Nous allons livrer les buts de compétition complets, les buts mobiles et les piquets de corner, a expliqué la PME dans un communiqué. Également les abris de touche pour les dix terrains de compétition, les murs de coup franc, les tables de massage, les bains de cryo et tout le matériel d'entraînement. » Une commande estimée entre 400 000 et 500 000 €. Et un nouveau joli coup pour la PME française, car le groupe avait déjà équipé les dix stades sud-africains du Mondial 2010, la Beaujoire pendant le tournoi 1998 et le stade Loujniki de Moscou pour la finale de la C1 2008. « Après le Mondial 2010, c'est au tour de l'UEFA de faire confiance à Marty Sports, qui sera le fournisseur unique de ces équipements », s'est réjoui l'un des patrons, Stéphane Martinez, dans la presse locale.

**« UN VRAI BOOSTER POUR LEUR ÉCONOMIE. »** À neuf cents bornes de là, dans les bureaux de Proman, cinquième acteur français du marché de l'intérim, on s'affaire. L'entreprise familiale de Manosque, neuf cents collaborateurs, a décroché le marché de l'embauche pour la compétition et s'active depuis plusieurs mois pour trouver 5 000 personnes dans les domaines de la restauration, l'accueil, la logistique ou la sécurité. « Ce n'est pas un seul contrat de sponsor, avait fièrement expliqué Roland Gomez fils, directeur général de Proman, dans le journal local *la Provence*. Nous souhaitions nous positionner sur un événement populaire et sportif qui rassemble le plus grand nombre. C'est une belle compétition et un beau moyen de mettre en avant la société. » Autre PME, autre grande gagnante : Zebrand. La société installée dans la région lyonnaise a conçu la mascotte Super Victor. L'appel d'offres lancé par l'UEFA avait fixé pour seules consignes d'évoquer le football et le côté festif de la compétition, sans se référer au coq gaulois. Résultat ? Un superhéros au visage d'enfant avec cape rouge, maillot bleu, short blanc et chaussures de foot, made in France. « Un personnage susceptible d'aller à la rencontre des autres », avait expliqué Erik Berchet-Moguet, fondateur de la société spécialisée dans l'identité de marques, trente-cinq collaborateurs permanents, 5,2 M€ de chiffre d'affaires en 2014 et des clients comme l'Olympique Lyonnais, le tournoi de golf féminin d'Évian et les équipementiers Babolat ou Rossignol dans le portefeuille. « À chaque événement sportif, on voit évidemment un pic de croissance, explique Vincent Chaudel, expert sport pour le cabinet international de conseil en management Kurt-Salmon. Les PME françaises impliquées dans différents services ou produits vont bénéficier à plein de cette compétition. C'est un vrai booster pour leur économie. »

LE MONTANT DES MARCHÉS REMPORTÉS PAR LES FIRMES FRANÇAISES S'ÉLÈVE À 400 M€

ALAIN MOUNIC

**SUPER VICTOR,** LA MASCOTTE OFFICIELLE, A ÉTÉ CONÇU EN FRANCE PAR ZEBRAND, UNE SOCIÉTÉ INSTALLÉE DANS LA RÉGION LYONNAISE.

**58 % DES SOCIÉTÉS TRAVAILLANT POUR LE TOURNOI SONT FRANÇAISES.** D'après une étude commandée par l'UEFA au Centre de droit et d'économie du sport (CDES) de Limoges, l'impact attendu sur l'économie française devrait s'élever à 1,3 milliard d'euros. Huit cents millions d'euros seraient dus aux visiteurs, les dépenses sur les fan-zones sont chiffrées à 200 M€. On y apprend également que le montant total des marchés remportés par les entreprises françaises en lien avec l'organisation s'élève à 400 M€. « En 1998, l'impact avait duré six mois, dit encore Vincent Chaudel. C'est déjà bien. Mais il ne faut pas mettre sur les épaules des Bleus les 2 ou 3 % de points de croissance qui manquent à la France. On ne peut pas considérer le sport comme un élément de la politique économique d'un pays. » Selon l'Euro 2016 SAS, 58 % des entreprises qui travaillent pour la compétition sont françaises. Le cas encore avec Greencup. Le spécialiste des gobelets recyclables devrait voir son chiffre d'affaires augmenter de 40 % en 2016, en fournissant un million de gobelets pendant le tournoi. « Les PME sont présentes dans une multitude de domaines, conclut l'expert. Il y en a même plus que des gros groupes. Elles sont comme l'artisanat pour l'emploi : primordiales pour l'Euro ! » ■

# OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

POUR **102€**
Au lieu de ~~194,51 €~~

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE PLUS DE 47%** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

**ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN, 51 NUMÉROS**

RECEVEZ 13 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES SOIT 1 TRIMESTRE EN PLUS !

POUR **51€**
Au lieu de ~~91,18 €~~

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE PLUS DE 44%** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

**ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS, 26 NUMÉROS**

ET RECEVEZ 4 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR UN AN. HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

# BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

## JE CHOISIS MON ABONNEMENT

❒ France Football, 64 numéros pour 102 €.
3 modes de règlement :
- ❒ 8,50 € x 12. Règlement par prélèvements mensuels.
- ❒ 25,50 € x 4. Règlement par prélèvements trimestriels.
- ❒ 102 €. Règlement en 1 fois par chèque.

Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

**OU**

❒ France Football, 30 numéros pour 51 €.
1 mode de règlement :
- 51 €. Règlement en 1 fois par chèque.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD2**

**Mandat de prélèvement SEPA – RUM** |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

**1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER**

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville.....

**2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER**

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

**3** Fait à.....

Date..... Signature :

**IMPORTANT :**
**N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.**

**CRÉANCIER**

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

**MERCREDI 27 JUIN 1984 :** SOUS LES YEUX DE FERNAND SASTRE, PRÉSIDENT DE LA FFF, DE JACQUES GEORGES, PRÉSIDENT DE L'UEFA, DE FRANÇOIS MITTERRAND, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET D'EDWIGE AVICE, MINISTRE DES SPORTS (DE GAUCHE À DROITE), MICHEL PLATINI BRANDIT LA COUPE HENRI-DELAUNAY. LES BLEUS SONT SUR LE TOIT DE L'EUROPE. L'ÉQUIPE

# Platini, l'état de grâce

**1984.** Pour la première fois, l'équipe de France s'offre un trophée. Elle le doit en grande partie à son capitaine, en lévitation. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Pour raconter cette histoire, il faudrait habiller les mots, les parer d'or et de lauriers, les travestir pour leur donner assez d'élégance et d'apparat, qu'ils soient dignes de ces instants de magie. Mieux, en inventer de nouveaux pour dire combien ces moments ont atteint une pureté rare. Faire comme *France-Soir,* qui titra pendant la compétition au-dessus d'une photo de Michel Platini « Pelénissime », néologisme barbare pour comparer le héros de l'époque au plus grand de tous les temps. Peut-être faudrait-il même convoquer ceux des grands auteurs, ces mots qu'on s'adresse par écrit entre géants d'une même caste, pas forcément du même monde. Quelques mois plus tôt, Françoise Sagan s'est adressée ainsi à Jean-Paul Sartre dans son livre *Avec mon meilleur souvenir* : « Je voulais que vous receviez cette lettre le 21 juin, jour faste pour la France qui vit naître, à quelques lustres d'intervalle, vous, moi et plus récemment Michel Platini, trois excellentes personnes portées en triomphe ou piétinées sauvagement pour des excès d'honneur ou des indignités qu'elles ne s'expliquent pas. » C'est vrai, Platini ne s'explique pas les critiques qui l'ont escorté jusqu'ici. Il l'a dit dans *Paris Match* au printemps : « Il y a tant de gens qui ne m'aiment pas dans ce pays, qui n'attendent que ma chute. » C'est peut-être pour cela qu'en cet été 1984, alors que ce même pays lui hurle son amour pendant cet Euro en forme de marche triomphale, le héros se veut très discret. Et plus encore, modeste. Dans un autre numéro de *Paris Match,* à quelques jours de la finale, il écrit ceci, de sa propre main : « Depuis quelques jours, j'entends et je lis des choses extrêmement plaisantes à mon sujet. Je ne voudrais pas faire la fine bouche, je ne suis pas maso, je voudrais toutefois ramener les événements à leur juste dimension et souligner par exemple que je ne me considère pas comme étant devenu le footballeur n° 1 en Europe, voire dans le monde, sous prétexte que la vie rigole plus pour moi que pour d'autres en ce moment. »

« IL Y A TANT DE GENS DANS CE PAYS QUI N'ATTENDENT QUE MA CHUTE »
**Michel Platini, avant l'Euro 84**

**AVEC PELÉ, DI STEFANO, PUSKAS…** Platini est bien le seul à ne pas y croire. Ou, en tout cas, à feindre de ne pas le penser. La planète football dit tout le contraire, sur quelque continent que ce soit, et pas seulement sur le plus vieux, qu'il vient de soumettre « tel Napoléon », comme l'écrit *France Football.* Le meneur français a mené chacune de ces batailles comme un général avide de victoires, les a remportées une à une en portant lui-même l'estocade. Oui, lors de cet Euro 84, le numéro 10 est l'incontestable numéro 1, il en a établi la preuve par neuf en autant de buts inscrits, en seulement cinq matches, comme autant de récitals de son soliste (un but contre le Danemark, trois contre la Belgique, trois contre la Yougoslavie, un contre le Portugal et un contre l'Espagne). Ce tournoi offre non seulement pour la première fois un trophée majeur aux Bleus après quatre-vingts ans d'existence, mais il voit également un homme dominer comme rarement une épreuve de football. En cinq rencontres, Michel Platini a ainsi marqué lors de

chacune d'entre elles, mais il a aussi su éclairer son équipe de France de son efficacité, de sa classe, de son aura, de son éclat. Ce qui fait dire dans *France Football* à Angelo Rovelli, grand reporter de *La Gazzetta dello Sport*: « À notre sens, Platini se situe dans les plus hautes sphères du football mondial de tous les temps, à armes égales avec Pelé, Di Stefano, Puskas, Eusebio, Charlton, Didi. »

**« L'IMPORTANT, C'ÉTAIT DE DISTANCER JUSTO ! »** Parmi ces monstres du jeu, seuls Bobby Charlton l'Anglais (Coupe du monde 1966) et les Brésiliens Didi (Coupes du monde 1958 et 1962) et Pelé (les deux mêmes, plus celle de 1970) ont conquis avec leur sélection le trophée (mondial) qu'ils convoitaient. Et, à part Pelé en 1970 (Didi a été nommé meilleur joueur en 1958, sans atteindre pareils sommets), aucun n'a vraiment survolé la compétition comme Platini vient de le faire. Ses deux triplés successifs face à la Belgique (5-0) et à la Yougoslavie (3-2) ont été des instantanés de son génie avec, chaque fois, un but du droit, un du gauche, un de la tête. Une certaine idée de la perfection. Et si ses deux derniers buts, en demies puis en finale, sont moins spectaculaires, ils n'en offrent pas moins la victoire à la France en même temps qu'une facette du talent de son sauveur, implacable de sang-froid à la dernière seconde de l'infernale prolongation face au Portugal (3-2), en demi-finales, opportuniste et un brin chanceux lorsque son coup franc est savonné par Luis Arconada, le gardien espagnol, peu avant l'heure de jeu en finale (2-0). Premier capitaine français à soulever le trophée d'une grande compétition, il dépasse ses devanciers et compatriotes, y compris le plus prolifique d'entre eux, qu'il a égalé en ouverture de l'Euro face au Danemark (1-0), avant de le reléguer loin, très loin lors du reste de la compétition. Avec 35 buts en sélection à l'été 1984, Platini devance désormais Just Fontaine, meilleur buteur des Bleus de l'histoire auparavant (27). Cet honneur l'amuse: « L'important, c'était de distancer Justo. On ne sait jamais, s'il revenait ! »

**LÉGION D'HONNEUR ET COUPE HENRI-DELAUNAY.** Pourtant, Platini n'approchera que de très loin l'autre record de l'avant-centre des Bleus de Suède, meilleur buteur en Coupe du monde grâce à ses treize buts en six matches en 1958. Dans *FF,* l'éditorialiste Jacques Thibert se permet d'ailleurs de tacler avant même le premier coup de sifflet de la finale: « Michel Platini, avec ses huit buts dans la musette, se prend pour un grand chef. Oserons-nous lui rappeler que Fontaine, en cinq matches de Coupe du monde, en avait inscrit treize ? Si Platini veut, un jour, avoir le bouton rouge à la boutonnière *(NDLR: la Légion d'honneur),* il sait ce qu'il lui reste à faire. » Il l'a toujours su: il faut gagner. Ce que n'ont pas réussi à faire Fontaine, Kopa et les autres. Il n'a cessé de le répéter, avant l'Euro comme pendant, jusqu'à quelques secondes du coup d'envoi de la finale, au Parc des Princes, face à l'Espagne, lorsque au moment des hymnes il a crié à ses troupes: « Regardez-le, regardez-le, regardez-le », en désignant le Graal, cette coupe Henri-Delaunay qui les attend en tribune présidentielle. Façon de ne jamais se détourner de l'objectif, y compris à des fins personnelles. Voilà pourquoi son discours n'a pas changé depuis des semaines, des mois: « Ce qui compte pour moi, ce n'est pas de marquer, c'est de nous qualifier pour la demie puis la finale. » Une avancée pour une équipe de France qui n'avait jamais survécu aux demies, pas plus en Coupe du monde (1958 et 1982) qu'en Championnat d'Europe (1960), désignée favorite sur ses terres en l'absence de cadors comme l'Italie, l'Angleterre, les Pays-Bas et l'URSS.

« SI ON N'AVAIT PAS PERDU À SÉVILLE, ON N'AURAIT PAS GAGNÉ ICI »
**Michel Platini, après la finale**

**DEUXIÈME BALLON D'OR EN VUE.** Alors, oui, Platini a martelé cette envie, ce besoin de victoire, sans doute pour exorciser le France-RFA de Séville (3-3 a.p., 4 t.a.b. à 5), deux ans plus tôt, qui l'a privé de la finale de Coupe du monde dont il rêvait. Il évoque d'ailleurs aussitôt ce drôle de souvenir à la sortie de l'étouffante demi-finale de cet Euro face au Portugal (3-2 a.p.), à Marseille, comme pour s'assurer que quelque chose vient de changer: « Si on n'avait pas perdu à Séville, on n'aurait pas gagné ici. » Il a raison. Quelque chose a changé. La France n'est plus cette perdante magnifique. Quatrième de la dernière Coupe du monde, la voilà vainqueur de son Euro, sur les cimes du continent, emmené par un guide d'exception au sommet de son art et de son génie, qui gardera à deux reprises le Ballon d'Or *France Football* remporté l'année précédente.

« Il me reste encore deux ans de football international », assène Michel Platini du haut de ses vingt-neuf ans après le tour d'honneur au Parc des Princes, coupe Henri-Delaunay en main, avec en tête la Coupe du monde au Mexique où il pense arriver en pleine possession de ses capacités et de son génie. Il ne le sait pas encore, mais une pubalgie lancinante l'empêchera de terminer sur un point d'orgue comme il l'a prévu. Son séjour mexicain, quoique fructueux (la France terminera troisième), sera frustrant et douloureux. Jamais Michel Platini ne retrouvera la forme affichée cet été 1984, lorsqu'il a illuminé pour l'éternité l'histoire du football européen et français. ■

L'ÉQUIPE

**LE 16 JUIN, À NANTES,** CONTRE LA BELGIQUE D'ENZO SCIFO, MICHEL PLATINI VA SIGNER LES DEUXIÈME, TROISIÈME ET QUATRIÈME DE SES NEUF BUTS. LE RÉCITAL NE FAIT QUE DÉBUTER.

## Repères

**Phase finale:** en France, du 12 au 27 juin, 8 pays (34 en phase éliminatoire).
**Meilleur buteur:** Platini (France), 9 buts.
**FINALE**
Le 27 juin 1984 à Paris (Parc des Princes).
**France-Espagne:** 2-0 (0-0).
**Spectateurs:** 47 368.
Arbitre: M. Christov (URSS). Buts: Platini (57e), Bellone (90e).
**France:** Bats – Battiston (Amoros, 73e), Bossis, Leroux, Domergue – Tigana, Fernandez, Platini, Giresse – B. Lacombe (Genghini, 80e), Bellone. Entr.: Hidalgo.
**Espagne:** Arconada – Urquiaga, Salva (Roberto Fernandez, 85e), Gallego, Camacho – Senor, Julio Alberto (Sarabia, 75e), Victor, Francisco – Santillana, Carasco. Entr.: M. Munoz.

## Bio express

**Michel Platini.** 57 ans. Né le: 21 juin 1955, à Jœuf (Meurthe-et-Moselle). 72 sélections, 41 buts. **Parcours de joueur (milieu offensif):** Jœuf (1966-1972), Nancy (1972-1979), Saint-Étienne (1979-1982), Juventus Turin (1982-1987). **Palmarès de joueur:** Coupe intercontinentale des nations 1985; Championnat d'Europe des nations 1984; Coupe intercontinentale des clubs 1985; Coupe des clubs champions 1985; Coupe des Coupes 1984; Supercoupe d'Europe 1984; Championnat de France 1981; Championnat d'Italie 1984 et 1986; Championnat de France L2 1975; Coupe de France 1978; Coupe d'Italie 1983; meilleur buteur du Championnat d'Italie 1983, 1984 et 1985; Ballon d'Or France Football 1983, 1984 et 1985. **Parcours d'entraîneur:** équipe de France (novembre 1988-juin 1992). **Palmarès d'entraîneur:** néant.

# Ligue 1

## Classement

| | | | | | | | | | DOMICILE | | | | | | EXTÉRIEUR | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. | J. | G. | N. | P. | p. | c. | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
| → | 1. Paris-SG | **80** | 32 | 25 | 5 | 2 | 81 | 18 | +63 | 16 | 12 | 3 | 1 | 45 | 12 | 16 | 13 | 2 | 1 | 36 | 6 |
| → | 2. Monaco | **55** | 32 | 14 | 13 | 5 | 47 | 36 | +11 | 16 | 7 | 6 | 3 | 23 | 16 | 16 | 7 | 7 | 2 | 24 | 20 |
| ↗ | 3. Lyon | **52** | 32 | 15 | 7 | 10 | 52 | 34 | +18 | 16 | 10 | 3 | 3 | 33 | 13 | 16 | 5 | 4 | 7 | 19 | 21 |
| ↗ | 4. Rennes | **51** | 32 | 13 | 12 | 7 | 50 | 39 | +11 | 16 | 6 | 6 | 4 | 23 | 19 | 16 | 7 | 6 | 3 | 27 | 20 |
| ↘ | 5. Nice | **50** | 32 | 14 | 8 | 10 | 47 | 37 | +10 | 16 | 9 | 2 | 5 | 25 | 16 | 16 | 5 | 6 | 5 | 22 | 21 |
| ↗ | 6. Saint-Étienne | **48** | 32 | 14 | 6 | 12 | 38 | 34 | +4 | 15 | 8 | 3 | 4 | 22 | 14 | 17 | 6 | 3 | 8 | 16 | 20 |
| ↗ | 7. Lille | **46** | 32 | 11 | 13 | 8 | 29 | 24 | +5 | 16 | 8 | 4 | 4 | 17 | 10 | 16 | 3 | 9 | 4 | 12 | 14 |
| ↘ | 8. Caen | **46** | 32 | 14 | 4 | 14 | 34 | 42 | -8 | 16 | 8 | 2 | 6 | 17 | 21 | 16 | 6 | 2 | 8 | 17 | 21 |
| ↗ | 9. Angers | **45** | 32 | 12 | 9 | 11 | 35 | 32 | +3 | 16 | 6 | 7 | 3 | 18 | 11 | 16 | 6 | 2 | 8 | 17 | 21 |
| ↘ | 10. Nantes | **44** | 32 | 11 | 11 | 10 | 29 | 33 | -4 | 16 | 7 | 5 | 4 | 18 | 16 | 16 | 4 | 6 | 6 | 11 | 17 |
| → | 11. Bastia | **43** | 32 | 12 | 7 | 13 | 31 | 33 | -2 | 17 | 10 | 2 | 5 | 22 | 13 | 15 | 2 | 5 | 8 | 9 | 20 |
| ↗ | 12. Bordeaux | **42** | 32 | 10 | 12 | 10 | 41 | 50 | -9 | 16 | 7 | 6 | 3 | 22 | 16 | 16 | 3 | 6 | 7 | 19 | 34 |
| ↘ | 13. Marseille | **39** | 32 | 8 | 15 | 9 | 43 | 38 | +5 | 16 | 2 | 9 | 5 | 25 | 23 | 16 | 6 | 6 | 4 | 18 | 15 |
| ↘ | 14. Lorient | **39** | 32 | 9 | 12 | 11 | 43 | 50 | -7 | 16 | 6 | 6 | 4 | 24 | 19 | 16 | 3 | 6 | 7 | 19 | 31 |
| → | 15. Guingamp | **39** | 32 | 10 | 9 | 13 | 39 | 47 | -8 | 16 | 6 | 6 | 4 | 28 | 22 | 16 | 4 | 3 | 9 | 11 | 25 |
| → | 16. Montpellier | **37** | 32 | 10 | 7 | 15 | 38 | 40 | -2 | 16 | 7 | 0 | 9 | 20 | 20 | 16 | 3 | 7 | 6 | 18 | 20 |
| → | 17. Reims | **33** | 32 | 8 | 9 | 15 | 35 | 47 | -12 | 16 | 5 | 5 | 6 | 20 | 18 | 16 | 3 | 4 | 9 | 15 | 29 |
| → | 18. GFC Ajaccio | **33** | 32 | 7 | 12 | 13 | 31 | 45 | -14 | 16 | 4 | 7 | 5 | 18 | 22 | 16 | 3 | 5 | 8 | 13 | 23 |
| → | 19. Toulouse | **29** | 32 | 6 | 11 | 15 | 34 | 49 | -15 | 16 | 4 | 7 | 5 | 22 | 18 | 16 | 2 | 4 | 10 | 12 | 31 |
| → | 20. Troyes | **14** | 32 | 2 | 8 | 22 | 22 | 71 | -49 | 16 | 0 | 6 | 10 | 8 | 30 | 16 | 2 | 2 | 12 | 14 | 41 |

*En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Le Paris-SG est champion de France et qualifié pour la Ligue des champions. Troyes est relégué en Ligue 2.*

## 32e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Paris-SG - Nice | **4-1** | Nantes-Lille | **0-3** |
| Monaco-Bordeaux | **1-2** | Toulouse-Caen | **2-0** |
| Lorient-Lyon | **1-3** | Troyes-Angers | **0-1** |
| Rennes-Reims | **3-1** | Bastia-Marseille | **2-1** |
| GFC Ajaccio - Saint-Étienne | **0-2** | Guingamp-Montpellier | **2-2** |

## Buteurs

**1.** Ibrahimovic (Paris-SG), 30 buts.
**2.** Lacazette (Lyon), 16 buts.
**3.** Batshuayi (Marseille), Cavani (Paris-SG), 14 buts.
**5.** Ben Arfa (Nice), 13 buts.
**6.** Moukandjo (Lorient), Dembélé (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), 12 buts.
**9.** Delort (Caen), Waris (Lorient), Germain (Nice), 10 buts.
**12.** Di Maria (Paris-SG), Grosicki (Rennes), Braithwaite (Toulouse), 9 buts.
**15.** N'Doye (Angers), Ayité (Bastia), Rodelin (Caen), Larbi (GFC Ajaccio), Boufal (Lille), 8 buts.
**20.** Diabaté (Bordeaux), Privat, Salibur (Guingamp), 7 buts.
**23.** Briand (Guingamp), Jeannot (Lorient), Ghezzal (Lyon), Ninga (Montpellier), Sala (Nantes), Lucas (Paris-SG), De Préville (Reims), Sio (Rennes), Eysseric, Roux (Saint-Étienne), 6 buts.
**33.** Mangani (Angers), Danic (Bastia), Ounas (Bordeaux), Beauvue (Lyon), Boutaïb, Zoua (GFC Ajaccio), Sankharé (Guingamp), Benzia (Lille), Alessandrini, Cabella, Nkoudou (Marseille), Fabinho, Lemar, B. Silva (Monaco), Camara (Montpellier), Diagne (Rennes), Khazri (Bordeaux), 5 buts.

## Répartition des buts

31

| | |
|---|---|
| DU PIED DROIT | 15 |
| DU PIED GAUCHE | 11 |
| DE LA TÊTE | 2 |
| SUR PENALTY | 1 |
| C.S.C. | 3 |
| COUP FRANC | 1 |
| SUR CORNER | 5 |
| TOTAL | |
| CETTE SAISON | 799 |
| SAISON DERNIÈRE | 773 |

## Paris-SG - Nice : 4-1 (2-1)

**BUTS :** Ibrahimovic (15e, 34e, 82e), David Luiz (48e) le pour Paris-SG ; Ben Arfa (18e) pour Nice.
**SAMEDI 2 AVRIL.** Spectateurs : 46 919. Arbitre : M. Lesage (7✶). Avertissement : Thiago Silva (68e) pour Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
**PARIS-SG (4-3-3) :** Trapp (6✶) - Marquinhos (6✶), Thiago Silva (c) (6✶), David Luiz (6✶), Maxwell (6✶) - Rabiot (7✶), Thiago Motta (5✶) (Stambouli, 69e), Matuidi (6✶) - Lucas (6✶) (Nkunku, 80e), Ibrahimovic (9✶), Ongenda (5✶) (Cavani, 69e). Entr. : Blanc.
**NICE (4-3-1-2) :** Cardinale (4✶) - R. Pereira (4✶), Baysse (4✶), Le Marchand (4✶), Hult (5✶) - Koziello (4✶) (Wallyson, 64e), Mendy (c) (5✶), Seri (5✶) (Raherihariamanana, 90e) - Ben Arfa (7✶) - Plea (4✶) (Honorat, 64e), Germain (5✶). Entr. : Puel.

## Monaco-Bordeaux : 1-2 (0-1)

**BUTS :** Guilbert (90e + 3 c.s.c.) pour Monaco ; Touré (45e + 1), Ounas (56e) pour Bordeaux.
**VENDREDI 1er AVRIL.** Spectateurs : 6 852. Arbitre : M. Bastien (5✶). Avertissements : Vagner Love (90e + 1) pour Monaco ; Yambéré (90e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.
**MONACO (4-2-3-1) :** Subasic (5✶) - Fabinho (4✶), Ricardo Carvalho (5✶), Raggi (4✶), Echiejile (2✶) (Coentrao, 58e) - Bakayoko (3✶) (Carrillo, 58e), Toulalan (c) (5✶) - Bernardo Silva (5✶), Bahlouli (5✶) (Mbappé, 65e), Lemar (4✶) - Vagner Love (3✶). Entr. : Jardim.
**BORDEAUX (4-3-3) :** Prior (6✶) - Poko (5✶), Guilbert (5✶), Pablo (5✶), Contento (5✶) - Plasil (c) (5✶), Poundjé (5✶), Yambéré (5✶) - Ounas (6✶) (Rolan, 74e), Crivelli (5✶) (Kiese Thelin, 70e), Touré (6✶) (Jussiê, 85e). Entr. : Ramé.

## Lorient-Lyon : 1-3 (1-1)

**BUTS :** Waris (36e) pour Lorient ; Lacazette (44e, 84e), Ghezzal (80e) pour Lyon.
**DIMANCHE 3 AVRIL.** Spectateurs : 15 132. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
**LORIENT (4-4-2) :** Lecomte (5✶) - Gassama (4✶), Touré (5✶), Musavu King (4✶), Guerreiro (4✶) - Jouffre (c) (4✶) (Philippoteaux, 83e), Bellugou (4✶), Mesloub (6✶), Barthelmé (5✶) - Jeannot (4✶) (Moukandjo, 76e), Waris (5✶). Entr. : Ripoll.
**LYON (4-3-3) :** A. Lopes (6✶) - Jallet (5✶), Yanga-Mbiwa (5✶), Umtiti (c) (6✶), Morel (6✶) (Bedimo, 67e) - Darder (6✶) (Grenier, 85e), Tolisso (5✶), Ferri (5✶) - Ghezzal (7✶), Lacazette (6✶), Cornet (4✶) (Valbuena, 75e). Entr. : Genesio.

## Affluences

**TOTAL 32e j. :** 174 169.
**MOYENNE 2015-16 :** 20 512.
**SAISON DERNIÈRE :** 21 777.

## Rennes-Reims : 3-1 (2-0)

**BUTS :** Grosicki (12e), Dembélé (15e, 67e) pour Rennes ; Mandi (59e) pour Reims.
**SAMEDI 2 AVRIL.** Spectateurs : 24 828. Arbitre : M. Ennjimi (4✶, M. Stinat, 46e, 5✶). Avertissement : Diagne (61e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 12/20.
**RENNES (4-2-3-1) :** Costil (6✶) - Danzé (c) (6✶), Diagne (5✶), Armand (6✶), M'Bengue (5✶) - Gelson Fernandes (5✶), André (5✶) - Grosicki (7✶) (Boga, 73e), Gourcuff (6✶) (Gnagnon, 79e), Dembélé (8✶) (Baal, 68e) - Sio (5✶). Entr. : Courbis.
**REIMS (3-4-3) :** Carrasso (4✶) - Tacalfred (3✶) (Mfulu, 46e, 5✶), Mandi (c) (4✶), Weber (4✶) - Diego (5✶), Ndom (5✶) (Kyei, 77e), Devaux (5✶), Traoré (5✶) - De Préville (5✶), Charbonnier (5✶) (Bangoura, 46e, 5✶), Bifouma (4✶). Entr. : Guégan.

## GFC Ajaccio-St-Étienne : 0-2 (0-1)

**BUTS :** Roux (14e), Théophile-Catherine (58e).
**SAMEDI 2 AVRIL.** Spectateurs : 3 665. Arbitre : M. Turpin (6✶). Avertissement : Boutaïb (25e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
**GFC AJACCIO (4-1-3-2) :** Maury (5✶) - Sylla (4✶), Filippi (4✶), Bréchet (c) (4✶), Martinez (5✶) - Mangane (5✶) - Ducourtioux (5✶), Chermiti (4✶) (Larbi, 55e), Djokovic (4✶) - Zoua (5✶) (Pujol, 76e), Boutaïb (6✶) (Mayi, 70e). Entr. : Laurey.
**SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) :** Ruffier (7✶) - Théophile-Catherine (6✶), Perrin (c) (5✶), Malcuit (5✶), Assou-Ekotto (5✶) - Cohade (4✶) (Pajot, 80e), Clément (5✶), Lemoine (5✶) - Monnet-Paquet (5✶), Roux (6✶) (Eysseric, 83e), Bahebeck (5✶) (Söderlund, 71e). Entr. : Galtier.

## Nantes-Lille : 0-3 (0-1)

**BUTS :** Eder (19e, 90e + 2), Sunzu (58e).
**DIMANCHE 3 AVRIL.** Spectateurs : 25 518. Arbitre : M. Chapron (4✶). Avertissements : Gomis (61e), Sabaly (81e) pour Nantes ; Civelli (82e) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
**NANTES (4-4-2) :** Riou (c) (4✶) - Sabaly (3✶), Vizcarrondo (4✶), Cana (3✶), Moimbé (4✶) - Thomasson (3✶), Gomis (4✶), Gillet (5✶), Adryan (3✶) (Audel, 61e) - Sigthorsson (4✶) (Lenjani, 77e), Sala (3✶) (Iloki, 46e, 4✶). Entr. : Der Zakarian.
**LILLE (4-3-3) :** Enyeama (6✶) - Corchia (6✶), Civelli (6✶), Sunzu (5✶), Sidibé (6✶) - Mavuba (c) (6✶), Amadou (5✶), Obbadi (6✶) - Amalfitano (6✶), Eder (7✶), R. Lopes (5✶) (Tallo, 57e). Entr. : Antonetti.

## Toulouse-Caen : 2-0 (1-0)

**BUTS :** Rodelin (31e c.s.c.), Braithwaite (85e).
**SAMEDI 2 AVRIL.** Spectateurs : 14 002. Arbitre : M. Letexier (6✶). Avertissements : Diop (46e) pour Toulouse ; Seube (74e) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
**TOULOUSE (4-3-3) :** Lafont (6✶) - Yago (6✶), Diop (6✶), Tisserand (7✶), Moubandjé (6✶) - Doumbia (6✶) (Sirieix, 73e), Blin (7✶), Didot (7✶) (Trejo, 82e) - Regattin (6✶) (Ninkov, 67e), Ben Yedder (6✶), Braithwaite (c) (7✶). Entr. : Dupraz.
**CAEN (4-1-4-1) :** Vercoutre (5✶) - Appiah (5✶), Yahia (5✶), Da Silva (5✶), Raineau (4✶) - Diomandé (5✶) (Seube, 72e) - Rodelin (4✶), Delaplace (4✶) (Leborgne, 66e), Féret (c) (5✶), Bazile (5✶) (Kouakou, 56e) - Delort (6✶). Entr. : Garande.

## Troyes-Angers : 0-1 (0-0)

**BUT :** Diers (90e + 2).
**SAMEDI 2 AVRIL.** Spectateurs : 10 472. Arbitre : M. Jochem (7✶). Avertissements : Confais (39e) pour Troyes ; Ketkeophomphone (89e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 8/20.
**TROYES (4-1-4-1) :** Dreyer (5✶) - Confais (6✶), Rincon (5✶), Saunier (6✶), Othon (Karaboué, 29e, 6✶) - Pi (5✶) - Camus (4✶), Nivet (c) (4✶), Ben Saada (5✶), Jean (3✶) (Azamoum, 80e) - Hümmet (3✶) (Darbion, 60e). Entr. : Bradja.
**ANGERS (4-3-3) :** Letellier (7✶) - Laidouni (5✶), Thomas (5✶), Traoré (c) (6✶), Bouka Moutou (6✶) - Mangani (5✶), Saïss (6✶), Capelle (4✶) (Benrahma, 69e) - Yattara (3✶) (Sissoko, 64e), Ketkeophomphone (4✶), Sunu (3✶) (Diers, 79e). Entr. : Moulin.

## Bastia-Marseille : 2-1 (0-0)

**BUTS :** Rekik (47e c.s.c.), Danic (56e s.p.) pour Bastia ; Batshuayi (77e) pour Marseille.
**DIMANCHE 3 AVRIL.** Spectateurs : 13 141. Arbitre : M. Jaffredo (6✶). Avertissements : Mostefa (4e), Palmieri (32e), Djiku (87e) pour Bastia ; Diarra (22e), Mandanda (55e) pour Marseille. Expulsion : Alessandrini (85e) pour Marseille. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
**BASTIA (3-4-1-2) :** Leca (6✶) - Peybernes (5✶), Squillaci (6✶), Modesto (5✶) (Fofana, 46e, 6✶) - Djiku (5✶), Mostefa (5✶), Cahuzac (c) (6✶), Palmieri (6✶) - Danic (5✶) (Maboulou, 81e) - Brandao (5✶), Kamano (6✶) (Marange, 69e). Entr. : Ciccolini.
**MARSEILLE (4-2-3-1) :** Mandanda (c) (5✶) - Dja Djédjé (5✶) (Lucas Silva, 60e), Rolando (4✶), Rekik (4✶), Manquillo (5✶) - Diaby (4✶) (Batshuayi, 57e), Diarra (5✶) (Alessandrini, 65e) - Thauvin (5✶), Cabella (5✶), Nkoudou (5✶) - Fletcher (4✶). Entr. : Michel.

## Guingamp-Montpellier : 2-2 (1-1)

**BUTS :** Salibur (5e), Sorbon (47e) pour Guingamp ; Sanson (34e, 53e) pour Montpellier.
**SAMEDI 2 AVRIL.** Spectateurs : 13 640. Arbitre : M. Buquet (6✶). Avertissements : Diallo (28e), Kerbrat (85e) pour Guingamp ; Deplagne (9e), Skhiri (30e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
**GUINGAMP (4-4-2) :** Lössl (6✶) - Martins Pereira (5✶), Kerbrat (5✶), Sorbon (6✶), Jacobsen (5✶) - Salibur (7✶) (Coco, 60e), Diallo (4✶), Sankharé (6✶), Giresse (c) (6✶) (Blas, 87e) - Briand (5✶), Privat (3✶) (Erding, 71e). Entr. : Gourvennec.
**MONTPELLIER (4-3-1-2) :** Pionnier (6✶) - Deplagne (5✶), Hilton (c) (5✶), Rémy (4✶), Roussillon (4✶) - Sanson (7✶), Skhiri (5✶), Martin (6✶) - Boudebouz (6✶) - Camara (4✶) (Saihi, 88e), Yatabaré (4✶). Entr. : Hantz.

## Rendez-vous

**33e journée**
**VENDREDI 8 AVRIL, 20 H 30**
Montpellier-Lyon
**SAMEDI 9 AVRIL, 17 HEURES**
Guingamp - Paris-SG
**20 HEURES** Saint-Étienne - Troyes
Caen-Lorient
Angers-GFC Ajaccio
Reims-Nantes
Toulouse-Bastia
**DIMANCHE 10 AVRIL, 14 HEURES**
Lille-Monaco
**17 HEURES** Nice-Rennes
**21 HEURES** Marseille-Bordeaux

**34e journée**
**VENDREDI 15 AVRIL, 20 H 30**
Lyon-Nice
**SAMEDI 16 AVRIL, 17 HEURES**
Paris-SG - Caen
**20 HEURES** Bastia - Saint-Étienne
Bordeaux-Angers
GFC Ajaccio-Lille
Lorient-Toulouse
Troyes-Reims
**DIMANCHE 17 AVRIL, 14 HEURES**
Nantes-Montpellier
**17 HEURES** Rennes-Guingamp
**21 HEURES** Monaco-Marseille

# Ligue 2

## Passeurs

**1.** Di Maria, Ibrahimovic (Paris-SG), 11 passes.
**3.** Boudebouz (Montpellier), 9 passes
**4.** De Préville (Reims), 8 passes.
**5.** Khazri (Bordeaux), 7 passes.
**6.** Briand, Salibur (Guingamp), Ghezzal (Lyon), Barrada, Batshuayi (Marseille), Dirar (Monaco), Germain (Nice), Sio (Rennes), 6 passes.
**14.** Ketkeophomphone (Angers), Danic (Bastia), Féret (Caen), Barthelme, Jouffre, Mesloub (Lorient), Tolisso, Valbuena (Lyon), Seri (Nice), Lucas, Matuidi (Paris-SG), Dembélé (Rennes), 5 passes.
**26.** Mangani (Angers), Crivelli, Rolan (Bordeaux), Martins-Pereira (Troyes, 2 ; Guingamp, 2), Boufal (Lille), Jallet (Lyon), Alessandrini (Marseille), Camara (Montpellier), Thomasson (Nantes), Ben Arfa (Nice), Pastore (Paris-SG), Akpa Akpro (Toulouse), 4 passes.

## Attaques

**1.** Paris-SG, 81 buts.
**2.** Lyon, 52 buts.
**3.** Rennes, 50 buts.
**4.** Monaco et Nice, 47 buts.
**6.** Lorient et Marseille, 43 buts.
**8.** Bordeaux, 41 buts.
**9.** Guingamp, 39 buts.
**10.** Montpellier et Saint-Étienne, 38 buts.
**12.** Angers et Reims, 35 buts.
**14.** Caen et Toulouse, 34 buts.
**16.** Bastia et GFC Ajaccio, 31 buts.
**18.** Lille et Nantes, 29 buts.
**20.** Troyes, 22 buts.

## Défenses

**1.** Paris-SG, 18 buts.
**2.** Lille, 24 buts.
**3.** Angers, 32 buts.
**4.** Bastia et Nantes, 33 buts.
**6.** Lyon et Saint-Étienne, 34 buts.
**8.** Monaco, 36 buts.
**9.** Nice, 37 buts.
**10.** Marseille, 38 buts.
**11.** Rennes, 39 buts.
**12.** Montpellier, 40 buts.
**13.** Caen, 42 buts.
**14.** GFC Ajaccio, 45 buts.
**15.** Guingamp et Reims, 47 buts.
**17.** Toulouse, 49 buts.
**18.** Bordeaux et Lorient, 50 buts.
**20.** Troyes, 71 buts.

## Discipline

Suspendu pour le prochain match : **Alessandrini** (Marseille).

## Étoiles

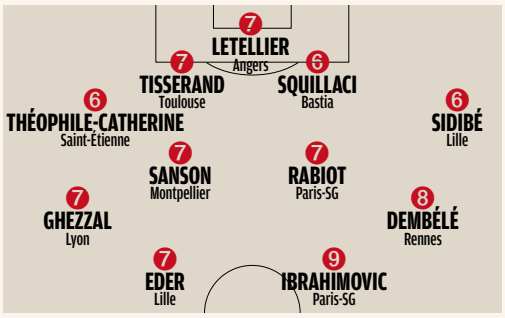
### Joueurs de champ

**1.** Dembélé (Rennes), 6,71✶.
**2.** Ibrahimovic (Paris-SG), 6,21✶.
**3.** Di Maria (Paris-SG), 6,15✶.
**4.** Thiago Silva (Paris-SG), 6,08✶.
**5.** Aurier (Paris-SG), 6✶.
**6.** Matuidi (Paris-SG), 5,86✶.
**7.** Ben Arfa (Nice), 5,81✶.
**8.** B. Silva (Monaco), 5,77✶.
**9.** Saïss (Angers), 5,73✶.
**10.** Diarra (Marseille), 5,65✶.
**11.** Traoré (Angers), Umtiti (Lyon), 5,63✶.
**13.** Koziello (Nice), David Luiz (Paris-SG), 5,62✶.
**15.** Maxwell (Paris-SG), De Préville (Reims), 5,59✶.
**17.** Thomas (Angers), 5,58✶.
**18.** Lemar (Monaco), Pied (Nice), Marquinhos (Paris-SG), 5,56✶.
**21.** Squillaci (Bastia), Corchia (Lille), Jouffre (Lorient), 5,5✶.
**24.** Mangani (Angers), Hilton (Montpellier), 5,48✶.
**26.** Gonalons (Lyon), 5,46✶.
**27.** Seube (Caen), 5,45✶.
**28.** Boufal (Lille), 5,44✶.
**29.** Armand (Rennes), 5,43✶.
**30.** Thiago Motta (Paris-SG), 5,42✶.
**31.** Plasil (Bordeaux), Delort (Caen), 5,4✶.
**33.** Rabiot (Paris-SG), 5,39✶.

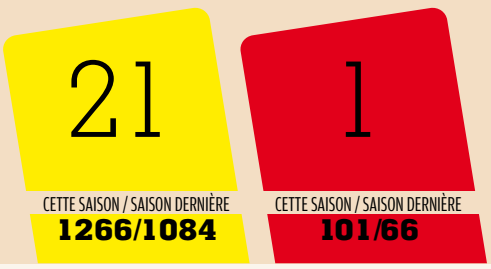
### Gardiens

**1.** Costil (Rennes), 5,92✶.
**2.** A. Lopes (Lyon), 5,81✶.
**3.** Lafont (Toulouse), 5,78✶.
**4.** Mandanda (Marseille), 5,71✶.
**5.** Subasic (Monaco), Pionnier (Montpellier), 5,63✶.
**7.** Maury (GFC Ajaccio), 5,54✶.
**8.** Leca (Bastia), Cardinale (Nice), 5,5✶.
**10.** Trapp (Paris-SG), 5,48✶.
**11.** Ruffier (Saint-Étienne), 5,47✶.
**12.** Lössl (Guingamp), 5,45✶.
**13.** Enyeama (Lille), 5,41✶.
**14.** Vercoutre (Caen), 5,35✶.
**15.** Carrasso (Bordeaux), 5,32✶.
**16.** Bernardoni (Bordeaux), Lecomte (Lorient), 5,29✶.
**18.** Riou (Nantes), 5,28✶.
**19.** Placide (Reims), 5,24✶.

### Équipe type




## Cartons




## Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. | DOMICILE J. | G. | N. | P. | p. | c. | EXTÉRIEUR J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. **Dijon** | **61** | 32 | 17 | 10 | 5 | 52 | 25 | +27 | 16 | 10 | 4 | 2 | 30 | 10 | 16 | 7 | 6 | 3 | 22 | 15 |
| → | 2. **Nancy** | **59** | 32 | 16 | 11 | 5 | 49 | 28 | +21 | 16 | 11 | 3 | 2 | 32 | 14 | 16 | 5 | 8 | 3 | 17 | 14 |
| ↗ | 3. **Le Havre** | **54** | 32 | 16 | 6 | 10 | 39 | 31 | +8 | 16 | 10 | 3 | 3 | 20 | 12 | 16 | 6 | 3 | 7 | 19 | 19 |
| ↗ | 4. **Metz** | **53** | 32 | 15 | 8 | 9 | 43 | 33 | +10 | 17 | 9 | 4 | 4 | 26 | 15 | 15 | 6 | 4 | 5 | 17 | 18 |
| ↘ | 5. **Red Star** | **52** | 31 | 14 | 10 | 7 | 31 | 25 | +6 | 15 | 6 | 4 | 5 | 17 | 18 | 16 | 8 | 6 | 2 | 14 | 7 |
| → | 6. **Clermont** | **51** | 32 | 14 | 9 | 9 | 49 | 45 | +4 | 16 | 10 | 3 | 3 | 28 | 17 | 16 | 4 | 6 | 6 | 21 | 28 |
| → | 7. **Lens** | **49** | 32 | 12 | 13 | 7 | 32 | 28 | +4 | 16 | 7 | 7 | 2 | 18 | 12 | 16 | 5 | 6 | 5 | 14 | 16 |
| → | 8. **Auxerre** | **45** | 32 | 12 | 9 | 11 | 37 | 40 | -3 | 16 | 7 | 5 | 4 | 22 | 16 | 16 | 5 | 4 | 7 | 15 | 24 |
| → | 9. **Brest** | **44** | 32 | 12 | 8 | 12 | 33 | 35 | -2 | 15 | 8 | 4 | 3 | 19 | 11 | 17 | 4 | 4 | 9 | 14 | 24 |
| ↗ | 10. **Tours** | **43** | 32 | 10 | 13 | 9 | 30 | 30 | 0 | 16 | 7 | 5 | 4 | 16 | 11 | 16 | 3 | 8 | 5 | 14 | 19 |
| ↗ | 11. **Bourg-en-Bresse** | **43** | 32 | 12 | 7 | 13 | 45 | 47 | -2 | 17 | 9 | 3 | 5 | 30 | 19 | 15 | 3 | 4 | 8 | 15 | 28 |
| ↘ | 12. **AC Ajaccio** | **40** | 32 | 9 | 13 | 10 | 30 | 31 | -1 | 16 | 8 | 6 | 2 | 21 | 9 | 16 | 1 | 7 | 8 | 9 | 22 |
| ↗ | 13. **Valenciennes** | **36** | 32 | 8 | 12 | 12 | 29 | 34 | -5 | 16 | 2 | 10 | 4 | 13 | 16 | 16 | 6 | 2 | 8 | 16 | 18 |
| ↘ | 14. **Laval** | **35** | 32 | 7 | 14 | 11 | 27 | 36 | -9 | 15 | 5 | 5 | 5 | 19 | 19 | 17 | 2 | 9 | 6 | 8 | 17 |
| → | 15. **Nîmes** | **33** | 32 | 10 | 11 | 11 | 39 | 41 | -2 | 16 | 6 | 8 | 2 | 24 | 18 | 16 | 4 | 3 | 9 | 15 | 23 |
| → | 16. **Évian-TG** | **31** | 32 | 7 | 10 | 15 | 33 | 36 | -3 | 16 | 4 | 5 | 7 | 16 | 15 | 16 | 3 | 5 | 8 | 17 | 21 |
| → | 17. **Niort** | **31** | 32 | 5 | 16 | 11 | 27 | 38 | -11 | 16 | 3 | 8 | 5 | 14 | 17 | 16 | 2 | 8 | 6 | 13 | 21 |
| → | 18. **Sochaux** | **30** | 32 | 5 | 15 | 12 | 24 | 30 | -6 | 16 | 4 | 7 | 5 | 13 | 14 | 16 | 1 | 8 | 7 | 11 | 16 |
| → | 19. **Créteil** | **29** | 32 | 7 | 8 | 17 | 33 | 53 | -20 | 16 | 2 | 6 | 8 | 12 | 23 | 16 | 5 | 2 | 9 | 21 | 30 |
| → | 20. **Paris FC** | **20** | 31 | 1 | 17 | 13 | 21 | 37 | -16 | 16 | 1 | 10 | 5 | 11 | 16 | 15 | 0 | 7 | 8 | 10 | 21 |

*En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Red Star-Paris FC disputé le lundi 4 avril. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.*

## 32e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dijon-Nancy | **0-0** | Lens-Auxerre | **3-0** |
| Le Havre-Laval | **2-0** | Tours-Brest | **2-1** |
| Metz-Niort | **2-0** | Bourg-en-Bresse - AC Ajaccio | **3-0** |
| Red Star-Paris FC | **lundi** | Valenciennes - Évian-TG | **1-0** |
| Créteil-Clermont | **0-3** | Sochaux-Nîmes | **0-0** |

### Dijon-Nancy : 0-0

**SAMEDI 2 AVRIL.** Spectateurs : 10 466. Arbitre : M. Varela (9✶). Avertissements : Jullien (40e), Gastien (58e), Belmonte (85e) pour Dijon ; Dalé (29e), Robic (38e), Guidileye (45e), Diagne (56e) pour Nancy. Temps additionnel : 9 min (6 + 3). Note du match : 13/20.
**DIJON (4-4-2) :** Reynet (6✶) - Souquet (6✶), Varrault (c.) (6✶), Jullien (6✶), Bamba (6✶) - Marié (6✶), Gastien (5✶) (Belmonte, 83e), Lees Melou (6✶) (Thiam, 87e), Sammaritano (5✶) - Tavares (5✶) (Rivière, 72e), Diony (7✶). Entr. : Dall'Oglio.
**NANCY (4-3-3) :** Ndy Assembe (7✶) - Cétout (6✶), Diagne (6✶), Lenglet (c) (5✶), Muratori (5✶) (Badila, 69e) - Pedretti (6✶), Aït Bennasser (5✶), Guidileye (6✶) - Robic (6✶) (Hadji, 83e), Dalé (5✶), Busin (5✶) (Coulibaly, 73e). Entr. : Correa.

### Le Havre-Laval : 2-0 (0-0)

**BUTS :** Bonnet (84e), Duhamel (90e).
**VENDREDI 1er AVRIL.** Spectateurs : 7 320. Arbitre : M. Perreau-Niel (7✶). Avertissements : Puel (63e) pour Le Havre ; Afougou (45e), Monfray (68e) pour Laval. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
**LE HAVRE (4-1-4-1) :** Farnolle (5✶) - Puel (4✶), Cambon (5✶), Camara (6✶), Mombris (5✶) - Bain (6✶) (Ayasse, 66e) - Mendes (4✶) (Duhamel, 66e), Fontaine (4✶), Bonnet (c) (6✶), Gimbert (4✶) - Mousset (4✶) (Gamboa, 80e). Entr. : Bradley.
**LAVAL (4-3-3) :** Cappone (4✶) - Mukiele (5✶), Afougou (5✶), Couturier (5✶), Quintin (5✶) - Dembélé (4✶) (Etinof, 88e), Monfray (4✶), Alla (c) (6✶) - Habran (5✶) (Malonga, 80e), Alioui (4✶) (Lavigne, 70e), Zeoula (4✶). Entr. : Zanko.

### Metz-Niort : 2-0 (1-0)

**BUTS :** Diallo (37e, 58e).
**VENDREDI 1er AVRIL.** Spectateurs : 11 046. Arbitre : M. Lissorgue (6✶). Avertissement : Bong (64e) pour Niort. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
**METZ (4-2-3-1) :** Didillon (6✶) - Balliu (6✶), Milan (5✶), Rivierez (5✶), Udol (6✶) - Mandjeck (4✶), Reis (6✶) - Candeïas (6✶) (Kaprof, 87e), Lejeune (c) (7✶) (Doukouré, 74e), Ngbakoto (4✶) - Diallo (7✶) (Bekamenga, 79e). Entr. : Hinschberger.
**NIORT (4-1-4-1) :** Delecroix (6✶) - Lahaye (5✶) (Sambia, 79e), Bong (5✶), Choplin (4✶), Kiki (3✶) (Koné, 71e) - Koukou (4✶) - Selemani (5✶), Roye (c) (4✶), Omrani (4✶) (Tigroudja, 85e), Djigla (4✶) - Dona Ndoh (4✶). Entr. : Faure.

### Créteil-Clermont : 0-3 (0-1)

**BUTS :** Laborde (45e + 1 s.p., 80e), Pereira Lage (86e).
**VENDREDI 1er AVRIL.** Spectateurs : 2 109. Arbitre : M. Abed (7✶). Avertissements : Barrillon (45e), Dabo (81e), Augusto (82e) pour Créteil ; Ekobo (61e) pour Clermont. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.
**CRÉTEIL (5-3-2) :** Kerboriou (5✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Barrillon (4✶), Di Bartoloméo (5✶), Hérelle (4✶), Ilunga (c) (4✶) (Augusto, 57e) - Petshi (6✶), Mollet (5✶) (Lesage, 85e), Dias (4✶) (Niakaté, 78e) - Andriatsima (4✶), Dabo (4✶). Entr. : Roussey.
**CLERMONT (4-1-4-1) :** Jeannin (6✶) - Rivieyran (6✶), Laporte (6✶), Salze (5✶), Djellabi (c) (6✶) - Ekobo (5✶) (Reale, 88e) - Dugimont (5✶), Hunou (6✶), Boulaya (4✶) (Diedhiou, 65e), Genest (5✶) (Pereira Lage, 81e) - Laborde (7✶). Entr. : Diacre.

### Lens-Auxerre : 3-0 (1-0)

**BUTS :** Autret (38e), Ba (78e), Olsen (89e).
**VENDREDI 1er AVRIL.** Spectateurs : 23 005. Arbitre : M. Petit (6✶). Avertissements : Ba (75e) pour Lens ; Ba (45e) pour Auxerre. Expulsion : Kilic (45e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (3 + 2). Note du match : 13/20.
**LENS (4-3-3) :** Vachoux (5✶) - Ikoko (6✶) (Scaramozzino, 82e), Landre (5✶), Ba (6✶), Lala (5✶) - Bourigeaud (6✶) (Olsen, 86e), Gbamin (6✶), Cyprien (5✶) - N'Diaye (5✶) (Banza, 71e), Chavarria (c) (5✶), Autret (6✶). Entr. : Kombouaré.
**AUXERRE (4-4-1-1) :** Boucher (6✶) - Lefebvre (5✶) (Montiel, 72e), Puygrenier (c) (6✶), Hountondji (5✶), Sylla (5✶) - Seck (5✶), Konaté (5✶), Kilic (0✶), Ba (5✶) (Ayé, 72e) - Vincent (6✶) - Guirassy (5✶). Entr. : Vannuchi.

### Tours-Brest : 2-1 (0-0)

**BUTS :** Bédia (47e, 79e) pour Tours ; Battocchio (77e s.p.) pour Brest.
**VENDREDI 1er AVRIL.** Spectateurs : 5 277. Arbitre : M. Rouinsard (2✶). Avertissements : Bouhours (73e), Cillard (76e) pour Tours ; Falette (90e) pour Brest. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 14/20.
**TOURS (4-2-3-1) :** Kamara (6✶) - Gradit (6✶), Louvion (c) (6✶), Cillard (6✶), Bouhours (6✶) - Belkebla (5✶), Maouche (6✶) - Santamaria (5✶), Khaoui (5✶), Do Couto (7✶) (Miracoli, 65e) - Bédia (8✶) (Malfleury, 87e). Entr. : Simone.
**BREST (4-4-2) :** Hartock (6✶) - Belaud (6✶), Sané (5✶), Falette (6✶), Ranneaud (6✶) (Keita, 46e, 5✶) - Grougi (7✶), Tie Bi (5✶) (Sankoh, 59e), Perez (5✶), Battocchio (6✶) - Alphonse (4✶), Joseph-Monrose (4✶). Entr. : Dupont.

## Rendez-vous

### 33e journée

**VENDREDI 8 AVRIL, 20 HEURES**
Brest-Le Havre
Auxerre-Metz
AC Ajaccio-Red Star
Niort-Lens
Évian-TG - Tours
Paris FC - Bourg-en-Bresse
Laval-Sochaux
Nîmes-Valenciennes
**SAMEDI 9 AVRIL, 14 HEURES**
Clermont-Dijon
**LUNDI 11 AVRIL, 20 H 30**
Nancy-Créteil

### 34e journée

**VENDREDI 15 AVRIL, 20 HEURES**
Red Star-Niort
Laval - Évian-TG
Valenciennes-Clermont
Sochaux-Brest
Lens-AC Ajaccio
Créteil-Auxerre
Bourg-en-Bresse - Metz
Tours-Nîmes
**SAMEDI 16 AVRIL, 14 HEURES**
Le Havre-Nancy
**LUNDI 18 AVRIL, 20 H 30**
Dijon-Paris FC

## Buteurs

**1.** Diedhiou (Clermont), 20 buts.
**2.** Sané (Bourg-en-Bresse), Dalé (Nancy), 12 buts.
**4.** Andriatsima (Créteil), Tavares (Dijon), Mousset (Le Havre), Robic (Nancy), 10 buts.
**8.** Courtet (Auxerre), Adnane (Brest), Mollet (Créteil), Ngbakoto (Metz), Dona Ndoh (Niort), Koura (Nîmes), 9 buts.
**14.** Toudic (AC Ajaccio), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Alioui (Laval), Mounié (Nîmes), Cissé, Toko Ekambi (Sochaux), 8 buts.
**20.** Diony, Jullien (Dijon), Diallo (Metz), 7 buts.
**23.** Nouri (AC Ajaccio), Guirassy (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Kouakou (Tours), Boulaya, Hunou, Laborde (Clermont), Sammaritano (Dijon), Hoggas, S. Keita (Évian-TG), Duhamel, Gimbert (Le Havre), Cétout, Hadji (Nancy), C.F. Diarra (Auxerre, 4 ; Paris FC, 2), Ngamukol (Red Star), Da Costa, Slidja (Valenciennes), 6 buts.
**41.** Battocchio, B. Pelé (Brest), Dugimont (Clermont), Barbosa (Évian-TG), Jo. Mendes (Le Havre), Autret (Lens), Bekamenga (Lens, 1 ; Metz, 4), K. Lejeune (Metz), Grange (Paris FC), Bouazza (Red Star), Malfleury (Tours), 5 buts.
**52.** Cavalli, Panioukov (AC Ajaccio), A. Vincent (Auxerre), Alphonse (Brest), Bela (Dijon), Bruno (Évian-TG), Bonnet (Le Havre), Chavarria, Cyprien, Olsen (Lens), Ripart (Nîmes), Sliti (Red Star), Butin, S. Diarra (Valenciennes), 4 buts.
**66.** Marchetti (AC Ajaccio), Ad. Ba, Berthier (Auxerre), M. Alphonse, M.I. Ba, Bègue (Bourg-en-Bresse), Joseph-Monrose, Koubemba (Brest), Lesage (Créteil), R. Amalfitano, Thiam, Varrault (Dijon), Campanharo, Centonze (Évian-TG), Nazon, Zeoula (Laval), J.-P. Fontaine (Le Havre), Bourigeaud, D. N'Diaye, Nanizayamo (Lens), Busin (Nancy), Maoulida (Nîmes), Jean Tahrat (Paris FC), Makhedjouf (Red Star), F. Martin (Sochaux), Bédia, Santamaria, Tandia (Tours), 3 buts.
**94.** Seck (Auxerre), Boujedra, Damour, Ogier (Bourg-en-Bresse), Clémence, Ba. Dabo (Créteil), Andonian (Dijon), Alla, Malonga, Mukiele, Quintin, Viale (Laval), Métanire, Palomino (Metz), Lusamba (Nancy), Se. Koné, Koukou, Rocheteau, Roye, Sambia (Niort), Azouni, Briançon, O. Cissokho, Savanier (Nîmes), Cros, Da Cruz, Jeanvier, Palun, Plumain (Red Star), Tchenkoua (Nîmes), Cacérès (Sochaux), Belkebla, Bergougnoux (Tours), Mbenza (Valenciennes), Mayuka (Metz), 2 buts.

# Ligue 2

## Bourg-en-Br.-AC Ajaccio: 3-0 (0-0)

**BUTS:** Traoré (57e), Boussaha (59e), Ba (88e).

**VENDREDI 1er AVRIL.** Spectateurs: 2 308. Arbitre: M. Léonard (6✶). Avertissements: Boussaha (53e) pour Bourg-en-Bresse; Madri (31e), Vincent (70e) pour l'AC Ajaccio. Expulsion: Lippini (44e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 13/20.

**BOURG-EN-BRESSE (4-3-1-2):** Fabri (7✶) - Alphonse (6✶), Faivre (c) (5✶), Traoré (7✶), N'Simba (6✶) - Dembélé (6✶), Nirlo (6✶), Damour (6✶) - Berthomier (5✶) (Boujedra, 63e) - Boussaha (7✶) (Sané, 69e), Bègue (5✶) (Ba, 78e). Entr.: Della Maggiore.

**AC AJACCIO (4-2-3-1):** Mandanda (5✶) - Lippini (0✶), Cissé (4✶), Diallo (5✶), Diabaté (4✶) - Abergel (5✶), Frikeche (5✶) (Vidémont, 78e) - Madri (6✶), Cavalli (c) (non noté) (Gonçalves, 43e, 4✶), Vincent (5✶) (Marchetti, 73e) - Toudic (5✶). Entr.: Pantaloni.

## Valenciennes-Évian-TG: 1-0 (0-0)

**BUT:** Da Costa (57e).

**VENDREDI 1er AVRIL.** Spectateurs: 14 193. Arbitre: M. Lavis (7✶). Avertissements: Ntim (62e), Nguette (90e+4) pour Valenciennes; Fall (25e) pour Évian-TG. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.

**VALENCIENNES (4-3-1-2):** Perquis (6✶) - Ntim (5✶) (Fulgini, 71e), Aloé (6✶), Abdelhamid (c) (7✶), Ciss (7✶) - Diarra (6✶), Nestor (6✶), Baradji (6✶) - Roudet (6✶) - Da Costa (7✶) (Ndao, 77e), Mbenza (5✶) (Nguette, 89e). Entr.: Hadzibegic.

**ÉVIAN-TG (4-3-3):** Leroy (5✶) - Fall (5✶) (Diarra, 78e), Betao (6✶), Appindangoyé (6✶), Centonze (6✶) - Kamin (5✶), Sorlin (c) (6✶), Campanharo (5✶) - Ngakoutou (5✶) (Abdallah, 78e), Nsikulu (5✶), Kaye (5✶) (Barbosa, 68e). Entr.: Revelli.

## Sochaux-Nîmes: 0-0

**VENDREDI 1er AVRIL.** Spectateurs: 10 621. Arbitre: M. Castro (6✶). Avertissements: Teikeu (49e), Tardieu (90e) pour Sochaux; Mounié (33e), Briançon (56e), Azouni (87e) pour Nîmes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 10/20.

**SOCHAUX (4-3-3):** Werner (5✶) - Faussurier (5✶), Onguéné (6✶), Teikeu (c) (4✶), Gibaud (5✶) - Tardieu (5✶), Fuchs (5✶), Martin (5✶) (Ramaré, 78e) - Sacko (6✶), Mbombo Lokwa (4✶) (Cissé, 55e), Toko Ekambi (4✶) (Sao, 65e). Entr.: Cartier.

**NÎMES (4-2-3-1):** Michel (c) (7✶) - Cordoval (5✶), Briançon (5✶), Harek (6✶), Paquiez (5✶) - Fabre (5✶), Azouni (5✶) - Ripart (5✶), Valls (4✶) (Maoulida, 65e), Savanier (5✶) - Mounié (4✶) (Desprès, 86e). Entr.: Blaquart.

## Étoiles

### Joueurs de champ

**1.** Pedretti (Nancy), 6,1✶.
**2.** Diedhiou (Clermont), 6✶.
**3.** Sammaritano (Dijon), 5,9✶.
**4.** Hunou (Clermont), 5,88✶.
**5.** Savanier (Nîmes), 5,84✶.
**6.** Belaud (Brest), 5,82✶.
**7.** Jullien (Dijon), 5,8✶.
**8.** Sliti (Red Star), 5,76✶.
**9.** Makhedjouf (Red Star), 5,74✶.
**10.** Da Cruz (Red Star), 5,73✶.
**11.** Mollet (Créteil), 5,71✶.
**12.** Amalfitano (Dijon), 5,7✶.
**13.** Marchetti (AC Ajaccio), 5,69✶.
**14.** Varrault (Dijon), 5,68✶.
**15.** Azouni (Nîmes), Bouhours (Tours), 5,67✶.
**17.** Ngbakoto (Metz), 5,66✶.
**18.** Grougi (Brest), Koura (Nîmes), 5,65✶.
**20.** Bourigeaud (Lens), Aït Bennasser (Nancy), 5,63✶.
**22.** Chebake (Le Havre), 5,59✶.
**23.** Diaw (Auxerre), Boulaya (Clermont), Lejeune (Metz), 5,58✶.
**26.** Cétout (Nancy), Agouazi (Tours), 5,57✶.
**28.** Dalé (Nancy), Gamiette (Paris FC), 5,56✶.
**30.** Abergel (AC Ajaccio), Gbamin (Lens), 5,53✶.
**32.** Bain (Le Havre), Ripart (Nîmes), 5,52✶.
**34.** Campanharo (Évian-TG), Quintin (Laval), Autret (Lens), Hadji (Nancy), Mounié (Nîmes), Fuchs (Sochaux), 5,5✶.

### Gardiens

**1.** Delecroix (Niort), 6,03✶.
**2.** Michel (Nîmes), 6✶.
**3.** Thébaux (Paris FC), 5,97✶.
**4.** Balijon (Red Star), 5,85✶.
**5.** Didillon (Metz), 5,81✶.
**6.** Hartock (Brest), Perquis (Valenciennes), 5,72✶.
**8.** Boucher (Auxerre), 5,68✶.
**9.** Kerboriou (Créteil), 5,65✶.
**10.** Reynet (Dijon), 5,59✶.
**11.** Farnolle (Le Havre), Kamara (Tours), 5,54✶.
**13.** Mandanda (AC Ajaccio), Cappone (Laval), 5,5✶.
**15.** Leroy (Évian-TG), Werner (Sochaux), 5,48✶.
**17.** Fabri (Bourg-en-Bresse), 5,46✶.
**18.** Delle (Lens), 5,35✶.
**19.** Jeannin (Clermont), 5,32✶.
**20.** Ndy Assembe (Nancy), 5,3✶.

### Équipe type

## Passeurs

**1.** Campanharo (Évian-TG), 9 passes.
**2.** Sammaritano (Dijon), Ngbakoto (Metz), Bouazza (Red Star), 8 passes.
**5.** Courtet (Auxerre), Puyo (Nancy), Savanier (Nîmes), 7 passes.
**8.** Vincent (Auxerre), Fontaine (Le Havre), 6 passes.
**10.** Berthomier, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Habran (Laval), Bonnet (Le Havre), Pedretti (Nancy), Roye (Niort), Martin (Sochaux), 5 passes.
**18.** Diaw (Auxerre), Damour (Bourg-en-Bresse), Battocchio (Brest), Hunou (Clermont), Amalfitano, Tavares (Dijon), Gonçalves (Laval), Cétout, Dalé (Nancy), Mounié (Nîmes), Sliti (Red Star), 4 passes.
**29.** Cavalli, Z. Diabaté, Madri, Nouri (AC Ajaccio), Konaté (Auxerre), M.I. Ba, Boujedra (Bourg-en-Bresse), Boulaya, F. Diedhiou (Clermont), Andriatsima, Mahon de Monaghan (Créteil), J. Gastien (Dijon), Hoggas (Évian-TG), Malonga (Laval), Autret (Lens), Djigla, Lahaye (Niort), Cordoval (Nîmes), Bahamboula (Paris FC), Hergault (Red Star), Agouazi (Tours), Mbenza (Valenciennes), 3 passes.

## Attaques

**1.** Dijon, 52 buts.
**2.** Clermont et Nancy, 49 buts.
**4.** Bourg-en-Bresse, 45 buts.
**5.** Metz, 43 buts.
**6.** Le Havre et Nîmes, 39 buts.
**8.** Auxerre, 37 buts.
**9.** Brest, Créteil et Évian-TG, 33 buts.
**12.** Lens, 32 buts.
**13.** Red Star, 31 buts.
**14.** AC Ajaccio et Tours, 30 buts.
**16.** Valenciennes, 29 buts.
**17.** Laval et Niort, 27 buts.
**19.** Sochaux, 24 buts.
**20.** Paris FC, 21 buts.

## Défenses

**1.** Dijon, 25 buts.
et Red Star, 25 buts.
**3.** Lens et Nancy, 28 buts.
**5.** Sochaux et Tours, 30 buts.
**7.** AC Ajaccio et Le Havre, 31 buts.
**9.** Metz, 33 buts.
**10.** Valenciennes, 34 buts.
**11.** Brest, 35 buts.
**12.** Évian-TG et Laval, 36 buts.
**14.** Paris FC, 37 buts.
**15.** Niort, 38 buts.
**16.** Auxerre, 40 buts.
**17.** Nîmes, 41 buts.
**18.** Clermont, 45 buts.
**19.** Bourg-en-Bresse, 47 buts.
**20.** Créteil, 53 buts.

## Discipline

Suspendus au prochain match: **Lippini** (AC Ajaccio), **Kilic** (Auxerre), **Keita** (Évian-TG), **Métanire** (Metz), **Lybohy** (Paris FC).

# National

## Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Strasbourg** | **49** | 26 | 14 | 7 | 5 | 28 | 14 | +14 |
| 2. **Marseille Consolat** | **45** | 26 | 13 | 6 | 7 | 41 | 30 | +11 |
| 3. **Orléans** | **42** | 26 | 10 | 12 | 4 | 35 | 26 | +9 |
| 4. **Luçon** | **40** | 26 | 11 | 7 | 8 | 38 | 33 | +5 |
| 5. **Belfort** | **38** | 26 | 9 | 11 | 6 | 22 | 20 | +2 |
| 6. **Amiens** | **37** | 26 | 9 | 10 | 7 | 32 | 29 | +3 |
| 7. **Dunkerque** | **37** | 26 | 10 | 7 | 9 | 30 | 32 | -2 |
| 8. **CA Bastia** | **35** | 25 | 9 | 8 | 8 | 22 | 23 | -1 |
| 9. **Sedan** | **34** | 26 | 8 | 10 | 8 | 23 | 21 | +2 |
| 10. **Avranches** | **33** | 26 | 7 | 12 | 7 | 34 | 30 | +4 |
| 11. **Châteauroux** | **33** | 25 | 9 | 6 | 10 | 36 | 39 | -3 |
| 12. **Boulogne** | **33** | 26 | 9 | 6 | 11 | 36 | 35 | +1 |
| 13. **Chambly** | **32** | 26 | 7 | 11 | 8 | 31 | 26 | +5 |
| 14. **Les Herbiers** | **30** | 26 | 6 | 12 | 8 | 31 | 34 | -3 |
| 15. **Béziers** | **30** | 26 | 7 | 9 | 10 | 23 | 31 | -8 |
| 16. **Épinal** | **23** | 26 | 4 | 11 | 11 | 28 | 39 | -11 |
| 17. **Colmar** | **23** | 26 | 6 | 7 | 13 | 26 | 38 | -12 |
| 18. **Fréjus-Saint-Raphaël** | **21** | 26 | 3 | 12 | 11 | 14 | 30 | -16 |

*En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.*

## Express

### 26e journée

| | |
|---|---|
| Boulogne-Strasbourg | **0-1** |
| Marseille Consolat-Avranches | **0-3** |
| Épinal-Orléans | **1-1** |
| Luçon-Amiens | **0-3** |
| Chambly-Belfort | **6-2** |
| Colmar-Dunkerque | **1-2** |
| Sedan-Les Herbiers | **1-0** |
| Fréjus-Saint-Raphaël - Béziers | **0-2** |
| Châteauroux-CA Bastia | **remis** |

## Rendez-vous

### 27e journée

**VENDREDI 8 AVRIL, 20 HEURES**
Strasbourg-Châteauroux
CA Bastia-Marseille Consolat
Avranches-Luçon
Belfort-Boulogne
Amiens-Sedan
Dunkerque-Chambly
Les Herbiers - Fréjus-Saint-Raphaël
Béziers-Épinal
**20 H 30** Orléans-Colmar

### 28e journée

**VENDREDI 15 AVRIL, 20 HEURES**
Chambly-Orléans
Luçon-CA Bastia
Châteauroux-Belfort
Avranches-Amiens
Boulogne-Dunkerque
Fréjus-Saint-Raphaël - Sedan
Épinal-Les Herbiers
Colmar-Béziers
**20 H 30**
Marseille Consolat-Strasbourg

**Boulogne-Strasbourg: 0-1 (0-0).** Spectateurs: 1000. Arbitre: M. Butault. But: Bahoken (58e). Avertissements: Argelier (54e), Mango (76e) pour Boulogne; N'Dour (56e), Saad (85e), N'Doye (90e+2) pour Strasbourg.
**Boulogne:** Fabre - Argelier (Mauricio, 68e), Fachan, Mango, Teuma - Bonenfant, Lopy (✶), Hébras, Duterte (Araujo, 68e) - Vincent (Pandor, 77e), Thil. Entr.: Pochat.
**Strasbourg:** Oukidja - Marester, Seka, Saad, N'Dour (✶) - Grimm, N'Doye - Bouanga, Sacko (Kanté, 55e), Liénard (Belahmeur, 80e) - Bahoken (Douniama, 84e). Entr.: Duguépéroux.

**Marseille Consolat-Avranches: 0-3 (0-1).** Spectateurs: 1200. Arbitre: M. Chaoui. Buts: Diongue (36e), Beziouen (61e), Blondel (69e). Avertissements: Rachidi (8e) pour Marseille Consolat; Fofana (63e) pour Avranches.
**Marseille Consolat:** Sauvage - Wilwert, Laassami, Assami, Rachidi (Mendy, 45e), M. Amiri - M'Ramboini (Taguelmint, 71e), Y. Amiri, Lopez - Manset (M'Changama, 65e), Gigliotti (✶). Entr.: Usaï.
**Avranches:** Beuve (✶) - Traoré, Herauville, Derrien, Sangaré - Blondel (Bonnet, 88e), Diongue (Ricaud, 83e), Fofana, Beziouen - Guyonnet, Lekhal (Michel, 86e). Entr.: Ott.

**Épinal-Orléans: 1-1 (0-0).** Spectateurs: 500. Arbitre: M. Wattellier. Buts: Chouleur (58e s.p.) pour Épinal; Dupuis (78e) pour Orléans. Avertissements: Aholou (15e), Pagerie (57e), Houla (57e), Armand (61e) pour Orléans. Expulsion: Colin (77e) pour Épinal.
**Épinal:** Robin - Léonard, Chardonnet, Guibert, Seidou - Gbegnon Amoussou (✶) - Di Pinto, Chouleur, Kharbouch (Colin, 72e), Dia (Ketlas, 62e) - Moli (Bauchet, 86e). Entr.: Bénier.
**Orléans:** M'Peck - Pinaud, Saint-Ruf, Enza-Yamissi, Pagerie - Houla, Aholou (Barreto, 46e), Bouby, Pepe (✶) - Dupuis, Armand (Gomis, 75e). Entr.: Frapolli.

**Luçon-Amiens: 0-3 (0-1).** Spectateurs: 932. Arbitre: M. Mokhtari. Buts: Gope-Fenepej (4e, 61e), Bourgaud (72e). Avertissements: Ringayen (77e) pour Luçon; Fofana (20e), Ielsch (27e), El-Hajjam (62e), Monconduit (79e) pour Amiens.
**Luçon:** Martin - Ringayen, Buaillon, Chemin, Gasser - Charrier, Ruault (✶), Pessalli (Heyman, 63e), Sido - Achahbar (Insou, 57e), Ajorque (Baldé, 63e). Entr.: Reculeau.
**Amiens:** Gurtner - El-Hajjam, Fontaine, Adenon, Ielsch - Gope-Fenepej (1✶) (Soumah, 73e), Monconduit, Fofana, Tinhan, Bourgaud (Mauquit, 85e) - Kamara (Henaini, 81e). Entr.: Pelissier.

**Chambly-Belfort: 6-2 (3-1).** Spectateurs: 747. Arbitre: M. Galibert. Buts: Heinry (7e s.p.), Louisy Daniel (27e, 61e, 73e), Miranda (42e), Nzuzi Mata (90e) pour Chambly; Sert (30e c.s.c.), Régnier (66e) pour Belfort. Avertissements: Popelard (17e), Louisy Daniel (67e) pour Chambly; Josse (25e), Haguy (45e) pour Belfort.
**Chambly:** Pontdemé - L. Doucouré, Sert (Arenate, 70e), Sangante, Bakayoko - Rodrigo, Martin - Miranda (Nzuzi Mata, 80e), Popelard (G. Doucouré, 62e), Heinry - Louisy Daniel (✶). Entr.: Luzi.
**Belfort:** Véron - Manzinali, Arisi, Josse (Tahiri, 79e), Cucu - Couturier, Khadda (Hacquard, 79e) - Babit (Haguy, 31e, 1✶), Houri, Cuskic - Régnier. Entr.: Goldman.

**Colmar-Dunkerque: 1-2 (1-1).** Spectateurs: 1800. Arbitre: M. Kherradji. Buts: Benkaïd (32e) pour Colmar; El-Hamzaoui (18e, 79e) pour Dunkerque. Avertissements: Fachan (68e), Muraglia (72e) pour Dunkerque.
**Colmar:** Mensah - Soubervie (Diakota, 87e), Sapina, Varsovie, Pierre-Charles - Gherardi (✶) (Diawara, 63e), Burel, Mohamed, Touré - Gbizie (Belvito, 77e), Benkaïd. Entr.: Ollé-Nicolle.
**Dunkerque:** Bouet - Senneville, Aït-Bahi, Huysman, Fachan - Coulibaly (Muraglia, 33e), Mandouki - Bayard, El-Hamzaoui (✶), Tamboura (Valderrama, 77e) - Moussiti-Oko (De Parmentier, 70e). Entr.: Mercadal.

**Sedan-Les Herbiers: 1-0 (1-0).** Spectateurs: 2581. Arbitre: M. Dzubanowski. But: Goba (4e). Avertissements: Garcia (29e), Vardin (75e) pour Sedan; Vuillemot (84e), C. Rocu (90e+3) pour Les Herbiers.
**Sedan:** Maeyens - Vardin, Garcia, Wachter, Rocchi - Leroy, Durand, Baning, Tabekou (Altama, 90e+3) - Goba (✶), Correa (Laplace Palette, 65e). Entr.: Lemerre.
**Les Herbiers:** Aubeneau - Traoré (Brelivet, 66e), Gace, J.-B. Rocu, C. Rocu - Boubaya (Billy, 56e), Kisamba, Schuster - Vuillemot (✶) - Glombard (Rivas, 70e), Sarr. Entr.: Rizzetto.

**Fréjus-Saint-Raphaël - Béziers: 0-2 (0-2).** Spectateurs: 711. Arbitre: M. Dos Santos. Buts: Ebuya (3e), Fortuné (11e). Avertissement: Mathlouthi (68e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Expulsion: Constant (90e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
**Fréjus-Saint-Raphaël:** Deneuve - Adhadhi (Grain, 19e), Diarrassouba, Outrebon, Benmelouka - Orinel, Baldé (Hennion, 37e), Delvigne - Digbeu (✶), Constant, Gendrey (Mathlouthi, 62e). Entr.: Paquillé.
**Béziers:** Novaes - Mazzei, Lina, Lomar, Gavory - Testud (Temmar, 61e), Adukor, Ramon, Atassi (Soulé, 77e) - Fortuné (✶) (Michel, 84e), Ebuya. Entr.: Chabert.

## Buteurs

**1.** Beziouen (Avranches), 13 buts.
**2.** Fortuné (Béziers), 12 buts.
**3.** Tinhan (Amiens), Louisy Daniel (Chambly), Tounkara (Châteauroux), 10 buts.
**6.** Thil (Boulogne), Dupuis (Orléans), 9 buts.
**8.** Schuster (Les Herbiers), 8 buts.
**9.** Belvito (Colmar), Bayard (Dunkerque), Lopez (Marseille Consolat), Goba (Sedan), Blayac (Strasbourg), 7 buts.
**14.** Mercier (Boulogne), Wissa (Châteauroux), Sarr (Les Herbiers), Ajorque (Luçon), R. Armand, Pepe (Orléans), 6 buts.
**20.** Thiaré (Avranches), Régnier (Belfort), Derouard (CA Bastia), Mateta (Châteauroux), Tchokounté (Dunkerque), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Gigliotti (Marseille Consolat), Houla (Orléans), Bouanga (Strasbourg), 5 buts.

## Étoiles

**1.** Fortuné (Béziers), 9✶.
**2.** Haguy (Belfort), Bayard (Dunkerque), Pepe (Orléans), 8✶.
**5.** Gurtner (Amiens), Charrier (Luçon), 7✶.
**7.** Mercier (Boulogne), Tait, Tounkara (Châteauroux), Schuster (Les Herbiers), Chadili (Épinal), 6✶.
**12.** Beziouen (Avranches), Véron (Belfort), Thioub (CA Bastia), Louisy Daniel (Chambly), Y. Touré (Colmar), Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), Gigliotti (Marseille Consolat), Goba (Sedan), 5✶.

# CFA

## Groupe A

### 23e journée

| | |
|---|---|
| Quevilly-Rouen - Roye-Noyon | **2-0** |
| Poissy-Arras | **2-1** |
| Croix - Paris-SG B | **2-1** |
| Amiens AC-Entente SSG | **1-0** |
| Boulogne-Bill. - Wasquehal | **2-2** |
| Lens B-Mantes | **1-1** |
| Troyes B-Calais | **0-1** |
| Dieppe-Aubervilliers | **0-0** |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Quevilly-Rouen | **66** | 23 | 11 | 10 | 2 | 32 | 18 |
| **2.** Poissy | **65** | 23 | 12 | 6 | 5 | 42 | 30 |
| **3.** Croix | **63** | 23 | 11 | 7 | 5 | 46 | 32 |
| **4.** Entente SSG | **61** | 23 | 10 | 8 | 5 | 37 | 31 |
| **5.** Wasquehal | **60** | 23 | 10 | 7 | 6 | 34 | 30 |
| **6.** Boulogne-Bill. | **58** | 23 | 10 | 5 | 8 | 38 | 30 |
| **7.** Amiens AC | **57** | 23 | 10 | 4 | 9 | 25 | 23 |
| **8.** Mantes | **55** | 23 | 9 | 5 | 9 | 26 | 28 |
| **9.** Troyes B | **54** | 23 | 8 | 7 | 8 | 36 | 33 |
| **10.** Paris-SG B | **53** | 23 | 8 | 6 | 9 | 23 | 25 |
| **11.** Dieppe | **52** | 23 | 7 | 8 | 8 | 27 | 19 |
| **12.** Calais | **51** | 23 | 7 | 7 | 9 | 21 | 27 |
| **13.** Arras | **48** | 23 | 6 | 7 | 10 | 31 | 39 |
| **14.** Lens B | **43** | 23 | 4 | 8 | 11 | 24 | 37 |
| **15.** Aubervilliers | **41** | 23 | 3 | 9 | 11 | 19 | 36 |
| **16.** Roye-Noyon | **38** | 23 | 4 | 4 | 15 | 28 | 51 |

**Quevilly-Rouen - Roye-Noyon: 2-0 (1-0).** Buts: Géran (8e), Basque (90e+5). Expulsion: Womé (88e) pour Roye-Noyon.
**Quevilly-Rouen:** Delaunay - Vignaud, Sery, Sanson, Marigard - Oliveira, Mendy, Rogie (Basque, 76e), Guezoui (Firmin, 90e) - Géran (Barthélemy, 57e), Colinet. Entr.: Da Costa.
**Roye-Noyon:** Dauphy - Desenzani, Durand, Womé, Diallo - Armoudon (Tusukama, 46e), Gueye (Hattaoui, 81e) - Lavie, Benaries, Fallempin (Fourdinier, 66e) - Mayenga. Entr.: Dailly.

**Poissy-Arras: 2-1 (1-1).** Buts: Rouag (33e), Sylla (90e+1) pour Poissy; Boumahammed (9e) pour Arras.
**Poissy:** Renot - Moussaoui, A. Fofana (Sarr, 56e), D. Fofana, Sy - Huertos, Bru, Piètre (Palhares, 86e) - Raddas (Sylla, 60e), Rouag, Mamilonne. Entr.: Kourichi.
**Arras:** Meunier - Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Averlant - Deledeuil, Bernard (Diallo, 86e), Boumahammed, Razakanantenaina, Robail (Abbedou, 89e), Herbaut (Ambroziewicz, 79e). Entr.: Dabrowski.

**Croix - Paris-SG: 2-1 (0-1).** Buts: Bekhechi (55e), Hassani (90e+1) pour Croix; Romil (27e) pour Paris-SG.
**Croix:** Atrous - Dos Santos, Carvalho, Zmijak, Tchany (Derville, 15e) - M. Dia (Minang Ndema, 69e), Oumedjeber, Hassani - Dumortier, De Araujo, Bekhechi (Delacourt, 63e). Entr.: Antunes.
**Paris-SG:** Descamps - Georgen (Lambese, 61e), Kimpembe, Batubinsika, Ballo-Touré - Eboa Eboa, D'Almeida, Taufflieb, Demoncy (Mavinzi, 90e) - Petrilli, Romil (Doumbia, 69e). Entr.: Huard.

**Amiens AC-Entente SSG: 1-0 (0-0).** But: Despois de Folleville (83e).
**Amiens AC:** Gningue - Maquinghem, Martinez, Makuma, Tchouatcha - Kharbouchi, Meliani, Akichi (Isambart, 70e) - Samb (Despois de Folleville, 79e), Sankaré, Zobiri. Entr.: Hamdane.
**Entente SSG:** Catrin - Goaziou, Traoré, Kébé, Karamoko - Dieye (Diaby, 76e), Sylla, Manguele - Scotté (Dramé, 37e), Marena (Doremus, 67e), Etshimi. Entr.: Bordot.

● **Boulogne-Billancourt - Wasquehal : 2-2 (2-1).** Buts : Pottier (21e), Mendy (33e) pour Boulogne-Billancourt ; Diakité (38e), Rabeï (49e) pour Wasquehal.
**Boulogne-Billancourt :** Baqué - N'Simba, L. Konté, Mendy, Paupin - Vaugeois, Zambi (Soupramanien, 70e), Alledji (Lefort, 90e), Pottier (Camara, 87e), N'Dinou - Bouyer. Entr. : Benarib.
**Wasquehal :** Samson - Souga, Goret, Qrita, Loore - Akli, Cabaye (Tekendo, 81e), Diakité, El-Alami (Deribreux, 46e) - Rabeï, Louar (Lefrançois, 46e). Entr. : Da Cruz.

● **Lens-Mantes : 1-1 (0-0).** Buts : Robert (54e) pour Lens ; Massampu (63e) pour Mantes.
**Lens :** Desprez - Zedadka, Duverne, Ebosse, Inzoudine (Robert, 41e) - Bellegarde, Wojtkowiak (Moore, 79e), Madiani, Baouia - Nanizayamo, Zukanovic (Rodrigues Da Silva, 70e). Entr. : Sikora.
**Mantes :** Ma. Gueye - Mbobilelo, Keita, B. Diabira, Coulibaly - Lelevé, Duventru, M. Sassi (Massampu, 58e) - Dembelé (Babinga, 82e), Preira, Konate (Zoghlami, 74e). Entr. : Mendy.

● **Troyes-Calais : 0-1 (0-0).** But : Gaillard (49e).
**Troyes :** Paillon - Moutachy, Traoré (Aublin, 57e), Arcus, Couturier - Sissoko (Vardin, 84e), Tshimbembe (Aguene, 74e), Goteni, Ombella - Grandsir, Perez. Entr. : Amzine.
**Calais :** Demassieux - Saint-Maxin, Joao-Baty, Gaillard, Moges - Briesmalien, Danset, Fori (Deleglise, 84e), Darré (Steppé, 72e) - Cottet, Merlen. Entr. : Boutoille.

● **Dieppe-Aubervilliers : 0-0.** Expulsion : Sainte-Luce (90e + 3) pour Dieppe.
**Dieppe :** Burel - Hamel (Joly, 66e), Mendy, Letombe, Lucas - Dabo, Plisson (Konté, 78e), Berthaut (Delestre, 60e), Gabé, Achili, Sainte-Luce. Entr. : Giguel.
**Aubervilliers :** Salamone - Samba, Modeste, Traoré, Delgado - Tomasevic, Badaoui (Herouat, 71e), Camara, Zahiri, Aguini (Brisset, 23e) - Chebbi (Ibrahimi, 65e). Entr. : Youcef.

### Buteurs
**1.** Mayenga (Roye-Noyon), 16 buts.
**2.** Bekhechi (Croix), Mamilonne (Poissy), 13 buts.
**4.** Rouag (Poissy), 12 buts.
**5.** Guezoui (Quevilly-Rouen), 11 buts.
**6.** Dumortier (Croix), Etshimi (Entente SSG), B. Preira (Mantes), 10 buts.
**9.** De Araujo (Croix), 9 buts.
**10.** Despois de Folleville (Amiens AC), Pottier (Boulogne-Billancourt), Hümmet (Troyes B), 8 buts.
**13.** Bouyer (Boulogne-Billancourt), Scotté (Entente SSG), Bouardja (Wasquehal), 7 buts.
**16.** Bernard, Herbaut (Arras), Vaugeois (Boulogne-Billancourt), Sainte-Luce (Dieppe), Ongenda (Paris-SG B), 6 buts.

### Rendez-vous
**24e JOURNÉE**
**SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 AVRIL**
Dieppe - Quevilly-Rouen
Aubervilliers-Poissy
Arras-Croix
Entente SSG - Boulogne-Billancourt
Wasquehal-Lens B
Calais-Amiens AC
Mantes - Roye-Noyon
Paris-SG B - Troyes B

## Groupe B
### Match en retard
Sarre-Union - Le Puy **0-0**

### 23e journée
Lyon Duchère - St-Louis Neuw. **3-0**
Auxerre B-Grenoble **0-0**
Villefranche/Saône - Jura Sud **0-1**
Lyon B-Chasselay **0-1**
Drancy-Sochaux B **0-1**
Mulhouse-Le Puy **1-2**
Montceau-Moulins **0-1**
Yzeure - Sarre-Union **1-1**

### Classement
| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lyon Duchère | 72 | 23 | 14 | 7 | 2 | 34 | 15 |
| 2. Grenoble | 71 | 23 | 14 | 6 | 3 | 33 | 14 |
| 3. Auxerre B | 64 | 23 | 12 | 5 | 6 | 32 | 18 |
| 4. Jura Sud | 60 | 23 | 9 | 10 | 4 | 33 | 24 |
| 5. Lyon B | 58 | 23 | 10 | 5 | 8 | 28 | 27 |
| 6. Chasselay | 56 | 23 | 7 | 12 | 4 | 21 | 21 |
| 7. Drancy | 52 | 23 | 7 | 8 | 8 | 22 | 23 |
| 8. Villefranche/S. | 52 | 23 | 7 | 8 | 8 | 25 | 27 |
| 9. Mulhouse | 52 | 23 | 8 | 5 | 10 | 28 | 29 |
| 10. Moulins | 50 | 23 | 6 | 9 | 8 | 26 | 28 |
| 11. St-Louis Neuweg | 50 | 23 | 7 | 6 | 10 | 17 | 24 |
| 12. Yzeure | 48 | 23 | 5 | 10 | 8 | 19 | 22 |
| 13. Le Puy | 48 | 23 | 6 | 7 | 10 | 21 | 26 |
| 14. Montceau | 44 | 23 | 5 | 6 | 12 | 22 | 41 |
| 15. Sochaux B | 42 | 23 | 4 | 7 | 12 | 19 | 31 |
| 16. Sarre-Union | 41 | 23 | 3 | 9 | 11 | 23 | 33 |

### Match en retard
● **Sarre-Union - Le Puy : 0-0.**
**Sarre-Union :** Ozcan - Lippmann, Tergou, Keita, Durieu - Schermann, Simsek, Benchenane, Mounass (Moreira, 39e) - Benedick (Dje, 65e), Hayef (Guillin, 83e). Entr. : Becker.
**Le Puy :** Chazottes - Coelho, Clément, Ichane, Pouille - Psaume, Defour, Douline, Kuntgen - Sall, Gbadamassi (Djabour, 36e). Entr. : Vieira.

### 23e journée
● **Lyon Duchère - Saint-Louis Neuweg : 3-0 (1-0).** Buts : Ezikian (16e s.p.), H. Sbaï (65e), Toko (66e).
**Lyon Duchère :** Cassara - Kipré, Romany, Seguin, H. Sbaï - Ezikian, Banor, Bouderbal - Atik, Toko (Tuta, 75e), Moizini (Talhaoui, 49e). Entr. : Mokeddem.
**Saint-Louis Neuweg :** Aissi Kede - Gisselbrecht, El-Bounadi, Niang, Saidou - Anatole (Bidouzo, 70e), Bellahcene, Kalenga (Nouicer, 75e), Holtz - Jennane (Dartevelle, 75e), Crequit. Entr. : Rychen.

● **Auxerre-Grenoble : 0-0.**
**Auxerre :** Lenogue - Mabiala (Staerck-Weille, 46e), Sefil, Touré, Boto - Jobava (F. Guirassy, 76e), Goujon, Diallo, Berthier - Montiel (Jacob, 64e), Ayé. Entr. : Nobilo.
**Grenoble :** Maubleu - Labissière, Giraudon, Bengriba (Pinto-Borges, 86e), Abdoulaye - Ayari, Thomas, Tiberi (Focki, 58e) - David (Elogo Guintangui, 89e), Akrour, M'Madi. Entr. : Garcia.

● **Villefranche/Saône - Jura Sud : 0-1 (0-0).** But : Bentahar (72e).
**Villefranche/Saône :** Philippon - Ertel, Linord, Barthomeuf, Atlan - Antoinat, Fostier, Dumas, Dedola - Bettiol, Gbaguidi (Boudrandi, 73e). Entr. : Ndzana.
**Jura Sud :** Cattier - Rangoly, Settaout, Grampeix, Keita - Deletraz, Miranda, Partouche (Oulahri, 61e), Barbet - Do Pilar Patrao, Bentahar (Lebesgue, 87e). Entr. : Moulin.

● **Lyon-Chasselay : 0-1 (0-1).** But : Étamé (37e). Expulsion : Castillo (62e) pour Chasselay.
**Lyon :** Mocio - Moufi (Y. Fekir, 85e), Diakhaby, Jenssen - Moutoussamy, D'Arpino, De Sousa, Labidi, N. Fekir (Ankoué, 46e) - Paye, Del Castillo. Entr. : Flachez.
**Chasselay :** Jaccard - Heekeng, Jean-Baptiste, Charvet, Alioui - Castillo, Traoré, Esparza (Pereira Cardoso, 77e) - Étamé, Angani (Perrin, 67e), Gomez. Entr. : Tosi.

● **Drancy-Sochaux : 0-1 (0-0).** But : Rayos (68e s.p.). Expulsion : Rayos (88e) pour Sochaux.
**Drancy :** Liégeois - Thekita, Magassouba, Dabo, C. Gueye - Dahchour, Ghili (Salmier, 58e), Etou - Khous, Diomandé, Wade (Villeneuve, 80e). Entr. : Hebbar.
**Sochaux :** Long - Senzemba, Mignot, Vivian, Collaço - François, Daham, Cacérès - Rayos, Touré (Souprayen, 84e), Robinet. Entr. : Hély.

● **Mulhouse-Le Puy : 1-2 (0-1).** Buts : Rosenfelder (84e) pour Mulhouse ; Psaume (27e), Djabour (47e s.p.) pour Le Puy.
**Mulhouse :** Sommer - Kecha (Dardouri, 46e), Dutot, Sikimic, Konki - Ba (Kodjia, 46e), Rosenfelder, Brahmia, Ras (Djafaar, 46e), Genghini - Kébé. Entr. : Aibèche.
**Le Puy :** Chazottes - Coelho, Clément, Ichane, Pouille - Traoré, Douline, Kuntgen (Defour, 46e), Psaume (Tack, 81e) - Lintsner (Sall, 75e), Djabour. Entr. : Vieira.

● **Montceau-Moulins : 0-1 (0-0).** But : Diaby (64e).
**Montceau :** Lapeyre - Dahmoune, Boucansaud, Behlow, Bloch - Missilou, El-Rhayti (Kada, 81e) - Henry (Koriche, 67e), Mahla, Santiago (Barieraud, 89e) - Bonifacino. Entr. : Chandioux et Large.
**Moulins :** Guichard - Fugier, Bétéhé, Thioune, Bertho (Franco, 89e) - Diaby, Ligoule, Suchet, Ruffaut (S. Allouache, 73e), M. Allouache (Cuvier, 65e) - Lobo. Entr. : Loubat.

● **Yzeure - Sarre-Union : 1-1 (1-0).** Buts : Biamou (20e) pour Yzeure ; Dje (78e) pour Sarre-Union.
**Yzeure :** Colard - Guillou, Sohier, Mbaye, Bellamy - Millot (Gérard, 73e), Hardouin, Rousseau, Ollier (Cé Ougna, 64e) - Biamou, Sauvadet. Entr. : Dupuis.
**Sarre-Union :** Ozcan - Durieu, Keita, Schneider, Tergou - Simsek (Hayef, 68e), Schermann, Lippmann, Benchenane (Ouadah, 80e) - Dje (Guillin, 90e), Benedick. Entr. : Becker.

### Buteurs
**1.** Akrour (Grenoble), Do Pilar Patrao (Jura Sud), 12 buts.
**3.** Montiel (Auxerre B), David (Grenoble), Tuta (Lyon Duchère), Kébé (Mulhouse), 9 buts.
**7.** Labidi (Lyon B), 8 buts.
**8.** Paye (Lyon B), 7 buts.
**9.** Fumu Tamuzo (Auxerre B), Joufreau (Jura Sud), Djabour (Le Puy), Cuvier, Suchet (Moulins), Dje, Schermann (Sarre-Union), 6 buts.

### Rendez-vous
**24e JOURNÉE**
**SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 AVRIL**
Sarre-Union - Lyon Duchère
Grenoble-Lyon B
Le Puy-Auxerre B
Jura Sud-Mulhouse
Chasselay-Drancy
St-Louis Neuweg-Villefranche/Saône
Sochaux B-Moulins
Yzeure-Montceau

## Groupe C
### 23e journée
Pau-Nice B **2-1**
Mont-de-Marsan - Tarbes **2-2**
Monaco B-Hyères **3-1**
Martigues-Colomiers **2-2**
Le Las Toulon-Marignane **1-1**
Bayonne-Le Pontet **3-2**
Marseille B-Rodez **1-1**
*Exempt : Sète.*

### Classement
| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pau | 64 | 21 | 13 | 4 | 4 | 28 | 13 |
| 2. Mt-de-Marsan | 57 | 22 | 10 | 5 | 7 | 23 | 21 |
| 3. Monaco B | 54 | 21 | 10 | 4 | 7 | 36 | 24 |
| 4. Colomiers | 54 | 21 | 9 | 6 | 6 | 20 | 18 |
| 5. Marignane | 52 | 22 | 8 | 6 | 8 | 26 | 30 |
| 6. Hyères | 52 | 21 | 8 | 7 | 6 | 25 | 17 |
| 7. Nice B | 52 | 21 | 9 | 4 | 8 | 30 | 30 |
| 8. Le Pontet | 50 | 22 | 7 | 7 | 8 | 32 | 31 |
| 9. Marseille B | 49 | 21 | 6 | 10 | 5 | 21 | 19 |
| 10. Le Las Toulon | 49 | 22 | 5 | 12 | 5 | 20 | 24 |
| 11. Sète | 48 | 21 | 6 | 9 | 6 | 19 | 19 |
| 12. Martigues | 47 | 21 | 6 | 8 | 7 | 16 | 21 |
| 13. Tarbes | 44 | 22 | 5 | 7 | 10 | 21 | 31 |
| 14. Rodez | 43 | 22 | 5 | 6 | 11 | 17 | 23 |
| 15. Bayonne | 40 | 22 | 5 | 3 | 14 | 18 | 31 |

*Arles-Avignon est forfait général.*

● **Pau-Nice : 2-1 (0-1).** Buts : Le Poulichet (81e), Séguret (82e) pour Pau ; Caddy (35e) pour Nice.
**Pau :** Mendive - Martin (Douillard, 46e), Oswald, Laborde, Lubrano (Pierre-Charles, 76e) - Even, Jamaï, Maisonneuve - Sanchez, Bical (Séguret, 59e), Le Poulichet. Entr. : Vignes.
**Nice :** Mandrea - Vinci, Borges, Boscagli, Correia - Mze Ali, Diatta, Ranieri (Leroux, 68e), Marcel (Perraud, 73e) - Onda (Guedj, 83e), Caddy. Entr. : Bonadei.

● **Mont-de-Marsan - Tarbes : 2-2 (1-1).** Buts : Lafourcade (25e), Gasparoto (58e) pour Mont-de-Marsan ; Thiam (7e), Baudin (87e) pour Tarbes.
**Mont-de-Marsan :** Jacques - Barbe, Abrassart, Diarra, Deheegher - Camara, Elissalt (Pioton, 72e), Acédo, Bréthous (Labarbe, 85e) - Gasparoto, Lafourcade. Entr. : Aristouy.
**Tarbes :** Koné - Quéré, Gonçalves (Djacko, 56e), Cissé, Baudin - Mouret, Dos Santos (Sadio, 56e), Villard, Thiam - Randriantsara (Arrese, 77e), Delanys. Entr. : Vostanic.

● **Monaco-Hyères : 3-1 (1-1).** Buts : Diarra (18e), Chaibi (59e), Andzouana (72e) pour Monaco ; Brun (36e) pour Hyères.
**Monaco :** Sourzac - Nguinda, Martinez y Morales, Dabila, Diarra (Rotsen, 87e) - Ndoram, Andzouana, Mexique, Chaibi (Boukholda, 89e) - Amoros, Tirard (Aka, 82e). Entr. : Cissé.
**Hyères :** Manero - Armaroli, Oyedotum, Aléo, Decugis - Migliore (Le Goff, 82e), Junca-Parent (Pellat, 74e), Gache, Thibault - Amofa, Brun. Entr. : Blanc.

● **Martigues-Colomiers : 2-2 (2-1).** Buts : Ledy (42e), Garcia (45e + 2 s.p.) pour Martigues ; Ventrice (44e), Vena Diambu (70e) pour Colomiers.
**Martigues :** Kouakbi - Douhet (Seven, 84e), Canet, Ba, Leparmentier - Akeb-Daoud - Rakotoharisoa, Ledy, Ouchmid - Garcia, Perez (N'diaye, 82e). Entr. : Priou.
**Colomiers :** Goryl - Abou, Vena Diambu, Kolczynsky, Barthie-Fortassin - Donné, Ventrice, Coffi (Misere, 62e), Corominas, Fichten (Quenet, 63e) - Zalmate. Entr. : Maurel.

● **Le Las Toulon-Marignane : 1-1 (0-1).** Buts : C. Gomis (68e) pour Le Las Toulon ; Bosca (7e) pour Marignane. Expulsion : Cesarini (72e) pour Le Las Toulon.
**Le Las Toulon :** Guibout - Cesarini, Siaw Afriyie, Malaga, Tambon - Cousyn (Abou Deraa, 37e), Riflard, Niang (C. Gomis, 67e), Barnoussi (Dob, 57e) - F. Gomis, Atcham-Atcham. Entr. : Marras.
**Marignane :** Vanni - Vie, Latard, Fondi, Sagoua - Théréau, Bosca, Vayson, Chabaud (Faggion, 55e) - Lamatina (Caldeirinha, 73e), Arlaud. Entr. : Eyraud.

● **Bayonne-Le Pontet : 3-2 (1-1).** Buts : Dos Santos (15e, 90e + 4), Moracchini (87e s.p.) pour Bayonne ; D'Artibale (28e), Moulet (50e) pour Le Pontet. Expulsion : J. Traoré (88e) pour Le Pontet.
**Bayonne :** Lesca - Maura, Herisson (C. Elissalde, 64e), Pérou, Degoul - Claverie (Goikoetxa, 57e), Hirigoyen, N'Zif, Brayon (Mendy, 71e) - Dos Santos, Moracchini. Entr. : Gay.
**Le Pontet :** Saintot - Nehari, Lançon, Assoumani, Traoré - Belhadj, Akdime, Moulet, Sainrimat - Tlili, D'Artibale (Zidane, 73e). Entr. : Nogueira.

● **Marseille-Rodez : 1-1 (1-1).** Buts : Rabillard (9e) pour Marseille ; Da Silva (25e) pour Rodez.
**Marseille :** Escales - Dubois, Spagnara, Nlaté, Sané - Zambo Anguissa, Lopez, Boutobba (Chabrolle, 81e) - Apruzesse (Da Costa, 87e), Rabillard, Omrani (Porsan-Clemente, 63e). Entr. : Fernandez.
**Rodez :** Zelazny - Rosier, Bardy, Roumégous, Daillet - Boissier, Bobek, Ouadah (Quebre, 90e), Pereira Lage (Bonnet, 75e), Lorthioir (Chougrani, 60e) - Da Silva. Entr. : Peyrelade.

### Buteurs
**1.** Manas (Hyères), 19 buts.
**2.** Chaibi (Monaco B), Caddy (Nice B), 17 buts.
**4.** Toledo (Le Pontet), 13 buts.
**5.** Zalmate (Colomiers), Tlili (Le Pontet), Covin (Pau), Da Silva (Rodez), 12 buts.
**9.** Honorat (Nice B), 10 buts.
**10.** Moulet (Le Pontet), Chabaud (Marignane), Le Poulichet (Pau), 9 buts.
**13.** Béhé (Le Las Toulon), Arlaud (Marignane), Rabillard (Marseille B), Ouchmid (Martigues), Andzouana (Monaco B), Lafourcade (Mont-de-Marsan), Gensel (Sète), Bastiao Dias (Monaco B), 8 buts.
**21.** Brun (Hyères), Thiam (Tarbes), 7 buts.
**23.** Fataki (Bayonne), Bosca (Marignane), Apruzesse (Marseille B), Tirard (Monaco B), Perraud (Nice B), Séguret (Pau), Baka (Tarbes), El-Hemdaoui (Sète), Dias (Monaco B), 6 buts.
**32.** Barnoussi, Riflard (Le Las Toulon), Kraichi (Marseille B), Ledy (Martigues), Labeau (Monaco B), Gasparoto, Labarbe (Mont-de-Marsan), Sanchez (Pau), J. Cannac (Sète), Djacko, Randriantsara (Tarbes), 5 buts.

### Rendez-vous
**24e JOURNÉE**
**SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 AVRIL**
Pau - Mont-de-Marsan
Nice B-Monaco B
Colomiers-Marseille B
Marignane-Bayonne
Hyères-Martigues
Le Pontet-Tarbes
Rodez-Sète
*Exempt : Le Las Toulon.*

## Groupe D
### 23e journée
Vitré-Concarneau **0-0**
Bergerac - Saint-Malo **1-0**
Romorantin-Lorient B **1-0**
Stade Bordelais-Châteaubriant **0-2**
Fontenay-le-Comte - Trélissac **0-0**
Cholet-Bordeaux B **3-0**
Plabennec - Fleury-Mérogis **1-1**
Viry-Châtillon - Nantes B **1-1**

### Classement
| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Concarneau | 70 | 23 | 13 | 8 | 2 | 32 | 18 |
| 2. Saint-Malo | 65 | 23 | 12 | 6 | 5 | 36 | 19 |
| 3. Bergerac | 64 | 23 | 12 | 5 | 6 | 28 | 26 |
| 4. Romorantin | 61 | 23 | 11 | 5 | 7 | 36 | 30 |
| 5. Lorient B | 58 | 23 | 9 | 8 | 6 | 34 | 24 |
| 6. Châteaubriant | 58 | 23 | 9 | 8 | 6 | 37 | 31 |
| 7. Trélissac | 56 | 23 | 8 | 9 | 6 | 32 | 21 |
| 8. Cholet | 55 | 23 | 8 | 8 | 7 | 25 | 23 |
| 9. Fleury-Mérogis | 50 | 22 | 6 | 10 | 6 | 26 | 27 |
| 10. Nantes B | 49 | 23 | 7 | 5 | 11 | 28 | 29 |
| 11. Plabennec | 48 | 23 | 6 | 7 | 10 | 25 | 38 |
| 12. Vitré | 46 | 23 | 5 | 8 | 10 | 27 | 37 |
| 13. Viry-Châtillon | 44 | 22 | 4 | 10 | 8 | 17 | 23 |
| 14. Fontenay-le-C. | 44 | 23 | 3 | 12 | 8 | 29 | 39 |
| 15. Stade Bordelais | 43 | 23 | 4 | 8 | 11 | 13 | 23 |
| 16. Bordeaux B | 42 | 23 | 4 | 7 | 12 | 15 | 32 |

● **Vitré-Concarneau : 0-0.**
**Vitré :** Levacher - Guilbault, Lusinga, A. Sorin, Barru - E. Sorin, Joseph (Cretin, 58e), Besnard (Diawara, 82e), Laurent - N'Zinga (Renier, 79e), Soly. Entr. : M. Sorin.
**Concarneau :** Seznec - Benamara, Jannez, Illien, Toupin - Drouglazet - Gégousse, N'Doye, Gourmelon (Koré, 75e) - Damessi (Sinquin, 66e), Moyo. Entr. : Cloarec.

● **Bergerac - Saint-Malo : 1-0 (1-0).** But : Feqrache (27e).
**Bergerac :** Loustallot - Zidane, Kamissoko, Gaillard, Lacrampe - Jamin (Feqrache, 10e), Fuchs, El-Kihel, Chevalier (Velez, 68e) - Pinto, Dia (Choury, 81e). Entr. : Pujo.
**Saint-Malo :** Sail - Oumaouche, Touré, Leblanc, Laurent - Le Ho, Bouchard (Février, 85e) - Delalande (Juhel, 81e), Lahaye, Bisson (Vermet, 68e) - Maïga. Entr. : David.

● **Romorantin-Lorient : 1-0 (0-0).** But : J. Girard (84e).
**Romorantin :** Djidonou - V. Girard, Joinville (Bernardet, 79e), Nicolas, Jean-Étienne - Touré, Kibundu, Charpentier, Kehound - Persico (J. Girard, 68e), Souyeux (R. Elissalde, 88e). Entr. : Dudoit.
**Lorient :** Lamonge, Koffi, Lavenant, Conte, Laurent - Ben Khémis, Yaisien, Mara (Guendouzi, 61e) - Etuin, Hamel, Claude-Maurice (Julloux, 86e). Entr. : Le Bris.

● **Stade Bordelais-Châteaubriant : 0-2 (0-1).** Buts : Martin (37e), Bioret (59e).
**Stade Bordelais :** Radhouani - Gostisbehere, Sow, Roland, Janin - Lavie (Niang, 84e), M. Belbachir (Ramé, 46e), M. Dia, Camus - Gosselin, O. Belbachir (Morlan, 58e). Entr. : Parisot.
**Châteaubriant :** Douard - Bommé, Gueguen, Vespuce, Bioret - Bloudeau, El-Mimoune, Chehata (Touré, 74e), Binet - Martin (Mendy, 81e), Kréyé (Vernet, 61e). Entr. : Mottin.

● **Fontenay-le-Comte - Trélissac : 0-0.** Expulsions : Godet (85e) pour Fontenay-le-Comte ; Chevalier (60e) pour Trélissac.
**Fontenay-le-Comte :** Pigeau - Ehua, Camara, Domarin, Godet - Belissaoui (Dupas, 64e), Blais, Bizolon, Lescaille - Seck, Garot. Entr. : Gauvin.
**Trélissac :** Salles - Burgho, Gnaleko, Desenclos, Gérard - Ben Tairi (Hirel, 78e), Lacroix, Chevalier, Attoukora (Vergne, 90e) - Keita, Duféal (Leymarie, 74e). Entr. : Slijepcevic.

● **Cholet-Bordeaux : 3-0 (2-0).** Buts : Trabelsi (7e, 28e, 78e).
**Cholet :** Ahamada - Sango, Rippert, Gomes, Paillot - Rousseau, Youlou (Bakir, 68e), Bouyer (Cesto, 82e), Sarr - Trabelsi, Bertrand (Diop, 68e). Entr. : Le Bellec.
**Bordeaux :** Bobe de Belleville - Traoré, Sambissa, Koundé, Verdon (Corinus, 46e) - Makoube, Dumai, Maulun (Soni, 48e), Shamal - Fdaouch, Diarra (Zinga, 74e). Entr. : Battiston.

● **Plabennec - Fleury-Mérogis : 1-1 (0-0).** Buts : Saive (88e) pour Plabennec ; Slijepcevic (68e) pour Fleury-Mérogis. Expulsion : Valerius (90e + 2) pour Fleury-Mérogis.
**Plabennec :** Mottier - Bernugat, Begoc, J.-P Le Roux, C. Le Roux (Bellec, 86e) - Saive, Pinvidic, Coat, Tanguy (Turette, 75e) - Bercot (Guillou, 70e), Diatta. Entr. : Kerdilès.
**Fleury-Mérogis :** Lejeune - Boisseau, Mabunda, Honnoré, Maxwell, Hébert - Laïfa, Slijepcevic, Autret (Matos, 86e) - Passape (Naïm, 66e), Valerius. Entr. : Bouger.

● **Viry-Châtillon - Nantes : 1-1 (0-0).** Buts : Ben Brahim (70e) pour Viry-Châtillon ; Niane (75e) pour Nantes. Expulsions : Kiaku (38e), Baldé (43e) pour Viry-Châtillon ; Bagnack (89e) pour Nantes.
**Viry-Châtillon :** Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Ouelhazi (Ben Brahim, 46e) - Harab, Dembele, Roca (Kourekama, 51e) - Baldé, Kiaku, Lourdelet (Bensaidi, 72e). Entr. : Aïchour.
**Nantes :** Olliero - Alcibiade, Le Sourne (Prado, 84e), Walongwa, Selbonne (Harit, 46e) - Bagnack, M'Laab, Bouriaud (Keita, 72e), Ndongala - Gandi, Niane. Entr. : Mao.

### Buteurs
**1.** Maïga (Saint-Malo), 15 buts.
**2.** Laurent (Vitré), 13 buts.
**3.** Danso (Châteaubriant), Cavaniol (Trélissac), 10 buts.
**5.** Garot (Fontenay-le-Comte), Niane (Nantes B), 9 buts.
**7.** Vernet (Châteaubriant), Passape (Fleury-Mérogis), Souyeux (Romorantin), 8 buts.
**10.** Pierre-Charles (Lorient B), Ben Brahim (Viry-Châtillon), 7 buts.
**12.** Bakir (Cholet), N'Doye, Richetin (Concarneau), M'Laab (Nantes B), Persico (Romorantin), Keita (Trélissac), Soly (Vitré), 6 buts.
**19.** Pinto (Bergerac), Moyo (Concarneau), Seck (Fontenay-le-Comte), J.-P Le Roux (Plabennec), J. Girard (Romorantin), Creac'h (Saint-Malo), Papin (Trélissac), 5 buts.

### Rendez-vous
**24e JOURNÉE**
**SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 AVRIL**
Concarneau - Fontenay-le-Comte
Saint-Malo - Viry-Châtillon
Châteaubriant-Bergerac
Fleury-Mérogis - Romorantin
Lorient B-Bordeaux B
Trélissac-Plabennec
Stade Bordelais-Cholet
Nantes B-Vitré

# CFA2

## Groupe A

19e journée

| | |
|---|---|
| Rennes B-Fougères | 1-2 |
| Granville-Rennes TA | 3-2 |
| Brest B - Saint-Lo | 2-0 |
| Guingamp B-US Changé | 3-1 |
| Laval B-Pontivy | 3-1 |
| Saint-Brieuc - Dinan-Léhon | 1-2 |
| Sablé-Lannion | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rennes B | 63 | 19 | 14 | 2 | 3 | 45 | 17 |
| 2. Granville | 57 | 19 | 11 | 5 | 3 | 38 | 23 |
| 3. Brest B | 48 | 19 | 7 | 9 | 3 | 27 | 22 |
| 4. Guingamp B | 47 | 19 | 7 | 7 | 5 | 37 | 32 |
| 5. Laval B | 46 | 19 | 8 | 3 | 8 | 32 | 31 |
| 6. Fougères | 45 | 19 | 7 | 5 | 7 | 31 | 35 |
| 7. Saint-Brieuc | 44 | 19 | 5 | 10 | 4 | 20 | 16 |
| 8. Rennes TA | 44 | 19 | 7 | 4 | 8 | 29 | 34 |
| 9. Sablé | 43 | 19 | 5 | 9 | 5 | 26 | 25 |
| 10. Dinan-Léhon | 43 | 19 | 6 | 6 | 7 | 26 | 27 |
| 11. Saint-Lo | 40 | 19 | 5 | 6 | 8 | 20 | 27 |
| 12. Lannion | 36 | 19 | 4 | 5 | 10 | 15 | 27 |
| 13. US Changé | 35 | 19 | 4 | 4 | 11 | 19 | 36 |
| 14. Pontivy | 33 | 19 | 3 | 5 | 11 | 21 | 34 |

Rendez-vous

**20e JOURNÉE**

**SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 AVRIL**

Saint-Lo - Rennes B
Dinan-Léhon - Granville
Brest B-Sablé
Fougères-Guingamp B
US Changé-Laval B
Pontivy - Saint-Brieuc
Rennes TA-Lannion

## Groupe B

19e journée

| | |
|---|---|
| Avoine-Châtellerault | 2-2 |
| Le Poiré-sur-Vie - Tours B | 2-1 |
| Bourges - La Roche-sur-Yon | 1-2 |
| Angers B-Bressuire | 0-1 |
| Châteauroux B - St-Pryvé-St-Hil. | 1-2 |
| Chartres-Challans | remis |
| Le Mans-Vertou | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Chartres | 58 | 18 | 12 | 4 | 2 | 35 | 16 |
| 2. Avoine | 55 | 19 | 10 | 6 | 3 | 28 | 19 |
| 3. Vertou | 52 | 18 | 11 | 1 | 6 | 22 | 15 |
| 4. Le Mans | 52 | 18 | 10 | 4 | 4 | 23 | 14 |
| 5. Tours B | 48 | 19 | 9 | 2 | 8 | 35 | 26 |
| 6. La Roche/Yon | 46 | 19 | 8 | 3 | 8 | 22 | 29 |
| 7. Angers B | 43 | 19 | 6 | 6 | 7 | 30 | 27 |
| 8. Le Poiré-sur-Vie | 42 | 19 | 6 | 5 | 8 | 24 | 27 |
| 9. Bourges | 42 | 19 | 6 | 5 | 8 | 19 | 22 |
| 10. Châtellerault | 40 | 19 | 5 | 6 | 8 | 23 | 28 |
| 11. Bressuire | 39 | 19 | 5 | 5 | 9 | 20 | 26 |
| 12. Châteauroux B | 38 | 19 | 5 | 4 | 10 | 26 | 42 |
| 13. St-Pryvé-St-Hil. | 37 | 19 | 4 | 6 | 9 | 20 | 25 |
| 14. Challans | 31 | 18 | 2 | 7 | 9 | 12 | 23 |

Rendez-vous

**20e JOURNÉE**

**SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 AVRIL**

Châtellerault-Chartres
Vertou-Avoine
La Roche-sur-Yon - Le Mans
Bressuire-Tours B
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Angers B
Bourges - Le Poiré-sur-Vie
Challans-Châteauroux B

## Groupe C

19e journée

| | |
|---|---|
| Marmande - Paulhan-Pézenas | 0-1 |
| Montpellier B-Castanet | 0-0 |
| Toulouse B-Niort B | 1-0 |
| Aurillac - Lège-Cap-Ferret | 0-0 |
| Balma-Angoulême | 2-2 |
| Limoges-Anglet Genêts | 0-0 |
| Villenave-Blagnac | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Paulhan-Péz. | 55 | 19 | 10 | 6 | 3 | 38 | 22 |
| 2. Montpellier B | 51 | 19 | 9 | 5 | 5 | 26 | 18 |
| 3. Marmande | 49 | 19 | 9 | 3 | 7 | 32 | 24 |
| 4. Toulouse B | 49 | 19 | 9 | 3 | 7 | 29 | 27 |
| 5. Lège-Cap-Ferret | 47 | 19 | 7 | 7 | 5 | 33 | 34 |
| 6. Balma | 46 | 19 | 7 | 6 | 6 | 21 | 18 |
| 7. Anglet Genêts | 45 | 19 | 8 | 2 | 9 | 22 | 23 |
| 8. Angoulême | 43 | 19 | 6 | 6 | 7 | 18 | 23 |
| 9. Aurillac | 43 | 19 | 5 | 9 | 5 | 19 | 20 |
| 10. Niort B | 42 | 19 | 5 | 8 | 6 | 20 | 18 |
| 11. Limoges | 42 | 19 | 6 | 5 | 8 | 18 | 22 |
| 12. Blagnac | 41 | 19 | 5 | 7 | 7 | 24 | 31 |
| 13. Villenave | 37 | 19 | 5 | 3 | 11 | 20 | 28 |
| 14. Castanet | 37 | 19 | 4 | 6 | 9 | 17 | 29 |

Rendez-vous

**20e JOURNÉE**

**SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 AVRIL**

Paulhan-Pézenas - Montpellier B
Anglet Genêts-Marmande
Angoulême-Toulouse B
Lège-Cap-Ferret - Limoges
Castanet-Balma
Aurillac-Villenave
Niort B-Blagnac

## Groupe D

19e journée

| | |
|---|---|
| Alès-Nîmes B | 1-0 |
| Évian-TG B - Toulon | 0-0 |
| Borgo-Aubagne | 4-1 |
| Annecy-Aix | 0-1 |
| L'Île-Rousse - Agde | 2-0 |
| Bastia B-Fabrègues | 5-1 |

*Exempt : Le Cannet -Rocheville.*

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nîmes B | 57 | 18 | 12 | 3 | 3 | 34 | 15 |
| 2. Toulon | 53 | 18 | 10 | 5 | 3 | 36 | 17 |
| 3. Borgo | 47 | 18 | 9 | 2 | 7 | 27 | 22 |
| 4. Annecy | 45 | 17 | 8 | 4 | 5 | 18 | 14 |
| 5. Alès | 41 | 17 | 6 | 6 | 5 | 28 | 27 |
| 6. Le Cannet-Roch. | 41 | 17 | 6 | 6 | 5 | 25 | 22 |
| 7. Agde | 39 | 18 | 6 | 3 | 9 | 22 | 29 |
| 8. Fabrègues | 38 | 18 | 4 | 8 | 6 | 19 | 26 |
| 9. Évian-TG B | 37 | 17 | 5 | 5 | 7 | 23 | 24 |
| 10. Aubagne | 36 | 18 | 4 | 6 | 8 | 30 | 38 |
| 11. L'Île-Rousse | 36 | 17 | 5 | 5 | 7 | 17 | 26 |
| 12. Bastia B | 34 | 17 | 5 | 2 | 10 | 23 | 30 |
| 13. Aix | 34 | 18 | 3 | 7 | 8 | 14 | 26 |
| 14. Arles-Avignon B | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

*Arles-Avignon est forfait général.*

Rendez-vous

**20e JOURNÉE**

**SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 AVRIL**

Toulon - L'Île-Rousse
Aubagne-Annecy
Borgo - Le Cannet-Rocheville
Agde-Bastia B
Fabrègues-Alès
Aix - Évian-TG B
*Exempt : Nîmes B.*

## Groupe E

19e journée

| | |
|---|---|
| Andrézieux-Racing Besançon | 2-0 |
| Besançon FC - Saint-Priest | 0-1 |
| Pontarlier-Sens | 4-0 |
| Bourgoin-Jallieu - Clermont B | 2-1 |
| Cournon-Dijon B | 0-0 |
| Saint-Étienne B - Thiers | 0-0 |
| Selongey-Gueugnon | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Andrézieux | 55 | 19 | 11 | 3 | 5 | 30 | 19 |
| 2. Saint-Priest | 54 | 19 | 10 | 5 | 4 | 29 | 15 |
| 3. Pontarlier | 53 | 19 | 10 | 4 | 5 | 23 | 16 |
| 4. Bourgoin-Jallieu | 49 | 19 | 9 | 3 | 7 | 24 | 20 |
| 5. Rac. Besançon | 46 | 19 | 8 | 3 | 8 | 24 | 28 |
| 6. Clermont B | 45 | 19 | 6 | 8 | 5 | 37 | 30 |
| 7. Besançon FC | 44 | 19 | 6 | 7 | 6 | 19 | 21 |
| 8. Cournon | 43 | 19 | 6 | 6 | 7 | 24 | 29 |
| 9. Saint-Étienne B | 42 | 19 | 6 | 5 | 8 | 20 | 22 |
| 10. Dijon B | 42 | 19 | 7 | 2 | 10 | 18 | 25 |
| 11. Gueugnon | 42 | 19 | 6 | 5 | 8 | 21 | 20 |
| 12. Sens | 39 | 19 | 5 | 5 | 9 | 27 | 38 |
| 13. Selongey | 39 | 19 | 5 | 5 | 9 | 18 | 27 |
| 14. Thiers | 37 | 19 | 3 | 9 | 7 | 24 | 28 |

Rendez-vous

**20e JOURNÉE**

**SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 AVRIL**

Sens-Andrézieux
Saint-Priest - Selongey
Thiers-Pontarlier
Bourgoin-Jallieu - Cournon
Racing Besançon-Dijon B
Clermont B-Besançon FC
Gueugnon - Saint-Étienne B

## Groupe F

19e journée

| | |
|---|---|
| Reims B-Sarreguemines | 4-0 |
| Raon-l'Étape - Biesheim | 0-0 |
| Metz B-Strasbourg B | 4-2 |
| Nancy B - Pagny-sur-Moselle | 3-1 |
| Schiltigheim-Thaon | 1-1 |
| Haguenau-Illzach Modenheim | 0-0 |
| Forbach-Épernay | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Reims B | 62 | 19 | 13 | 4 | 2 | 47 | 17 |
| 2. Raon-l'Étape | 52 | 19 | 10 | 3 | 6 | 47 | 31 |
| 3. Metz B | 51 | 19 | 9 | 5 | 5 | 44 | 39 |
| 4. Nancy B | 50 | 19 | 9 | 4 | 6 | 33 | 27 |
| 5. Sarreguemines | 47 | 19 | 8 | 4 | 7 | 28 | 28 |
| 6. Schiltigheim | 46 | 19 | 7 | 6 | 6 | 27 | 24 |
| 7. Pagny/Moselle | 46 | 19 | 7 | 6 | 6 | 23 | 28 |
| 8. Haguenau | 45 | 19 | 6 | 8 | 5 | 26 | 24 |
| 9. Illzach Mod. | 43 | 19 | 7 | 3 | 9 | 28 | 35 |
| 10. Strasbourg B | 43 | 19 | 7 | 3 | 9 | 33 | 35 |
| 11. Forbach | 39 | 19 | 4 | 8 | 7 | 24 | 35 |
| 12. Épernay | 36 | 19 | 4 | 5 | 10 | 19 | 28 |
| 13. Biesheim | 36 | 19 | 3 | 8 | 8 | 28 | 39 |
| 14. Thaon | 33 | 19 | 3 | 5 | 11 | 17 | 34 |

Rendez-vous

**20e JOURNÉE**

**SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 AVRIL**

Reims B-Forbach
Pagny-sur-Moselle - Raon-l'Étape
Illzach Modenheim-Metz B
Thaon-Nancy B
Sarreguemines-Schiltigheim
Biesheim-Haguenau
Strasbourg B-Épernay

## Groupe G

19e journée

| | |
|---|---|
| Lille B-Marck | 3-0 |
| Grde-Synthe - Boulogne/Mer B | 1-0 |
| St-Maur Lusit. - Noisy-le-Sec | 0-0 |
| Ailly-sur-Somme - Aulnoye | 1-1 |
| Feignies-Tourcoing | 3-1 |
| Saint-Quentin - Amiens B | 2-1 |
| Ivry-Valenciennes B | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lille B | 57 | 19 | 11 | 5 | 3 | 37 | 20 |
| 2. Grande-Synthe | 55 | 19 | 11 | 3 | 5 | 35 | 27 |
| 3. St-Maur Lusit. | 53 | 19 | 9 | 7 | 3 | 28 | 21 |
| 4. Noisy-le-Sec | 50 | 19 | 9 | 4 | 6 | 30 | 23 |
| 5. Ailly/Somme | 50 | 19 | 8 | 7 | 4 | 24 | 23 |
| 6. Boulogne/Mer B | 46 | 19 | 7 | 6 | 6 | 25 | 22 |
| 7. Feignies | 46 | 19 | 8 | 3 | 8 | 29 | 28 |
| 8. Ivry | 45 | 18 | 7 | 6 | 5 | 23 | 18 |
| 9. Saint-Quentin | 41 | 19 | 6 | 4 | 9 | 24 | 27 |
| 10. Tourcoing | 38 | 19 | 4 | 7 | 8 | 26 | 35 |
| 11. Amiens B | 37 | 19 | 5 | 6 | 8 | 20 | 25 |
| 12. Marck | 37 | 19 | 4 | 6 | 9 | 16 | 22 |
| 13. Aulnoye | 33 | 19 | 2 | 8 | 9 | 26 | 36 |
| 14. Valenciennes B | 31 | 18 | 3 | 4 | 11 | 20 | 36 |

Rendez-vous

**20e JOURNÉE**

**SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 AVRIL**

Noisy-le-Sec - Lille B
Aulnoye - Saint-Maur Lusitanos
Marck - Grande-Synthe
Ailly-sur-Somme - Ivry
Boulogne-sur-Mer B - Saint-Quentin
Amiens B-Feignies
Tourcoing-Valenciennes B

## Groupe H

19e journée

| | |
|---|---|
| St-Ouen-l'Aumône - Le Havre B | 0-2 |
| Gonfreville-Beauvais | 0-2 |
| Évreux-Paris FC B | 0-0 |
| AC Ajaccio B-Oissel | 2-1 |
| Sainte-Geneviève - Caen B | 6-2 |
| Maccabi Paris-Dreux | 0-2 |
| ASPTT Caen - Moissy-Cramayel | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Le Havre B | 60 | 19 | 12 | 5 | 2 | 39 | 17 |
| 2. Beauvais | 50 | 19 | 9 | 4 | 6 | 19 | 17 |
| 3. St-Ouen-l'Aum. | 49 | 19 | 8 | 6 | 5 | 22 | 13 |
| 4. Paris FC B | 47 | 19 | 7 | 7 | 5 | 19 | 20 |
| 5. Oissel | 46 | 19 | 8 | 3 | 8 | 26 | 25 |
| 6. Caen B | 46 | 19 | 7 | 6 | 6 | 27 | 29 |
| 7. Dreux | 46 | 19 | 7 | 6 | 6 | 26 | 23 |
| 8. Ste-Geneviève | 45 | 19 | 7 | 5 | 7 | 28 | 20 |
| 9. AC Ajaccio B | 45 | 19 | 7 | 5 | 7 | 35 | 29 |
| 10. Évreux | 44 | 19 | 6 | 7 | 6 | 21 | 21 |
| 11. Moissy-Cram. | 44 | 19 | 7 | 4 | 8 | 21 | 28 |
| 12. Maccabi Paris | 39 | 19 | 5 | 5 | 9 | 21 | 27 |
| 13. ASPTT Caen | 38 | 19 | 4 | 7 | 8 | 18 | 31 |
| 14. Gonfreville | 25 | 19 | 1 | 6 | 12 | 15 | 37 |

Rendez-vous

**20e JOURNÉE**

**SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 AVRIL**

Moissy-Cramayel - Le Havre B
Sainte-Geneviève - St-Ouen-l'Aumône
Beauvais-Évreux
Oissel-Maccabi Paris
Caen B-AC Ajaccio B
Paris FC B-ASPTT Caen
Dreux-Gonfreville

# Régionaux

## Alsace

Match en retard

| | |
|---|---|
| Hegenheim-Pierrots | 0-0 |

17e journée

| | |
|---|---|
| Erstein-Pierrots Strasbourg | 2-2 |
| Hegenheim-Hirtzbach | 2-0 |
| Illkirch-Colmar B | 4-2 |
| Oberlauterbach-Mulhouse B | 0-1 |
| Reipertswiller-Obernai | 2-0 |
| Dinsheim-Bischheim Soleil | 2-2 |
| Schiltigheim B-Geispolsheim | 0-0 |

Classement

**1.** Pierrots Strasbourg, 59 pts. **2.** Hegenheim, 50. **3.** Illkirch, 48. **4.** Mulhouse B, 47. **5.** Erstein, 45. **6.** Reipertswiller, 45. **7.** Oberlauterbach, 44. **8.** Dinsheim, 41. **9.** Bischheim Soleil, 40. **10.** Colmar B, 38. **11.** Hirtzbach, 31. **12.** Obernai, 29. **13.** Geispolsheim, 25. **14.** Schiltigheim B, 24.

## Aquitaine

20e journée

| | |
|---|---|
| Langon-Pau B | 3-4 |
| Libourne-Mérignac Arlac | 2-1 |
| Trélissac B-Cestas | 3-0 |
| Mérignac-B. d'Arcachon | 2-0 |
| Anglet Genêts B - Saint-Médard | 3-0 |
| Lormont - Sarlat-Marcillac | remis |
| Biarritz-Labrède | remis |

Classement

**1.** Pau B, 63 pts. **2.** Mérignac Arlac, 61. **3.** Libourne, 56. **4.** Lormont, 55. **5.** Cestas, 54. **6.** B. d'Arcachon, 50. **7.** Saint-Médard, 46. **8.** Mérignac, 45. **9.** Langon, 45. **10.** Trélissac B, 44. **11.** Biarritz, 36. **12.** Anglet Genêts B, 36. **13.** Labrède, 32. **14.** Sarlat-Marcillac, 28.

## Atlantique

20e journée

| | |
|---|---|
| Segré - La Chapelle-sur-Erdre | 2-0 |
| Carquefou-Les Herbiers B | 0-1 |
| Chap.-Marais - Les Sables-d'Ol. | 0-5 |
| Saumur - Saint-Nazaire | 0-1 |
| Rezé-Cholet B | 0-3 |
| Orvault - Fontenay-le-Comte B | 0-4 |
| La Roche/Yon B - Beaucouzé | 0-1 |

Classement

**1.** Segré, 66 pts. **2.** Les Herbiers B, 63. **3.** Les Sables-d'Olonne, 59. **4.** Saint-Nazaire, 52. **5.** Cholet B, 51. **6.** Saumur, 50. **7.** Fontenay-le-Comte B, 48. **8.** Beaucouzé, 45. **9.** Orvault, 45. **10.** La Roche-sur-Yon B, 45. **11.** La Chapelle-sur-Erdre, 39. **12.** Rezé, 37. **13.** Chap.-Marais, 36. **14.** Carquefou, 30.

## Auvergne

19e journée

| | |
|---|---|
| St-Georges-Anc. - E. Nord Lozère | 1-2 |
| Chamalières-Domérat | 2-0 |
| Polignac-Vichy | 0-0 |
| Volvic-Montluçon | 2-1 |
| Saint-Flour - Moulins B | 1-0 |
| Ytrac-Clermont C | 2-3 |
| Yzeure B-Cournon B | 0-2 |

Classement

**1.** St-Georges-Anc., 51 pts. **2.** Chamalières, 48. **3.** Domérat, 48. **4.** Polignac, 48. **5.** Vichy, 45. **6.** Volvic, 44. **7.** Moulins B, 43. **8.** Montluçon, 43. **9.** Ytrac, 42. **10.** Ent. Nord Lozère, 42. **11.** Cournon B, 42. **12.** Clermont C, 41. **13.** Yzeure B, 41. **14.** Saint-Flour, 40.

## Bourgogne

21e journée

| | |
|---|---|
| Quetigny - Louhans-Cuiseaux | 0-1 |
| Avallon-Montceau B | 1-4 |
| Auxerre C - Chalon-sur-Saône | 2-0 |
| Selongey B-Mâcon | 0-2 |
| Nevers - Imphy-Decize | 1-0 |
| St-Marcel - Paron-St-Clément | 1-0 |
| Beaune-Paray | 1-1 |

Classement

**1.** Louhans-Cuiseaux, 67 pts. **2.** Quetigny, 59. **3.** Montceau B, 56. **4.** Chalon-sur-Saône, 53. **5.** Mâcon, 50. **6.** Auxerre C, 50. **7.** Avallon, 48. **8.** Nevers, 47. **9.** Selongey B, 45. **10.** Paron-Saint-Clément, 44. **11.** Imphy-Decize, 43. **12.** Paray, 39. **13.** Saint-Marcel, 34. **14.** Beaune, 32.

## Bretagne

20e journée

| | |
|---|---|
| Vannes-Concarneau B | 2-1 |
| CPBB Rennes - Saint-Malo B | 2-1 |
| US Montagnarde-Plouvorn | 5-2 |
| Trégunc-Plouzané | 1-1 |
| Ploermel - Saint-Brieuc B | 0-0 |
| Rannée-La Guerche - Locminé | 0-0 |
| Vitré B-Guichen | 3-0 |

Classement

**1.** Vannes, 66 pts. **2.** Saint-Malo B, 57. **3.** US Montagnarde, 56. **4.** Plouzané, 54. **5.** Saint-Brieuc B, 51. **6.** CPBB Rennes, 46. **7.** Locminé, 45. **8.** Guichen, 45. **9.** Concarneau B, 44. **10.** Vitré B, 42. **11.** Rannée-La Guerche, 41. **12.** Trégunc, 40. **13.** Ploermel, 39. **14.** Plouvorn, 39.

## Centre

20e journée

| | |
|---|---|
| Chartres B-Blois | 0-1 |
| Vierzon-Montlouis | 2-1 |
| Chartres Horizon-Orléans B | 1-0 |
| Vineuil-Bourges B | 2-1 |
| St-Jean-de-Braye - Montargis | 3-0 |
| Bourges Foot-Déols | 4-0 |
| Saran - Saint-Amand | 1-1 |

Classement

**1.** Blois, 69 pts. **2.** Vierzon, 61. **3.** Orléans B, 58. **4.** Chartres Horizon, 53. **5.** Bourges B, 51. **6.** Montargis, 50. **7.** Bourges Foot, 50. **8.** Saint-Amand, 49. **9.** Saran, 46. **10.** Saint-Jean-de-Braye, 42. **11.** Chartres B, 39. **12.** Montlouis, 39. **13.** Vineuil, 37. **14.** Déols, 28.

## Centre-Ouest

20e journée

| | |
|---|---|
| Niort-Saint-Liguaire - Cozes | 1-1 |
| Chauvigny-Isle | 1-1 |
| Chauray - Échiré-Saint-Gelais | 2-1 |
| Royan-Vaux - Poitiers | 1-3 |
| La Rochelle - Saint-Pantaléon | 3-0 |
| Thouars-Montmorillon | 4-0 |
| Cognac-Feytiat | 0-3 |

Classement

**1.** Cozes, 57 pts. **2.** Chauvigny, 55. **3.** Chauray, 53. **4.** Poitiers, 52. **5.** La Rochelle, 50. **6.** Thouars, 46. **7.** Feytiat, 41. **8.** Montmorillon, 40. **9.** Isle, 40. **10.** Cognac, 40. **11.** Saint-Pantaléon, 39. **12.** Niort-Saint-Liguaire, 39. **13.** Royan-Vaux, 37. **14.** Échiré-Saint-Gelais, 30.

## Corse

18e journée

| | |
|---|---|
| L'Île-Rousse B - Furiani Agliani | 1-5 |
| Gallia Lucciana-Corte | 4-1 |
| Bastia EF-Sud FC | 3-0 |
| Bastelicaccia - Porto-Vecchio | 1-1 |
| Bocognano-Biguglia | 2-4 |
| Neb. Conca d'Oru-Propriano | 2-1 |

Classement

**1.** Furiani Agliani, 61 pts. **2.** Gallia Lucciana, 49. **3.** Bastia EF, 47. **4.** Sud FC, 45. **5.** Bastelicaccia, 45. **6.** Biguglia, 42. **7.** Propriano, 40. **8.** Corte, 40. **9.** Porto-Vecchio, 39. **10.** Bocognano, 39. **11.** Neb. Conca d'Oru, 36. **12.** L'Île-Rousse B, 25.

## Franche-Comté

Matches en retard

| | |
|---|---|
| Champagnole - Pont-de-Roide | 0-2 |
| Pontarlier B-Jura Sud B | 2-0 |

19e journée

| | |
|---|---|
| Ornans-Pontarlier B | 0-2 |
| Pont-de-Roide - Jura Sud B | 2-2 |
| PS Besançon - Saint-Vit | 0-0 |
| Belfort B-Champagnole | 1-1 |
| Bresse Jura-Grandvillars | 1-2 |
| Roche-Novillars - Belfort Sud | 3-0 |
| Baume-les-D. - Planoise-St-F. | 1-0 |

Classement

**1.** Pontarlier B, 55 pts. **2.** Ornans, 51. **3.** Pont-de-Roide, 45. **4.** Saint-Vit, 45. **5.** Champagnole, 45. **6.** Grandvillars, 43. **7.** Roche-Novillars, 43. **8.** PS Besançon, 41. **9.** Baume-les-D., 39. **10.** Belfort B, 37. **11.** Bresse Jura, 35. **12.** Jura Sud B, 34. **13.** Planoise-Saint-Ferjeux, 26. **14.** Belfort Sud, 20.

## Guadeloupe

21e journée

| | |
|---|---|
| US Ste-Rose - CAM Capesterre | 3-0 |
| Le Moule-Siroco Les Abymes | 1-2 |
| La Gauloise-Juventus SA | 2-0 |
| É. Morne-à-l'Eau - Baie-Mahaut | 0-3 |
| RS Pte-à-Pitre - Phare du Canal | 1-1 |
| Arsenal Club-Marie-Galante | 0-0 |
| Solidarité Scolaire-Gourbeyre | 0-0 |

Classement

**1.** US Sainte-Rose, 72 pts. **2.** CS Le Moule, 62. **3.** La Gauloise, 55. **4.** Juventus SA, 55. **5.** US Baie-Mahaut, 53. **6.** Phare du Canal, 49. **7.** Siroco Les Abymes, 49. **8.** Marie-Galante, 48. **9.** Solidarité Scolaire, 43. **10.** Gourbeyre, 43. **11.** Red Star Pointe-à-Pitre, 42. **12.** CAM Capesterre, 41. **13.** Arsenal Club, 39. **14.** E. Morne-à-l'Eau, 39.

## Languedoc-Roussillon

22e journée

| | |
|---|---|
| Carcassonne-Mende | 1-0 |
| St-Clément Mont. - Narbonne | 1-3 |
| Conques-Canet | 0-3 |
| Bagnols-Pont - La Grde-Motte | 1-1 |
| OC Perpignan-Frontignan | 4-0 |
| Albères-Argelès - Lattes | 2-3 |
| Aigues-M. - Perpignan B.-Ver. | 3-2 |

Classement

**1.** Mende, 69 pts. **2.** Narbonne, 66. **3.** Canet, 59. **4.** Bagnols-Pont, 58. **5.** OC Perpignan, 57. **6.** Saint-Clément Montferrier, 57. **7.** Lattes, 54. **8.** Aigues-Mortes, 52. **9.** Frontignan, 51. **10.** Albères-Argelès, 50. **11.** Carcassonne, 47. **12.** La Grande-Motte, 42. **13.** Perpignan Bas-Vernet, 37. **14.** Conques, 36.

## Lorraine

Match en retard

| | |
|---|---|
| Magny-Metz Municipaux | 1-6 |

22e journée

| | |
|---|---|
| Metz Municipaux - Saint-Avold | 2-1 |
| Jarville-Amnéville | 0-2 |
| Épinal B - Neuves-Maisons | 1-2 |
| Sarrebourg-Trémery | 2-4 |
| Saint-Dié - Magny | 3-0 |
| Veymerange - Bar-le-Duc | 1-1 |
| Blénod-Sarreguemines B | 1-1 |

Classement

**1.** Lunéville, 49 pts. **2.** Saint-Avold, 36. **3.** Amnéville, 36. **4.** Épinal B, 32. **5.** Metz Municipaux, 32. **6.** Trémery, 29. **7.** Magny, 29. **8.** Neuves-Maisons, 29. **9.** Saint-Dié, 25. **10.** Bar-le-Duc, 24. **11.** Jarville, 22. **12.** Sarreguemines B, 21. **13.** Veymerange, 19. **14.** Blénod, 16. **15.** Sarrebourg, 14.

## Maine
20e journée

| | |
|---|---|
| Laval Bourny-La Flèche | **0-2** |
| Mulsanne-Teloché - Bonchamp | **0-6** |
| La Suze-Connerré | **0-1** |
| Mayenne St. - Moncé-en-Belin | **3-1** |
| Coulaines-Louverné | **1-2** |
| Guécelard-La Ferté | **0-1** |
| Saint-Saturnin - Le Mans B | **0-4** |

Classement

**1.** La Flèche, 73 pts. **2.** Bonchamp, 56. **3.** Connerré, 55. **4.** Mulsanne-Teloché, 54. **5.** Mayenne Stade, 51. **6.** Coulaines, 50. **7.** La Suze, 49. **8.** La Ferté, 48. **9.** Laval Bourny, 44. **10.** Saint-Saturnin, 40. **11.** Guécelard, 39. **12.** Le Mans B, 38. **13.** Louverné, 36. **14.** Moncé-en-Belin, 35.

## Martinique
21e journée

| | |
|---|---|
| Club Colonial-Golden Lion | **1-1** |
| Club Franciscain-New Star | **0-0** |
| Émulation - Case-Pilote | **1-2** |
| Rivière-Pilote - Golden Star | **2-2** |
| Good Luck-Essor Préchotin | **0-0** |
| Samaritaine-Le Marin | **4-1** |
| Aiglon-Excelsior Fort de France | **3-2** |

Classement

**1.** Golden Lion, 66 pts. **2.** Club Colonial, 62. **3.** Club Franciscain, 60. **4.** Case-Pilote, 55. **5.** Rivière-Pilote, 51. **6.** Essor Préchotin, 51. **7.** Golden Star, 50. **8.** Good Luck, 49. **9.** Samaritaine, 45. **10.** Aiglon, 44. **11.** New Star, 41. **12.** Excelsior Fort de France, 37. **13.** Émulation, 34. **14.** Le Marin, 22.

## Méditerranée
21e journée

| | |
|---|---|
| Cannes - Fréjus-St-Raphaël B | **3-0** |
| Pennes-Grasse | **1-4** |
| Gémenos-Marignane US | **3-2** |
| ES Fosséenne-Salon Bel Air | **1-2** |
| Endoume Marseille-Pernes | **1-1** |
| Côte-Bleue - Ardziv Marseille | **0-0** |
| Hyères B-Carqueiranne | **1-0** |

Classement

**1.** Cannes, 63 pts. **2.** Grasse, 60. **3.** Gémenos, 53. **4.** Salon Bel Air, 52. **5.** Endoume Marseille, 51. **6.** Marignane US, 50. **7.** Pennes, 46. **8.** Pernes, 45. **9.** Ardziv Marseille, 44. **10.** Côte-Bleue, 43. **11.** Carqueiranne, 41. **12.** Hyères B, 40. **13.** ES Fosséenne, 33. **14.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 32.

## Midi-Pyrénées
20e journée

| | |
|---|---|
| Toulouse Rodéo-Luc Primaube | **1-0** |
| Luzenac-Auch | **0-2** |
| Golfech-Girou | **0-0** |
| Rodez B-Albi | **1-1** |
| Revel - Onet-le-Chât. | **1-2** |
| Lourdes-Fonsorbes | **1-0** |
| Muret - Toulouse St-Jo | **0-0** |

Classement

**1.** Toulouse Rodéo, 63 pts. **2.** Auch, 52. **3.** Girou, 52. **4.** Albi, 52. **5.** Luzenac, 46. **6.** Rodez B, 46. **7.** Revel, 45. **8.** Lourdes, 44. **9.** Golfech, 43. **10.** Luc Primaube, 42. **11.** Onet-le-Chât., 42. **12.** Muret, 40. **13.** Toulouse St-Jo, 38. **14.** Fonsorbes, 32.

## Normandie
21e journée

| | |
|---|---|
| Quevilly B-Le Havre Frileuse | **3-0** |
| Deville-Mar. - Mont-Gaillard | **6-0** |
| Pacy Ménilles-Rouen | **0-3** |
| Bois-Guillaume - Eu | **3-0** |
| Oissel B-Sotteville | **0-0** |
| Gasny - Grand-Quevilly | **1-0** |
| AM Neiges-Fauville | **3-4** |

Classement

**1.** Quevilly B, 67 pts. **2.** Deville-Maromme, 57. **3.** Rouen, 55. **4.** Pacy Ménilles, 49. **5.** Mont-Gaillard, 44. **6.** Eu, 43. **7.** Sotteville, 42. **8.** Oissel B, 41. **9.** Bois-Guillaume, 41. **10.** Le Havre Frileuse, 36. **11.** Gasny, 32. **12.** Grand-Quevilly, 31. **13.** Fauville, 29. **14.** AM Neiges, 28.

## Basse-Normandie
20e journée

| | |
|---|---|
| Dives-Mondeville | **4-2** |
| Avranches B-Alençon | **2-2** |
| Deauville-Flers | **1-1** |
| Bayeux-Tourlaville | **1-0** |
| Ducey-Cherbourg | **1-1** |
| Vire-Maladrerie | **2-2** |
| St-Germain Cours. - Hérouville | **0-0** |

Classement

**1.** Dives, 60 pts. **2.** Avranches B, 56. **3.** Deauville, 55. **4.** Mondeville, 47. **5.** Tourlaville, 46. **6.** Cherbourg, 46. **7.** Bayeux, 45. **8.** Maladrerie, 43. **9.** Alençon, 37. **10.** Vire, 37. **11.** Ducey, 37. **12.** Flers, 36. **13.** Hérouville, 36. **14.** St-Germain Courseulles, 28.

## Paris
21e journée

| | |
|---|---|
| Le Blanc-Mesnil - Créteil B | **0-1** |
| Gobelins-Versailles | **2-3** |
| Les Mureaux-Racing Colombes | **3-2** |
| La Garenne-Colombes - Melun | **2-0** |
| Évry-Bobigny | **0-1** |
| Les Lilas-Villemomble | **1-1** |
| Montreuil-Les Ulis | **remis** |

Classement

**1.** Créteil B, 67 pts. **2.** Versailles, 60. **3.** Les Mureaux, 60. **4.** Le Blanc-Mesnil, 57. **5.** La Garenne-Colombes, 50. **6.** Gobelins, 45. **7.** Bobigny, 42. **8.** Les Lilas, 42. **9.** Racing Colombes, 42. **10.** Montreuil, 41. **11.** Évry, 40. **12.** Les Ulis, 36. **13.** Melun, 32. **14.** Villemomble, 32.

## Picardie
20e journée

| | |
|---|---|
| Breteuil-Chambly B | **1-2** |
| Amiens AC B-Senlis | **0-0** |
| Albert-Camon | **0-1** |
| Nesle-Compiègne | **0-2** |
| Balagny-Chevrières | **2-0** |
| Chantilly-Soissons | **1-1** |
| Choisy-au-Bac - Laon | **0-1** |

Classement

**1.** Chambly B, 55 pts. **2.** Senlis, 53. **3.** Amiens AC B, 52. **4.** Camon, 52. **5.** Compiègne, 50. **6.** Nesle, 47. **7.** Balagny, 43. **8.** Chantilly, 43. **9.** Laon, 42. **10.** Choisy-au-Bac, 38. **11.** Breteuil, 32. **12.** Soissons, 30. **13.** Albert, 28. **14.** Chevrières, 23.

## Rhône-Alpes
19e journée

| | |
|---|---|
| Limonest-Montélimar | **1-0** |
| Vaulx-en-Velin - Vénissieux | **2-0** |
| Cluses-Sc. - Bourg-en-Bresse B | **1-1** |
| Lyon Duchère B-Échirolles | **1-1** |
| Cruas-Ain Sud Foot | **3-1** |
| Rhône Vallée - La Tour-St-Clair | **1-2** |
| Feurs-Seyssinet | **3-2** |

Classement

**1.** Limonest, 63 pts. **2.** Vaulx-en-Velin, 61. **3.** Cluses-Scionzier, 54. **4.** Bourg-en-Bresse B, 53. **5.** Échirolles, 48. **6.** Lyon Duchère B, 47. **7.** Cruas, 46. **8.** Rhône Vallée, 45. **9.** Montélimar, 40. **10.** La Tour-St-Clair, 40. **11.** Ain Sud Foot, 40. **12.** Feurs, 39. **13.** Seyssinet, 32. **14.** Vénissieux Minguettes, 30.

# U19

## Groupe A
Match en retard

| | |
|---|---|
| Amiens-Gonfreville | **12-1** |

Match avancé

| | |
|---|---|
| Paris-SG - Arras | **2-0** |

Classement

**1.** Paris-SG, 74 pts. **2.** Le Havre, 70. **3.** Caen, 69. **4.** Lens, 66. **5.** Lille, 66. **6.** Entente SSG, 55. **7.** Valenciennes, 54. **8.** Orléans, 50. **9.** Amiens, 46. **10.** Rouen, 41. **11.** Quevilly-Rouen, 40. **12.** Beauvais, 39. **13.** Arras, 37. **14.** Gonfreville, 30.

## Groupe C
Matches avancés

| | |
|---|---|
| Avranches-Nantes | **0-6** |
| Châteauroux-Bordeaux | **3-0** |

Classement

**1.** Bordeaux, 70 pts. **2.** Niort, 67. **3.** Rennes, 62. **4.** Nantes, 62. **5.** Guingamp, 57. **6.** Brest, 57. **7.** Angers, 56. **8.** Laval, 49. **9.** Bayonne, 49. **10.** Châteauroux, 47. **11.** Le Mans, 44. **12.** Avranches, 44. **13.** Tours, 43. **14.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 42.

# Gambardella

## Quarts de finale

| | |
|---|---|
| **Lens**-Tours | **1-1** |
| (Lens qualifié 2 t.a.b. à 0) | |
| Lyon-**Brest** | **0-2** |
| **Monaco**-Caen | **3-0** |
| AC Ajaccio-**Sochaux** | **1-4** |

## Rendez-vous
**DEMI-FINALES**
**DIMANCHE 24 AVRIL, À LIBOURNE**
Lyon-Monaco
Lens-Sochaux

# U17

## Groupe A
24e journée

| | |
|---|---|
| Drancy-Lille | **2-2** |
| Paris-SG - Aulnoye | **1-2** |
| Wasquehal-Le Havre | **1-4** |
| Caen-Paris FC | **1-2** |
| Boulogne/Mer - Amiens | **1-4** |
| Orléans-Evreux | **1-1** |
| Lens-Valenciennes | **remis** |

Classement

**1.** Lille, 79 pts. **2.** Paris-SG, 77. **3.** Le Havre, 77. **4.** Paris FC, 66. **5.** Lens, 58. **6.** Amiens, 56. **7.** Drancy, 55. **8.** Evreux, 53. **9.** Valenciennes, 53. **10.** Boulogne/Mer, 49. **11.** Caen, 46. **12.** Wasquehal, 40. **13.** Orléans, 38. **14.** Aulnoye, 38.

## Groupe B
24e journée

| | |
|---|---|
| Troyes-Torcy | **3-0** |
| Reims-Épinal | **1-2** |
| Strasbourg-Nancy | **3-4** |
| Brétigny - Saint-Avold | **2-1** |
| Sochaux-Schiltigheim | **4-0** |
| Haguenau-Metz | **2-5** |
| Sedan-Aubervilliers | **1-0** |

Classement

**1.** Troyes, 85 pts. **2.** Épinal, 76. **3.** Reims, 76. **4.** Nancy, 73. **5.** Brétigny, 62. **6.** Sochaux, 60. **7.** Metz, 60. **8.** Strasbourg, 58. **9.** Torcy, 55. **10.** Aubervilliers, 53. **11.** St-Avold, 46. **12.** Sedan, 44. **13.** Haguenau, 35. **14.** Schiltigheim, 29.

## Groupe C
24e journée

| | |
|---|---|
| Auxerre-Le Puy | **2-2** |
| Montferrand - Saint-Étienne | **0-3** |
| Pontarlier-Lyon | **0-2** |
| Saint-Priest - Évian-TG | **0-1** |
| Villefranche-Clermont | **1-1** |
| Dijon-Auxerre Stade | **1-0** |
| Annecy-Moulins | **1-1** |

Classement

**1.** Auxerre, 81 pts. **2.** Saint-Étienne, 74. **3.** Lyon, 73. **4.** Évian-TG, 65. **5.** Clermont, 63. **6.** Montferrand, 60. **7.** Villefranche, 57. **8.** Saint-Priest, 55. **9.** Le Puy, 50. **10.** Dijon, 49. **11.** Annecy, 47. **12.** Moulins, 40. **13.** Pontarlier, 40. **14.** Auxerre Stade, 32.

## Groupe D
24e journée

| | |
|---|---|
| Montpellier-Nice | **3-2** |
| Ajaccio-Marseille | **3-0** |
| Istres-Toulouse | **3-4** |
| Monaco-Nîmes | **0-2** |
| Bastia-GFCO Ajaccio | **2-0** |
| Cannes-Toulouse Fontaines | **4-0** |
| Béziers - Fréjus-St-Raph. | **2-3** |

Classement

**1.** Montpellier, 82 pts. **2.** Nice, 79. **3.** Marseille, 70. **4.** Toulouse, 69. **5.** Ajaccio, 62. **6.** Monaco, 62. **7.** Nîmes, 60. **8.** Bastia, 60. **9.** Istres, 59. **10.** Cannes, 54. **11.** Fréjus-St-Raph., 50. **12.** Béziers, 38. **13.** Toulouse Fontaines, 34. **14.** GFCO Ajaccio, 28.

## Groupe E
24e journée

| | |
|---|---|
| SA Mérignac-Nantes | **1-3** |
| Blagnac-Bordeaux | **0-3** |
| Niort-Angoulême | **3-0** |
| Angers-Libourne | **6-2** |
| Rodez-Pau | **0-0** |
| Muret-Bayonne | **1-1** |
| Vertou - La Roche-sur-Yon | **0-0** |

Classement

**1.** Nantes, 90 pts. **2.** Bordeaux, 83. **3.** Niort, 75. **4.** Angers, 64. **5.** SA Mérignac, 58. **6.** Rodez, 58. **7.** Muret, 56. **8.** Bayonne, 55. **9.** Vertou, 49. **10.** Libourne, 46. **11.** Pau, 45. **12.** Angoulême, 43. **13.** La Roche/Yon, 42. **14.** Blagnac, 34.

## Groupe F
Match en retard

| | |
|---|---|
| Rennes-Vannes | **7-2** |

24e journée

| | |
|---|---|
| Lorient-Tours | **1-3** |
| Laval-Guingamp | **0-1** |
| Chambray-Brest | **0-3** |
| Racing Colombes-Avranches | **1-1** |
| Vannes-Montrouge | **2-0** |
| Alençon - Mulsanne-Téloché | **0-0** |
| Le Mans-Rennes | **remis** |

Classement

**1.** Rennes, 82 pts. **2.** Tours, 73. **3.** Laval, 70. **4.** Guingamp, 69. **5.** Brest, 68. **6.** Racing Colombes, 66. **7.** Avranches, 59. **8.** Lorient, 56. **9.** Montrouge, 54. **10.** Vannes, 52. **11.** Le Mans, 44. **12.** Alençon, 39. **13.** Chambray, 37. **14.** Mulsanne-Téloché, 29.

# Féminines

## Championnat
19e journée

| | |
|---|---|
| Juvisy-Lyon | **0-1** |
| Saint-Étienne - Paris-SG | **0-4** |
| Rodez-Montpellier | **0-3** |
| Soyaux - Saint-Maur | **2-0** |
| Albi-Nîmes | **2-1** |
| La Roche/Yon ESOF - Guingamp | **1-0** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Lyon | **72** | 19 | 17 | 2 | 0 | 104 | 2 |
| **2.** Paris-SG | **69** | 19 | 16 | 2 | 1 | 66 | 9 |
| **3.** Montpellier | **61** | 19 | 13 | 3 | 3 | 45 | 10 |
| **4.** Juvisy | **60** | 19 | 13 | 2 | 4 | 39 | 17 |
| **5.** Rodez | **46** | 19 | 8 | 3 | 8 | 29 | 37 |
| **6.** Soyaux | **43** | 19 | 7 | 3 | 9 | 24 | 37 |
| **7.** Albi | **42** | 19 | 6 | 5 | 8 | 20 | 36 |
| **8.** Saint-Étienne | **39** | 19 | 5 | 5 | 9 | 24 | 34 |
| **9.** Guingamp | **38** | 19 | 6 | 1 | 12 | 19 | 52 |
| **10.** La Roche/Yon | **35** | 19 | 5 | 1 | 13 | 21 | 49 |
| **11.** Nîmes Fém. | **25** | 19 | 1 | 3 | 15 | 14 | 71 |
| **12.** Saint-Maur | **24** | 19 | 1 | 2 | 16 | 19 | 70 |

## Rendez-vous
**20e JOURNÉE**
**DIMANCHE 24 AVRIL, 13 HEURES**
Lyon-Rodez
**15 HEURES**
Paris-SG - La Roche/Yon ESOF
Montpellier-Soyaux
Nîmes-Juvisy
Guingamp-Albi
Saint-Maur - Saint-Étienne

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

14 NUMÉROS POUR 30 €

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 %

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.
Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.
Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_|
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

# Étranger

## Allemagne

### Bundesliga
28e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bayern Munich-Eintr. Francfort | 1-0 | Ingolstadt-Schalke 04 | 3-0 |
| B. Dortmund-Werder Brême | 3-2 | Hanovre 96-Hambourg SV | 0-3 |
| B. M'gladbach-Hertha Berlin | 5-0 | Hoffenheim-FC Cologne | 1-1 |
| Leverkusen-VfL Wolfsburg | 3-0 | SV Darmstadt-VfB Stuttgart | 2-2 |
| FSV Mayence 05-FC Augsbourg | 4-2 | | |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Bayern Munich** | **72** | 28 | 23 | 3 | 2 | 66 | 13 | +53 |
| 2. **Borussia Dortmund** | **67** | 28 | 21 | 4 | 3 | 67 | 28 | +39 |
| 3. **Hertha Berlin** | **48** | 28 | 14 | 6 | 8 | 37 | 32 | +5 |
| 4. **Borussia M'gladbach** | **45** | 28 | 14 | 3 | 11 | 59 | 44 | +15 |
| 5. **Bayer Leverkusen** | **45** | 28 | 13 | 6 | 9 | 42 | 33 | +9 |
| 6. **FSV Mayence 05** | **44** | 28 | 13 | 5 | 10 | 39 | 35 | +4 |
| 7. **Schalke 04** | **44** | 28 | 13 | 5 | 10 | 39 | 38 | +1 |
| 8. **VfL Wolfsburg** | **38** | 28 | 10 | 8 | 10 | 39 | 37 | +2 |
| 9. **Ingolstadt 04** | **36** | 28 | 9 | 9 | 10 | 26 | 31 | -5 |
| 10. **Hambourg SV** | **34** | 28 | 9 | 7 | 12 | 34 | 38 | -4 |
| 11. **FC Cologne** | **34** | 28 | 8 | 10 | 10 | 29 | 35 | -6 |
| 12. **VfB Stuttgart** | **33** | 28 | 9 | 6 | 13 | 45 | 56 | -11 |
| 13. **SV Darmstadt** | **29** | 28 | 6 | 11 | 11 | 30 | 43 | -13 |
| 14. **1899 Hoffenheim** | **28** | 28 | 6 | 10 | 12 | 31 | 44 | -13 |
| 15. **Werder Brême** | **28** | 28 | 7 | 7 | 14 | 38 | 57 | -19 |
| 16. **FC Augsbourg** | **27** | 28 | 6 | 9 | 13 | 35 | 47 | -12 |
| 17. **Eintracht Francfort** | **27** | 28 | 6 | 9 | 13 | 29 | 44 | -15 |
| 18. **Hanovre 96** | **17** | 28 | 5 | 2 | 21 | 22 | 52 | -30 |

● **Bayern Munich-Eintracht Francfort : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Meyer. But : Ribéry (20e).
**Bayern Munich :** Neuer - Lahm, Martinez, Alaba, Bernat - Götze (Vidal, 84e), Xabi Alonso, Thiago Alcantara - Müller, Lewandowski (Douglas Costa, 70e), Ribéry. Entr. : Guardiola.
**Eintracht Francfort :** Hradecky - Chandler, Zambrano, Abraham, Oczipka, Djakpa - Aigner, Hasebe, Huszti (Stendera, 48e), Ben-Hatira (Kittel, 64e) - Seferovic (Castaignos, 58e). Entr. : Kovac.

● **Borussia Dortmund-Werder Brême : 3-2 (0-0).** Spectateurs : 81 359. Arbitre : M. Welz. Buts : Aubameyang (53e), Kagawa (77e), Ramos (82e) pour le Borussia Dortmund ; Galvez (69e), Junuzovic (75e) pour le Werder Brême.
**Borussia Dortmund :** Bürki - Piszczek, Ginter, Bender, Schmelzer (Ramos, 80e) - Weigl, Castro - Durm (Kagawa, 74e), Mkhitarian, Reus (Pulisic, 80e) - Aubameyang. Entr. : Tuchel.
**Werder Brême :** Wiedwald - Galvez, Vestergaard, Garcia (Oztunali, 65e) - Gebre Selassie, Yatabaré (Lorenzen, 86e), Fritz - Grillitsch - Sternberg - Ujah (Fröde, 86e), Junuzovic. Entr. : Skripnik.

● **Borussia M'gladbach-Hertha Berlin : 5-0 (1-0).** Spectateurs : 53 114. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Hazard (14e, 80e), Hahn (60e), Herrmann (76e), Traoré (86e).
**Borussia M'gladbach :** Sommer - Elvedi, Christensen, Nordtveit - Johnson, Dahoud (Jantschke, 81e), Xhaka, Wendt - Stindl - Hahn (Herrmann, 66e), Hazard (Traoré, 83e). Entr. : Schubert.
**Hertha Berlin :** Jarstein - Weiser, Stark, Lustenberger, Plattenhardt - Skjelbred, Cigerci (Hegeler, 46e) - Haraguchi (Stocker, 81e), Darida (Baumjohann, 63e), Kalou - Ibisevic. Entr. : Dardai.

● **Bayer Leverkusen-VfL Wolfsburg : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 29 239. Arbitre : M. Brych. Buts : Brandt (27e), Hernandez (73e), Yourtchenko (87e).
**Bayer Leverkusen :** Leno - Jedvaj, Tah, Ramalho, Wendell - Bender (Hernandez, 61e), Kramer - Bellarabi, Calhanoglu (Yourtchenko, 64e), Brandt - Kiessling (Aranguiz, 88e). Entr. : Schmidt.
**VfL Wolfsburg :** Benaglio - Träsch (Henrique, 46e), Knoche (Ascues, 82e), Dante, Rodriguez - Guilavogui, Arnold - Vieirinha, Draxler, Schürrle - Kruse (Schäfer, 63e). Entr. : Hecking.

● **FSV Mayence 05-FC Augsbourg : 4-2 (2-2).** Spectateurs : 31 780. Arbitre : M. Ittrich. Buts : Clemens (13e, 76e), De Blasis (24e, 53e) pour le FSV Mayence 05 ; Caiuby (9e), Koo (40e) pour le FC Augsbourg.
**FSV Mayence 05 :** Karius - Brosinski - Bell - Hack - Bussmann - Frei (Baumgartlinger, 74e), Latza - Clemens (Moritz, 87e), Malli (Onisiwo, 79e), De Blasis - Cordoba. Entr. : Schmidt.
**FC Augsbourg :** Hitz - Feulner, Hong, Klavan, Max (Stafylidis, 69e) - Kohr (Esswein, 66e), Baier - Bobadilla (Altintop, 84e), Koo, Caiuby - Finnbogason. Entr. : Weinzierl.

● **Ingolstadt 04-Schalke 04 : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 15 200. Arbitre : M. Siebert. Buts : Hartmann (29e s.p.), Hinterseer (45e + 2), Lezcano (65e).
**Ingolstadt 04 :** Özcan - Da Costa, Brégerie, Matip, Bauer - Gross, Roger, Christiansen - Hinterseer (Multhaup, 88e), Lezcano (Cohen, 79e), Hartmann (Leckie, 64e). Entr. : Hasenhüttl.
**Schalke 04 :** Fährmann - Junior Caiçara, Matip, Neustädter, Aogo - Sané, Geis, Goretzka (Schöpf, 62e), Meyer - Di Santo (Huntelaar, 74e), Choupo-Moting (Belhanda, 62e). Entr. : Breitenreiter.

● **Hanovre 96-Hambourg SV : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Cléber (61e), Ilicevic (73e), Müller (75e).
**Hanovre 96 :** Zieler - Sakai, Milosevic, Schulz, Sorg - Fossum, Gülselam (Bech, 71e), Prib - Kiyotake - Szalai, Almeida. Entr. : Schaaf.
**Hambourg SV :** Adler - Diekmeier, Cléber, Spahic, Sakai - Ekdal, Holtby (Jung, 46e) - Müller (Lasogga, 86e), Hunt (Gregoritsch, 69e), Ilicevic - Schipplock. Entr. : Labbadia.

● **1899 Hoffenheim-FC Cologne : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Volland (90e + 1) pour Hoffenheim ; Zoller (69e) pour le FC Cologne.
**1899 Hoffenheim :** Baumann - Strobl, Süle, Bicakcic - Kaderabek (Schmid, 79e), Rudy, Amiri (Ochs, 57e), Toljan - Uth (Vargas, 57e), Kramaric, Volland. Entr. : Nagelsmann.
**FC Cologne :** Horn - Risse, Maroh, Heintz, Hector - Lehmann - Zoller (Klunter, 76e), Bittencourt (Olkowski, 90e), Vogt (Hartel, 85e), Gerhardt - Modeste. Entr. : Stöger.

● **SV Darmstadt-VfB Stuttgart : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Wagner (26e), Niemeyer (51e) pour le SV Darmstadt ; Gentner (45e + 1), Rupp (45e + 3) pour le VfB Stuttgart.
**SV Darmstadt :** Mathenia - Jungwirth, Sulu, Rajkovic, Caldirola - Heller - Niemeyer, Gondorf, Rausch - Vrancic (Platte, 90e) - Wagner. Entr. : Schuster.
**VfB Stuttgart :** Tyton - Schwaab, Sunjic (Klein, 21e), Baumgartl, Insua - Die, Gentner - Rupp (Werner, 87e), Didavi (Harnik, 72e), Kostic - Kravets. Entr. : Kramny.

Buteurs
**1.** Lewandowski (Bayern Munich), 25 buts.
**2.** Aubameyang (Borussia Dortmund), 23 buts.
**3.** T. Müller (Bayern Munich), 19 buts.
**4.** J. Hernandez (Bayer Leverkusen), 15 buts.
**5.** Raffael (Borussia M'gladbach), Kalou (Hertha Berlin), 13 buts.
**7.** Meier (Eintracht Francfort), Wagner (SV Darmstadt), C. Pizarro (Werder Brême), 12 buts.
**10.** Modeste (FC Cologne), 11 buts.
**11.** Mkhitarian, Reus (Borussia Dortmund), Malli (FSV Mayence 05), Didavi (VfB Stuttgart), 10 buts.
**15.** Ujah (Werder Brême), 9 buts.
**16.** Koo (FC Augsbourg), N. Müller (Hambourg SV), Ibisevic (Hertha Berlin), Volland (1899 Hoffenheim), Hartmann (Ingolstadt 04), Huntelaar (Schalke 04), 8 buts.

Rendez-vous
**29e JOURNÉE**
**VENDREDI 8 AVRIL, 20 H 30**
Hertha Berlin-Hanovre 96
**SAMEDI 9 AVRIL, 15 H 30**
VfB Stuttgart-Bayern Munich
Ingolstadt-B. M'gladbach
Hambourg SV-SV Darmstadt
Werder Brême-FC Augsbourg
Eintracht Francfort-1899 Hoffenheim
**18 H 30**
VfL Wolfsburg-FSV Mayence 05
**DIMANCHE 10 AVRIL, 15 H 30**
Schalke 04-Borussia Dortmund
**17 H 30**
FC Cologne-Bayer Leverkusen

### Bundesliga 2
28e journée

| | |
|---|---|
| RB Leipzig-VfL Bochum | 3-1 |
| Greuther Fürth-SC Fribourg | lundi |
| FSV Francfort-FC Nuremberg | 0-3 |
| Sankt Pauli-Union Berlin | 0-0 |
| Duisbourg-FC Heidenheim | 0-2 |
| Eintracht Brunswick-Paderborn | 2-1 |
| Karlsruhe-Munich 1860 | 3-1 |
| FC Kaiserslautern-Sandhausen | 2-0 |
| Arminia Bielefeld-F. Düsseldorf | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **RB Leipzig** | **59** | 28 | 18 | 5 | 5 | 47 | 27 |
| 2. **SC Fribourg** | **56** | 27 | 17 | 5 | 5 | 58 | 29 |
| 3. **FC Nuremberg** | **56** | 28 | 16 | 8 | 4 | 57 | 32 |
| 4. **FC St. Pauli** | **46** | 28 | 13 | 7 | 8 | 34 | 29 |
| 5. **VfL Bochum** | **44** | 28 | 11 | 11 | 6 | 45 | 30 |
| 6. **FC Heidenheim** | **40** | 28 | 10 | 10 | 8 | 35 | 30 |
| 7. **Eintr. Brunswick** | **38** | 28 | 10 | 8 | 10 | 34 | 28 |
| 8. **Karlsruhe SC** | **38** | 28 | 10 | 8 | 10 | 28 | 32 |
| 9. **Union Berlin** | **37** | 28 | 9 | 10 | 9 | 46 | 41 |
| 10. **Greut. Fürth** | **37** | 27 | 10 | 7 | 10 | 37 | 41 |
| 11. **Kaiserslautern** | **34** | 28 | 9 | 7 | 12 | 38 | 39 |
| 12. **SV Sandhausen** | **33** | 28 | 10 | 6 | 12 | 34 | 38 |
| 13. **Arm. Bielefeld** | **31** | 28 | 5 | 16 | 7 | 26 | 33 |
| 14. **FSV Francfort** | **29** | 28 | 7 | 8 | 13 | 29 | 46 |
| 15. **F. Düsseldorf** | **28** | 28 | 7 | 7 | 14 | 25 | 38 |
| 16. **Munich 1860** | **25** | 28 | 5 | 10 | 13 | 26 | 41 |
| 17. **SC Paderborn** | **24** | 28 | 5 | 9 | 14 | 24 | 46 |
| 18. **MSV Duisbourg** | **19** | 28 | 3 | 10 | 15 | 23 | 46 |

Buteurs
**1.** Terodde (VfL Bochum), Petersen (SC Fribourg), 18 buts.
**3.** Wood (Union berlin), 14 buts.

Rendez-vous
**29e JOURNÉE**
**VENDREDI 8 AVRIL, 18 H 30**
FC Heidenheim-Eintracht Brunswick
Paderborn-Union Berlin
Munich 1860-Greuther Fürth
**SAMEDI 9 AVRIL, 13 HEURES**
VfL Bochum-FSV Francfort
SV Sandhausen-Arminia Bielefeld
**DIMANCHE 10 AVRIL, 13 H 30**
SC Fribourg-Sankt Pauli
FC Nuremberg-Duisburg
FC Kaiserslautern-Karlsruhe
**LUNDI 11 AVRIL, 20 H 15**
Fortuna Düsseldorf-RB Leipzig

## Angleterre

### Premier League
32e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Leicester-Southampton | 1-0 | Manchester Utd-Everton | 1-0 |
| Liverpool-Tottenham | 1-1 | Stoke-Swansea | 2-2 |
| Arsenal-Watford | 4-0 | Aston Villa-Chelsea | 0-4 |
| Bournemouth-Manchester City | 0-4 | Sunderland-West Bromwich | 0-0 |
| West Ham-Crystal Palace | 2-2 | Norwich-Newcastle | 3-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Leicester** | **69** | 32 | 20 | 9 | 3 | 55 | 31 | +24 |
| 2. **Tottenham** | **62** | 32 | 17 | 11 | 4 | 57 | 25 | +32 |
| 3. **Arsenal** | **58** | 31 | 17 | 7 | 7 | 52 | 30 | +22 |
| 4. **Manchester City** | **54** | 31 | 16 | 6 | 9 | 56 | 32 | +24 |
| 5. **Manchester Utd** | **53** | 31 | 15 | 8 | 8 | 39 | 27 | +12 |
| 6. **West Ham** | **51** | 31 | 13 | 12 | 6 | 49 | 37 | +12 |
| 7. **Southampton** | **47** | 32 | 13 | 8 | 11 | 41 | 33 | +8 |
| 8. **Stoke** | **47** | 32 | 13 | 8 | 11 | 36 | 39 | -3 |
| 9. **Liverpool** | **45** | 30 | 12 | 9 | 9 | 46 | 41 | +5 |
| 10. **Chelsea** | **44** | 31 | 11 | 11 | 9 | 49 | 41 | +8 |
| 11. **West Bromwich** | **40** | 31 | 10 | 10 | 11 | 30 | 37 | -7 |
| 12. **Everton** | **38** | 30 | 9 | 11 | 10 | 51 | 42 | +9 |
| 13. **Bournemouth** | **38** | 32 | 10 | 8 | 14 | 38 | 54 | -16 |
| 14. **Watford** | **37** | 31 | 10 | 7 | 14 | 30 | 36 | -6 |
| 15. **Swansea** | **37** | 32 | 9 | 10 | 13 | 33 | 42 | -9 |
| 16. **Crystal Palace** | **34** | 31 | 9 | 7 | 15 | 34 | 42 | -8 |
| 17. **Norwich** | **31** | 32 | 8 | 7 | 17 | 35 | 56 | -21 |
| 18. **Sunderland** | **27** | 31 | 6 | 9 | 16 | 36 | 55 | -19 |
| 19. **Newcastle** | **25** | 31 | 6 | 7 | 18 | 31 | 58 | -27 |
| 20. **Aston Villa** | **16** | 32 | 3 | 7 | 22 | 22 | 62 | -40 |

● **Leicester-Southampton : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 32 071. Arbitre : M. Oliver. But : Morgan (38e).
**Leicester :** Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez (Gray, 79e), Drinkwater, Kanté, Albrighton (Dyer, 90e) - Vardy, Okazaki (Ulloa, 64e). Entr. : Ranieri.
**Southampton :** Forster - Cedric, Van Dijk, Fonte, Bertrand - Wanyama, Clasie (Austin, 73e) - Davis (Ward-Prowse, 73e), Mané, Targett (Tadic, 46e) - Pelle. Entr. : Koeman.

● **Liverpool-Tottenham : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 44 062. Arbitre : M. Moss. Buts : Coutinho (51e) pour Liverpool ; Kane (63e) pour Tottenham.
**Liverpool :** Mignolet - Clyne, Lovren, Sakho, Moreno - Henderson, Can - Milner (Ibe, 90e), Lallana (Allen, 82e), Coutinho - Sturridge (Origi, 72e). Entr. : Klopp.
**Tottenham :** Lloris - Walker, Alderweireld, Wimmer, Rose - Dier, Dembélé - Son Heung-min (Chadli, 66e), Alli (Mason, 88e), Eriksen - Kane. Entr. : Pochettino.

● **Arsenal-Watford : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 59 981. Arbitre : M. Taylor. Buts : A. Sanchez (4e), Iwobi (38e), Bellerin (48e), Walcott (90e).
**Arsenal :** Ospina - Bellerin, Gabriel Paulista, Koscielny, Monreal - Elneny, Coquelin - Sanchez (Campbell, 78e), Özil, Iwobi (Walcott, 74e) - Welbeck (Giroud, 69e). Entr. : Wenger.
**Watford :** Gomes - Nyom, Prödl, Cathcart, Aké - Abdi (Guedioura, 69e), Watson, Suarez, Capoue (Anya, 41e) - Deeney, Ighalo (Amrabat, 46e). Entr. : Sanchez Flores.

● **Bournemouth-Manchester City : 0-4 (0-3).** Spectateurs : 11 192. Arbitre : M. Madley. Buts : Fernando (7e), De Bruyne (12e), Agüero (19e), Kolarov (90e + 4).
**Bournemouth :** Boruc - Smith (Elphick, 68e), Francis, Cook, Daniels - Ritchie, O'Kane, Surman, Gradel (Gosling, 84e) - Grabban, King (Pugh, 46e). Entr. : Howe.
**Manchester City :** Caballero - Zabaleta, Otamendi, Mangala, Clichy - Fernando, Fernandinho, Navas, D. Silva (Nasri, 66e), De Bruyne (Kolarov, 57e) - Agüero (Iheanacho, 79e). Entr. : Pellegrini.

● **Manchester Utd-Everton : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 75 341. Arbitre : M. Marriner. But : Martial (54e).
**Manchester Utd :** De Gea - Darmian, Smalling, Blind (Valencia, 82e), Rojo (Fosu-Mensah, 46e) - Carrick (Herrera, 58e), Schneiderlin - Lingard, Mata, Martial - Rashford. Entr. : Van Gaal.
**Everton :** Robles - Coleman, Stones, Jagielka, Baines - McCarthy, Cleverley - Deulofeu (Mirallas, 63e), Barkley (Niasse, 87e), Lennon - Lukaku. Entr. : Martinez.

● **West Ham-Crystal Palace : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 34 857. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Lanzini (18e), Payet (41e) pour West Ham ; Delaney (15e), Gayle (75e) pour Crystal Palace. Expulsion : Kouyaté (68e) pour West Ham.
**West Ham :** Adrian - Antonio, Reid, Ogbonna, Cresswell - Kouyaté, Noble (Obiang Avomo, 80e) - Emenike (Carroll, 60e), Lanzini, Payet - Sakho (Valencia, 69e). Entr. : Bilic.
**Crystal Palace :** Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Jedinak, Ledley (Campbell, 71e) - Zaha (Gayle, 46e), Bolasie, Puncheon - Sako. Entr. : Pardew.

● **Stoke-Swansea : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 27 649. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Afellay (13e), Bojan (53e) pour Stoke ; Sigurdsson (68e), Paloschi (79e) pour Swansea.
**Stoke :** Haugaard - Bardsley, Cameron, Wollscheid, Pieters - Whelan (Ireland, 81e), Imbula - Afellay, Bojan (Diouf, 74e), Arnautovic - Joselu. Entr. : Hughes.
**Swansea :** Fabianski - Rangel, Fernandez, Williams, Naughton (Taylor, 82e) - Cork, Britton (Montero, 61e), Fer - Sigurdsson - Gomis (Paloschi, 71e), Routledge. Entr. : Guidolin.

● **Aston Villa-Chelsea : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 31 120. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Loftus-Cheek (26e), Pato (45e + 2 s.p.), Pedro (46e, 59e). Avertissement : Fabregas (29e) pour Chelsea. Expulsion : Hutton (85e) pour Aston Villa.
**Aston Villa :** Guzan - Hutton, Richards, Lescott, Cissokho - Gueye (Lyden, 83e), Sanchez (Bacuna, 67e), Westwood - Carles Gil (Grealish, 66e), Gestede, Ayew. Entr. : Black.
**Chelsea :** Courtois - Azpilicueta, Miazga, Ivanovic, Baba - Fabregas, Obi Mikel - Pedro (Clarke-Salter, 74e), Loftus-Cheek, Kenedy (Oscar, 46e) - Rémy (Pato, 23e). Entr. : Hiddink.

● **Sunderland-West Brom : 0-0.** Spectateurs : 45 144. Arbitre : M. East.
**Sunderland :** Mannone - Yedlin, Koné, Kaboul, Van Aanholt - Kirchhoff - Borini, Cattermole, M'Vila, Khazri (D. N'Doye, 82e) - Defoe. Entr. : Allardyce.
**West Bromwich :** Foster - Dawson, McAuley, Evans, Chester - Sandro, Yacob - Gardner (McClean, 71e), Fletcher, Berahino (Leko, 78e) - Rondon (Anichebe, 81e). Entr. : Pulis.

● **Norwich-Newcastle : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 27 137. Arbitre : M. Dean. Buts : T. Klose (45e + 3), Mbokani (74e), M. Olsson (90e + 3) pour Norwich ; Mitrovic (71e, 86e s.p.) pour Newcastle.
**Norwich :** Ruddy - Wisdom, Bennett, Klose, Olsson - Jarvis (Redmond, 75e), Howson, O'Neil, Brady - Naismith (Hoolahan, 81e) - Mbokani (Jerome, 85e). Entr. : Neil.
**Newcastle :** Darlow - Janmaat, Mbemba, Taylor, Anita (Mitrovic, 62e) - Shelvey, Tioté (Perez, 46e) - Townsend, Wijnaldum, Sissoko - Cissé. Entr. : Benitez.

Buteurs
**1.** Kane (Tottenham), 22 buts.
**2.** Vardy (Leicester), 19 buts.
**3.** Lukaku (Everton), 18 buts.
**4.** Agüero (Manchester City), 17 buts.
**5.** Mahrez (Leicester), 16 buts.
**6.** Ighalo (Watford), 14 buts.

Rendez-vous
**33e JOURNÉE**
**SAMEDI 9 AVRIL, 13 H 45**
West Ham-Arsenal
**16 HEURES** Southampton-Newcastle
Swansea-Chelsea
Watford-Everton
Aston Villa-Bournemouth
Crystal Palace-Norwich
**18 H 30** Man City-West Bromwich
**DIMANCHE 10 AVRIL, 14 H 30**
Sunderland-Leicester
**17 HEURES** Tottenham-Man Utd
Liverpool-Stoke City

### Championship
39e journée

| | |
|---|---|
| Brighton-Burnley | 2-2 |
| QP Rangers-Middlesbrough | 2-3 |
| Hull City-Bristol City | 4-0 |
| Huddersfield-Sheffield Wed. | 0-1 |
| Cardiff City-Derby County | 2-1 |
| Wolverhampton-Ipswich | 0-0 |
| Charlton-Birmingham | 2-1 |
| Blackburn-Preston | 1-2 |
| Bolton W.-Reading | 0-1 |
| Rotherham United-Leeds Utd | 2-1 |
| Nottingham Forest-Brentford | 0-3 |
| Fulham-Milton Keynes | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Burnley** | **76** | 39 | 21 | 13 | 5 | 63 | 33 |
| 2. **Middlesbrough** | **73** | 38 | 22 | 7 | 9 | 51 | 25 |
| 3. **Brighton** | **72** | 39 | 19 | 15 | 5 | 54 | 37 |
| 4. **Hull City** | **69** | 38 | 20 | 9 | 9 | 54 | 23 |
| 5. **Sheffield Wed.** | **65** | 39 | 17 | 14 | 8 | 57 | 36 |
| 6. **Derby County** | **64** | 39 | 17 | 13 | 9 | 52 | 37 |
| 7. **Cardiff City** | **62** | 39 | 16 | 14 | 9 | 51 | 42 |
| 8. **Ipswich Town** | **59** | 39 | 16 | 11 | 12 | 46 | 44 |
| 9. **Birmingham** | **56** | 38 | 15 | 11 | 12 | 42 | 37 |
| 10. **Preston** | **56** | 39 | 14 | 14 | 11 | 38 | 36 |
| 11. **QP Rangers** | **51** | 39 | 12 | 15 | 12 | 49 | 46 |
| 12. **Wolverhampton** | **49** | 39 | 12 | 13 | 14 | 46 | 51 |
| 13. **Reading** | **48** | 38 | 12 | 12 | 14 | 43 | 43 |
| 14. **Leeds Utd** | **47** | 38 | 11 | 14 | 13 | 38 | 47 |
| 15. **Blackburn** | **46** | 39 | 11 | 13 | 15 | 38 | 38 |
| 16. **Nottingham F.** | **46** | 39 | 11 | 13 | 15 | 34 | 39 |
| 17. **Brentford** | **46** | 38 | 13 | 7 | 18 | 51 | 59 |
| 18. **Huddersfield** | **45** | 39 | 12 | 9 | 18 | 52 | 54 |
| 19. **Bristol City** | **43** | 39 | 11 | 10 | 18 | 40 | 62 |
| 20. **Rotherham Utd** | **42** | 39 | 12 | 6 | 21 | 46 | 63 |
| 21. **Fulham** | **41** | 39 | 9 | 14 | 16 | 59 | 65 |
| 22. **Milton Keynes** | **37** | 39 | 9 | 10 | 20 | 33 | 53 |
| 23. **Charlton** | **35** | 39 | 8 | 11 | 20 | 36 | 70 |
| 24. **Bolton** | **26** | 39 | 4 | 14 | 21 | 36 | 69 |

Buteurs
**1.** Gray (Burnley), 23 buts.
**2.** McCormack (Fulham), 20 buts.
**3.** Hernandez (Hull), 16 buts.

Rendez-vous
**40e J., MARDI 5 AVRIL, 20 H 45**
Burnley-Cardiff City
Middlesbrough-Huddersfield Town
Birmingham-Brighton
Derby County-Hull City
Sheffield Wed.-Blackburn
Ipswich Town-Charlton
Preston-Fulham
Leeds Utd-QP Rangers
Milton Keynes-Wolverhampton
Brentford-Bolton
Bristol City-Rotherham United
**21 HEURES** Reading-Nottingham Forest
**41e J., SAMEDI 9 AVRIL, 13 H 30**
Burnley-Leeds Utd
**16 HEURES** Middlesbrough-Preston
Huddersfield Town-Hull City
Bristol City-Sheffield Wed.
Derby County-Bolton
Fulham-Cardiff City
Ipswich Town-Brentford
Reading-Birmingham
QP Rangers-Charlton
Wolverhampton-Blackburn
Milton Keynes-Rotherham United
**LUNDI 11 AVRIL, 20 H 45**
Nottingham Forest-Brighton

# Espagne

## Liga

31e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| FC Barcelone-Real Madrid | 1-2 | FC Séville-Real Sociedad | 1-2 |
| Atletico Madrid-Betis Séville | 5-1 | Malaga-Espanyol Barcelone | 1-1 |
| Eibar-Villarreal | 1-2 | Las Palmas-Valence CF | 2-1 |
| Celta Vigo-Dep. La Corogne | 1-1 | Rayo Vallecano-Getafe | 2-0 |
| Athletic Bilbao-Grenade FC | 1-1 | Levante UD-Sporting Gijon | lundi |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **FC Barcelone** | **76** | 31 | 24 | 4 | 3 | 87 | 26 | +61 |
| 2. **Atletico Madrid** | **70** | 31 | 22 | 4 | 5 | 51 | 15 | +36 |
| 3. **Real Madrid** | **69** | 31 | 21 | 6 | 4 | 89 | 29 | +60 |
| 4. **Villarreal** | **57** | 31 | 16 | 9 | 6 | 39 | 26 | +13 |
| 5. **Celta Vigo** | **49** | 31 | 14 | 7 | 10 | 44 | 52 | -8 |
| 6. **Athletic Bilbao** | **48** | 31 | 14 | 6 | 11 | 49 | 40 | +9 |
| 7. **FC Séville** | **48** | 31 | 13 | 9 | 9 | 44 | 37 | +7 |
| 8. **Malaga** | **40** | 31 | 10 | 10 | 11 | 30 | 29 | +1 |
| 9. **Eibar** | **38** | 31 | 10 | 8 | 13 | 43 | 44 | -1 |
| 10. **Real Sociedad** | **38** | 31 | 10 | 8 | 13 | 39 | 42 | -3 |
| 11. **Deportivo La Corogne** | **37** | 31 | 7 | 16 | 8 | 40 | 44 | -4 |
| 12. **Las Palmas** | **36** | 31 | 10 | 6 | 15 | 34 | 43 | -9 |
| 13. **Espanyol Barcelone** | **36** | 31 | 10 | 6 | 15 | 32 | 57 | -25 |
| 14. **Betis Séville** | **34** | 31 | 8 | 10 | 13 | 28 | 45 | -17 |
| 15. **Valence CF** | **34** | 31 | 8 | 10 | 13 | 34 | 38 | -4 |
| 16. **Rayo Vallecano** | **31** | 31 | 7 | 10 | 14 | 43 | 63 | -20 |
| 17. **Grenade FC** | **29** | 31 | 7 | 8 | 16 | 33 | 57 | -24 |
| 18. **Getafe** | **28** | 31 | 7 | 7 | 17 | 28 | 54 | -26 |
| 19. **Sporting Gijon** | **27** | 30 | 7 | 6 | 17 | 32 | 52 | -20 |
| 20. **Levante UD** | **24** | 30 | 6 | 6 | 18 | 28 | 54 | -26 |

**FC Barcelone-Real Madrid : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 99 264. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Piqué (56e) pour le FC Barcelone ; Benzema (62e), Cristiano Ronaldo (85e) pour le Real Madrid. Expulsion : Sergio Ramos (84e) pour le Real Madrid.
**FC Barcelone :** Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic (Turan, 74e), Busquets, Iniesta - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
**Real Madrid :** Navas - Carvajal, Pepe, Ramos, Marcelo - Modric, Casemiro, Kroos - Bale (Vazquez, 90e), Benzema (Jesé, 78e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.

**Atletico Madrid-Betis Séville : 5-1 (2-0).** Spectateurs : 50 121. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : F. Torres (37e), Griezmann (42e, 81e), Juanfran (65e), Partey (90e + 1) pour l'Atletico Madrid ; Ruben Castro (79e) pour le Betis Séville.
**Atletico Madrid :** Oblak - Juanfran, Monsalve, Hernandez, Filipe Luis - Gabi, Fernandez (Kranevitter, 78e), Niguez (Partey, 69e) - Koke - Griezmann, Torres (Correa, 63e). Entr. : Simeone.
**Betis Séville :** Adan - Molinero, Pezzella, Westermann, Montoya - N'Diaye, Ceballos - Musonda (Torres, 71e), Ruiz (Kadir, 50e), Cejudo (Leandro Damiao, 59e) - Ruben Castro. Entr. : Merino.

**Eibar-Villarreal : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 5 202. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Capa (22e) pour Eibar ; Lopez (35e), Soldado (50e) pour Villarreal.
**Eibar :** Riesgo - Capa, Dos Santos, Pantic, Junca (Luna, 74e) - Garcia Carrillo, Escalante - Keko (Berjon Perez, 89e), Jota, Inui (Enrich, 63e) - Baston. Entr. : Mendilibar.
**Villarreal :** Areola - Rukavina, Bailly, Victor Ruiz, Marin - Suarez, Pina, Bruno Soriano, Castillejo (Trigueros, 69e) - Soldado (Baptistao, 82e), Lopez (Bakambu, 66e). Entr. : Garcia Toral.

**Celta Vigo-Deportivo La Corogne : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 21 253. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Nolito (31e) pour le Celta Vigo ; Borges (21e) pour le Deportivo La Corogne. Expulsion : Arribas (68e) pour le Deportivo La Corogne.
**Celta Vigo :** Alvarez - Mallo, Cabral, Gomez, Castro Otto - Radoja, Wass (Hernandez, 89e) - Bongonda (Guidetti, 73e), Orellana, Nolito - Aspas. Entr. : Berizzo.
**Deportivo La Corogne :** Lux (Manu, 38e) - Juanfran, Arribas, Sidnei (Lopo, 81e), Navarro - Borges, Mosquera - Cartabia (Luisinho, 70e), Luis Alberto, Fajr - Lucas Perez. Entr. : Sanchez.

**Athletic Bilbao-Grenade FC : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 40 497. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Lekue (28e) pour l'Athletic Bilbao ; Penaranda (77e) pour Grenade.
**Athletic Bilbao :** Iraizoz - De Marcos, Etxeita, Gurpegi Nausia (Williams, 79e), Balenziaga - San José, Etxebarria - Susaeta (Rico, 71e), Raul Garcia, Merino (Lekue, 5e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
**Grenade FC :** Fernandez Moreno - Foulquier, Lomban, Babin, Biraghi - Marquez (Ibanez, 56e), Doucouré, Perez (Rico, 68e), Cuenca - Penaranda (Barral, 85e), El-Arabi. Entr. : Gonzalez.

**FC Séville-Real Sociedad : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 32 127. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Gameiro (51e s.p.) pour le FC Séville ; Bergara (3e), Krychowiak (34e c.s.c.) pour la Real Sociedad. Expulsion : Bergara (68e) pour la Real Sociedad.
**FC Séville :** Rico - Mariano, Rami, Kolodziejczak, Trémoulinas - Cristoforo (Iborra, 46e), Krychowiak (N'Zonzi, 66e) - Reyes (Konoplianka, 72e), Banega, Vitolo - Gameiro. Entr. : Emery.
**Real Sociedad :** Rulli - Martinez Diez (Elustondo, 52e), Reyes, Inigo Martinez, Berchiche - Prieto, Bergara, Illarramendi - Oiarzabal, Vela (Gonzalez Martinez, 86e), Zurutuza (Granero, 59e). Entr. : Sacristan.

**Malaga-Espanyol Barcelone : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 24 234. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Cop (44e s.p.) pour Malaga ; Diop (11e) pour l'Espanyol Barcelone.
**Malaga :** Ochoa - Rosales, Albentosa, Weligton Robson, Torres (Ricca, 46e) - Anor (Atsu, 68e), Recio, Camacho, Castro - Cop (Fornals, 82e), Charles. Entr. : Gracia.
**Espanyol Barcelone :** P. Lopez - J. Lopez, Gonzalez Soberon, Andia Roco, R. Duarte - Asensio (Pérez, 68e), Sanchez Mata, Duarte, Diop, Gonzalez (Sylla Diallo, 89e) - Moreno (Caicedo, 58e). Entr. : Galca.

**Las Palmas-Valence CF : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 27 041. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Viera (49e s.p.), Mustafi (64e c.s.c.) pour Las Palmas ; Rodrigo (3e) pour Valence.
**Las Palmas :** Varas - Garcia Santana, Lemos, Aythami, Castellano - El-Zhar (Gomez, 70e), Tanausu, Mesa, Viera (Araujo, 75e), Momo (Montoro, 83e) - Willian José. Entr. : Setien.
**Valence CF :** Alves - Barragan, Mustafi, Santos, Siqueira - Parejo, Barbosa (Feghouli, 62e), Fuego, Piatti (Gomes, 69e) - Rodrigo, Alcacer (Negredo, 81e). Entr. : Ayestaran.

**Rayo Vallecano-Getafe : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 12 715. Arbitre : M. La Penna. Buts : Guerra (15e), Miku (71e).
**Rayo Vallecano :** Martin - Quini, Crespo, Tito - Pablo Hernandez, Llorente, Baena (Amaya, 87e), Bebe (Montiel, 80e) - Trashorras - Guerra (Manucho, 70e), Miku. Entr. : Jémez.
**Getafe :** Guaita - Vigaray, Vergini, Juan Cala, Lago - Rodriguez - Sarabia, Medran, Lacen (Goitom, 56e), Rodriguez (Wanderson, 67e) - Alvaro (Buendia, 76e). Entr. : Escriba.

### Buteurs

**1.** Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 29 buts.
**2.** L. Suarez (FC Barcelone), 26 buts.
**3.** Messi (FC Barcelone), 22 buts.
**4.** Neymar (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), 21 buts.
**6.** Griezmann (Atletico Madrid), 19 buts.
**7.** Aduriz (Athletic Bilbao), Baston (Eibar), 17 buts.
**9.** Ruben Castro (Betis Séville), 16 buts.
**10.** Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Bale (Real Madrid), 15 buts.

### Rendez-vous

**32e JOURNÉE**
**VENDREDI 8 AVRIL**
**20 H 30**
Grenade FC-Malaga
**SAMEDI 9 AVRIL,**
**16 HEURES**
Real Madrid-Eibar
**18 H 15**
Espanyol Barcelone-Atletico Madrid
**20 H 30**
Real Sociedad-FC Barcelone
**22 H 05**
Betis Séville-Levante UD
**DIMANCHE 10 AVRIL,**
**12 HEURES**
Sporting Gijon-Celta Vigo
**16 HEURES**
Valence CF-FC Séville
**18 H 15**
Villarreal-Getafe
**20 H 30**
Athletic Bilbao-Rayo Vallecano
**LUNDI 11 AVRIL,**
**20 H 30**
Dep. La Corogne-Las Palmas

## Segunda Division

32e journée

| | |
|---|---|
| Albacete-Alavés | 0-1 |
| Real Majorque-Leganes | 3-0 |
| Gim. Tarragone-Cordoba CF | 4-4 |
| Athletic Bilbao B-Real Oviedo | lundi |
| Alcorcon-Mirandes | 1-0 |
| Girona FC-Osasuna | 0-0 |
| Elche CF-Real Saragosse | 2-1 |
| Tenerife-Lugo | 1-0 |
| Real Valladolid-Almeria | 1-1 |
| Numancia-SD Huesca | 3-2 |
| Ponferradina-Llagostera | 1-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Alavés | **56** | 32 | 16 | 8 | 8 | 36 | 28 |
| 2. Leganes | **54** | 32 | 14 | 12 | 6 | 42 | 26 |
| 3. Gim. Tarragone | **52** | 32 | 13 | 13 | 6 | 45 | 34 |
| 4. Real Oviedo | **49** | 31 | 13 | 10 | 8 | 44 | 35 |
| 5. AD Alcorcon | **48** | 32 | 13 | 9 | 10 | 34 | 33 |
| Cordoba CF | **48** | 32 | 14 | 6 | 12 | 46 | 45 |
| Osasuna | **48** | 32 | 13 | 9 | 10 | 34 | 33 |
| 8. Elche CF | **48** | 32 | 12 | 12 | 8 | 30 | 32 |
| 9. Real Saragosse | **46** | 32 | 12 | 10 | 10 | 34 | 30 |
| 10. Lugo | **46** | 32 | 11 | 13 | 8 | 36 | 36 |
| 11. Girona FC | **45** | 32 | 11 | 12 | 9 | 35 | 25 |
| 12. R. Valladolid | **45** | 32 | 11 | 12 | 9 | 39 | 34 |
| 13. Tenerife | **45** | 32 | 11 | 12 | 9 | 36 | 35 |
| 14. Mirandes | **44** | 32 | 11 | 11 | 10 | 48 | 40 |
| 15. Numancia S. | **42** | 32 | 9 | 15 | 8 | 43 | 40 |
| 16. Real Majorque | **38** | 32 | 9 | 11 | 12 | 30 | 35 |
| 17. Ponferradina | **38** | 32 | 10 | 8 | 14 | 32 | 40 |
| 18. SD Huesca | **33** | 32 | 7 | 12 | 13 | 32 | 39 |
| 19. UD Almeria | **33** | 32 | 6 | 15 | 11 | 29 | 38 |
| 20. Albacete | **29** | 32 | 7 | 8 | 17 | 31 | 46 |
| 21. Llagostera | **28** | 32 | 8 | 4 | 20 | 30 | 44 |
| 22. Athletic Bilbao B | **24** | 31 | 6 | 6 | 19 | 23 | 41 |

### Buteurs

**1.** Sergio Leon (Elche CF), 19 buts.
**2.** F. Andone (Cordoba CF), D. Rodriguez (AD Alcorcon), 15 buts.

### Rendez-vous

**33e JOURNÉE**
**SAMEDI 9 AVRIL,**
**18 HEURES**
Almeria-Alcorcon
Lugo-Girona FC
Mirandes-Ponferradina
Llagostera-Athletic Bilbao B
**20 H 15**
Leganes-Real Valladolid
**DIMANCHE 10 AVRIL,**
**12 HEURES**
Real Saragosse-Real Majorque
**17 HEURES**
Alavés-Tenerife
SD Huesca-Gimnastic Tarragone
Real Oviedo-Numancia
Cordoba CF-Albacete
**19 H 15**
Osasuna Pampelune-Elche CF

# Italie

## Serie A

31e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Juventus Turin-Empoli | 1-0 | Atalanta-Milan AC | 2-1 |
| Udinese-Naples | 3-1 | Carpi-Sassuolo | 1-3 |
| Lazio Rome-AS Roma | 1-4 | Chievo Vérone-Palerme | 3-1 |
| Fiorentina-Sampdoria Gênes | 1-1 | Genoa-Frosinone | 4-0 |
| Inter Milan-Torino | 1-2 | FC Bologne-Hellas Vérone | lundi |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Juventus Turin** | **73** | 31 | 23 | 4 | 4 | 56 | 16 | +40 |
| 2. **Naples** | **67** | 31 | 20 | 7 | 4 | 63 | 27 | +36 |
| 3. **AS Roma** | **63** | 31 | 18 | 9 | 4 | 66 | 32 | +34 |
| 4. **Fiorentina** | **56** | 31 | 16 | 8 | 7 | 51 | 33 | +18 |
| 5. **Inter Milan** | **55** | 31 | 16 | 7 | 8 | 41 | 30 | +11 |
| 6. **Milan AC** | **49** | 31 | 13 | 10 | 8 | 41 | 33 | +8 |
| 7. **Sassuolo** | **48** | 31 | 12 | 12 | 7 | 40 | 34 | +6 |
| 8. **Lazio Rome** | **42** | 31 | 11 | 9 | 11 | 39 | 42 | -3 |
| 9. **Chievo Vérone** | **41** | 31 | 11 | 8 | 12 | 37 | 40 | -3 |
| 10. **Genoa** | **37** | 31 | 10 | 7 | 14 | 36 | 37 | -1 |
| 11. **Torino** | **36** | 31 | 9 | 9 | 13 | 39 | 43 | -4 |
| 12. **FC Bologne** | **36** | 30 | 10 | 6 | 14 | 30 | 35 | -5 |
| 13. **Atalanta Bergame** | **36** | 31 | 9 | 9 | 13 | 30 | 36 | -6 |
| 14. **Empoli** | **36** | 31 | 9 | 9 | 13 | 34 | 43 | -9 |
| 15. **Udinese** | **34** | 31 | 9 | 7 | 15 | 29 | 46 | -17 |
| 16. **Sampdoria Gênes** | **33** | 31 | 8 | 9 | 14 | 44 | 49 | -5 |
| 17. **Carpi** | **28** | 31 | 6 | 10 | 15 | 29 | 49 | -20 |
| 18. **Palerme** | **28** | 31 | 7 | 7 | 17 | 29 | 54 | -25 |
| 19. **Frosinone** | **27** | 31 | 7 | 6 | 18 | 29 | 59 | -30 |
| 20. **Hellas Vérone** | **19** | 30 | 2 | 13 | 15 | 26 | 51 | -25 |

**Juventus Turin-Empoli : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Calvarese Gianpaolo. But : Mandzukic (44e).
**Juventus Turin :** Buffon - Barzagli, Rugani, Chiellini (Cuadrado, 54e) - Lichtsteiner, Pereyra (Asamoah, 81e), Marchisio, Pogba, Évra - Mandzukic (Zaza, 66e), Morata. Entr. : Allegri.
**Empoli :** Skorupski - Bittante, Tonelli, Costa, Mario Rui - Zielinski, Paredes, Büchel (Croce, 54e) - Saponara (Piu, 60e) - Pucciarelli, Maccarone (Krunic, 75e). Entr. : Giampaolo.

**Udinese-Naples : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Borges Fernandes (14e s.p., 45e + 1), Théréau (57e) pour Udinese ; Higuain (24e) pour Naples. Expulsion : Higuain (76e) pour Naples.
**Udinese :** Karnezis - Heurtaux, Danilo, Felipe - Widmer, Agyemang-Badu, Kuzmanovic, Borges Fernandes, Armero (Piris, 75e) - Théréau (Perica, 84e) - Zapata (Matos, 64e). Entr. : De Canio.
**Naples :** Gabriel - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan, Jorginho (El-Kaddouri, 74e), Hamsik - Callejon (Mertens, 58e), Higuain, Insigne (Gabbiadini, 72e). Entr. : Sarri.

**Lazio Rome-AS Roma : 1-4 (0-1).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Parolo (75e) pour la Lazio Rome ; El-Shaarawy (15e), Dzeko (64e), Florenzi (83e), Perotti (87e) pour l'AS Roma. Expulsion : Hoedt (90e) pour la Lazio Rome.
**Lazio Rome :** Marchetti - Patric, Bisevac, Hoedt, Braafheid - Cataldi (Djordjevic, 84e), Biglia, Parolo - Candreva (Keita, 56e), Matri (Klose, 56e), Felipe Anderson. Entr. : Pioli.
**AS Roma :** Szczesny - Florenzi, Manolas, Rüdiger, Digne - Pjanic, Keita, Nainggolan (Falqué, 71e) - Salah (Zukanovic, 81e), Perotti, El-Shaarawy (Dzeko, 60e). Entr. : Spalletti.

**Fiorentina-Sampdoria Gênes : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Ilicic (24e) pour la Fiorentina ; Alvarez (39e) pour la Sampdoria Gênes. Expulsion : Correa (72e) pour la Sampdoria Gênes.
**Fiorentina :** Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez, Astori, Alonso - Costa (Blaszczykowski, 70e), Badelj (Vecino, 46e) - Tello, Ilicic, Valero - Babacar (Zarate, 63e). Entr. : Sousa.
**Sampdoria Gênes :** Viviano - Diakité, Ranocchia, Cassani - De Silvestri, Fernando, Krsticic (Ivan, 67e), Dodo (Moisander, 86e) - Alvarez (Soriano, 63e), Correa - Quagliarella. Entr. : Montella.

**Inter Milan-Torino : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Icardi (17e s.p.) pour l'Inter Milan ; Molinaro (55e), Belotti (73e s.p.) pour le Torino. Expulsions : Miranda (57e), Nagatomo (72e) pour l'Inter Milan.
**Inter Milan :** Handanovic - Santon (Eder, 85e), Miranda, Juan Jésus, Nagatomo - Medel, Brozovic - Ljajic (Murillo, 59e), Palacio, Perisic - Icardi (Biabiany, 72e). Entr. : Mancini.
**Torino :** Padelli - Bovo, Jansson, Moretti - Peres, Benassi (Farnerud, 79e), Vives (Gazzi, 67e), Obi (Baselli, 56e), Molinaro - Lopez, Belotti. Entr. : Ventura.

**Atalanta Bergame-Milan AC : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Pinilla (44e), A. Gomez (62e) pour l'Atalanta Bergame ; Luiz Adriano (4e s.p.) pour le Milan AC.
**Atalanta Bergame :** Sportiello - Masiello, Stendardo, Paletta, Dramé - Cigarini, De Roon (Migliaccio, 78e) - Kurtic, Diamanti (Raimondi, 82e), Gomez (D'Alessandro, 90e) - Pinilla. Entr. : Reja.
**Milan AC :** Donnarumma - Abate, Zapata, Romagnoli, Antonelli - De Sciglio (Ménez, 66e), Montolivo, Bertolacci (Poli, 77e), Bonaventura - Luiz Adriano (Balotelli, 58e), Bacca. Entr. : Mihajlovic.

**Carpi-Sassuolo : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Cervellera. Buts : Gagliolo (25e) pour Carpi ; Sansone (4e), Defrel (35e), Acerbi (73e) pour Sassuolo.
**Carpi :** Belec - Letizia, Romagnoli, Gagliolo, Poli - Pasciuti, Cofie, Bianco, Di Gaudio (Verdi, 63e) - Porcari (Lasagna, 46e) - Mancosu (De Guzman, 78e). Entr. : Castori.
**Sassuolo :** Consigli - Vrsaljko, Acerbi, Peluso, Longhi (Cannavaro, 67e) - Biondini (Pellegrini, 85e), Magnanelli, Duncan - Berardi (Politano, 80e), Defrel, Sansone. Entr. : Di Francesco.

**Chievo Vérone-Palerme : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Cacciatore (6e), Rigoni (53e), Birsa (74e) pour le Chievo Vérone ; Gilardino (28e) pour Palerme.
**Chievo Vérone :** Bizzarri - Cacciatore, Spolli, César, Gobbi - Castro, Radovanovic, Rigoni (Pinzi, 77e) - Birsa - Meggiorini (Mpoku, 82e), Floro Flores (Inglese, 59e). Entr. : Maran.
**Palerme :** Sorrentino - Struna, Cionek, Andjelkovic, Lazaar - Hiljemark, Jajalo, Brugman (Quaison, 65e) - Vazquez, Gilardino, Trajkovski (Balogh, 76e). Entr. : Novellino.

**Genoa-Frosinone : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Suso (43e, 60e, 76e), Rigoni (72e).
**Genoa :** Perin - Munoz, De Maio, Izzo - Fiamozzi, Rigoni, Rincon, Dzemaïli (Tachtsidis, 77e), Silva - Pandev (Matavz, 20e), Suso (Capel, 89e). Entr. : Gasperini.
**Frosinone :** Leali - Ciofani, Ajeti, Blanchard, Pavlovic - Gori, Gucher, Sammarco (Carlini, 74e) - Dionisi (Longo, 69e), Ciofani, Kragl (Tonev, 62e). Entr. : Stellone.

### Buteurs

**1.** Higuain (Naples), 30 buts.
**2.** Bacca (Milan AC), Dybala (Juventus Turin), 14 buts.
**4.** Icardi (Inter Milan), 13 buts.
**5.** Ilicic, Kalinic (Fiorentina), Eder (Sampdoria Gênes, 12 ; Inter Milan, 0), 12 buts.
**8.** Salah (AS Roma), Maccarone (Empoli), Insigne (Naples), 11 buts.
**11.** Pavoletti (Genoa), 10 buts.
**12.** Pjanic (AS Roma), Belotti (Torino), Théréau (Udinese), 9 buts.
**15.** Dzeko (AS Roma), Destro (FC Bologne), Ciofani, Dionisi (Frosinone), Gilardino (Palerme), Quagliarella (Torino, 5 ; Sampdoria Gênes, 3), Soriano (Sampdoria Gênes), Defrel (Sassuolo), Paloschi (Chievo Vérone), 8 buts.

### Rendez-vous

**32e JOURNÉE**
**SAMEDI 9 AVRIL,**
**15 HEURES**
Frosinone-Inter Milan
**18 HEURES**
Sassuolo-Genoa
Chievo Vérone-Carpi
**20 H 45**
Milan AC-Juventus Turin
**DIMANCHE 10 AVRIL,**
**12 H 30**
Empoli-Fiorentina
**15 HEURES**
Naples-Hellas Vérone
Torino-Atalanta
Sampdoria Gênes-Udinese
**20 H 45**
Palerme-Lazio Rome
**LUNDI 11 AVRIL,**
**20 H 45**
AS Roma-FC Bologne

## Serie B

34e journée

| | |
|---|---|
| Crotone-Virtus Lanciano | 1-0 |
| Cagliari-La Spezia | 1-2 |
| Novare-Salernitana | 1-1 |
| Trapani-Brescia | 3-0 |
| Bari-Cesena | lundi |
| Pescara-Côme | 2-1 |
| Virtus Entella-Ternana | 2-2 |
| Perugia-Ascoli | 0-2 |
| Latina-Avellino | 3-0 |
| Pro Vercelli-Modena | 1-1 |
| Vicenza-Livourne | 2-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Crotone | 70 | 34 | 20 | 10 | 4 | 53 | 28 |
| 2. Cagliari | 68 | 34 | 21 | 5 | 8 | 59 | 34 |
| 3. Novare | 54 | 34 | 16 | 8 | 10 | 46 | 28 |
| La Spezia | 54 | 34 | 14 | 12 | 8 | 41 | 39 |
| 5. Bari | 53 | 33 | 15 | 8 | 10 | 47 | 39 |
| Cesena | 53 | 33 | 15 | 8 | 10 | 47 | 29 |
| Trapani | 53 | 34 | 14 | 11 | 9 | 45 | 41 |
| 8. Pescara | 52 | 34 | 15 | 7 | 12 | 52 | 47 |
| 9. Virtus Entella | 51 | 34 | 13 | 12 | 9 | 42 | 34 |
| 10. Brescia | 50 | 34 | 13 | 11 | 10 | 45 | 45 |
| 11. Perugia | 47 | 34 | 13 | 8 | 13 | 32 | 30 |
| 12. Avellino | 44 | 34 | 12 | 8 | 14 | 45 | 49 |
| Ternana | 44 | 34 | 13 | 5 | 16 | 38 | 42 |
| 14. Ascoli | 39 | 34 | 11 | 6 | 17 | 34 | 50 |
| Latina | 39 | 34 | 9 | 12 | 13 | 36 | 41 |
| Virtus Lanciano | 39 | 34 | 11 | 8 | 15 | 33 | 41 |
| 17. Pro Vercelli | 38 | 34 | 10 | 8 | 16 | 33 | 42 |
| 18. Vicenza | 37 | 34 | 8 | 13 | 13 | 34 | 45 |
| 19. Modena | 36 | 34 | 10 | 6 | 18 | 29 | 39 |
| 20. Livourne | 33 | 34 | 8 | 9 | 17 | 33 | 44 |
| 21. Salernitana | 32 | 34 | 6 | 14 | 14 | 38 | 53 |
| 22. Côme | 27 | 34 | 4 | 15 | 15 | 31 | 53 |

### Buteurs

**1.** Lapadula (Pescara), 20 buts.
**2.** Caputo (Virtus Entella), 16 buts.
**3.** Budimir (Crotone), Ganz (Côme), 14 buts.

### Rendez-vous

**35e JOURNÉE**
**VENDREDI 8 AVRIL, 20 H 30**
Avellino-Pescara
**SAMEDI 9 AVRIL, 15 HEURES**
Ternana-Crotone
Ascoli-Cagliari
La Spezia-Novare
Cesena-Vicenza
Livourne-Bari
Modena-Trapani
Virtus Lanciano-Virtus Entella
Salernitana-Latina
**DIMANCHE 10 AVRIL, 17 H 30**
Côme-Pro Vercelli
**LUNDI 11 AVRIL, 20 H 30**
Brescia-Perugia

## Algérie

24e journée

| | |
|---|---|
| RC Relizane-USM Alger | 3-0 |
| ASM Oran-MO Béjaïa | 1-5 |
| DRB Tadjenanet-RC Arbaa | 2-1 |
| JS Saoura-MC Oran | 0-0 |
| CR Belouizdad-ES Sétif | 1-0 |
| MC Alger - Hussein-Dey | 0-0 |
| El-Harrach - JS Kabylie | 0-1 |
| USM Blida-CS Constantine | 0-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. USM Alger | 51 | 24 | 15 | 6 | 3 | 41 | 22 |
| 2. MO Béjaïa | 38 | 24 | 10 | 8 | 6 | 30 | 20 |
| 3. DRB Tadjenanet | 37 | 24 | 9 | 10 | 5 | 28 | 25 |
| 4. JS Saoura | 35 | 24 | 8 | 11 | 5 | 33 | 22 |
| 5. CR Belouizdad | 35 | 24 | 9 | 8 | 7 | 31 | 23 |
| 6. Hussein-Dey | 33 | 24 | 8 | 9 | 7 | 27 | 30 |
| 7. MC Oran | 32 | 24 | 7 | 11 | 6 | 36 | 31 |
| 8. MC Alger | 32 | 24 | 7 | 11 | 6 | 20 | 17 |
| 9. USM El-Harrach | 32 | 24 | 8 | 8 | 8 | 22 | 23 |
| 10. JS Kabylie | 32 | 24 | 8 | 8 | 8 | 21 | 24 |
| 11. ES Sétif | 31 | 24 | 7 | 10 | 7 | 20 | 16 |
| 12. CS Constantine | 29 | 24 | 7 | 8 | 9 | 18 | 26 |
| 13. USM Blida | 28 | 24 | 5 | 13 | 6 | 15 | 23 |
| 14. RC Relizane | 27 | 24 | 6 | 9 | 9 | 26 | 27 |
| 15. ASM Oran | 18 | 24 | 5 | 3 | 16 | 19 | 41 |
| 16. RC Arbaa | 16 | 24 | 3 | 7 | 14 | 25 | 42 |

## Argentine

Match décalé, 4e journée

| | |
|---|---|
| Argentinos J.-Huracan | 0-0 |

Match décalé, 7e journée

| | |
|---|---|
| Velez Sarsfield-Quilmes | 1-2 |

9e journée

| | |
|---|---|
| Olimpo-Rosario Central | 1-1 |
| Temperley-Est. La Plata | 1-3 |
| CA Tucuman-Huracan | 2-1 |
| Racing Club Av.-Tigre | 3-3 |
| Banfield-Colon S. Fe | 1-1 |
| Boca Juniors-Atl. Rafaela | 3-0 |
| Patronato-River Plate | 2-1 |
| Newell's-Aldosivi | 1-1 |
| Velez Sarsfield-Godoy Cruz | lundi |
| SM San Juan-Argentinos J. | lundi |
| San Lorenzo-Belgr. Cordoba | lundi |
| Sarmiento-Independiente | lundi |
| Gimnasia La Plata-Quilmes | lundi |
| Union Santa Fe-Lanus | mardi |
| Defensa Justicia-Arsenal | mardi |

### Classement Groupe A

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rosario Central | 18 | 9 | 5 | 3 | 1 | 15 | 7 |
| 2. Godoy Cruz | 17 | 8 | 5 | 2 | 1 | 14 | 7 |
| 3. Independiente | 14 | 8 | 4 | 2 | 2 | 12 | 8 |
| 4. Arsenal Sarandi | 13 | 8 | 4 | 1 | 3 | 10 | 6 |
| 5. Gim. La Plata | 13 | 8 | 4 | 1 | 3 | 9 | 10 |
| 6. Colon Santa Fe | 13 | 9 | 4 | 1 | 4 | 16 | 19 |
| 7. Velez Sarsfield | 12 | 8 | 4 | 0 | 4 | 13 | 11 |
| 8. Patronato | 12 | 9 | 3 | 3 | 3 | 13 | 14 |
| 9. San Lorenzo | 12 | 8 | 3 | 3 | 2 | 10 | 11 |
| 10. Quilmes | 10 | 8 | 2 | 4 | 2 | 14 | 16 |
| 11. River Plate | 9 | 9 | 2 | 3 | 4 | 15 | 16 |
| 12. Banfield | 8 | 9 | 1 | 5 | 3 | 11 | 14 |
| 13. Olimpo | 8 | 9 | 2 | 2 | 5 | 7 | 12 |
| 14. Belgr. Cordoba | 7 | 8 | 2 | 1 | 5 | 9 | 13 |
| 15. Sarmiento | 5 | 8 | 1 | 2 | 5 | 5 | 13 |

### Classement Groupe B

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Est. La Plata | 19 | 9 | 6 | 1 | 2 | 16 | 7 |
| 2. Lanus | 19 | 8 | 6 | 1 | 1 | 13 | 5 |
| 3. CA Tucuman | 19 | 9 | 6 | 1 | 2 | 14 | 9 |
| 4. Huracan | 17 | 9 | 5 | 2 | 2 | 13 | 7 |
| 5. Racing Club | 15 | 9 | 4 | 3 | 2 | 22 | 20 |
| 6. Boca Juniors | 14 | 9 | 4 | 2 | 3 | 10 | 6 |
| 7. Defensa Justicia | 13 | 8 | 4 | 1 | 3 | 19 | 10 |
| 8. SM San Juan | 13 | 8 | 3 | 4 | 1 | 12 | 10 |
| 9. Aldosivi | 10 | 9 | 2 | 4 | 3 | 12 | 15 |
| 10. Union Santa Fe | 9 | 8 | 2 | 3 | 3 | 14 | 14 |
| 11. Temperley | 9 | 9 | 2 | 3 | 4 | 8 | 12 |
| 12. Tigre | 7 | 9 | 1 | 4 | 4 | 14 | 15 |
| 13. Newell's OB | 7 | 9 | 1 | 4 | 4 | 13 | 17 |
| 14. Atl. Rafaela | 4 | 9 | 1 | 1 | 7 | 7 | 22 |
| 15. Argentinos J. | 3 | 8 | 0 | 3 | 5 | 5 | 19 |

## Arménie

20e journée

| | |
|---|---|
| Alashkert FC-Mika Ashtarak | 2-1 |
| Pyunik Erevan-Ulisses Erevan | 3-0 |
| Ararat Erevan-Shirak FC Gumri | 1-1 |
| Banants Erevan-Gand. Kapan | 2-1 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Alashkert FC | 41 | 19 | 12 | 5 | 2 | 35 | 15 |
| 2. Pyunik Erevan | 37 | 19 | 11 | 4 | 4 | 37 | 14 |
| 3. Shirak FC Gumri | 29 | 19 | 8 | 5 | 6 | 22 | 20 |
| 4. Ararat Erevan | 28 | 19 | 7 | 7 | 5 | 22 | 21 |
| 5. Gand. Kapan | 25 | 19 | 6 | 7 | 6 | 23 | 25 |
| 6. Banants Erevan | 24 | 19 | 5 | 9 | 5 | 26 | 25 |
| 7. Mika Ashtarak | 21 | 19 | 6 | 3 | 10 | 17 | 21 |
| 8. Ulisses Erevan | 2 | 19 | 0 | 2 | 17 | 8 | 49 |

## Belgique

Poule pour le titre

**1re JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| KV Ostende-FC Bruges | 0-1 |
| RSC Anderlecht-Racing Genk | 1-0 |
| La Gantoise - Zulte-Waregem | 1-1 |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Bruges | 35 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 2. RSC Anderlecht | 31 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 3. La Gantoise | 31 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 4. KV Ostende | 25 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 5. Racing Genk | 24 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 6. Zulte-Waregem | 23 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |

Poule pour la Ligue Europa

**1re JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Waasl. Beveren-Standard Liège | 0-1 |
| KV Courtrai-Mouscron Per. | 0-0 |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Stand. Liège | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 2. KV Courtrai | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Mouscron Per. | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 4. Waas. Beveren | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |

Poule promotion-relégation

**1re JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| SC Lokeren-Charleroi SC | 1-0 |
| Saint-Trond-FC Malines | 0-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Malines | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| SC Lokeren | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 3. Charleroi SC | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Saint-Trond | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |

## Écosse

32e journée

| | |
|---|---|
| Celtic-Hearts | 3-1 |
| Aberdeen-Hamilton Acad. | 3-0 |
| Inverness CT-Motherwell | 1-2 |
| St. Johnstone-Dundee Utd | 0-1 |
| Dundee FC-Ross County | 5-2 |
| Partick Thistle-Kilmarnock | 0-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Celtic Glasgow | 72 | 31 | 22 | 6 | 3 | 76 | 24 |
| 2. Aberdeen | 68 | 32 | 21 | 5 | 6 | 55 | 34 |
| 3. Heart of Midl. | 56 | 31 | 16 | 8 | 7 | 52 | 32 |
| 4. Motherwell | 44 | 32 | 13 | 5 | 14 | 40 | 47 |
| 5. St. Johnstone | 43 | 32 | 12 | 7 | 13 | 48 | 48 |
| 6. Dundee FC | 40 | 31 | 9 | 13 | 9 | 47 | 47 |
| 7. Ross County | 40 | 32 | 12 | 4 | 16 | 47 | 55 |
| 8. Partick Thistle | 38 | 31 | 10 | 8 | 13 | 31 | 38 |
| 9. Inverness CT | 36 | 31 | 9 | 9 | 13 | 38 | 43 |
| 10. Hamilton | 33 | 32 | 8 | 9 | 15 | 34 | 54 |
| 11. Kilmarnock | 29 | 32 | 7 | 8 | 17 | 30 | 54 |
| 12. Dundee Utd | 24 | 31 | 6 | 6 | 19 | 33 | 55 |

## États-Unis

Matches joués du 28 mars au 3 avril

| | |
|---|---|
| DC United-FC Dallas | 0-3 |
| New York City FC-New England | 1-1 |
| Vancouver-Houston | 1-0 |
| Seattle-Montréal | 1-0 |
| FC Dallas-Columbus | 1-1 |
| Kansas City-R. Salt Lake | 1-2 |
| Chicago Fire-Philadelphia | 1-0 |
| New England-New York RB | 1-0 |
| Vancouver-LA Galaxy | 0-0 |
| San Jose-DC United | 1-1 |
| Colorado-Toronto FC | 1-0 |
| Orlando City-Portland | lundi |

### Classement Conférence Est

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Montréal Imp. | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 5 |
| 2. Philadelphia | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 5 | 4 |
| 3. New England | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 5 | 7 |
| 4. New York City FC | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 7 | 7 |
| 5. Chicago Fire | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 5 | 5 |
| 6. Orlando City | 5 | 3 | 1 | 2 | 0 | 4 | 3 |
| 7. Toronto FC | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 4 |
| 8. New York RB | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 4 | 9 |
| 9. DC United | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 3 | 9 |
| 10. Columbus Cr. | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 3 | 5 |

### Classement Conférene Ouest

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Dallas | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 6 |
| 2. S. Kansas City | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 5 | 3 |
| 3. Real Salt Lake | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 8 | 6 |
| 4. LA Galaxy | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 7 | 3 |
| 5. Vancouver Wh. | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 6 |
| 6. San Jose Eart. | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 5 |
| 7. Colorado Rap. | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 2 |
| 8. Houston Dyn. | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 11 | 8 |
| 9. Portland Timb. | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 5 | 5 |
| 10. Seattle Sound. | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 3 | 5 |

## Grèce

28e journée

| | |
|---|---|
| Olympiakos-Panthrakikos | 4-0 |
| Kallonis-AEK Athènes | 0-0 |
| Panathinaïkos-Veria FC | 3-2 |
| Panionios-PAOK | 3-1 |
| Platanias FC-Xanthi | 3-1 |
| Héraklès-Ast. Tripolis | 0-1 |
| Levadiakos-PAS Giannina | 1-1 |
| Atromitos Ath.-Panaïtolikos | 1-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Olympiakos | 76 | 27 | 25 | 1 | 1 | 69 | 14 |
| 2. AEK Athènes | 54 | 28 | 16 | 6 | 6 | 41 | 18 |
| 3. Panathinaïkos | 51 | 28 | 17 | 3 | 8 | 46 | 25 |
| 4. Panionios Ath. | 44 | 28 | 12 | 8 | 8 | 33 | 24 |
| 5. PAOK Salon. | 44 | 28 | 12 | 8 | 8 | 43 | 32 |
| 6. Platanias FC | 38 | 28 | 10 | 8 | 10 | 32 | 28 |
| 7. Asteras Tripolis | 37 | 28 | 10 | 7 | 11 | 29 | 29 |
| 8. PAS Giannina | 36 | 28 | 10 | 6 | 12 | 33 | 40 |
| 9. Atromitos | 36 | 28 | 10 | 6 | 12 | 21 | 29 |
| 10. Panaïtolikos | 34 | 28 | 9 | 7 | 12 | 28 | 41 |
| 11. Levadiakos | 34 | 28 | 8 | 10 | 10 | 24 | 34 |
| 12. Xanthi | 32 | 28 | 6 | 14 | 8 | 26 | 30 |
| 13. Hér. Salonique | 31 | 27 | 7 | 10 | 10 | 21 | 30 |
| 14. Veria FC | 26 | 28 | 5 | 11 | 12 | 17 | 30 |
| 15. Panthrakikos | 17 | 28 | 3 | 8 | 17 | 17 | 49 |
| 16. Kallonis | 16 | 28 | 3 | 7 | 18 | 17 | 44 |

## Israël

Poule pour le titre

**3e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Maccabi Haïfa-Bnei Sakhnin | 3-3 |
| M. Tel-Aviv - Hapoel Raanana | 3-0 |
| B. Jerusalem-H. Beer Sheva | lundi |

**CLASSEMENT**

**1.** Maccabi Tel-Aviv, 68 pts. **2.** Hapoël Beer Sheva, 66. **3.** Betar Jérusalem, 54. **4.** Hapoël Raanana, Bnei Sakhnin, 40. **6.** Maccabi Haïfa, 39.

Poule pour la relégation

**2e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Akko | 1-0 |
| H. K. Shmona-M. Netanyah | 2-0 |
| BY Tel-Aviv - M. Petah-Tikvah | 1-2 |
| H. Haïfa-H. Kfar Sabah | 0-0 |

**CLASSEMENT**

**1.** BY Tel-Aviv, Maccabi Petah Tikvah, 36 pts. **3.** Hapoël Tel-Aviv, 33. **4.** Hapoël Akko, 32. **5.** Hapoël K. Shmona, 31. 2 Hapoël Kfar Sabah, 30. **7.** Hapoël Haïfa, 26. **8.** Maccabi Netanyah, 11.

## Maroc

Matches décalés, 21e journée

| | |
|---|---|
| Olymp. Safi-WA Casablanca | 0-1 |
| FUS Rabat-OC Khouribga | 1-0 |
| KAC Marrakech-FAR Rabat | 3-0 |

22e journée

| | |
|---|---|
| WA Casablanca-HUS Agadir | 1-2 |
| D. El-Jadida - FUS Rabat | 0-0 |
| Mog. Tétouan-R. Casablanca | 2-5 |
| Ren. Berkane-IRT Tanger | 0-0 |
| Olymp. Safi-KAC Kénitra | 1-2 |
| Ch. Al-Hoceima - MAS Fès | 1-1 |
| FAR Rabat-MC Oujda | lundi |
| Khouribga-KAC Marrakech | lundi |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. WA Casablanca | 41 | 21 | 11 | 8 | 2 | 25 | 10 |
| 2. FUS Rabat | 38 | 22 | 10 | 8 | 4 | 26 | 15 |
| 3. R. Casablanca | 37 | 22 | 10 | 7 | 5 | 35 | 18 |
| 4. Mog. Tétouan | 34 | 22 | 9 | 7 | 6 | 23 | 26 |
| 5. IRT Tanger | 34 | 22 | 9 | 7 | 6 | 23 | 17 |
| 6. Ren. Berkane | 33 | 21 | 8 | 9 | 4 | 17 | 12 |
| 7. HUS Agadir | 33 | 22 | 9 | 6 | 7 | 31 | 28 |
| 8. KAC Kénitra | 31 | 22 | 9 | 4 | 9 | 20 | 22 |
| 9. Al-Hoceima | 28 | 22 | 8 | 4 | 10 | 23 | 28 |
| 10. FAR Rabat | 25 | 21 | 6 | 7 | 8 | 21 | 29 |
| 11. MC Oujda | 24 | 21 | 6 | 6 | 9 | 18 | 27 |
| 12. Olymp. Safi | 22 | 22 | 5 | 7 | 10 | 16 | 23 |
| 13. KAC Marrakech | 22 | 21 | 5 | 7 | 9 | 17 | 19 |
| 14. Difaa El-Jadida | 21 | 22 | 3 | 12 | 7 | 15 | 18 |
| 15. MAS Fès | 20 | 22 | 3 | 11 | 8 | 13 | 20 |
| 16. OC Khouribga | 18 | 21 | 4 | 6 | 11 | 15 | 26 |

## Mexique

12e journée

| | |
|---|---|
| Dep. Toluca-CS Laguna | 0-0 |
| Tijuana-Querétaro | 2-4 |
| Tiburones Veracruz-Dorado | lundi |
| Cruz Azul-Pachuca | 0-0 |
| Club Tigres-Atlas Guadalajara | 2-2 |
| Club Leon-Rayados Monterrey | 1-2 |
| Monarcas Morelia-Puebla FC | 0-2 |
| Jag. Chiapas-Club America | 0-2 |

### Classement

**1.** Rayados Monterrey, 27pts. **2.** Club America, 24. **3.** Pachuca, 22. **4.** Cruz Azul, Club Léon, 19. **6.** Santos Laguna, 18. **7.** Club Tigres, 17. **8.** Tijuana, 16. **9.** Monarcas Morelia, 16. **10.** Pumas UNAM, Puebla FC, 15. **12.** Chivas Guadalajara, Deportivo Toluca, Querétaro, Jaguares Chiapas, 12. **16.** Tiburones Veracruz, 10. **17.** Atlas Guadalajara, 9. **18.** Dorados, 8.

## Coupe

**RENDEZ-VOUS**
**DEMI-FINALES**
**MERCREDI 6 AVRIL**
Tiburones Rojo-Atletico San Luis
**JEUDI 7 AVRIL**
CDSC Cruz Azul-Club Necaxa

## Pays-Bas

29e journée

| | |
|---|---|
| Ajax-PEC Zwolle | 3-0 |
| AZ Alkmaar-PSV | 2-4 |
| Feyenoord-Ex. Rotterdam | 3-0 |
| Heracles Almelo-FC Utrecht | 1-1 |
| NEC Nimègue-Vitesse Arnhem | 2-1 |
| Willem II-FC Twente | 2-3 |
| ADO La Haye-FC Groningue | 0-1 |
| Roda JC-SC Heerenveen | 1-2 |
| De Graafschap-SC Cambuur | 2-2 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ajax | 71 | 29 | 22 | 5 | 2 | 71 | 18 |
| 2. PSV Eindhoven | 69 | 29 | 21 | 6 | 2 | 72 | 29 |
| 3. Feyenoord | 52 | 29 | 16 | 4 | 9 | 56 | 37 |
| 4. AZ Alkmaar | 47 | 29 | 14 | 5 | 10 | 54 | 45 |
| 5. FC Utrecht | 46 | 29 | 13 | 7 | 9 | 48 | 39 |
| 6. Her. Almelo | 45 | 29 | 13 | 6 | 10 | 39 | 42 |
| 7. Vit. Arnhem | 43 | 29 | 12 | 7 | 10 | 49 | 28 |
| 8. NEC Nimègue | 43 | 29 | 12 | 7 | 10 | 33 | 33 |
| 9. PEC Zwolle | 41 | 29 | 12 | 5 | 12 | 47 | 43 |
| 10. FC Twente | 38 | 29 | 11 | 5 | 13 | 44 | 56 |
| 11. ADO La Haye | 37 | 29 | 9 | 10 | 10 | 41 | 43 |
| 12. FC Groningue | 37 | 29 | 10 | 7 | 12 | 32 | 44 |
| 13. Heerenveen | 37 | 29 | 10 | 7 | 12 | 39 | 53 |
| 14. Roda JC | 31 | 29 | 7 | 10 | 12 | 29 | 44 |
| 15. Willem II | 25 | 29 | 5 | 10 | 14 | 31 | 45 |
| 16. Ex. Rotterdam | 25 | 29 | 6 | 7 | 16 | 28 | 52 |
| 17. De Graafschap | 18 | 29 | 4 | 6 | 19 | 33 | 57 |
| 18. SC Cambuur | 17 | 29 | 3 | 8 | 18 | 29 | 67 |

## Portugal

28e journée

| | |
|---|---|
| Benfica Lisbonne-Sp. Braga | 5-1 |
| Belenenses-Sporting | lundi |
| FC Porto-Tondela | lundi |
| Arouca-Ac. Coimbra | 3-2 |
| Moreirense-Rio Ave | 0-1 |
| Estoril-Paços de Ferreira | 1-0 |
| V. Guimaraes-Boavista Porto | 1-1 |
| Mar. Funchal-Nac. Funchal | 2-0 |
| Uniao Madeira-Vit. Setubal | 2-2 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Benfica | 70 | 28 | 23 | 1 | 4 | 76 | 19 |
| 2. Sp. Portugal | 65 | 27 | 20 | 5 | 2 | 56 | 17 |
| 3. FC Porto | 61 | 27 | 19 | 4 | 4 | 53 | 23 |
| 4. Sp. Braga | 50 | 28 | 14 | 8 | 6 | 47 | 27 |
| 5. Arouca | 44 | 28 | 11 | 11 | 6 | 39 | 34 |
| 6. Rio Ave | 42 | 28 | 12 | 6 | 10 | 38 | 38 |
| 7. Estoril | 39 | 28 | 11 | 6 | 11 | 33 | 32 |
| 8. Paços Ferreira | 36 | 28 | 9 | 9 | 10 | 34 | 35 |
| 9. V. Guimaraes | 35 | 28 | 8 | 11 | 9 | 38 | 43 |
| 10. Nac. Funchal | 34 | 28 | 9 | 7 | 12 | 33 | 41 |
| 11. Belenenses | 33 | 27 | 8 | 9 | 10 | 36 | 54 |
| 12. Mar. Funchal | 32 | 28 | 9 | 5 | 14 | 38 | 52 |
| 13. Vit. Setubal | 29 | 28 | 6 | 11 | 11 | 37 | 49 |
| 14. Moreirense | 28 | 28 | 7 | 7 | 14 | 32 | 46 |
| 15. Uniao Madeira | 26 | 28 | 6 | 8 | 14 | 20 | 39 |
| 16. Boavista Porto | 25 | 28 | 6 | 7 | 15 | 21 | 35 |
| 17. Acad. Coimbra | 23 | 28 | 5 | 8 | 15 | 28 | 50 |
| 18. Tondela | 14 | 27 | 3 | 5 | 19 | 24 | 49 |

## Russie

22e journée

| | |
|---|---|
| Rostov-Sp. Moscou | 2-0 |
| Zénith St-Pét. - CSKA Moscou | 2-0 |
| Lok. Moscou-Rubin Kazan | 1-0 |
| Terek Grozny-Anji Makhatchkala | 3-2 |
| Oural Iékaterinb.-Oufa | 1-0 |
| Dyn. Moscou-FC Krasnodar | lundi |
| FC Kuban Kras.-Amkar Perm | 1-1 |
| Mor. Saransk-Kr. S. Samara | remis |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rostov | 44 | 22 | 13 | 5 | 4 | 28 | 16 |
| 2. CSKA Moscou | 43 | 22 | 13 | 4 | 5 | 32 | 22 |
| 3. Lok. Moscou | 41 | 22 | 12 | 5 | 5 | 36 | 26 |
| 4. Zénith St-Pét. | 40 | 22 | 11 | 7 | 4 | 42 | 25 |
| 5. Terek Grozny | 38 | 22 | 9 | 11 | 2 | 32 | 21 |
| 6. Sp. Moscou | 36 | 22 | 11 | 3 | 8 | 32 | 27 |
| 7. Oural Iékaterinb. | 34 | 22 | 9 | 7 | 6 | 35 | 32 |
| 8. FC Krasnodar | 34 | 21 | 9 | 7 | 5 | 31 | 21 |
| 9. Amkar Perm | 25 | 22 | 6 | 7 | 9 | 19 | 25 |
| 10. Rubin Kazan | 24 | 22 | 7 | 3 | 12 | 24 | 31 |
| 11. Dyn. Moscou | 24 | 21 | 5 | 9 | 7 | 22 | 27 |
| 12. Kr. S. Samara | 19 | 21 | 5 | 4 | 12 | 12 | 25 |
| 13. Ku. Krasnodar | 19 | 22 | 3 | 10 | 9 | 28 | 32 |
| 14. Oufa | 17 | 22 | 3 | 8 | 11 | 17 | 33 |
| 15. Mord. Saransk | 16 | 21 | 2 | 10 | 9 | 21 | 27 |
| 16. Anji | 15 | 22 | 3 | 6 | 13 | 22 | 43 |

## Suisse

26e journée

| | |
|---|---|
| FC Bâle-Young Boys Berne | 2-0 |
| FC Thoune-Grasshopper Zurich | 2-1 |
| FC Lugano-FC Sion | 0-6 |
| FC Lucerne-FC Vaduz | 5-1 |
| FC Zurich - Saint-Gall | 4-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Bâle | 62 | 25 | 20 | 2 | 3 | 63 | 24 |
| 2. Young Boys | 45 | 26 | 12 | 9 | 5 | 46 | 33 |
| 3. Grasshopper | 41 | 26 | 12 | 5 | 9 | 56 | 45 |
| 4. FC Sion | 34 | 25 | 10 | 4 | 11 | 35 | 33 |
| 5. FC Lucerne | 33 | 26 | 9 | 6 | 11 | 36 | 41 |
| 6. FC Thoune | 33 | 26 | 9 | 6 | 11 | 33 | 38 |
| 7. Saint-Gall | 30 | 25 | 8 | 6 | 11 | 30 | 37 |
| 8. FC Zurich | 28 | 26 | 6 | 10 | 10 | 38 | 47 |
| 9. FC Lugano | 24 | 25 | 6 | 6 | 13 | 33 | 52 |
| 10. FC Vaduz | 21 | 26 | 3 | 12 | 11 | 26 | 46 |

## Tunisie

Matches en retard, 20e journée

| | |
|---|---|
| ES Sahel-AS Kasserine | 1-0 |
| ES Tunis-Cl. Africain | 2-1 |
| St. Gabésien-US Ben Guerdane | 2-1 |
| ES Zarzis - Hammam-Lif | 2-1 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Étoile Sahel | 53 | 20 | 17 | 2 | 1 | 37 | 9 |
| 2. CS Sfaxien | 52 | 20 | 17 | 1 | 2 | 40 | 14 |
| 3. ES Tunis | 51 | 20 | 17 | 0 | 3 | 39 | 16 |
| 4. ES Metlaoui | 30 | 20 | 9 | 3 | 8 | 19 | 17 |
| 5. CA Bizerte | 27 | 20 | 7 | 6 | 7 | 11 | 12 |
| 6. EO Sidi Bouzid | 26 | 20 | 8 | 2 | 10 | 16 | 20 |
| 7. Stade Gabésien | 25 | 20 | 7 | 4 | 9 | 21 | 22 |
| 8. JS Kairouan | 25 | 20 | 7 | 4 | 9 | 17 | 23 |
| 9. AS Marsa | 23 | 20 | 6 | 5 | 9 | 16 | 22 |
| 10. Ben Guerdane | 23 | 20 | 6 | 5 | 9 | 14 | 20 |
| 11. Club Africain | 22 | 20 | 6 | 4 | 10 | 25 | 25 |
| 12. Hammam-Lif | 22 | 20 | 6 | 4 | 10 | 15 | 20 |
| 13. ES Zarzis | 21 | 20 | 5 | 6 | 9 | 18 | 27 |
| 14. Stade Tunisien | 18 | 20 | 4 | 6 | 10 | 13 | 23 |
| 15. EGS Gafsa | 15 | 20 | 2 | 9 | 9 | 18 | 30 |
| 16. AS Kasserine | 13 | 20 | 2 | 7 | 11 | 8 | 27 |

## Turquie

27e journée

| | |
|---|---|
| Kasimpasa-Besiktas | lundi |
| Fenerbahçe-Ankaraspor | 0-0 |
| Gençlerbirligi-Konyaspor | 0-1 |
| Istanbul BB-MI Yurdu | 3-0 |
| Antalyaspor-Ak. Belediyespor | 2-2 |
| Eskisehirspor-Galatasaray | 4-3 |
| Sivasspor-Bursaspor | 1-2 |
| Gaziantepspor-Trabzonspor | 0-1 |
| Rizespor-Kayserispor | lundi |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Besiktas | 63 | 26 | 20 | 3 | 3 | 57 | 24 |
| 2. Fenerbahçe | 60 | 26 | 18 | 6 | 2 | 43 | 19 |
| 3. Konyaspor | 50 | 27 | 14 | 8 | 5 | 32 | 27 |
| 4. Istanbul BB | 44 | 27 | 12 | 8 | 7 | 42 | 30 |
| 5. Ankaraspor | 40 | 27 | 11 | 7 | 9 | 42 | 29 |
| 6. Ak. Belediyespor | 40 | 27 | 10 | 10 | 7 | 34 | 32 |
| 7. Galatasaray | 39 | 26 | 10 | 9 | 7 | 53 | 40 |
| 8. Bursaspor | 38 | 27 | 12 | 2 | 13 | 34 | 41 |
| 9. Kasimpasa | 37 | 26 | 10 | 7 | 9 | 31 | 30 |
| 10. Trabzonspor | 36 | 27 | 11 | 3 | 13 | 32 | 37 |
| 11. Antalyaspor | 32 | 27 | 8 | 8 | 11 | 40 | 45 |
| 12. Gençlerbirligi | 32 | 27 | 9 | 5 | 13 | 28 | 34 |
| 13. Gaziantepspor | 32 | 27 | 8 | 8 | 11 | 26 | 37 |
| 14. Caykur Rizespor | 29 | 26 | 7 | 8 | 11 | 34 | 36 |
| 15. Kayserispor | 24 | 26 | 5 | 9 | 12 | 19 | 27 |
| 16. Eskisehirspor | 22 | 27 | 6 | 4 | 17 | 32 | 55 |
| 17. Sivasspor | 21 | 27 | 4 | 9 | 14 | 24 | 39 |
| 18. MI Yurdu | 21 | 27 | 5 | 6 | 16 | 26 | 47 |

## Ukraine

20e journée

| | |
|---|---|
| Oleksandria-Dynamo Kiev | 0-2 |
| Ch. Donetsk-Met. Kharkov | 8-1 |
| Zar. Lugansk-Carpates Lviv | 4-1 |
| V. Poltava-Stal Dniprodzerz. | 0-0 |
| Hov. Uzgorod-Olimpik Donetsk | 0-2 |
| Volyn Lutsk-Tch. Odessa | 1-1 |
| Dniepr-Met. Zaporozje | remis |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dynamo Kiev | 55 | 20 | 18 | 1 | 1 | 44 | 7 |
| 2. Ch. Donetsk | 52 | 19 | 17 | 1 | 2 | 62 | 17 |
| 3. Zarya Lugansk | 41 | 20 | 12 | 5 | 3 | 41 | 17 |
| 4. Dniepropetrovsk | 37 | 19 | 11 | 4 | 5 | 33 | 18 |
| 5. Vorsk. Poltava | 32 | 19 | 8 | 8 | 4 | 24 | 22 |
| 6. Oleksandria | 27 | 20 | 7 | 6 | 7 | 23 | 23 |
| 7. Carpates Lviv | 22 | 20 | 6 | 4 | 10 | 20 | 30 |
| 8. Stal Dniprodz. | 21 | 20 | 5 | 6 | 9 | 17 | 25 |
| 9. Olimpik Donetsk | 20 | 20 | 5 | 5 | 10 | 20 | 27 |
| 10. Hov. Uzhhorod | 16 | 19 | 3 | 7 | 10 | 12 | 29 |
| 11. Volyn Lutsk | 14 | 20 | 9 | 5 | 6 | 29 | 28 |
| 12. Met. Kharkov | 14 | 20 | 2 | 8 | 10 | 16 | 37 |
| 13. Tchern. Odessa | 12 | 20 | 1 | 9 | 10 | 17 | 35 |
| 14. Met. Zaporozje | 3 | 16 | 0 | 3 | 13 | 7 | 50 |

### Coupe

**RENDEZ-VOUS**
**QUARTS DE FINALE RETOUR**
**MERCREDI 6 AVRIL**

Oleksandria-Dynamo Kiev (1-1)
Volyn Lutsk-Zorya Louhansk (1-1)
Stal Dniprodzerzhinsk-Dniepr (0-3)

*Le Chakhtior Donetsk s'est déjà qualifié pour les demi-finales.*

# Ligue des champions

### Rendez-vous

**QUARTS DE FINALE ALLER**
**MARDI 5 AVRIL, 20 H 45**
Bayern Munich-Benfica
FC Barcelone-Atletico Madrid
**MERCREDI 6 AVRIL, 20 H 45**
Paris-SG - Manchester City
Wolfsburg-Real Madrid
**QUARTS DE FINALE RETOUR**
**MARDI 12 AVRIL, 20 H 45**
Manchester City - Paris-SG
Real Madrid-Wolfsburg
**MERCREDI 13 AVRIL, 20 H 45**
Benfica-Bayern Munich
Atletico Madrid-FC Barcelone

### Calendrier

**TIRAGE AU SORT**
**DES DEMI-FINALES**
**VENDREDI 15 AVRIL**
**DEMI-FINALES ALLER**
**MARDI 26 ET MERCREDI 27 AVRIL**
**DEMI-FINALES RETOUR**
**MARDI 3 ET MERCREDI 4 MAI**
**FINALE**
**SAMEDI 28 MAI, À MILAN**

# Ligue Europa

### Rendez-vous

**QUARTS DE FINALE ALLER**
**JEUDI 7 AVRIL, 21 H 5**
Borussia Dortmund-Liverpool
Athletic Bilbao-FC Séville
Sporting Braga-Chakhtior Donetsk
Villarreal-Sparta Prague
**QUARTS DE FINALE RETOUR**
**JEUDI 14 AVRIL, 21 H 5**
Liverpool-Borussia Dortmund
FC Séville-Athletic Bilbao
Chakhtior Donetsk-Sporting Braga
Sparta Prague-Villarreal

### Calendrier

**TIRAGE AU SORT**
**DES DEMI-FINALES**
**VENDREDI 15 AVRIL**
**DEMI-FINALES ALLER**
**JEUDI 28 AVRIL**
**DEMI-FINALES RETOUR**
**JEUDI 5 MAI**
**FINALE**
**MERCREDI 18 MAI, À BÂLE**

# Éliminatoires Mondial 2018

### Zone Amsud

**10 PAYS**
**4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE**

*Les quatre premiers de ce Championnat à 10 équipes sont qualifiés pour la phase finale. Le cinquième affronte en barrages par matches aller-retour le vainqueur de la zone Océanie (6-14 novembre 2017).*

**6e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Uruguay-Pérou | 1-0 |
| Colombie-Équateur | 3-0 |
| Argentine-Bolivie | 2-0 |
| Venezuela-Chili | 1-4 |
| Paraguay-Brésil | 2-2 |

**Uruguay-Pérou : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Zambrano (EQU). But : Cavani (53e).
**Uruguay :** Muslera - M. Pereira, Victorino, Coates, A. Pereira - Gonzalez (Fucile, 80e), Arevalo, Vecino (Rodriguez, 46e) - Sanchez (Rolan, 86e), L. Suarez, Cavani. Entr. : Tabarez.
**Pérou :** Gallese - Advincula, Ramos, Rodriguez, Cespedes - Polo, Ascues (Balbin, 65e), Tapia (Yotun, 63e), Cueva - Pizarro (Ruidiaz, 49e), Guerrero. Entr. : Gareca.

**Colombie-Équateur : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Osses (CHL). Buts : Bacca (15e, 67e), Perez Cardona (48e) pour la Colombie ; Arroyo (90e) pour l'Équateur.
**Colombie :** Ospina - Arias, Zapata, Murillo, Diaz - Perez (Cuellar Gallego, 84e), Torres - Cuadrado (Moreno Duran, 85e), James Rodriguez, Cardona - Bacca (A. Ramos, 79e). Entr. : Pekerman.
**Équateur :** Dominguez - Paredes, Achilier, Erazo, W. Ayovi - A. Valencia, Noboa (Gaibor Orellana, 82e), Quinonez, Montero (Arroyo, 59e) - Mena (J. Ayovi, 75e), E. Valencia. Entr. : Quinteros.

**Argentine-Bolivie : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Valenzuela (VEN). Buts : Mercado (20e), Messi (30e s.p.).
**Argentine :** Romero - Mercado, Demichelis, Pinola, Rojo - Biglia, Mascherano, Banega (A. Fernandez, 84e) - Messi, Higuain (Agüero, 77e), Di Maria (Correa, 31e). Entr. : Martino.
**Bolivie :** Lampe - Di. Bejarano, Eguino, Marteli Dias, Gutierrez, M. Bejarano - Campos (Galindo, 46e), Da. Bejarano (Saucedo, 46e), Chumacero (Arce, 75e), Smedberg-Dalence - Duk Arandia. Entr. : Baldivieso.

**Venezuela-Chili : 1-4 (1-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Haro (PER). Buts : Otero (9e) pour le Venezuela ; Pinilla (33e, 52e), Vidal (72e, 90e + 2) pour le Chili.
**Venezuela :** Contreras - Rosales, Vizcarrondo, Velasquez, Villanueva - Anor (Penaranda, 60e), Rincon, Figuera (Seijas, 28e ; Blanco, 74e), Otero - Guerra, Martinez. Entr. : Sanvicente.
**Chili :** Herrera - Isla, Medel, Jara, Beauséjour - Vidal, Silva, Gutierrez - Orellana (Mena, 87e), Pinilla (Castillo, 80e), Sanchez. Entr. : Pizzi.

**Paraguay-Brésil : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Roldan (COL). Buts : Lezcano (40e), Benitez (49e) pour le Paraguay ; Ricardo Oliveira (79e), Daniel Alves (90e + 2) pour le Brésil.
**Paraguay :** Villar - Da Silva, Gomez, Aguilar, Samudio - Gonzalez, Ortigoza, Ortiz (Santana, 56e), Benitez - Lezcano (Iturbe, 70e), Benitez (Santa Cruz, 10e). Entr. : Diaz.
**Brésil :** Alisson - Daniel Alves, Gil, Miranda, Luis - Fernandinho (Hulk, 46e), Luiz Gustavo (Lucas Lima, 70e), Renato Augusto - Willian, Ricardo Oliveira (Jonas, 80e), Douglas Costa. Entr. : Dunga.

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Uruguay | 13 | 6 | 4 | 1 | 1 | 12 | 4 |
| 2. Équateur | 13 | 6 | 4 | 1 | 1 | 11 | 7 |
| 3. Argentine | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 6 | 4 |
| 4. Chili | 10 | 6 | 3 | 1 | 2 | 12 | 10 |
| 5. Colombie | 10 | 6 | 3 | 1 | 2 | 9 | 7 |
| 6. Brésil | 9 | 6 | 2 | 3 | 1 | 11 | 8 |
| 7. Paraguay | 9 | 6 | 2 | 3 | 1 | 7 | 6 |
| 8. Pérou | 4 | 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 12 |
| 9. Bolivie | 3 | 6 | 1 | 0 | 5 | 7 | 13 |
| 10. Venezuela | 1 | 6 | 0 | 1 | 5 | 7 | 17 |

**RENDEZ-VOUS**
**7e JOURNÉE**
**VENDREDI 2 SEPTEMBRE**

Argentine-Uruguay
Équateur-Brésil
Paraguay-Chili
Colombie-Venezuela
Bolivie-Pérou

### Zone Asie

**45 PAYS**
**4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE**
**DEUXIÈME TOUR**

*Les huit vainqueurs de groupe et les quatre meilleurs deuxièmes seront qualifiés pour le troisième tour.*

**GROUPE A**
**10e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Émirats ar. unis-Arabie saoudite | 1-1 |
| Palestine-Timor oriental | 7-0 |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Arabie saoudite | 20 | 8 | 6 | 2 | 0 | 28 | 4 |
| 2. Em. arabes unis | 17 | 8 | 5 | 2 | 1 | 25 | 4 |
| 3. Palestine | 12 | 8 | 3 | 3 | 2 | 22 | 6 |
| 4. Malaisie | 4 | 8 | 1 | 1 | 6 | 3 | 30 |
| 5. Timor oriental | 2 | 8 | 0 | 2 | 6 | 2 | 36 |

**GROUPE B**
**10e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Australie-Jordanie | 5-1 |
| Tadjikistan-Kirghizistan | 0-1 |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Australie | 21 | 8 | 7 | 0 | 1 | 29 | 4 |
| 2. Jordanie | 16 | 8 | 5 | 1 | 2 | 21 | 7 |
| 3. Kirghizistan | 14 | 8 | 4 | 2 | 2 | 10 | 8 |
| 4. Tadjikistan | 5 | 8 | 1 | 2 | 5 | 9 | 20 |
| 5. Bangladesh | 1 | 8 | 0 | 1 | 7 | 2 | 32 |

**GROUPE C**
**10e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Chine-Qatar | 2-0 |
| Maldives-Bhoutan | 4-2 |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Qatar | 21 | 8 | 7 | 0 | 1 | 29 | 4 |
| 2. Chine | 17 | 8 | 5 | 2 | 1 | 27 | 1 |
| 3. Hongkong | 14 | 8 | 4 | 2 | 2 | 13 | 5 |
| 4. Maldives | 6 | 8 | 2 | 0 | 6 | 8 | 20 |
| 5. Bhoutan | 0 | 8 | 0 | 0 | 8 | 5 | 52 |

**GROUPE D**
**10e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Iran-Oman | 2-0 |
| Inde-Turkménistan | 1-2 |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Iran | 20 | 8 | 6 | 2 | 0 | 26 | 3 |
| 2. Oman | 14 | 8 | 4 | 2 | 2 | 11 | 7 |
| 3. Turkménistan | 13 | 8 | 4 | 1 | 3 | 10 | 11 |
| 4. Guam | 7 | 8 | 2 | 1 | 5 | 3 | 16 |
| 5. Inde | 3 | 8 | 1 | 0 | 7 | 5 | 18 |

**GROUPE E**
**10e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Japon-Syrie | 5-0 |
| Afghanistan-Singapour | 2-1 |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Japon | 22 | 8 | 7 | 1 | 0 | 27 | 0 |
| 2. Syrie | 18 | 8 | 6 | 0 | 2 | 26 | 11 |
| 3. Singapour | 10 | 8 | 3 | 1 | 4 | 9 | 9 |
| 4. Afghanistan | 9 | 8 | 3 | 0 | 5 | 8 | 24 |
| 5. Cambodge | 0 | 8 | 0 | 0 | 8 | 1 | 27 |

**GROUPE F**
**10e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Irak-Vietnam | 1-0 |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Thaïlande | 14 | 6 | 4 | 2 | 0 | 14 | 6 |
| 2. Irak | 12 | 6 | 3 | 3 | 0 | 13 | 6 |
| 3. Vietnam | 7 | 6 | 2 | 1 | 3 | 7 | 8 |
| 4. Taïwan | 0 | 6 | 0 | 0 | 6 | 5 | 19 |

**GROUPE G**
**10e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Liban-Birmanie | 1-1 |
| Corée du Sud-Koweït | remis |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Corée du Sud | 21 | 7 | 7 | 0 | 0 | 24 | 0 |
| 2. Liban | 11 | 8 | 3 | 2 | 3 | 12 | 6 |
| 3. Koweït | 10 | 6 | 3 | 1 | 2 | 12 | 4 |
| 4. Birmanie | 8 | 8 | 2 | 2 | 4 | 9 | 21 |
| 5. Laos | 1 | 7 | 0 | 1 | 6 | 3 | 29 |


# ANNONCES CLASSÉES

## DIVERS

CFFP
Le Centre de Formation de Football de Paris
Organise
sur son Complexe Sportif une détection pour ses Classes Etudes-Football
(Hébergement possible sur dossier)
Pour la saison 2016/2017
• Joueurs nés entre 2005 et 2004
Lundi 18 Avril 9h.
• Joueurs nés entre 2003 et 2002
Mardi 19 Avril 9h.
• Joueurs nés entre 2001 et 2000 :
Mercredi 20 Avril 9h.
Les joueurs retenus seront convoqués les jeudi 21 et vendredi 22 Avril à 9h.
Inscription obligatoire
01 48 92 98 88
www.cffp.fr
onglet "organisation" "technique et sportif" "comment s' inscrire"

Pour passer une annonce, voici nos forfaits.
**Pour 5 lignes : 65 € TTC.**
**Pour 10 lignes : 115 € TTC.**
**Pour 15 lignes : 150 € TTC**
**(numéros de téléphone compris).**

**Annonces encadrées : supplément de 10 €.**
**Domiciliation : supplément de 25 €.**

Tél. : 01 41 04 97 66,
jcpoidevin@amaurymedias.fr
ou 01 40 10 52 15,
samelie@amaurymedias.fr.
Fax : 01 40 10 52 93.

Le Montrouge FC 92
organise ses détections
MARDI 26 AVRIL
Joueurs nés en 2003 de 8h30 à 10h
Joueurs nés en 2002 de 10h30 à 12h
Joueurs nés en 2001 de 13h à 15h
Joueurs nés en 2000 de 15h30 à 17h30
Joueurs nés en 1998 et 1999 de 18h à 20h
Pour les inscriptions, vous devez apporter une pièce d'identité et votre équipement de footballeur (short, maillot, sweat, protège tibia...)
Stade Jean LEZER
2, rue Chateaubriand 92120 MONTROUGE

Diplôme Universitaire de
PREPARATION PHYSIQUE
"Gilles COMETTI"
Nouvelle formule : nouveaux thèmes, plus de contenu...
Faculté des Sciences du Sport de Dijon
Centre d'Expertise de la Performance
1 semaine et 6 séminaires de 2 jours alliant théorie et démonstrations
Nombreux thèmes abordés : force, pliométrie, endurance, planification...
Renseignements :
Tél : +33 (0)3 80 39 67 89 (ou 88)
e-mail : duppcometti@gmail.com
http://www.cepcometti.com

**GROUPE H**
**10e JOURNÉE**
Ouzbékistan-Bahreïn **1-0**
Philippines-Corée du Nord **3-2**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Ouzbékistan | **21** | 8 | 7 | 0 | 1 | 20 | 7 |
| **2.** Corée du Nord | **16** | 8 | 5 | 1 | 2 | 14 | 8 |
| **3.** Philippines | **10** | 8 | 3 | 1 | 4 | 8 | 12 |
| **4.** Bahreïn | **9** | 8 | 3 | 0 | 5 | 10 | 10 |
| **5.** Yémen | **3** | 8 | 1 | 0 | 7 | 2 | 17 |

**TROISIÈME TOUR**
*Les douze équipes qualifiées sont réparties en deux groupes de six et les matches auront lieu entre le 29 août 2016 et le 5 septembre 2017. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale. Les deux troisièmes s'affrontent par matches aller-retour (2 et 10 octobre 2017) et le vainqueur rencontre ensuite en barrages par matches aller-retour le quatrième de la zone Concacaf (6 et 14 novembre 2017).*

## Zone Concacaf

**35 PAYS**
**3 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE**
**QUATRIÈME TOUR**
*Le quatrième tour se déroulera du 7 novembre 2015 au 6 septembre 2016. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le cinquième tour.*

**GROUPE A**
**4e JOURNÉE**
Mexique-Canada **2-0**
Honduras-Salvador **2-0**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Mexique | **12** | 4 | 4 | 0 | 0 | 10 | 0 |
| **4.** Honduras | **4** | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 5 |
| **2.** Canada | **4** | 4 | 1 | 1 | 2 | 1 | 5 |
| **3.** Salvador | **2** | 4 | 0 | 2 | 2 | 2 | 7 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE**
**VENDREDI 2 SEPTEMBRE**
Salvador-Mexique
Honduras-Canada

**GROUPE B**
**4e JOURNÉE**
Costa Rica-Jamaïque **3-0**
Panama-Haïti **1-0**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Costa Rica | **10** | 4 | 3 | 1 | 0 | 7 | 2 |
| **2.** Panama | **7** | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 2 |
| **3.** Jamaïque | **4** | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 6 |
| **4.** Haïti | **1** | 4 | 0 | 1 | 3 | 0 | 3 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE**
**VENDREDI 2 SEPTEMBRE**
Haïti-Costa Rica
Panama-Jamaïque

**GROUPE C**
**4e JOURNÉE**
Trinité-et-Tobago - St-Vincent **6-0**
États-Unis - Guatemala **4-0**
Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Trinité-et-Tob. | **10** | 4 | 3 | 1 | 0 | 11 | 3 |
| **2.** États-Unis | **7** | 4 | 2 | 1 | 1 | 10 | 3 |
| **3.** Guatemala | **6** | 4 | 2 | 0 | 2 | 7 | 6 |
| **4.** Saint-Vincent | **0** | 4 | 0 | 0 | 4 | 3 | 19 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE**
**VENDREDI 2 SEPTEMBRE**
Trinité-et-Tobago - Guatemala
Saint-Vincent - États-Unis

**CINQUIÈME TOUR**
*Les six équipes qualifiées s'affrontent dans une poule unique par matches aller-retour entre le 7 novembre 2016 et le 10 octobre 2017. Les trois premiers sont ensuite qualifiés pour la phase finale et le quatrième dispute un barrage par aller-retour contre le cinquième de la zone Asie (6-14 novembre 2017).*

# Éliminatoires CAN 2017

*Le premier de chaque groupe ainsi que les deux meilleurs deuxièmes seront qualifiés pour la phase finale qui se tiendra au Gabon, du 21 janvier au 12 février 2017.*

## Groupe A

**4e JOURNÉE**
Liberia-Djibouti **5-0**
Togo-Tunisie **0-0**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Liberia | **9** | 4 | 3 | 0 | 1 | 8 | 2 |
| **2.** Tunisie | **7** | 4 | 2 | 1 | 1 | 9 | 2 |
| **3.** Togo | **7** | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 2 |
| **4.** Djibouti | **0** | 4 | 0 | 0 | 4 | 1 | 16 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE**
**VENDREDI 3 JUIN**
Liberia-Togo
Djibouti-Tunisie

## Groupe B

**4e JOURNÉE**
Angola-RD Congo **0-2**
Rép. centrafricaine-Madagascar **2-1**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** RD Congo | **9** | 4 | 3 | 0 | 1 | 6 | 4 |
| **2.** R. centrafricaine | **7** | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 6 |
| **3.** Angola | **4** | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 4 |
| **4.** Madagascar | **2** | 4 | 0 | 2 | 2 | 3 | 5 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE**
**VENDREDI 3 JUIN**
Madagascar-RD Congo
République centrafricaine-Angola

## Groupe C

**4e JOURNÉE**
Guinée équatoriale-Mali **0-1**
Bénin-Soudan du Sud **4-1**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Mali | **10** | 4 | 3 | 1 | 0 | 5 | 1 |
| **2.** Bénin | **8** | 4 | 2 | 2 | 0 | 8 | 4 |
| **3.** Soudan du Sud | **3** | 4 | 1 | 0 | 3 | 3 | 8 |
| **4.** Guinée équat. | **1** | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 4 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE**
**VENDREDI 3 JUIN**
Soudan du Sud-Mali
Bénin-Guinée équatoriale

## Groupe D

**4e JOURNÉE**
Ouganda-Burkina Faso **0-0**
Botswana-Comores **2-1**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Burkina Faso | **7** | 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 1 |
| **2.** Ouganda | **7** | 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 1 |
| **3.** Botswana | **6** | 4 | 2 | 0 | 2 | 3 | 4 |
| **4.** Comores | **3** | 4 | 1 | 0 | 3 | 2 | 5 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE**
**SAMEDI 4 JUIN**
Comores-Burkina Faso
Botswana-Ouganda

## Groupe E

**4e JOURNÉE**
Kenya - Guinée-Bissau **0-1**
Congo-Zambie **1-1**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Guinée-Bissau | **7** | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| **2.** Congo | **6** | 4 | 1 | 3 | 0 | 7 | 5 |
| **3.** Zambie | **6** | 4 | 1 | 3 | 0 | 4 | 3 |
| **4.** Kenya | **1** | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 5 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE**
**VENDREDI 3 JUIN**
Guinée-Bissau - Zambie
Kenya-Congo

## Groupe F

**4e JOURNÉE**
Maroc - Cap-Vert **2-0**
Libye - Sao Tomé-et-Principe **4-0**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Maroc | **12** | 4 | 4 | 0 | 0 | 7 | 0 |
| **2.** Cap-Vert | **6** | 4 | 2 | 0 | 2 | 9 | 5 |
| **3.** Libye | **3** | 4 | 1 | 0 | 3 | 6 | 5 |
| **4.** Sao Tomé-et-Pr. | **3** | 4 | 1 | 0 | 3 | 3 | 15 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE**
**VENDREDI 3 JUIN**
Libye-Maroc
Sao Tomé-et-Principe - Cap-Vert

## Groupe G

**4e JOURNÉE**
Égypte-Nigeria **1-0**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Égypte | **7** | 3 | 2 | 1 | 0 | 5 | 1 |
| **2.** Nigeria | **2** | 3 | 0 | 2 | 1 | 1 | 2 |
| **3.** Tanzanie | **1** | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 3 |
| **4.** Tchad | **0** | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

*Le Tchad a déclaré forfait. Il est suspendu pour la prochaine édition de la compétition en 2019.*
**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE**
**VENDREDI 3 JUIN**
Tanzanie-Égypte

## Groupe H

**4e JOURNÉE**
Mozambique-Ghana **0-0**
Rwanda-Maurice **5-0**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Ghana | **10** | 4 | 3 | 1 | 0 | 11 | 2 |
| **2.** Rwanda | **6** | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 2 |
| **3.** Maurice | **6** | 4 | 2 | 0 | 2 | 3 | 12 |
| **4.** Mozambique | **1** | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 5 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE**
**VENDREDI 3 JUIN**
Maurice-Ghana
Rwanda-Mozambique

## Groupe I

**4e JOURNÉE**
Soudan-Côte d'Ivoire **1-1**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Côte d'Ivoire | **5** | 3 | 1 | 2 | 0 | 2 | 1 |
| **2.** Soudan | **4** | 3 | 1 | 1 | 1 | 2 | 2 |
| **3.** Sierra Leone | **1** | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE**
**VENDREDI 3 JUIN**
Sierra Leone-Soudan

## Groupe J

**4e JOURNÉE**
Éthiopie-Algérie **3-3**
Lesotho-Seychelles **2-1**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Algérie | **10** | 4 | 3 | 1 | 0 | 17 | 5 |
| **2.** Éthiopie | **5** | 4 | 1 | 2 | 1 | 7 | 12 |
| **3.** Seychelles | **4** | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 7 |
| **4.** Lesotho | **3** | 4 | 1 | 0 | 3 | 4 | 8 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE**
**SAMEDI 4 JUIN**
Seychelles-Algérie
**DIMANCHE 5 JUIN**
Lesotho-Éthiopie

## Groupe K

**4e JOURNÉE**
Niger-Sénégal **1-2**
Namibie-Burundi **1-3**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Sénégal | **12** | 4 | 4 | 0 | 0 | 9 | 2 |
| **2.** Burundi | **6** | 4 | 2 | 0 | 2 | 7 | 7 |
| **3.** Niger | **3** | 4 | 1 | 0 | 3 | 2 | 6 |
| **4.** Namibie | **3** | 4 | 1 | 0 | 3 | 4 | 7 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE**
**VENDREDI 3 JUIN**
Burundi-Sénégal
Namibie-Niger

## Groupe L

**4e JOURNÉE**
Zimbabwe-Swaziland **4-0**
Malawi-Guinée **1-2**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Zimbabwe | **8** | 4 | 2 | 2 | 0 | 8 | 3 |
| **2.** Swaziland | **5** | 4 | 1 | 2 | 1 | 5 | 8 |
| **3.** Guinée | **5** | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 4 |
| **4.** Malawi | **2** | 4 | 0 | 2 | 2 | 4 | 6 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE**
**VENDREDI 3 JUIN**
Zimbabwe-Malawi
Swaziland-Guinée

## Groupe M

**4e JOURNÉE**
Afrique du Sud-Cameroun **0-0**
Gambie-Mauritanie **0-0**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Cameroun | **8** | 4 | 2 | 2 | 0 | 4 | 2 |
| **2.** Mauritanie | **7** | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 3 |
| **3.** Afrique du Sud | **3** | 4 | 0 | 3 | 1 | 3 | 5 |
| **4.** Gambie | **2** | 4 | 0 | 2 | 2 | 1 | 3 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE**
**VENDREDI 3 JUIN**
Mauritanie-Cameroun
Gambie-Afrique du Sud

# Amicaux

## Express

**27 MARS**
Roumanie-Espagne **0-0**
**28 MARS**
Andorre-Moldavie **0-2**
Liechtenstein-Féroé **0-2**
Ukraine-Galles **1-0**
Irlande du Nord-Slovénie **1-0**
**29 MARS**
Estonie-Serbie **0-1**
Monténégro-Biélorussie **0-0**
Géorgie-Kazakhstan **1-1**
Grèce-Islande **2-3**
Gibraltar-Lettonie **0-5**
Norvège-Finlande **2-0**
Luxembourg-Albanie **0-2**
Autriche-Turquie **1-2**
Suède-République tchèque **1-1**
Suisse - Bosnie-Herzégovine **0-2**
Allemagne-Italie **4-1**
Eire-Slovaquie **2-2**
Portugal-Belgique **2-1**
Angleterre - Pays-Bas **1-2**
Écosse-Danemark **1-0**

# Équipes de France

## Sélection A

**AMICAL**
● Le 29 mars, à Saint-Denis, **Stade de France, France-Russie : 4-2 (2-0).** Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Thomson (ECO, 6✶). Buts : N'Golo Kanté (8e), Gignac (38e), Payet (64e), Coman (76e) pour la France ; Kokorine (56e), Jirkov (68e) pour la Russie. Avertissements : Kokorine (36e), Kouzmine (46e), Berezoutski (63e) pour la Russie. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
**France :** Lloris (c) (5✶) - Sagna (4✶), Varane (5✶), Sakho (5✶), Évra (5✶) (Mathieu, 46e ; Digne, 62e ) - Kanté (7✶), L. Diarra (7✶), Pogba (6✶) (Sissoko, 69e) - Griezmann (8✶) (Payet, 62e), Gignac (7✶) (Giroud, 79e), Martial (3✶ ; Coman, 46e, 7✶). Entr. : D. Deschamps.
**Russie :** Akinfeiev (4✶) (Lodigine, 4✶) - Kouzmine (3✶), V. Berezoutski (3✶), A. Berezoutski (3✶), Jirkov (3✶) (Smolnikov, 69e) - Golovine (4✶) (Glouchakov, 80e), Dzagoev (4✶) - Kokorine (5✶) (Smolov, 80e), Chirokov (c) (5✶) (Mamaev, 69e), Chatov (5✶) (Samedov, 88e) - Dziouba (4✶). Entr. : L. Sloutski.

**RENDEZ-VOUS**
**LUNDI 30 MAI, À NANTES**
**AMICAL**
France-Cameroun
**SAMEDI 4 JUIN, À METZ**
**AMICAL**
France-Écosse
**VENDREDI 10 JUIN, À SAINT-DENIS**
**EURO 2016**
France-Roumanie
**MERCREDI 15 JUIN, À MARSEILLE**
**EURO 2016**
France-Albanie
**DIMANCHE 19 JUIN, À LILLE**
**EURO 2016**
Suisse-France

## Espoirs

**9e JOURNÉE**
France-Macédoine **1-1**
Écosse-Irlande du Nord **3-1**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** France | **14** | 7 | 4 | 2 | 1 | 12 | 7 |
| **2.** Islande | **12** | 6 | 3 | 3 | 0 | 8 | 3 |
| **3.** Macédoine | **9** | 6 | 2 | 3 | 1 | 6 | 7 |
| **4.** Écosse | **8** | 6 | 2 | 2 | 2 | 8 | 8 |
| **5.** Ukraine | **4** | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 7 |
| **6.** Irlande du Nord | **1** | 6 | 0 | 1 | 5 | 5 | 11 |

● **France-Macédoine : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 8 095. Arbitre : M. Kristoffersen (Dan). Buts : Bejtulai (27e c.s.c.) pour la France ; Angelov (15e) pour la Macédoine.
**France :** Didillon - Conté, Gbamin, Kimpembé, Pavard - Rabiot, Bakayoko, Tolisso (c) - Dembélé (Jean, 88e), Haller, Lemar (Nkoudou, 73e). Entr. : Mankowski.
**Macédoine :** Aleksovski - Bejtulai, Velkovski, Zajkov (c), Murati - Babunski (Avramovski, 68e), Nikolov, Bardi - Radeski, Angelov (Pivkovski, 80e), Demiri (Kostadinov, 88e). Entr. : Milevski.

**RENDEZ-VOUS**
**10e JOURNÉE**
**VENDREDI 27 MAI, 18 HEURES**
Ukraine-Macédoine
**11e JOURNÉE**
**VENDREDI 2 SEPTEMBRE, 18 HEURES**
Ukraine-France
Irlande du Nord-Islande
Écosse-Macédoine

## U19

**ÉLIMINATOIRES EURO 2016**
**29 MARS**
Serbie-France **0-1**
**CLASSEMENT**
**1.** France, 9 pts. **2.** Serbie, 4. **3.** Danemark, 1. **4.** Monténégro, 0.

## U18

**AMICAL**
**28 MARS**
Allemagne-France **4-1**

## U17

**ÉLIMINATOIRES EURO 2016**
France-Grèce **1-0**
France-Islande **1-0**
France-Autriche **2-1**
**CLASSEMENT**
**1. France,** 6 pts. **2.** Autriche, 5. **3.** Islande, 4. **4.** Grèce, 1.
*Les Bleuets sont qualifiés pour la phase finale de l'Euro 2016 organisée du 5 au 21 mai en Azerbaïdjan.*

## U16

**TOURNOI MONTAIGU**
**AMICAL, FINALE**
France - États-Unis **2-3**

## Féminines A

**LES 21 FRANÇAISES**
**3 Gardiennes :** Karima Benameur (FCF Juvisy), Sarah Bouhaddi (Lyon), Laëtitia Philippe (Montpellier). **6 défenseuses :** Laura Agard (Montpellier), Sabrina Delannoy (Paris-SG), Kelly Gadea (Montpellier), Jessica Houara-D'Hommeaux (Paris-SG), Aurélie Kaci (Lyon), Griedge Mbock Bathy (Lyon). **8 milieux :** Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (VfL Wolfsburg), Kheira Hamraoui (Paris-SG), Amandine Henry (Lyon), Marie-Charlotte Léger (Montpellier), Amel Majri (Lyon), Élodie Thomis (Lyon), Sandie Toletti (Montpellier. **4 attaquantes :** Marie-Laure Delie (Paris-SG), Kadidiatou Diani (FCF Juvisy), Eugénie Le Sommer (Lyon), Louisa Necib (Lyon).

**RENDEZ-VOUS**
**ÉLIMINATOIRES EURO 2017**
**VENDREDI 8 AVRIL, À PITESTI, 19 HEURES**
Roumanie-France
**LUNDI 11 AVRIL, À VALENCIENNES, 21 HEURES**
France-Ukraine
**CLASSEMENT**
**1.** France, 12 pts. **2.** Roumanie, 7. **3.** Ukraine, 7. **4.** Grèce, 6. **5.** Albanie, 0.

## Féminines U19

**RENDEZ-VOUS**
**ÉLIMINATOIRES EURO 2016**
**AU PORTUGAL**
**MARDI 5 AVRIL, À FERREIRAS**
Portugal-France
**JEUDI 7 AVRIL, À FERREIRAS**
Grèce-France
**DIMANCHE 10 AVRIL**
France-Écosse

# Ligue des champions féminines

## Express

**QUARTS DE FINALE RETOUR**
**FFC Francfort**-Rosengard (1-0) **0-1**
*(FFC Francfort qualifié 5 t.a.b. à 4)*
SK Slavia Prague-**Lyon** (1-9) **0-0**
ACF Brescia-**Wolfsburg** (0-3) **0-3**
**Paris-SG** -FC Barcelone (0-0) **1-0**

## Rendez-vous

**DEMI-FINALES ALLER**
**SAMEDI 23 AVRIL, 18 HEURES**
Lyon - Paris-SG
Wolfsburg-FFC Francfort
*Retour le samedi 30 avril.*

FRANCE football

Mardi 5 avril 2016 | N° 3649

**DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

**SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
**Président :** Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

**DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Cyril Linette.

**ABONNEMENTS :** 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

**PUBLICITÉ COMMERCIALE :** Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3648 de *France Football*, daté du 29 mars 2016, a été tiré à 107 531 exemplaires.

**COMMISSION PARITAIRE :** n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

# Temps additionnel

# COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

## NUISIBLE ARRÊT BOSMAN

Aucun club français n'est présent en quarts de la Ligue Europa et seul le PSG sauve la face du football hexagonal en C1. On commence presque à trouver cela normal : les formations tricolores ne sont pas assez armées, n'ont pas l'effectif nécessaire et surtout pas la culture nécessaire pour aller jusqu'au bout. Je partage cet avis, mais, selon moi, la raison principale du retrait de nos clubs vient de l'arrêt Bosman. Au moment où on a commencé à l'appliquer, en décembre 1995, tout le monde vantait la qualité de notre Championnat ainsi que le potentiel incroyable des clubs français en Coupes d'Europe. D'autres pays souffrent maintenant de l'incapacité de leurs représentants à faire bonne figure sur la scène continentale, comme l'Italie, la Belgique, les Pays Bas, l'Écosse, l'Autriche, la Roumanie, les pays de l'ex-Yougoslavie, la Pologne. Les revenus des droits télé et le marketing ont boosté les clubs les plus riches, des clubs qui commencent à vider même les Championnats brésilien et argentin de leurs plus jeunes pépites. Le PSG avec un seul Français titulaire dans son onze de départ est une preuve tangible des conséquences désastreuses de cet arrêt. NASSIM BENEDDRA (MARSEILLE, BOUCHES-DU-RHÔNE)

## NON À LA VIDÉO

La FIFA a donc tranché et a décidé de lancer la vidéo dans le foot, d'abord à titre expérimental. L'occasion pour la plupart des amateurs de foot de s'écrier : « Youpi, fini les erreurs d'arbitrage ! » Mais on se rend vite compte que l'arbitrage vidéo, tel qu'il nous est présenté, est inapplicable. La Goal Line Technology est viable car elle concerne un cas binaire (but ou pas but) qui ne nécessite aucun jugement. Mais cette innovation est le début des ennuis car elle ouvre la porte à l'arbitrage vidéo : un arbitre regarde le match sur un écran et donne son avis à l'arbitre principal. Très bien, mais la décision reste subjective. Le foot est aléatoire, rempli d'émotions ; la vidéo serait une façon de le déshumaniser. SIMON LE NOUVEL (PARIS)

## L'ERREUR BOUFAL

Pourquoi Didier Deschamps a-t-il laissé filer Boufal, ce pur talent, alors que celui-ci avait évoqué en novembre dernier son rêve de jouer pour les Bleus, allant jusqu'à refuser à cette période une sélection avec le Maroc ? Comment Didier Deschamps a-t-il pu avoir un tel oubli ? Et pourquoi, sauf erreur de ma part, notre sélectionneur ne s'est-il jamais exprimé sur ce joueur ? Même si Boufal était encore trop tendre pour participer à l'Euro (et on peut en débattre), pourquoi ne pas l'avoir sélectionné pour un match amical et se le garder au chaud pour l'après-Euro ? Je suis frustré et en colère devant un tel gâchis. Boufal pourrait devenir un joueur international majeur. Bien sûr, rien ne le garantit, mais ce ne sera pas sous nos couleurs qu'il pourra participer aux compétitions internationales. Boufal est né en France, a été formé en France, a explosé en France, à la vue de notre DTN. Que fallait-il de plus ? La fuite des binationaux semblait pourtant une préoccupation majeure. Quand allons-nous agir plutôt que de déplorer ces départs ? BRUNO OUDAYER (ANGERS, MAINE-ET-LOIRE)

# Programme TV

**DU 5 AU 11 AVRIL**

## MARDI 5

14.40 L'ÉQUIPE 21 **Serie B,** 34e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Bayern Munich-Benfica,** Ligue des champions, quarts de finale aller.
20.45 CANAL+ **FC Barcelone-Atletico Madrid,** Ligue des champions, quarts de finale aller.
00.00 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Atletico Madrid,** Ligue des champions, quarts de finale aller.
01.30 D8 **FC Barcelone-Atletico Madrid,** Ligue des champions, quarts de finale aller.
02.00 MA CHAÎNE SPORT **Tigres-Queretaro,** Ligue des champions Concacaf, demi-finales retour.
04.00 MA CHAÎNE SPORT **Club America-Santos Laguna,** Ligue des champions Concacaf, demi-finales retour.

## MERCREDI 6

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **L'avant-match.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG - Manchester City,** Ligue des champions, quarts de finale aller.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Wolfsburg-Real Madrid,** Ligue des champions, quarts de finale aller.
20.40 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
21.45 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**

## JEUDI 7

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Rosario Central-Palmeiras,** Copa Libertadores, deuxième tour.
20.55 W9 **Borussia Dortmund-Liverpool,** Ligue Europa, quarts de finale aller.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Borussia Dortmund-Liverpool,** Ligue Europa, quarts de finale aller.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Athletic Bilbao-FC Séville,** Ligue Europa, quarts de finale aller.
21.00 BEIN MAX 4 **Sporting Braga-Chakhtior Donetsk,** Ligue Europa, quarts de finale aller.
21.00 BEIN MAX 5 **Villarreal-Sparta Prague,** Ligue Europa, quarts de finale aller.

## VENDREDI 8

16.15 MA CHAÎNE SPORT **Boca Juniors-Bolivar,** Copa Libertadores, deuxième tour.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.50 D17 **Roumanie-France,** éliminatoires Euro féminin.
19.15 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 33e j.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Orléans-Colmar,** National, 27e j.
20.20 CANAL+ SPORT **Montpellier-Lyon,** L1, 33e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Montpellier-Lyon,** L1, 33e j.
20.25 BEIN MAX 4 **Hertha Berlin-Hanovre 96,** Bundesliga, 29e j.
22.25 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

## SAMEDI 9

13.40 CANAL+ SPORT **West Ham-Arsenal,** Premier League, 33e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Clermont-Dijon,** L2, 33e j.
14.55 BEIN MAX 4 **Frosinone-Inter Milan,** Serie A, 32e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **VfB Stuttgart-Bayern Munich,** Bundesliga, 29e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Wolfsburg-Mayence,** Bundesliga, 29e j.
15.55 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Eibar,** Liga, 32e j.
15.55 BEIN MAX 6 **Middlesbrough-Preston,** Championship, 41e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Swansea-Chelsea,** Premier League, 33e j.
17.00 CANAL+ **Guingamp-Paris-SG,** L1, 33e j.
18.10 BEIN SPORTS 2 **Espanyol Barcelone-Atletico Madrid,** Liga, 32e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Manchester City-West Bromwich,** Premier League, 33e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 33e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Caen-Lorient,** L1, 33e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Saint-Étienne-Troyes,** L1, 33e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Angers-GFC Ajaccio,** L1, 33e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Toulouse-Bastia,** L1, 33e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Reims-Nantes,** L1, 33e j.
20.25 BEIN SPORTS 2 **Real Sociedad-FC Barcelone,** Liga, 32e j.
20.40 BEIN MAX 9 **Milan AC-Juventus Turin,** Serie A, 32e j.
22.30 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
23.00 BEIN SPORTS 2 **Milan AC-Juventus Turin,** Serie A, 32e j.
00.00 BEIN SPORTS 1 **Guingamp - Paris-SG,** L1, 33e j.
02.00 EUROSPORT 2 **Miami FC-Tampa Bay Rowdies,** NASL.

## DIMANCHE 10

18.10 BEIN MAX 4 **Villarreal-Getafe,** Liga, 32e j.
19.10 BEIN MAX 5 **Paços de Ferreira-FC Porto,** Championnat du Portugal, 29e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Palerme-Lazio Rome,** Serie A, 32e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Athletic Bilbao-Rayo Vallecano,** Liga, 32e j.
21.00 CANAL+ **Marseille-Bordeaux,** L1, 33e j.
22.00 EUROSPORT 1 **Houston Dynamo-Seattle Sounders ,** MLS.
22.30 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
22.55 CANAL+ **Canal Football Club, le débrief.**
00.00 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Bordeaux,** L1, 33e j.
01.00 EUROSPORT 1 **New York City-Chicago Fire,** MLS.

## LUNDI 11

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue 1.**
20.25 BEIN SPORTS 2 **Deportivo La Corogne-Las Palmas,** Liga, 32e j.
20.30 EUROSPORT 2 **Nancy-Créteil,** L2, 33e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 **AS Roma-Bologne,** Serie A, 32e j.
20.50 D17 **France-Ukraine,** éliminatoires Euro féminin.
22.45 CANAL+ SPORT **J+1.**
00.00 BEIN SPORTS 2 **Nancy-Créteil,** L2, 33e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

# MARCELO Chercheur d'or

L'ancien défenseur de Lyon, à l'origine de la filière brésilienne dans les années 2000, a perdu le fil depuis plusieurs années. Il tente de le renouer.

À Lyon, la fibre brésilienne ne tient plus qu'à un fil : celui qu'incarne Rafael, le latéral droit, qui a passé plus de temps à Manchester United qu'à Fluminense, son club formateur. Autant dire que pour chercher la ginga, le dribble et le jogo bonito, ce n'est pas vers lui qu'il faut se tourner. Pour autant, même s'il n'existe qu'un seul Brésilien dans l'effectif, la connexion entre le club de Jean-Michel Aulas et le pays aux cinq étoiles de champion du monde n'est pas totalement rompue. Car le dénicheur de pépites brésiliennes opère toujours. Marcelo Djian, quarante-neuf ans, ancien défenseur de l'OL entre 1993 et 1997, devenu l'œil du club au Brésil, est toujours en service. Et s'il n'a réalisé aucun transfert depuis près de neuf ans, ce n'est pas faute d'avoir essayé. « Oui, je continue de collaborer avec Lyon, soutien le natif de Sao Paulo. Je discute régulièrement avec Bernard *(NDLR : Lacombe),* Flo *(Maurice)* et même Bruno *(Genesio)*. J'observe des joueurs, j'écris des rapports, je vais à la rencontre de leur entourage. En fait, je propose et le club dispose. »

**MANQUE DE RESSOURCES.** Depuis son dernier transfert qu'il considère comme un échec (Cléber Anderson en 2007), Marcelo n'a pas réussi à convaincre la direction lyonnaise. C'est d'abord la situation économique, moins favorable, qui a freiné les transferts. La présence de Claude Puel, qui avait les pouvoirs d'un manager général, a également mis en sommeil une collaboration qui avait pourtant fait des étincelles entre 1999 et 2005. De Sonny Anderson à Fred, en passant par Caçapa, Edmilson, Cris et l'incontournable Juninho, tous ont laissé leur empreinte à Gerland. Mais, par conviction ou par volonté de rupture avec l'ère précédente, Puel a dit stop. Exit la bossa nova ou la samba dans le vestiaire de Tola Vologe à l'exception d'un Michel Bastos qu'il avait déjà dirigé à Lille. « Il voulait des joueurs qui sachent courir, des athlètes davantage que des joueurs de ballon, regrette Marcelo. À l'époque, Puel a refusé Hernanes *(ex-Sao Paulo FC),* mais, bizarrement, il avait dit oui pour Ganso, qui est le prototype du joueur qui ne court pas beaucoup. On a discuté, mais c'était compliqué car Santos n'était plus vendeur. » Lyon s'est ensuite focalisé sur la construction de son stade et, faute de participation à la Ligue des champions, il n'avait plus les ressources pour dénicher un futur crack.

**DES PISTES SANS ISSUE.** N'étant pas salarié de l'OL, Marcelo, qui ingurgite une vingtaine de matches brésiliens par semaine, s'est alors penché sur des dossiers moins clinquants. Il a envoyé trois compatriotes à Toulouse : Fabinho, Mattheus et Luan. Aucun n'est resté dans les annales du TFC. Marcelo en convient. « Ce ne sont pas les mêmes budgets de recrutement », précise-t-il avant d'énumérer la liste de quelques pépites qu'il avait proposées et qui ont échappé aux griffes de l'OL. « Neymar, je le suivais depuis qu'il avait quinze ans. Mais c'était injouable de s'aligner sur le Real et le Barça. Thiago Silva, je l'avais proposé quand il était au Fluminense. Mais, à l'époque, Lyon avait trop d'étrangers. Il est parti pour presque rien au Milan AC. Marquinhos, lui, en tant que défenseur central, était jugé trop petit par Corinthians. Moi, j'étais persuadé à 1 000 % qu'il allait faire un malheur, mais Lyon n'était pas intéressé. Willian, lui, a failli signer. Ça ne s'est pas fait à cause de quelques détails, en l'occurrence un million d'euros. Il a donc signé au Chakhtior Donetsk. À l'époque, il n'était qu'une promesse. Aujourd'hui, quand tu vois ce qu'il est devenu, ça donne des regrets. »

Des regrets, il peut aussi en nourrir sur des dossiers plus récents. Une poignée de jeunes joueurs prometteurs qu'il avait ciblés et qui ont aussi échappé à l'OL : Douglas Santos, l'arrière gauche de l'Atletico Mineiro, Lucas Lima, l'excellent milieu gaucher de Santos, Wallyson, le dribbleur de Cruzeiro, Jemerson, le défenseur qui était en balance avec Yanga-Mbiwa et qui a fini par signer à Monaco, ou Felipe, le défenseur des Corinthians qui vient d'être appelé en sélection par Dunga. Quant au dernier en date, il s'agit d'Alexandre Pato, qui a échoué à Chelsea. « Il aurait pu signer en juin, mais aussi lors du mercato d'hiver », révèle celui qui espère voir l'OL disputer la C1. « En général, quand Lyon se qualifie, le président casse sa tirelire pour frapper un gros coup. J'espère que Bernard et Flo vont bientôt venir pour observer quelques recrues potentielles de près. J'en ai encore plusieurs à leur proposer », avoue dans un sourire Marcelo, impatient de renouer le fil entre son pays et son club de cœur.

■ ÉRIC FROSIO, À RIO DE JANEIRO

http://store.lequipe.fr

# Chaussons de danse Repetto

Dès **22€**

★★★★★

par **Lionel M.**

L'ÉQUIPE STORE

PARLER DE SPORT ÇA DONNE ENVIE D'EN FAIRE

Sous réserve des stocks disponibles.

DDB

# TROUVER LA DANOISE

Carlsberg

Créée en 1847 et déposée au Danemark depuis 1888, Carlsberg est également en vente au Groënland et est toujours la bière officielle de la cour Royale du Danemark. La bière est brassée en France, sous contrôle de Carlsberg.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

AUSTRALIE - BK RCS Saverne 775 614 308